

Évangile de Judas, Codex de Nag Hammadi...

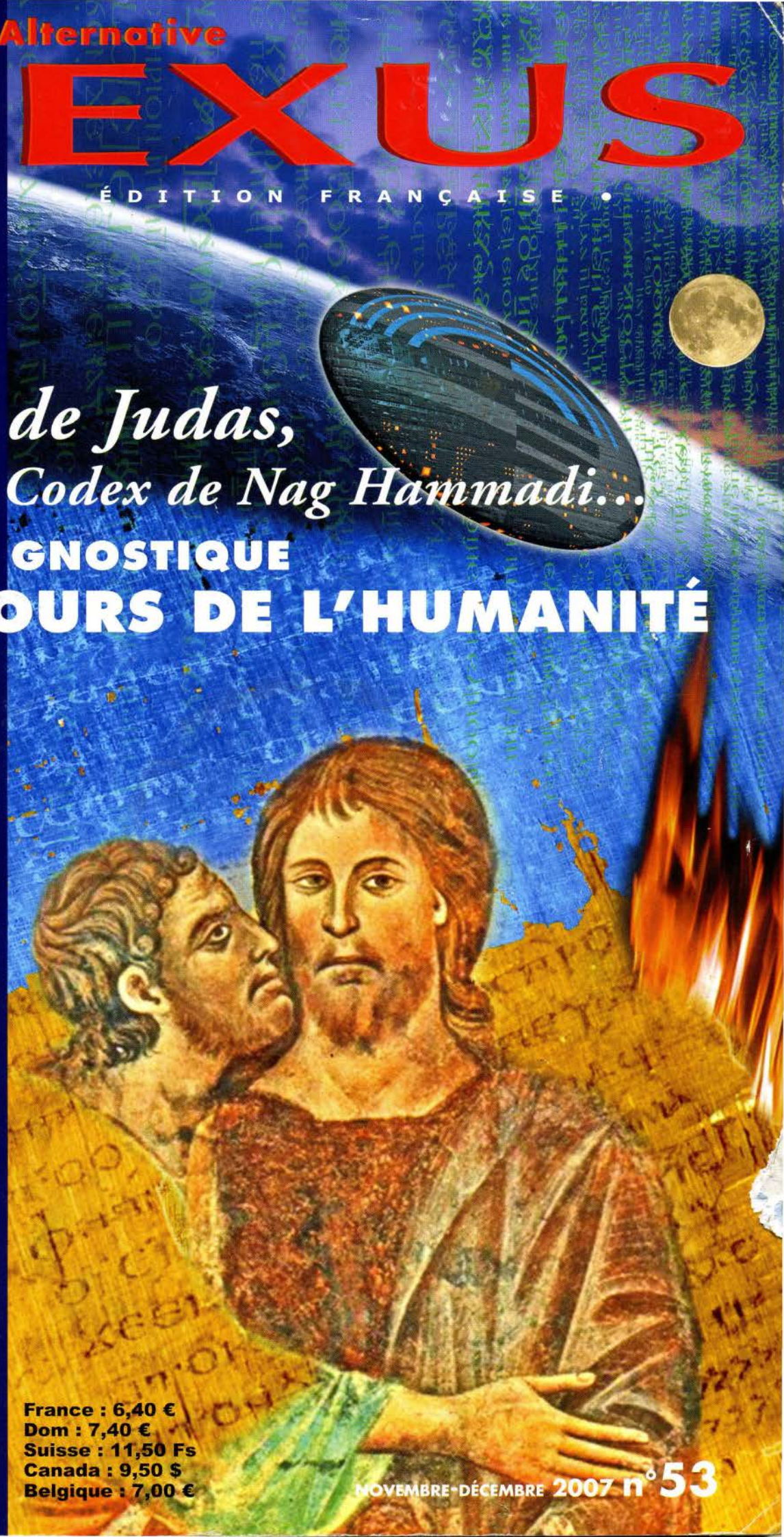
L'HÉRITAGE GNOSTIQUE AU SECOURS DE L'HUMANITÉ

Wifi, mobiles...
N'attendons pas
la catastrophe
sanitaire pour agir

**VIH-armes
biologiques**
Un mycoplasme
très suspect

Ufologie
Pourquoi
on nous ment
depuis 50 ans

**Bilderberg
2007**
L'élite mondiale
verrouille
son empire



M 03806 - 53 - F: 6,40 € - RD



France : 6,40 €
Dom : 7,40 €
Suisse : 11,50 Fs
Canada : 9,50 \$
Belgique : 7,00 €

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2007 n° 53

Question : goberions-nous aussi aisément la réalité des crises climatique, politique, financière, sociale... dont nous abreuvons en permanence les médias, entretenant culpabilité et stress, s'ils ne se fondaient sur un terreau culturel enrichi depuis des lustres par les grandes religions du Livre ? Notre histoire ne trouve-t-elle donc aucune alternative à notre nature pécheresse ? Eh bien si ! Les écrits gnostiques et apocryphes découverts au XX^e siècle donnent une tout autre lecture des racines de notre identité, révélant des interventions exotiques à l'humanité à rapprocher des nombreux points obscurs entourant le phénomène ovni. Le dossier de ce numéro constitue ainsi une exploration nouvelle de la nature même des chaînes psychologiques qui nous maintiennent prisonniers de notre condition, et que nous continuons de renforcer complaisamment par paresse et par ignorance. Mieux encore, il s'agit ici de comprendre comment ces entraves peuvent devenir les portes d'accès privilégiées à notre liberté.



Ainsi, pour paraphraser un ufologue américain célèbre : « La meilleure preuve de l'existence d'une intelligence extraterrestre, c'est qu'elle ne nous ait pas contactés », respectant notre liberté à expérimenter les impasses sur lesquelles nous pourrions établir notre souveraineté, ou profitant de notre goût pour la cécité.

Nous ne pouvons nous empêcher, en attendant, de vous livrer le détail de quelques unes des farces macabres auxquelles nous sommes, ou serons confrontés, avec par exemple un article de Daniel

Estulin qui a réussi à collecter le contenu des discussions tenues discrètement par la fine fleur de nos dirigeants politiques et économiques lors de la dernière réunion de la très secrète société des Bilderbergers.

Comme le pressentent les physiciens de pointe, la dimension spatio-temporelle serait bien l'une des clés d'accès aux échanges interstellaires, ainsi qu'en témoigne Henry Deacon, ex-collaborateur de « black programs », qui nous livre une nouvelle compréhension de la nature futuriste de certains visiteurs de l'espace.

Autre limite à une divulgation totale de la réalité de ces visites, la remise en cause de nos dépendances dans le domaine de la production d'énergie, ainsi que le dépeint le directeur du « Disclosure Project », Steven Greer.

Alors que, par milliers, les antennes-relais de téléphonie et de Wifi envahissent notre environnement, nous vous livrons une étude fouillée des méfaits évidents de ces champs électromagnétiques sur les processus biologiques de l'humain, en particulier le système hormonal, annonçant l'imminence d'un scandale sanitaire dépassant celui de l'amiante. À lire absolument pour éviter de gros problèmes de santé à vos proches.

Un autre article intéressant la santé vous affranchira de la réalité très programmée, en tant qu'arme biologique, d'un mycoplasme à l'origine de nombreuses nouvelles affections comme le VIH, le syndrome de la guerre du Golfe ou la fibromyalgie.

Difficile de garder les yeux ouverts sur des réalités aussi désagréables ? Pas si l'on considère, contrairement au goût sirupeux de la soupe médiatique qui nous est servie, que c'est en affrontant ce qui apparaît difficile que l'on avance et que l'on grandit.

Alors bonne croissance, bonne lecture... et à la prochaine.

David Dennery



Tibet : Pas de réincarnation sans autorisation
Terrorisme : Le Pentagone et le Foreign Office victimes de cyberpirates chinois
Vingt ans après... Attentat de Lockerbie : les preuves étaient bien falsifiées
Santé : L'Agence environnementale européenne dénonce les dangers du Wifi

Puces RFID : VeryChip, very cancérigènes
Espace : Le Soleil fait danser la Terre
Scandale : l'OMS, Organisation de la Mal-Santé
Biotechnologie : Des gènes mélomanes dans le riz
Armes non létales : Alerte contre la militarisation de la médecine
Prévention : La toxicogénomique, une alternative à l'expérimentation animale

ÉVANGILE DE JUDAS **L'HÉRITAGE GNOSTIQUE AU SECOURS DE L'HUMANITÉ**



Après le tumulte médiatique du *Da Vinci Code*, la publication de *L'Évangile de Judas* ramène à nouveau la gnose sur le devant de la scène. Car les évangiles apocryphes et les textes gnostiques ne sont pas réservés à quelques exégètes rompus à cette prose ésotérique... Bien au contraire, il est permis à tout esprit curieux et averti de discerner dans ces écrits des premiers siècles du christianisme, certes ardu, des thèmes très polémiques, contemporains, et même brûlants d'actualité sur notre façon de concevoir le monde, sur nos origines, notre évolution, le tragique « malentendu » de la condition humaine, l'évidente nécessité d'une libération... Mais de qui, de quoi sommes-nous prisonniers ? Et comment tout cela a-t-il commencé ? L'humanité détient-elle la clé de son salut ? Si la pensée gnostique nous fascine tant aujourd'hui, c'est qu'elle réveille dans nos esprits en pleine mutation une vérité confisquée par deux mille ans de christianisme...

14 - LES GNOSTIQUES À LIVRE OUVERT

Évangile de Judas, codex de Nag Hammadi, manuscrits de la mer Morte... que racontent ces textes miraculeusement rescapés des autodafés de l'Église pour être aujourd'hui l'objet de tant de passions et de polémiques... ? Une aventure archéologique aux enjeux prodigieux.

20 - JOHN LASH : « LA GNOSE EST UN CHEMIN VERS L'ILLUMINATION »

Américain vivant entre Bruxelles et l'Andalousie, John Lash est mythologue et exégète de textes gnostiques. Alors que tout le monde a accueilli *L'Évangile de Judas* comme un texte gnostique, il lance un véritable pavé dans la mare en affirmant le contraire. Il s'explique.

28 - LA DOUBLE HUMANITÉ : GNOSTIQUEMENT INCORRECT

Dans un passage clé de *L'Évangile de Judas*, Jésus révèle à ce disciple privilégié des informations capitales dont il serait le seul à pouvoir saisir la portée : il existe deux sortes d'humains, deux lignées humaines, « la grande génération sans archonte au-dessus d'elle » et une autre dépourvue d'âme... Une notion qui suscite un profond malaise et de nombreuses interrogations.

30 - DES PRÉDATEURS PSYCHIQUES PARMİ NOUS

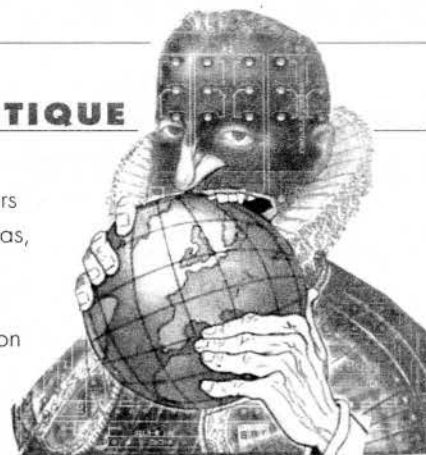
Archontes, flyers, portails organiques, Gris... ces entités dont parlent les gnostiques, les chamanes ou les ufologues présentent de nombreuses similitudes. Mais la plupart des auteurs s'accordent sur le caractère limité de leur pouvoir et la prévalence de notre libre-arbitre.

36 - DANIEL MEUROIS-GIVAUDAN : « LE CHRIST EST VENU SUR TERRE POUR RÉSOUDRE UN PROBLÈME DE NATURE ÉNERGÉTIQUE... »

Daniel Meurois-Givaudan est un amoureux du Christ, mais d'un Christ païen, en communion avec la Terre et la Nature. Par le biais de ce qu'il nomme la lecture des annales akashiques, l'auteur de *Récits d'un voyageur de l'astral* ou *De mémoire d'Esséniens* livre une vision totalement différente du Christ et de la métaphysique en général, une vision inspirée en partie de la pensée gnostique.

BILDERBERG 2007 : VERS UN EMPIRE FASCISTE MONDIAL

Comme tous les ans, le groupe Bilderberg a réuni durant quatre jours autour des grands dossiers d'actualité environ cent vingt personnalités de la politique, des affaires, de l'industrie, des médias, des finances et de la recherche. Cette année, la conférence Bilderberg se tenait du 31 mai au 3 juin dans l'hôtel Ritz-Carlton d'Istanbul, en Turquie. Toujours à huis-clos, comme le veut la « tradition », les discussions ont porté sur la présidence de la Banque mondiale, la démonstration de force de la Russie en matière d'énergie et l'échec des forces de l'Otan en Afghanistan... Bref, du grand échiquier sur lequel l'empire mondial place patiemment ses pions.

**ALLUMAGE ET CARBURANT :****LA POUSSÉE DES TECHNOLOGIES « VERTES »**

En mai-juin 2005, nous publions un article de Robert Stanley sur une bougie d'allumage révolutionnaire nommée Firestorm. Ce papier a valu à son auteur des milliers de messages de lecteurs parmi lesquels beaucoup de personnes motivées par les économies de carburant, mais aussi de nombreux inventeurs et investisseurs pleins d'idées en matière de « technologies vertes », comme les vaporisateurs à carburant ou les bougies à impulsion.

POURQUOI ON NOUS MENT DEPUIS CINQUANTE ANS

Cinquante années de dissimulation sur la question des ovnis et des extraterrestres ne nous ont pas seulement privés de la vérité, mais aussi de l'accès à des sources d'énergie non polluantes qui auraient pu éviter le désastre écologique et géopolitique actuel. Pour Steven Greer, initiateur du Projet Divulcation, nous n'avons plus le temps de continuer dans cette voie : « emprunts » par l'industrie de technologies aliénigènes, confiscation de la relation extraterrestres-humains, tout doit être rendu public maintenant pour changer la donne et offrir un avenir aux générations futures.

63 - HENRY DEACON : « LES VISITEURS DE ROSWELL VENAIENT RECTIFIER NOTRE AVENIR »

Dans le cadre du Project Camelot destiné à informer le public sur les relations exopolitiques entre notre Terre et d'autres planètes, Bill Ryan et Kerry Cassidy ont été en contact avec un mystérieux informateur, Henry Deacon. Sous ce pseudonyme, ce « physicien de Livermore », qui prétend avoir été très impliqué dans toutes ces questions lors de longues années passées au sein d'agences de renseignement américaines, a livré entre 2006 et 2007 de nombreux détails sur les « blacks programs » et leurs technologies, les voyages spatio-temporels, etc. Depuis mars 2007, l'homme a mystérieusement rompu toute communication. Ryan et Cassidy proposent ici une compilation de leurs entretiens avec lui.

WIFI, MOBILES... : UN SCANDALE SANITAIRE EN VUE

Même si fabricants et gouvernements persistent à minimiser l'impact des technologies sans fil sur notre santé, les pathologies, les chiffres et les études sont là pour dénoncer le contraire : le rayonnement électromagnétique des téléphones portables, antennes-relais et autres appareils électriques bouleversent nos systèmes hormonaux, nos échanges intercellulaires et même notre ADN via des processus aujourd'hui clairement identifiés.

82 - LES DESSOUS DES FLÉAUX DU SIÈCLE (2^e PARTIE) UN MYCOPLASME TRÈS SUSPECT

Dans notre précédent numéro, nous explorions l'hypothèse selon laquelle le VIH aurait été créé en laboratoire afin d'enrayer la surpopulation mondiale...

Par les circonstances mystérieuses de leur apparition et leur impasse thérapeutique, d'autres affections inexpliquées comme le syndrome de la guerre du Golfe et la fibromyalgie viennent étayer cette effroyable théorie. Dans ce scénario écrit par le complexe militaro-industriel, un certain mycoplasme extrêmement dangereux, manipulé en laboratoire, tient le premier rôle...



90

92

94

107

112

COURRIER DES LECTEURS**NOUVEAUTÉS LIVRES****BOUTIQUE : LIVRES, DVD...****SOMMAIRES ANCIENS NUMÉROS****BON DE COMMANDE**



PAS DE RÉINCARNATION SANS AUTORISATION

TIBET

Dans une démarche qui paraîtrait comique si elle n'était pas si grave, le Parti communiste chinois (PCC) a adopté le 1^{er} septembre dernier de nouvelles règles destinées à « exercer un contrôle absolu » sur le bouddhisme au Tibet.

Ces directives stipulent que « les lamas n'ont plus le

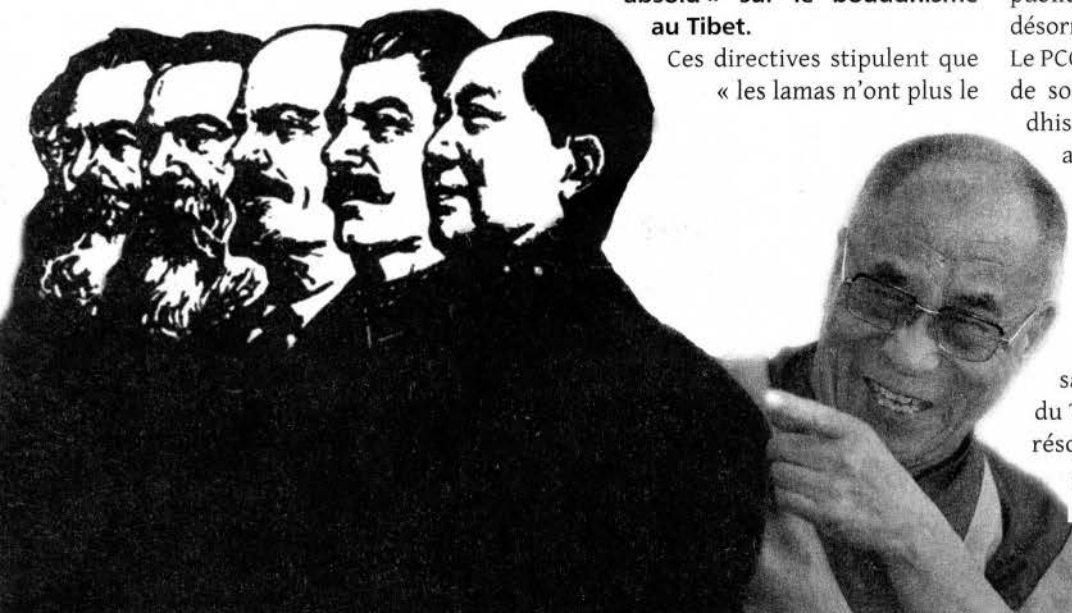
droit de se réincarner sans avoir reçu l'autorisation préalable des autorités communistes » !

Une telle permission semble difficile à obtenir à l'avance de la part d'un officiel. Ce que signifie réellement cette loi, c'est que la reconnaissance publique d'une incarnation particulière ne peut désormais venir que du Parti communiste.

Le PCC souhaite évidemment nommer des gens de son bord à tous les postes-clés du bouddhisme tibétain, comme il a tenté de le faire avec l'actuel Panchen Lama, enlevé il y a douze ans (à l'âge de six ans) et dont on n'a plus entendu parler depuis.

Le Parti communiste a déjà annoncé qu'il choisirait le nouveau Dalaï Lama à l'intérieur du Tibet. Toutefois, Sa Sainteté a indiqué à de nombreuses occasions que sa prochaine réincarnation se ferait hors du Tibet, dans un pays libre, à moins qu'une résolution acceptable concernant la question du Tibet n'ait été adoptée.

Source : Tibet Custom, 3 août 2007.



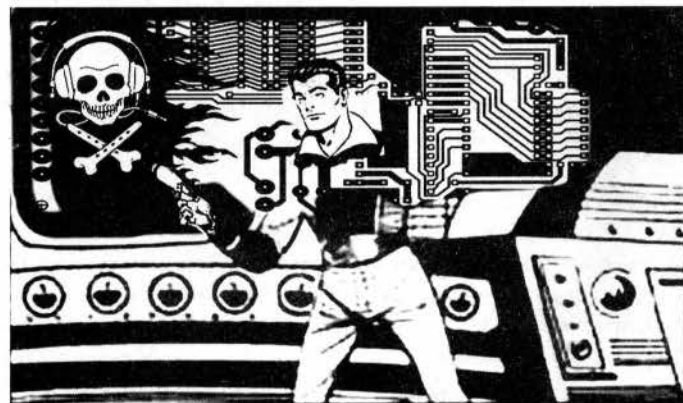
TERRORISME

LE PENTAGONE ET LE FOREIGN OFFICE VICTIMES DE CYBERPIRATES CHINOIS

Des pirates chinois supposés appartenir à l'Armée de libération populaire se livrent à des attaques contre les réseaux informatiques des ministères britanniques.

Selon des représentants de Whitehall, les pirates s'en sont pris au réseau du Foreign Office et autres ministères-clés. Un incident survenu l'an dernier, qui avait mis hors service une partie des systèmes informatiques de la Chambre des Communes, s'est avéré être l'œuvre d'un groupe organisé de pirates chinois. Les responsables de la sécurité et de la défense restent évasifs quant aux détails de ces attaques. Ils reconnaissent néanmoins que plusieurs ministères de Whitehall ont été victimes de cyberguerriers chinois. Un expert a indiqué qu'il s'agissait « d'une menace permanente ». Ces informations ont été révélées après l'attaque par l'armée chinoise d'un réseau informatique militaire du Pentagone en juin dernier. Selon le *Financial Time*, des responsables américains ont confié qu'il s'agissait de la cyberattaque la plus

féroce jamais lancée contre le ministère de la Défense des États-Unis. Des responsables ont confirmé qu'une « intrusion avait été détectée » dans le système de messagerie électronique utilisé par le réseau desservant le bureau de Robert Gates, ministre américain de la Défense. Selon des responsables américains, l'enquête avait établi la responsabilité de l'Armée de libération populaire. Les États-Unis ont donné comme nom de code *Titan Rain* au nombre croissant d'attaques chinoises, tout particulièrement dirigées contre le Pentagone, mais aussi contre d'autres ministères américains, au cours de ces dernières années. Angela Merkel, la chancelière allemande, aurait soulevé la question des attaques chinoises contre les ordinateurs de son



gouvernement lors d'une visite à Pékin. Alex Neill, spécialiste de la Chine et chef de l'Asia Security Programme au Royal United Services Institute (RUSI), a indiqué que ces cyberattaques chinoises duraient depuis au moins quatre ans. Il a décrit l'attaque contre le Pentagone comme « la plus flagrante et la plus impudente à ce jour ».

Source : *The Guardian*, 5 septembre 2007.



VINGT ANS APRÈS...

ATTENTAT DE LOCKERBIE : LES PREUVES ÉTAIENT BIEN FALSIFIÉES

Les preuves-clés utilisées par les procureurs pour impliquer la Libye dans l'attentat de Lockerbie sont probablement des faux.

Près de vingt ans après l'explosion du vol 103 de la Pan Am au-dessus de l'Écosse le 21 décembre 1988, des allégations de complot politique international et de travail d'investigation bâclé sont portées contre le gouvernement britannique, le FBI et la police écossaise. Fin août, en effet, l'un des témoins cruciaux, l'ingénieur suisse Ulrich Lumpert, aurait avoué avoir menti sur l'origine d'un « retardateur » capital (preuve qui a aidé à « coïncider » l'homme accusé de l'attentat).

L'ancien agent libyen Abdel Basset Ali al-Megrahi purge actuellement sa peine à la prison de Greenock, mais courant septembre, la cour d'appel écossaise devrait entendre l'affaire Megrahi, après que la Scottish Criminal Cases Review Commission a décrété en juin qu'il existait suffisamment d'éléments

laissant penser qu'il y aurait eu erreur judiciaire.

L'homme d'affaires zurichois Edwin Bollier, qui a passé près de vingt ans à tenter de blanchir le nom de son entreprise, attend l'appel avec autant d'impatience que Megrahi. Mebo, l'entreprise de Bollier désormais en faillite, a fabriqué le retardateur qui a permis aux procureurs d'impliquer la Libye après en avoir soi-disant découvert des fragments sur une colline écossaise.

Aujourd'hui âgé de 70 ans, Bollier, admet avoir traité avec la Libye : « Deux ans avant Lockerbie, nous avons vendu vingt retardateurs MST-13 à l'armée libyenne. Les agents du FBI et les enquêteurs écossais ont affirmé que l'un de ces retardateurs avait servi à déclencher la bombe. On nous a montré une photo assez floue et j'ai confirmé que les fragments avaient l'air de provenir de l'un de nos retardateurs ».

Toutefois, Bollier qui n'était pas convaincu par cette photo a demandé à voir les fragments. Il a fini par obtenir

l'autorisation en 1998 et s'est rendu à Dumfries pour voir ces fameuses preuves. « On m'a montré des fragments d'une carte de circuit imprimé marbré qui correspondait à notre prototype. Mais lorsque nous fabriquions le MST-13, les retardateurs comportaient des cartes vertes. Je savais que ceux vendus à la Libye avaient des cartes vertes. Je l'ai dit aux enquêteurs. »

En 2001, Bollier a passé cinq jours à la barre des témoins lors du procès de Lockerbie à Camp Zeist aux Pays-Bas. « J'étais témoin à décharge, mais le procès était si désireux de prouver l'implication de la Libye que l'on n'a tenu aucun compte de mes déclarations. Une photo des fragments a été présentée au tribunal et j'ai demandé à revoir les pièces. Lorsqu'on me les a apportées, elles étaient pratiquement carbonisées. Elles avaient été falsifiées depuis que je les avais vues à Dumfries. »

Source : The Observer, Royaume-Uni,

2 septembre 2007.

L'AGENCE ENVIRONNEMENTALE EUROPÉENNE DÉNONCE LES DANGERS DU WIFI

SANTÉ

L'organisme de contrôle au sommet de l'Europe lance un appel pour une action immédiate pour réduire l'exposition au rayonnement du Wifi, des téléphones mobiles et de leurs pylônes.

Il suggère qu'un délai pourrait conduire à une crise sanitaire similaire à celles causées par l'amiante, la cigarette et le plomb dans l'essence. L'avertissement, de l'Agence Environnementale Européenne (EEA) fait suite à une revue scientifique internationale qui conclut que les limites de sécurité fixées pour le rayonnement sont « des milliers de fois trop indulgentes », et un rapport officiel britannique de la semaine dernière qui conclut qu'elles ne sauraient éviter le risque de développement de cancers venant de l'utilisation de téléphone portables.

Le professeur Jacqueline McGlade, la directrice administrative d'EEA, a déclaré le 16 septembre : « La recherche récente et les revues de la littérature (relectures) sur les effets à long terme des rayonnements venant des télécommunications du mobile suggèrent qu'il serait prudent pour les autorités de la santé de recommander des actions pour réduire les expositions, spécialement envers les groupes vulnérables, tels que les enfants ».

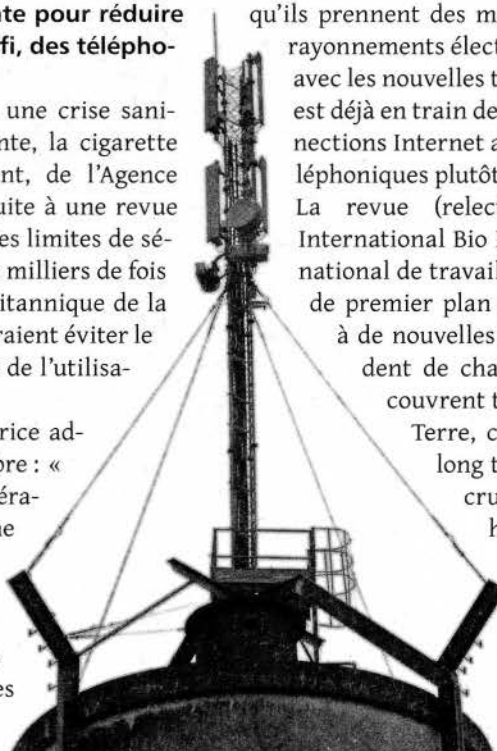
L'initiative d'EEA va augmenter la pression

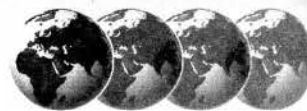
sur les gouvernements et les organismes de santé publique pour qu'ils prennent des mesures de précaution pour prévenir les rayonnements électromagnétiques de s'étendre rapidement avec les nouvelles technologies. Le gouvernement allemand est déjà en train de conseiller ses citoyens d'utiliser les connexions Internet avec câble au lieu du Wifi et les lignes téléphoniques plutôt que les téléphones mobiles.

La revue (relecture) scientifique, produite par le International Bio Initiative Working Group (Groupe international de travail Bio Initiative) composé de scientifiques de premier plan et d'experts indique que « l'exposition à de nouvelles sources a créé des niveaux sans précédent de champs électromagnétiques artificiels qui couvrent toutes les zones de l'espace habitable sur Terre, causant une exposition cumulative et à long terme à des rayonnements massifs et accrus qui sont sans précédent dans l'histoire humaine ». Elle ajoute : « On a besoin de corriger la façon dont nous acceptons les tests et le déploiement des technologies de façon à prévenir les problèmes de santé de nature globale ».

Source : New Zealand Herald,

16 septembre 2007.





VERYCHIP, VERY CANCÉRIGÈNES

L'agence Associated Press vient de publier un article révélant que des implants de puces électroniques avaient provoqué un cancer chez des animaux de laboratoire.

Selon les conclusions d'une série d'articles de recherche s'étalant sur plus de dix ans, les souris et les rats auxquels on a implanté des transpondeurs RFID sous capsule de verre ont développé des cancers mortels fulgurants dans 10 % des cas. Selon les chercheurs, les tumeurs sont d'abord apparues autour des puces avant de s'étendre tout autour du dispositif.

Ces publications apportent de l'eau au moulin du docteur Katherine Albrecht, experte en protection de la vie privée et fervente détractrice de la fameuse puce VeriChip [puce d'identification qui s'insère sous la peau]. Fondatrice d'une association de protection des consommateurs contre ces technologies, CASPIAN (Consumers Against Supermarket Privacy Invasion and Numbering), Katherine Albrecht a pris conscience du lien puce-cancer lors de la rédaction, avec Liz McIntyre, de son livre *Spychips*. Contactées par un homme dont le chien était mort d'une tumeur provoquée par une puce électronique, Albrecht et McIntyre ont alors découvert des études médicales montrant un lien de cause à effet entre des implants de puces électroniques et le cancer chez d'autres animaux. Jusqu'à ce qu'elles les portent à la connaissance de l'Associated Press, ces études étaient quasiment passées inaperçues !

L'investigation menée par l'AP quatre mois durant a mis au jour d'autres documents, dont plusieurs avaient déjà été publiés avant que la société mère de VeriChip, Applied Digital

Solutions, ne demande à la FDA l'autorisation de commercialiser cet implant pour l'homme. La VeriChip a reçu en 2004 l'aval de la FDA, alors présidée par le secrétaire d'État à la Santé et aux Affaires sociales Tommy Thompson, qui a plus tard rejoint le conseil d'administration de l'entreprise.

En vertu de la politique de la FDA, c'est VeriChip qui aurait dû porter ces études à l'attention de la FDA, mais le PDG de VeriChip, Scott Silverman, affirme que la société n'était pas au courant de ces recherches.

Albrecht doute qu'une société telle que VeriChip, dont l'activité principale est l'implant de puces électroniques, ait pu ignorer l'existence de ces études : « Que monsieur Silverman n'ait pas été au courant est un signe de négligence. S'il savait quelque chose, il avait certainement de bonnes raisons de garder le silence, explique-t-elle. Si la FDA avait eu connaissance du lien avec le cancer, elle n'aurait probablement jamais autorisé son produit. »

Depuis qu'elle a obtenu l'aval de la FDA, VeriChip s'est attaquée aux personnes atteintes de diabète ou de démence et a récemment annoncé avoir implanté la puce à quatre-vingt-dix malades d'Alzheimer et à leurs soignants, en Floride. Des fonctionnaires mexicains, des salariés d'une société de sécurité américaine et des adeptes de certains night-clubs européens ont également reçu l'implant.

Albrecht incite les personnes implantées à se faire retirer la puce le plus vite possible. « Ces nouvelles révélations changent tout, affirme-t-elle. Pourquoi prendre le risque d'avoir une puce cancérigène dans le bras ? »

Source : Katherine Albrecht, *SpyChips.com*, 7 septembre 2007.

ESPACE

LE SOLEIL FAIT DANSER LA TERRE !

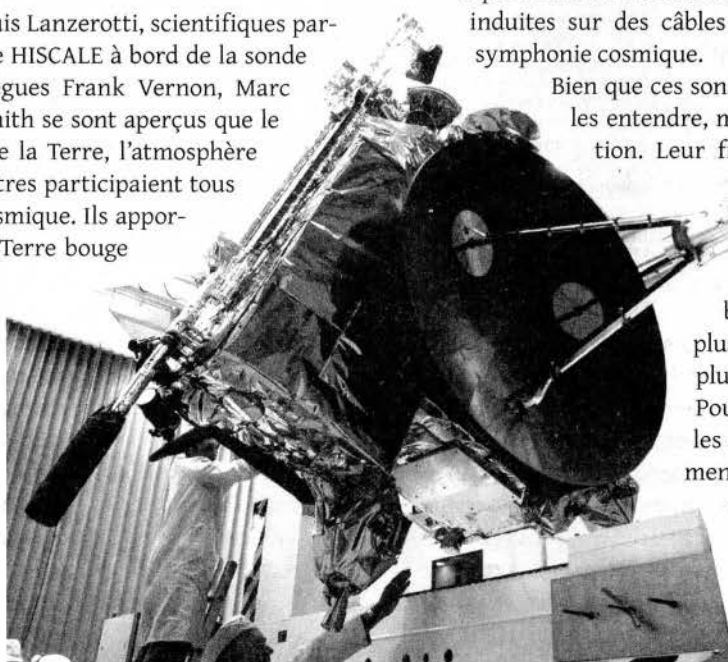
Des scientifiques de la mission Ulysse ont prouvé que des sons générés au plus profond du Soleil faisaient trembler et vibrer la Terre au diapason.

David Thomson et Louis Lanzerotti, scientifiques participant à l'expérience HISCALE à bord de la sonde Ulysse, et leurs collègues Frank Vernon, Marc Lessard et Lindsay Smith se sont aperçus que le champ magnétique de la Terre, l'atmosphère et les systèmes terrestres participaient tous à cette symphonie cosmique. Ils apportent la preuve que la Terre bouge au rythme du Soleil et démontrent qu'il existe dans divers systèmes terrestres des sons isolés distincts, probablement générés par des ondes de pression et de gravité dans le Soleil. Grâce à des techniques statistiques

ultrasophistiquées, Thomson et ses collègues ont retrouvé ces sons isolés émis par le Soleil dans des données sismiques ici sur la Terre. Ils ont également constaté que le champ magnétique de la Terre et l'atmosphère, et même certaines tensions induites sur des câbles océaniques, participaient à cette symphonie cosmique.

Bien que ces sons nous entourent, nous ne pouvons les entendre, même avec un grand effort d'attention. Leur fréquence est trop basse pour l'oreille humaine, en général de l'ordre de 100 à 5 000 microHertz (un microHertz correspond à une vibration toutes les 278 heures). C'est plus de douze octaves en dessous de la plus basse note audible par l'homme. Pour comparaison, la note sur laquelle les orchestres accordent leurs instruments (le *la* au dessus du *do* médian sur un piano) correspond à 440 hertz.

Source : European Space Agency, 17 août 2007.



La sonde Ulysse.



SCANDALE

L'OMS, ORGANISATION DE LA MAL-SANTÉ

Une agence de l'ONU fait la pluie et le beau temps sur notre planète en matière de recommandations médicales – elle en publie environ deux cents par an. Or depuis trois semaines, l'OMS (Organisation mondiale de la santé) subit le plus grand séisme de son existence.

On lui reproche un manque total de transparence sur les preuves scientifiques étayant ses recommandations et une collusion avec les multinationales industrielles.

Bref, l'OMS aurait trompé le monde entier pour des motifs basement financiers. L'attaque a été lancée par un article paru dans *The Lancet*, une des revues scientifiques médicales les plus prestigieuses. Trois chercheurs ont décortiqué le travail de l'agence depuis une vingtaine d'années et relevé des erreurs graves. Par exemple, l'OMS a soutenu récemment les nouveaux médicaments contre l'hypertension, beaucoup plus chers que les anciens, mais sans bénéfice prouvé pour la santé. Dans cette affaire comme dans bien d'autres, l'industrie pharmaceutique aurait très discrètement graissé la patte des fonctionnaires de l'OMS. Après l'article, une lettre ouverte émanant d'une chercheuse qui a passé dix-sept ans à l'OMS, Alison Katz, est tombée sur le bureau de la nouvelle directrice de l'agence, la Chinoise Margaret Chan. La lettre parle franchement de « corruption, népotisme, violation des statuts et

inefficacité du contrôle interne » et conclut que « l'OMS est devenue une victime de la mondialisation néo-libérale ». Elle rappelle au passage qu'une grève du personnel de l'OMS, la première de son histoire, avait eu lieu en 2005, suivie par sept cent employés horripilés. La direction avait réagi par des sanctions disciplinaires.

Un parfum de scandale entoure aussi la démission précipitée de Michael Repacholi, un chercheur qui a dirigé pendant dix ans la commission de l'OMS chargée de l'électromagnétisme. Les normes adoptées par l'OMS sur le téléphone portable et ses antennes-relais sont aujourd'hui taxées de « surréalistes » par la plupart des experts indépendants. « Autant interdire aux voitures de rouler à plus de mille kilomètres/heure ! » persifle l'un d'entre eux, le professeur Pierre Le Ruz, consultant du Conseil européen. Depuis le départ de Repacholi, les langues se délient et l'on sait à présent qu'il touchait personnellement 150 000 dollars par an alloués par l'industrie du portable. On apprend aussi que toutes les recommandations de l'OMS concernant la pollution électrique, notamment les lignes à haute tension, ont été relues et corrigées par des repré-

sentants de l'industrie, sans aucune participation des scientifiques, lors de réunions non annoncées sur le site Internet de l'OMS et dont l'accès était interdit aux chercheurs et à la presse. Tout cela est évidemment contraire à la charte de l'OMS et pourrait donner lieu à un procès façon « sang contaminé ». Face aux critiques, les responsables de l'agence se défendent mollement, évoquant le manque de temps et de moyens. Et ils promettent de faire mieux la prochaine fois. Mais ça urge. Comme l'écrit le rédacteur en chef de *The Lancet* dans son éditorial : « Si les pays n'ont plus confiance dans la compétence technique de l'OMS, alors son existence même doit être remise en question ».

Source : <http://issopha.unblog.fr/tag/avant-propos/manipulations/parfums-de-scandales>.



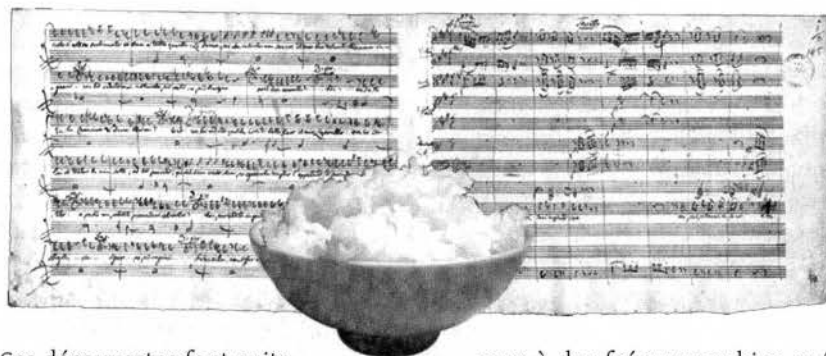
BIOTECHNOLOGIE

DES GÈNES MÉLOMANES DANS LE RIZ

Mi-Jeong Jeong du National Institute of Agricultural Biotechnology de Suwon, en Corée du Sud, et ses collègues affirment avoir identifié dans le riz deux gènes réagissant aux ondes sonores.

Selon eux, le promoteur de l'un de ces gènes sensibles au son pourrait même être attaché à d'autres gènes pour les rendre réactifs à leur tour. Ces découvertes font suite à toute une série d'allégations jusque-là non fondées scientifiquement selon lesquelles les plantes réagiraient au son. Si les chercheurs disent vrai, leur découverte pourrait permettre aux agriculteurs d'activer et de désactiver certains gènes de cultures, comme ceux de la floraison, en diffusant des ondes sonores dans les champs. Une solution sûrement plus économique et écologique que les techniques d'activation chimique des gènes déjà proposées.

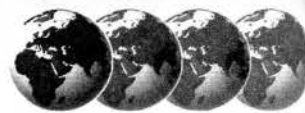
Les chercheurs ont découvert les gènes sensibles aux sons en



exposant des plants de riz au bruit et en surveillant leur niveau d'activité génique. Ils n'ont constaté des différences, cependant, qu'en diffusant des

sons à des fréquences bien spécifiques. L'activité des gènes *rbcS* et *ALD* augmentait à 125 et 250 hertz et diminuait à 50 hertz. Sachant que ces deux gènes réagissaient à la lumière, les chercheurs ont répété l'expérience dans le noir et constaté que les deux gènes réagissaient bel et bien au son. « Ces résultats suggèrent que le son pourrait être une alternative à la lumière en terme de régulation génique », expliquent les chercheurs dans la revue *Molecular Breeding*.

Source : *New Scientist*, 30 août 2007.



ALERTE CONTRE LA MILITARISATION DE LA MÉDECINE

La British Medical Association (BMA) vient de publier un nouveau rapport sur la pharmacologie tactique (« Les médicaments utilisés comme armes »), la troisième de ses publications à dénoncer la militarisation de la médecine et les nouvelles formes de guerre qu'elle pourrait engendrer.

Ce problème dure depuis au moins quarante ans, mais les recherches se sont accélérées après le 11 Septembre. Suite aux attentats, davantage de ressources ont été mises à disposition en vue d'étudier les technologies nécessaires pour mener des conflits « asymétriques » dans lesquels alliés et ennemis peuvent être confondus.



Utiliser des médicaments existants comme armes, c'est s'engager sur une pente glissante menant à la biologie militarisée.

Dans un même temps, les avancées perpétuelles des neurosciences ouvrent de nouvelles perspectives. Les molécules peuvent désormais être recombinaisonnées pour cibler des processus de biorégulation, y compris des fonctions neurologiques et des processus cardiovasculaires. Par le passé, c'était un processus expérimental laborieux ; aujourd'hui, on peut l'informatiser de façon à pouvoir rapidement identifier les agents bioactifs les plus prometteurs et leurs propriétés.

Personne ne songerait à priver l'industrie médicale et pharmaceutique de tels moyens, mais cela soulève la crainte de voir des biomécanismes utilisés à des fins de répression, de torture ou de terreur. Nous pourrions également voir des troupes entrer en action avec une combativité accrue et une meilleure résistance à la peur, à la douleur et à la fatigue grâce à un bon petit cocktail chimique. Imaginer que la pharmacologie militaire puisse supprimer le sentiment de culpabilité ou le stress post-traumatique ne relève pas de la science-fiction. La tentation économique est forte : les blessures psychologiques sont cinq fois plus nombreuses que les blessures physiques chez les soldats en guerre.

Le rapport de la British Medical Association signale que malgré les interdictions sur les armes biologiques et chimiques, les gouvernements « s'intéressent de près à la possibilité d'utiliser les médicaments comme armes ». Cela s'explique en partie par la recherche d'armes non létales.

En 1999, une commission parlementaire européenne a réclamé l'interdiction totale de tous les travaux de recherche et dévelop-

pement « cherchant à appliquer la connaissance des processus chimiques, électriques, sonores ou autres du cerveau humain à l'élaboration d'armes susceptibles de permettre une manipulation de l'être humain ». Mais depuis le 11 Septembre, les agences de sécurité nationale sont moins tenues de rendre des comptes. Pour la BMA, l'usage militaire de médicaments soulève de grosses questions éthiques parce que « l'agent permettant de neutraliser quelqu'un sans risquer de le tuer n'existe pas et n'est pas près de voir le jour ». Le rapport de l'association prévient aussi que la recherche militaire risque d'abaisser les normes médicales d'expérimentation des médicaments sur l'homme.

Que se passerait-il si un pays décrétait que les armes pharmaceutiques ne nécessitent pas d'essais cliniques ? Et si une commission d'éthique médicale décidait de les tester sur les vieux, les malades ou les jeunes ? Et si ce genre de recherche était confié à un pays où l'argent et le pouvoir politique valent plus que l'éthique ?

Si des armes biochimiques dangereuses étaient régulièrement utilisées pour des opérations anti-terroristes ou anti-insurrectionnelles, il faudrait s'attendre à voir apparaître des variantes capables d'immobiliser quelqu'un ou de provoquer une douleur.

On conçoit également des armes permettant de délivrer des médicaments sur des cibles : seringues à trajectoire stabilisée, obus de mortier pour disperser des agents chimiques, pistolets de paint-ball modifiés, plombs microencapsulés

libérant un agent lorsque l'on marche dessus et véhicules sans pilote.

La BMA souligne à juste le risque de fragilisation des normes juridiques internationales qui protègent l'humanité de l'empoisonnement et de la dissémination délibérée d'une maladie (normes mises en place au terme de plusieurs décennies de négociations).

Utiliser des médicaments existants comme armes, c'est s'engager sur une pente glissante menant à la biologie militarisée. Celle-ci pourrait aller jusqu'à une manipulation intentionnelle des émotions, des souvenirs, de la réponse immunitaire voire de la fertilité.

On pourrait croire que toutes les armes chimiques et biologiques sont interdites par les conventions internationales. Malheureusement, la Convention sur les armes chimiques accorde une dérogation pour l'application de la législation nationale, y compris le maintien de l'ordre. La convention ne permet pas l'usage d'agents anti-émeutes pour la guerre. Néanmoins, le terme « maintien de l'ordre » n'a pas été défini, et le rôle des agents incapacitants comme armes anti-terroristes a ouvert une importante brèche. Les responsables chargés du contrôle des armes se rassembleront à La Haye l'an prochain pour réexaminer la convention. D'ici là, ils feraient bien de tenir compte des mises en garde de la BMA.

Source : Steve Wright, *International Herald Tribune*, 29 août 2007.



LA TOXICOGÉNOMIQUE, UNE ALTERNATIVE À L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE

Un dossier demandant d'inclure la toxicogénomique parmi les tests requis préalablement à la mise sur le marché de toute substance chimique vient d'être déposé auprès du CEVMA¹ et de l'OCDE², deux organisations jouant un rôle majeur dans la définition de ces tests.



Le dossier, élaboré par Antidote Europe, a été transmis selon la procédure réglementaire, c'est-à-dire via un coordinateur national du programme de lignes directrices pour les tests de toxicologie de l'OCDE, dépendant de l'Agence de protection de la santé de cet organisme. Cette procédure est rarissime, à tel point que le coordinateur national a dû prendre des renseignements avant de se charger du dossier ! Cette méconnaissance des procédures par les autorités elles-mêmes pourrait-elle expliquer pourquoi il faut si longtemps avant qu'une avancée scientifique ne soit intégrée aux lois censées protéger notre santé ?

Mise au point au début des années 90, la toxicogénomique est une méthode qui permet d'évaluer la toxicité d'une substance chimique en mesurant les variations de l'expression de certains gènes au sein de cellules humaines cultivées en présence de la substance. La connaissance du rôle des gènes affectés permet de comprendre quel type de toxicité pourra présenter la substance (cancérogénicité, neurotoxicité, toxicité pour la reproduction, etc.) et par quels mécanismes moléculaires. Le test d'une substance par la toxicogénomique est bien plus rapide et moins cher que les tests actuellement employés, basés sur l'expérimentation animale, qualifiés de « mauvaise science » par le directeur du CEVMA, le professeur Thomas Hartung. Cette méthode moderne figure au premier rang de cel-

les que le Conseil national de la recherche (NRC) américain propose pour remplacer les tests sur des animaux dans son récent rapport intitulé : « La toxicologie du XXI^e siècle : une vision et une stratégie. »

Il est très urgent d'intégrer les méthodes de toxicologie modernes aux réglementations telles que REACH³ qui, après avoir identifié plus de 100 000 substances

chimiques manufacturées en Europe, s'est donné pour louable objectif d'en évaluer la toxicité. Encore faudrait-il qu'elle s'en donne les moyens, ce qui n'est pas le cas avec les tests actuellement exigés. Il est enfin bien admis que la plupart des maladies graves (cancer, maladies neurologiques, stérilité, etc.), dites « maladies de civilisation », ont pour principales causes des facteurs présents dans notre mode de vie, facteurs incluant une exposition permanente à des milliers de substances

Cette méthode est véritablement scientifique, contrairement aux tests sur animaux, car elle évalue les substances sur des cultures de cellules humaines.

chimiques. Une prévention efficace est donc possible en identifiant les substances les plus dangereuses et en les retirant du marché.

Antidote Europe est une association à but non lucratif, créée par des chercheurs issus du CNRS, œuvrant pour une meilleure prévention en matière de santé humaine. Après de multiples tentatives d'alerter les autorités sur les failles des tests utilisant des animaux et les multiples avantages de la toxicogénomique, elle espère que ce dossier donnera un coup d'accélérateur à la validation d'une méthode déjà massivement utilisée aux États-Unis et au Japon, encouragée par les autorités – y compris européennes – mais pas encore intégrée aux réglementations sur les substances chimiques. Ce manque d'exigence légale des résultats de tests de toxicogénomique prive tous les citoyens d'un outil efficace dans la prévention de millions de décès prématurés chaque année en Europe et d'innombrables cas de maladies douloureuses ou invalidantes.

1. Le comité consultatif scientifique du Centre européen pour la validation de méthodes alternatives.

2. Organisation de coopération et de développement économique.

3. La nouvelle réglementation européenne sur les substances chimiques. Un résumé du dossier soumis au CEVMA et à l'OCDE est disponible sur le site d'Antidote Europe : http://www.antidote-europe.org/submissionsummary_fr.htm.

Un exemplaire gratuit peut être obtenu sur simple demande à Antidote Europe - 25 rue Jacques Callot - 66000 Perpignan ; 04 68 80 53 32 ; info@antidote-europe.org. Davantage d'informations sur le site : www.antidote-europe.org.

Évangile de Judas

L'héritage **gnostique**

P. 14 • LES GNOSTIQUES À LIVRE OUVERT

P. 20 • JOHN LASH : « LA GNOSE EST UN CHEMIN VERS L'ILLUMINATION »

P. 28 • LA DOUBLE HUMANITÉ : GNOSTIQUEMENT INCORRECT

P. 30 • DES PRÉDATEURS PSYCHIQUES PARMI NOUS

P. 36 • DANIEL MEUROIS-GIVAUDAN : « LE CHRIST EST VENU SUR TERRE POUR RÉSOUDRE UN PROBLÈME DE NATURE ÉNERGÉTIQUE »

Jusqu'à la découverte en 1945 des célèbres Codex de Nag Hammadi (en Égypte), on ne connaissait la pensée des gnostiques qu'à travers de très rares textes, pour la plupart hostiles, émanant de chasseurs d'hérésie. En effet, les adeptes de la gnose (*gnôsis* ou connaissance en grec) des premiers siècles de notre ère ont été persécutés et leurs écrits détruits par les tenants de l'orthodoxie chrétienne en raison de leur remise en cause radicale du *Nouveau Testament*. Selon eux, ce n'est pas Dieu, être parfait et préexistant à toute chose, qui a créé le monde, mais un démiurge, maître des Ténèbres associé au Jéhovah de la Bible, voire au diable. En tant que part de cette création, les humains sont prisonniers de la matière et du corps et la libération de cette condition humaine passe par la découverte de son essence (et non par la grâce de Dieu), découverte fondée sur des connaissances ésotériques.

Depuis Nag Hammadi, une importante littérature s'est développée autour du thème de la gnose, et cet engouement s'est relancé en 2006 avec la publication par le National Geographic de *L'Évangile de Judas*, manuscrit copte du III^e siècle découvert en 1978 dans le désert égyptien. La grande nouveauté de cet évangile, c'est le rôle de Judas présenté comme le disciple préféré du Christ et complice de celui-ci pour organiser sa trahison. En livrant le Christ, Judas ne fait qu'accomplir la volonté de ce dernier qui l'a clairement désigné pour cette tâche, nécessaire à l'accomplissement de sa propre mission. Autre « scoop » : la révélation par le Christ de l'existence de deux humanités, dont une serait sous l'emprise des archontes que certains exégètes n'hésitent pas à assimiler aux extraterrestres de l'ufologie contemporaine.

Ainsi, la lecture des textes gnostiques nous propulse hors du paradigme judéo-chrétien et nous autorise à

Après le tumulte médiatique du *Da Vinci Code*, la publication de *L'Évangile de Judas* ramène à nouveau la gnose sur le devant de la scène. Car les évangiles apocryphes et les textes gnostiques ne sont pas réservés à quelques exégètes rompus à cette prose ésotérique... Bien au contraire, il est permis à tout esprit curieux et averti de discerner dans ces écrits des premiers siècles du christianisme, certes ardu, des thèmes très polémiques, contemporains, et même brûlants d'actualité sur notre façon de concevoir le monde, sur nos origines, notre évolution, le tragique « malentendu » de la condition humaine, l'évidente nécessité d'une libération... Mais de qui, de quoi sommes-nous prisonniers ? Et comment tout cela a-t-il commencé ? L'humanité détient-elle la clé de son salut ? Si la pensée gnostique nous fascine tant aujourd'hui, c'est qu'elle réveille dans nos esprits en pleine mutation, une vérité confisquée par deux mille ans de christianisme : nous sommes déjà libres, nous sommes déjà Dieu et depuis toujours... mais nous ne sommes pas seuls ! Ceux que les gnostiques appellent les archontes ne seraient autres que les Annunaki des Sumériens, les extraterrestres hostiles des ufologues, les prédateurs psychiques des chamanes et autres « faux dieux » qui interfèrent dans l'évolution de l'humanité depuis son apparition... Comme on ne se libère que de ce qu'on connaît, la prise de conscience de cette intrusion serait un passage obligé impliquant une véritable révolution spirituelle...

au secours de l'humanité

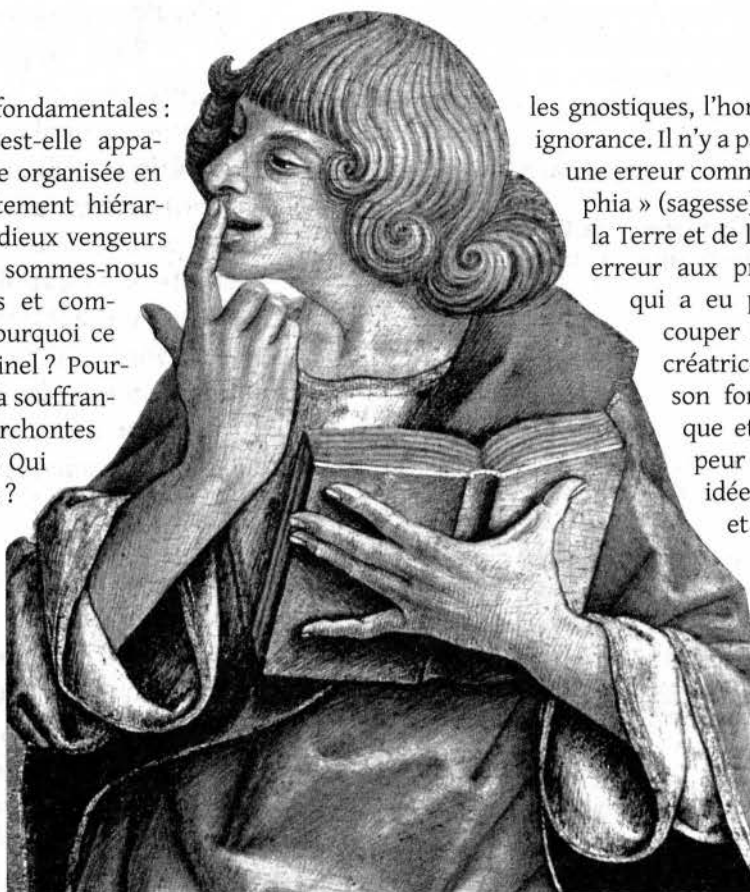
Dossier réalisé par Karma One © 2007

re-posent les questions fondamentales : comment l'humanité est-elle apparue ? Pourquoi s'est-elle organisée en société patriarcale fortement hiérarchisée et régie par des dieux vengeurs et brutaux ? De quoi sommes-nous réellement prisonniers et comment nous libérer ? Pourquoi ce concept de péché originel ? Pourquoi cette apologie de la souffrance ? Qui étaient les Archontes et le démiurge Yahvé ? Qui sont les « faux dieux » ?

Peut-on les assimiler, comme l'affirment de nombreux auteurs, à des entités extraterrestres ayant fait intrusion dans la destinée humaine ? À quoi sert le concept de fin des temps établi selon le scénario biblique ? L'échéance 2012, tant évoquée, a-t-elle un lien avec l'Apocalypse ?

L'intox des textes canoniques

À l'opposé, en agissant comme des images inversées, des « négatifs », les textes canoniques, nous renseignent sur les intentions politiques des Pères de l'Église qui ont figé dans le marbre les textes originaux sous la forme des « Saintes Écritures » après maintes manipulations, omissions et censures. Pour les dogmes judéo-chrétiens, l'homme est prisonnier d'une faute commise par son ancêtre, « la faute originelle », et fait donc l'objet d'une damnation qui ne sera levée qu'au jugement dernier. Hors cela, point de salut ! Pour



Détail d'une fresque de Carlo Crivelli (1475).

les gnostiques, l'homme est captif de son ignorance. Il n'y a pas eu de « faute », mais une erreur commise par la déesse « Sophia » (sagesse) lors de la création de la Terre et de la lignée humaine, une erreur aux proportions cosmiques qui a eu pour conséquence de couper l'homme de la source créatrice, entravant de ce fait son fonctionnement psychique et le confinant dans la peur et le manque. Cette idée d'ignorance originelle et de séparation est à rapprocher des notions d'illusion et de dualité propres aux philosophies orientales pour lesquelles la libération ne peut en aucun cas s'obtenir par un intermédiaire ou un messie, mais par la « réalisation » ou « illumination » intérieure.

Les textes gnostiques de l'école de Seth (notion que nous expliquerons plus loin) contiennent une mise en garde claire et une opposition nette à des valeurs véhiculées par le christianisme des Pères de l'Église et qui sont centrales dans les religions judéo-chrétiennes : la rédemption ou encore le Salut par la souffrance et l'obéissance stricte et sans réflexion préalable aux prescrits des Écritures et autres Lois divines ! Sans oublier le messianisme, une notion

Selon John Lash, le fait d'étudier les écrits gnostiques découverts à Nag Hammadi peut amener l'être humain à une réflexion plus que salutaire : il en irait de sa survie !

finalement étrange qui contraint l'humanité à une certaine passivité, comme nous l'expliquent de plus en plus d'auteurs. Nous sommes dans l'attente d'un messie qui viendra nous

Matrix ou l'éveil de la matrice par la gnose

Selon Frances Flannery-Daley, professeur en sciences religieuses au Hendrix College (Arkansas) et Rachel Wagner, professeur de religion à l'Oregon State University, la trilogie cinématographique *Matrix* a directement été inspirée par les traditions gnostiques et bouddhistes. Pour ceux qui n'ont jamais vu cette saga créée par les frères Wachosky, *Matrix* met en scène un univers complexe dans lequel l'âme de l'homme est prisonnière d'un système de réalité virtuelle qui simule un monde en tout point semblable au nôtre alors que son corps est emprisonné dans une sorte de sarcophage, relié à un système d'échanges de fluides corporels qui le nourrissent. En échange, tous ces êtres humains enfermés dans ces boîtes interconnectées entre elles par un système informatique gigantesque fournissent au super ordinateur et aux robots qui gèrent ce terrifiant réseau dictatorial de l'énergie, une énergie qui provient du fonctionnement cérébrale de ces piles humaines (de fait, des recherches scientifiques ont mis en évidence que l'on pouvait tirer de l'énergie électrique du simple fonctionnement de nos cellules nerveuses).

Notre civilisation n'est plus qu'une terre dévastée et ponctuée par les énormes champs de sarcophages énergétiques dans lesquels est enfermée une humanité dont les âmes croient vivre dans un monde réel alors qu'il ne s'agit que d'une vaste simulation. Certains hommes se sont évadés de cette matrice virtuelle et de ce réseau de sarcophages protégés par des robots du monde « réel » et par des sortes d'agents antiviraux démoniaques (les « agents Smith » du monde virtuel). Ils parcourent les ruines en tout sens, cherchant à éveiller d'autres hommes.

Dans le film, Néo, le héros, pirate informatique dans une vie qu'il croit être réelle est tiré de sa routine par l'un de ces rebelles. Il va se réveiller dans ce cercueil et se rendre compte que sa vie n'était qu'un vaste rêve et que sa seule

fonction était d'alimenter la matrice.

Cette thématique de l'Éveil – passant par l'analyse de la réalité et la réalisation de sa nature illusoire – est typique des traditions gnostiques et bouddhistes. Il s'agit d'être capable de traverser le voile apparent des illusions que nous prenons pour la réalité.

Pour reprendre les propos de Flannery-Daley et Wagner, « le thème général du film est contenu dans cette courte phrase : "Réveille-toi, Neo". Neo s'y débat en effet

avec la question de son emprisonnement dans un monde « matériel », en

réalité un programme de simulation par ordinateur créé

dans un futur lointain par l'Intelligence Artificielle

pour rendre esclave

l'humanité. Celle-ci

entretient l'ignorance

sous la forme d'une

perception illusoire

connue sous le nom

de « la matrice ».

Le film forge sa

conception ultime

du réel notamment

par des allusions

aux nombreuses

traditions religieuses

qui avancent l'idée

que l'ignorance est le

problème fondamental

rencontré par l'humanité

et que la connaissance ou

l'éveil en sont la solution.

Le gnosticisme chrétien et le

bouddhisme mettent en scène

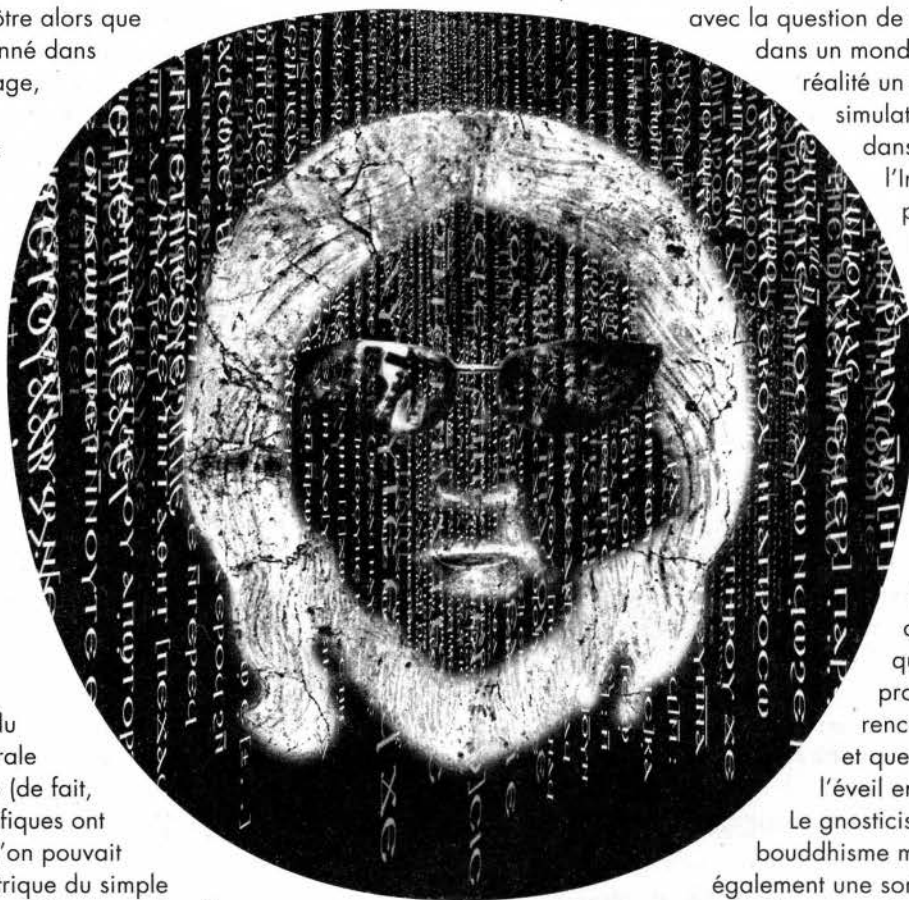
également une sorte de guide qui vient

au secours de ceux qui sont encore prisonniers

du monde limité de l'illusion, un rédempteur gnostique ou un bodhisattva, qui s'engage volontairement en ce monde pour partager un savoir libérateur, afin de faciliter la délivrance de tous ceux qui sont à même d'entendre. Dans le film, cette figure est représentée par Neo, dont le nom est aussi l'anagramme de "the One" ("L'Élu") ».

Le film fait également écho au langage métaphorique utilisé par les gnostiques. Les textes de Nag Hammadi décrivent le problème fondamental de l'homme en termes métaphoriques d'aveuglement, de sommeil, d'ignorance, de rêves et de ténèbres/nuits, alors que la solution est énoncée en termes de vision, d'éveil, de connaissance (gnose), de sortie des rêves et de lumière/jour.

Source : <http://www.zen-occidental.net>.



sauver d'un événement traumatique que nous avons de toute évidence bien mérité, nous apprennent les religions du Livre : l'Apocalypse. Cet événement révélera le dessous des cartes : il y aura des « gentils » et des « damnés », des élus (144 000 paraît-il) et des méchants. Et par conséquent, un paradis et un enfer (avec en outre un purgatoire, selon la version catholique).

Ce conditionnement au messianisme a certainement formaté la psyché de l'être humain de manière très particulière. C'est ce que pensent les auteurs américains John Lash, mythologue et exégète spécialiste des textes gnostiques, et Paul Von Ward, ex-pasteur, vétéran du Vietnam, ancien diplomate et chercheur en théologie. Pour eux, le but de ce conditionnement était et reste de nature politique : la soumission aux pouvoirs en place par la crainte d'une autorité ultime, invisible et surnaturelle. Paul Von Ward parle même d'un « traumatisme » général et millénaire, « d'une peur existentielle » qui se transmet de manière inconsciente de génération en génération : « La souffrance individuelle se poursuit par le biais d'un complexe d'être déchu (via le concept de péché originel). La vénération que nous vouons à l'image d'un Dieu aux traits humains entrave le sens que l'homme possède de son potentiel. L'abdication de notre responsabilité dans l'avenir de cette planète et celui des générations futures est la conséquence de ce syndrome. Placer notre destinée dans une source de puissance distante et intouchable a permis à la société d'éluder toute responsabilité à l'égard de notre comportement autodestructeur qu'il soit dirigé vers nous-même, les autres ou notre environnement », souligne-t-il.

Effets pervers du messianisme

Pour les gnostiques, une humanité qui suivrait le chemin du messianisme est en danger. Selon John Lash, le fait d'étudier les écrits gnostiques découverts à Nag Hammadi peut amener l'être humain à une réflexion plus que salutaire : il en irait de sa survie ! Car la psyché de l'homme a été conditionnée depuis des millénaires par un système de valeurs où priment le dolorisme et un sentiment de culpabilité perpétuel. On aurait voulu faire de l'homme un esclave soumis que l'on aurait pas trouver mieux, affirment en chœur Lash ou Von Ward. Combien de régimes, de sociétés, de systèmes se sont-ils épanouis grâce à une telle idéologie, se demandent-ils dans leurs ouvrages.

Le gnostique se sent seul responsable de son destin. Il n'entend se libérer que par la connaissance non pas livresque, mais quasi chamanique de son environnement et des entités spirituelles qui le peuplent. D'où le parallélisme étonnant, nous allons le voir, établi par certains auteurs spécialisés dans cette thématique entre les extraterrestres des enlèvements contemporains, les archontes ou les entités parasitaires évoquées par Carlos Castaneda.

Si au III^e siècle, les Pères de l'Église avaient opté pour la spiritualité gnostique au lieu de la doctrine Paulinienne, si un texte comme *L'Évangile de Judas* avait été retenu pour faire partie du Nouveau Testament, nous ne serions plus des « chrétiens » priant un homme mort pour la rémission de nos péchés, mais des gnostiques méditatifs à la recherche de la connaissance intérieure de notre fonctionnement spirituel. Nous rendrions hommage à Sophia, à la fois déesse mère de la conscience terrestre et synonyme de notre planète nourricière, Gaïa.

Qui étaient les gnostiques ?

Né à l'est de la Méditerranée, à la fin du I^{er} siècle de notre ère, le courant gnostique s'épanouit, aux II^e et III^e siècles, en différents systèmes et autant de sectes, réparties tout autour du Bassin méditerranéen, depuis l'Iran jusqu'en Gaule (...) Inspiré de la philosophie classique et des religions orientales, le gnosticisme a pour terre d'élection l'Égypte d'où sont originaires Carpocrate, Basilide, Isidor, ou encore Valentin, des grandes figures du gnosticisme chrétien. Le gnosticisme tire son nom de la connaissance – gnôsis en grec – que ses adeptes recherchent comme seul moyen de salut. L'enseignement gnostique se caractérise par la transmission d'un récit mythique. Les mythes syro-égyptiens affirment qu'à l'origine est le Plérôme, un univers de perfection, d'unité et de lumière, sur lequel règne le Dieu véritable, entouré d'éons. Mais un des éons engendre le demiurge, créateur de ce monde de division, de changement et de mort. (...)

Ces mythes toujours complexes ont pour but de raconter le destin de l'esprit – pneuma – de l'homme, étincelle de lumière primitivement installée dans le monde céleste, spirituel et lumineux, mais déchu tragiquement sur Terre lors de la création, et enfermée dans un corps sensible. Le Dieu du Plérôme – souvent assimilé au Dieu des Évangiles, par opposition au demiurge de la Genèse et de l'Ancien Testament – a envoyé sur Terre Jésus pour enseigner aux esprits le moyen de se libérer de leur prison de chair. (...) Garant du salut, le cheminement de l'esprit des Ténèbres vers la Lumière apparaît avant tout comme une ascension intérieure vers la perfection spirituelle. Il se caractérise par une fuite du monde et un ensemble de pratiques rituelles et encratiques [chasteté].

Source : *Cathares*, MSN, 2000.

Les gnostiques

Évangelie de Judas, codex de Nag Hammadi, manuscrits de la mer Morte... Que racontent ces textes miraculeusement rescapés des autodafés de l'Église pour être aujourd'hui l'objet de tant de passions et de polémiques... ? Une aventure archéologique aux enjeux prodigieux.

La littérature gnostique diffère des textes canoniques tant au niveau de la forme que du fond. Ses formulations assez hermétiques voire nébuleuses tranchent avec la simplicité d'écriture du Nouveau Testament. Alors que ces derniers relatent la vie supposée de Jésus, ses fameuses paraboles, ses miracles, etc., les textes gnostiques décrivent souvent dans une sorte de jargon ésotérique la naissance du monde, la formation des planètes, l'apparition de la conscience et des êtres spirituels. À la lecture du codex de Nag Hammadi, et notamment de *L'Hypostase des archontes*, nous sommes plongés dans le récit fascinant d'événements aux dimensions cosmiques, très représentatif des écrits gnostiques (voir extrait page 18).

Nous partons ici d'un texte connu, sans doute le plus connu car il a défrayé l'actualité ces derniers temps, en pleine frénésie pour le *Code Da Vinci* de Dan Brown : *L'Évangile de Judas*. Ce n'est certes pas le plus intéressant mais en tout état de cause, c'est le plus populaire. Classé par ceux qui l'ont découvert comme l'un des « évangiles apocryphes gnostiques », il figure parmi d'autres manuscrits réunis



En haut, l'un des manuscrits trouvés à Nag Hammadi.

En bas, *L'Évangile de Judas* examiné à la loupe.

dans ce qu'on a appelé le « codex Tchacos » (du nom de l'une des propriétaires de ces manuscrits). Ce codex a connu un étrange destin. Il a émergé mystérieusement en 1978 lors de fouilles menées dans la région de Minieh en Moyenne Égypte. On sait très peu de choses sinon rien sur la manière

dont il a été exhumé. Jusqu'en 2000, il est resté la « proie » d'un antiquaire, qui espérait en tirer des sommes astronomiques, car depuis la découverte des rouleaux de la mer Morte (qui ne sont pas des textes gnostiques !!!) et des codex de Nag Hammadi, l'intérêt du public pour ces écrits allait grandissant. Bien que conservés dans les coffres d'une banque suisse, les textes dits de « Tchacos » ont été presque réduits

en poussière car il semble que des amateurs de parchemins anciens et des archéologues peu scrupuleux aient monnayé au prix fort auprès de l'antiquaire la possibilité de photographier certaines parties du codex manipulées ainsi sans aucun soin. Des passages cruciaux sont illisibles et certaines pages sont même manquantes. On parle pour la première fois dans le grand public du codex de Tchacos en 2004 lorsqu'il est acquis par la Fondation Maecenas. *L'Évangile de Judas*, qui fait partie de ce recueil de textes, va rapidement susciter un certain malaise dans les milieux des exégètes chrétiens, nous verrons plus loin pourquoi. Et c'est en 2006 que *L'Évangile* est pour la première fois intégralement publié avec des commentaires rédigés par une équipe du *National Geographic*.

à livre ouvert

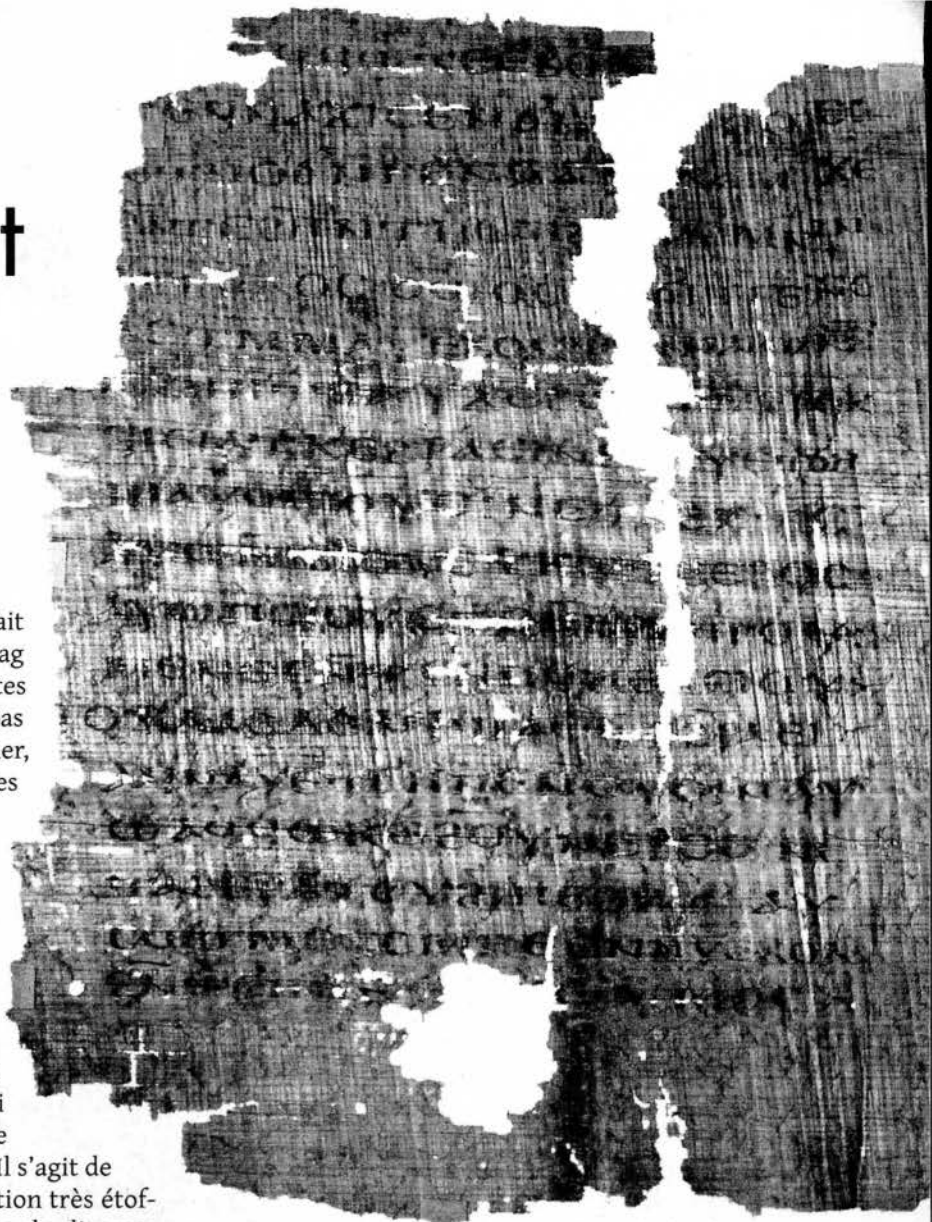
Attention : *L'Évangile de Judas* ne fait pas partie des célèbres textes de Nag Hammadi. Et pour certains spécialistes comme John Lash, cet évangile n'est pas un texte gnostique à proprement parler, car il contient des idées influencées par des sectes chrétiennes. C'est plutôt un texte hybride contenant des concepts purement gnostiques et des idées proches du christianisme des premiers temps.

Les textes de Nag Hammadi

Que sont alors au juste ces parchemins trouvés en 1945 dans la localité égyptienne de Nag Hammadi (Ndlr : abréviation d'origine anglaise « NHL » ou Nag Hammadi Library) ? Il s'agit de la première découverte d'une collection très étoffée de textes gnostiques apocryphes de diverses tendances. Mais c'est en 1947 – une date décidément bien chargée dans le monde de la conspiration (incident de Roswell, Kenneth Arnold et les « flying saucers », création de la CIA, etc.) – que le public aura connaissance de l'existence de ces textes parfois très brûlants, polémiques et embarrassants pour l'Église catholique. Mis à part deux ou trois spécimens (comme le codex de Berlin), aucun codex gnostique n'avait survécu aux persécutions et autodafés systématiques de l'Église. Cette campagne d'épuration avait démarré à partir des III^e et IV^e siècles, même si les affrontements entre sectes gnostiques et chrétiennes remontent aux premiers temps du christianisme.

Comme nous l'expliquions plus haut, c'est donc par le biais des Pères de l'Église et chasseurs d'hérésies comme l'auteur chrétien Hippolyte de Rome ou Saint Irénée (II^e siècle de notre ère) que l'on connaît, certes de manière caricaturale, une partie du contenu de l'enseignement des groupes gnostiques.

Simon le Mage, l'un des plus célèbres gnostiques, était considéré par les autorités de l'époque comme un sorcier diabolique, d'où l'accusa-



L'Évangile de Judas, page 58

L'Évangile de Judas, qui fait partie de ce recueil de textes, va rapidement susciter un certain malaise dans les milieux des exégètes chrétiens.

tion qui persiste encore que les gnostiques et les Religions des Mystères sont les piliers ancestraux du satanisme contemporain. Les gnostiques ne croyaient pas en la résurrection, certains de ces groupes luttèrent contre la propriété privée, ce qui ne plaisait pas du tout aux Pères de l'Église. Un groupe gnostique « ophite » vouait un culte au « serpent » symbolisant la connaissance, perpétrant un rituel quasi chamanique perçu comme satanique. On les accusait également de s'adonner à la fornication et la débauche car des prêtresses vouaient un culte à l'Éternel féminin. Il y a eu des débordements et certains groupuscules extrémistes ont détourné les rituels sexuels d'invocation de l'Éternel féminin pour se livrer à des actes pour le moins dépravés et répréhensibles. Mais il s'agissait d'une minorité. Selon l'historien

byzantin Procopius (562 après J.-C.), « des millions de païens, polythéistes et autres hérétiques dont faisaient partie les Gnostiques furent exterminés par l'Empereur Justinien... au cours de persécutions systématiques menées par ce bigot pédant » (Procopius cité dans C.W King *Gnostics and Their Remains*, London, David Nutt, 1887, pp. 340). L'Inquisition avant la Sainte Inquisition romaine !

Ainsi, la découverte des textes de Nag Hammadi permettra aux spécialistes de mieux saisir la teneur des enseignements de ces groupes par ailleurs très disparates. On comprendra également ce qui opposait tant les gnostiques aux groupes chrétiens dominants du début du christianisme, et notamment celui de Paul de Tarse. On sait que cet apôtre, avant son illumination sur la route de Damas, avait été chargé par les Romains d'infiltrer une secte extrémiste sise près de la mer Morte et de Qumrân : les Zaddikims. Ce groupe, qui estimait incarner la seule voix vertueuse et authentique d'un judaïsme strict (en partie ésotérique), inquiétait les Romains. Il séduira Paul de Tarse, le futur Saint Paul qui deviendra un des zéloteurs les plus énergiques de cette secte juive intégriste. Mais Paul avait un autre projet en tête en la noyautant : créer, en son sein, sa propre secte. Crime suprême, il révéla à ses adeptes une partie des enseignements secrets des Zaddikims mêlés à des conceptions préchrétiennes. Paul de Tarse pratiquait « l'évangélisation » des masses, convertissant à tour de bras, un prosélytisme perçu comme une trahison par ses anciens collègues. Selon John Lash, cet épisode s'avère décisif dans la fondation du christianisme contemporain. Il compare le groupe des Zaddikims à une secte ufo-logique vouant un culte à

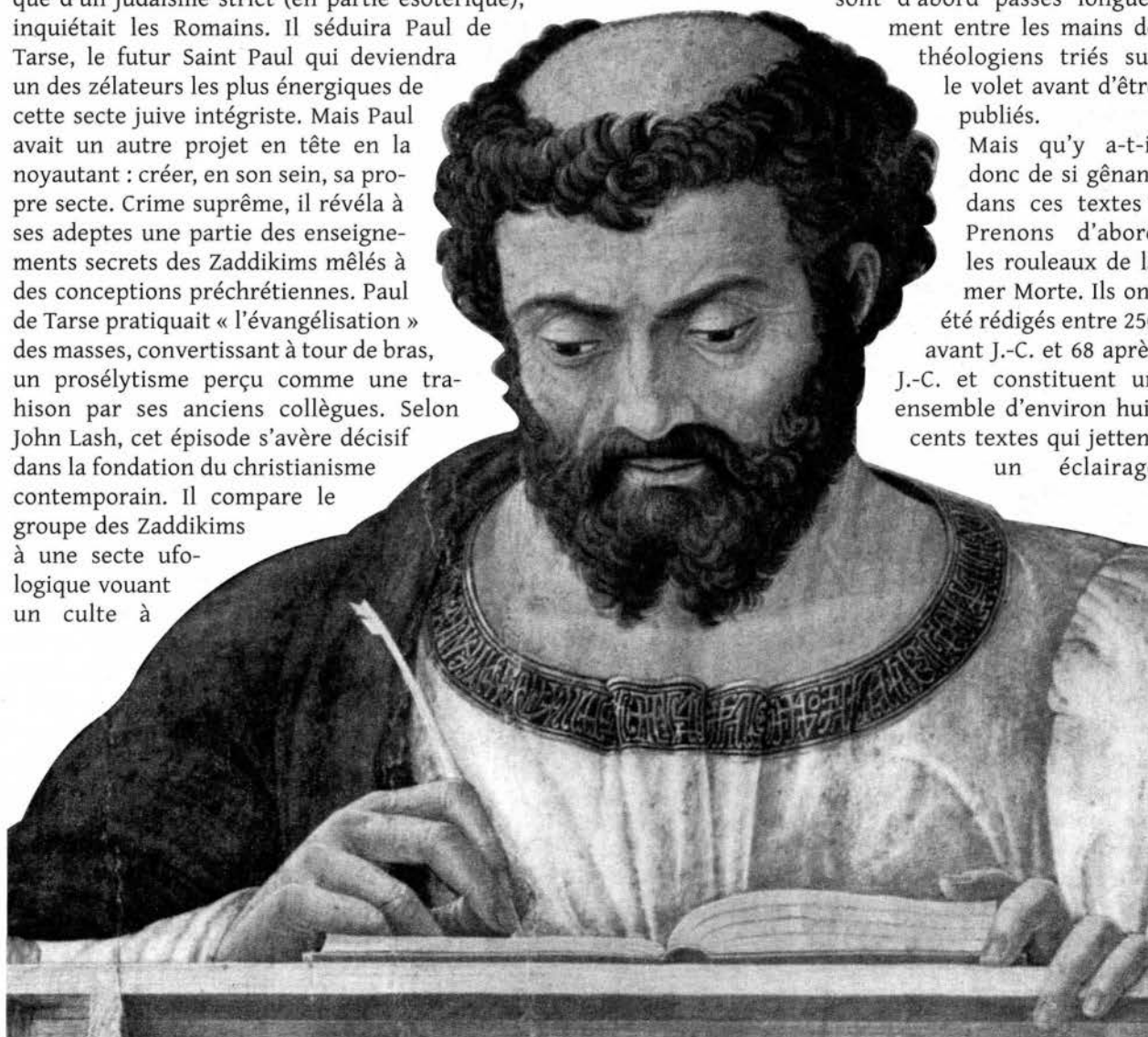
une entité extraterrestre -Yahvé - à l'instar des Mormons ou de la secte de David Koresh à Waco, au Texas (voir interview p. 20).

Manuscrits de la mer Morte contre codex de Nag Hammadi

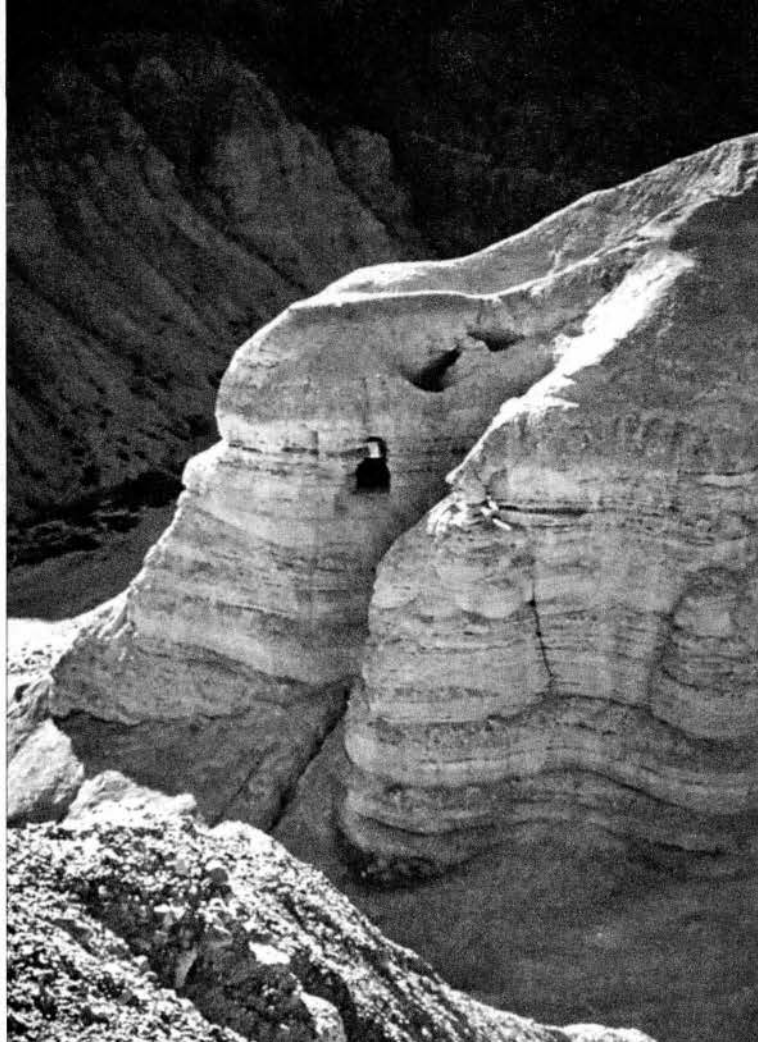
Il pourrait se glisser dans l'esprit du grand public une confusion entre les manuscrits de Qumrân ou rouleaux de la mer Morte et la collection des textes gnostiques coptes découverts à Nag Hammadi. Or, ces deux découvertes, quoique quasiment contemporaines, sont l'antithèse l'une de l'autre. Nous pourrions même dire qu'ils s'affrontent car ils ont été rédigés par des groupes antagonistes. Ce qui entretient cette erreur, c'est qu'ils ont été découverts à la même période par hasard tant en Égypte (NHL) qu'en Israël (manuscrits de la mer Morte) et que l'Église a tenté d'en retarder la publicité car leur contenu menaçait, pour des raisons diverses, les autorités vaticanes. Ces manuscrits

sont d'abord passés longtemps entre les mains de théologiens triés sur le volet avant d'être publiés.

Mais qu'y a-t-il donc de si gênant dans ces textes ? Prenons d'abord les rouleaux de la mer Morte. Ils ont été rédigés entre 250 avant J.-C. et 68 après J.-C. et constituent un ensemble d'environ huit cents textes qui jettent un éclairage



Détail d'une peinture d'Andrea Mantegna (1453-1454) Pinacothèque de Brera (Italie).



Grotte de Qumrân, en Palestine

On associe parfois par erreur les manuscrits de Qumrân ou rouleaux de la mer Morte et la collection des textes gnostiques coptes de Nag Hammadi. Or, ces deux découvertes, quoique quasiment contemporaines, sont l'antithèse l'une de l'autre.

direct et nouveau sur la naissance du christianisme et sa coexistence avec le judaïsme rabbinique. Ils sont pour la plupart écrits en hébreux et quelques-uns en grec. Ce n'est que petit à petit, entre 1955 et 2001, que le contenu de ces textes a été porté à la connaissance du public, ce qui porte à croire qu'ils aient pu contenir des informations embarrassantes. Un nombre appréciable d'auteurs comme Michael Baigent, Richard Leigh, Herschel Shanks ou Hugh Schonfield ont décrit par le détail les multiples tentatives de dissimulation du Vatican. Car certains de ces textes sont le produit d'une idéologie assez extrémiste et parfois raciste, belliqueuse et élitiste, celle représentée justement par les Zaddikims, qui restent minoritaires au sein de la communauté au sens large des Esséniens. Le contenu des rouleaux est significatif à cet égard. Certes, certains manuscrits contiennent un message pacifique mais d'autres textes comme la « Règle de la guerre » ou « Rouleau de la guerre des Fils de Lumière contre les Fils des Ténèbres » recèlent une vision belliciste dans laquelle le peuple élu de Dieu doit mener une guerre sans pitié contre les étrangers, les fils des Ténèbres.

Ces exégètes ont pu montrer qu'en définitive, l'Église catholique romaine puisait ses racines historiques et idéologiques dans cette tendance du judaïsme radical. C'est un aspect que les autorités vaticanes n'ont pas envie de montrer, préférant de loin la version plus « adoucie » des évangiles et textes canoniques du Nouveau Testament. L'ennemi juré de ce groupe des Zaddikims a été désigné dans les rouleaux de la mer Morte sous la dénomination des « enfants de Seth » qui ne sont rien d'autre qu'un groupe du mouvement gnostique.

Le christ auto-engendré, un concept purement gnostique

Jésus enseigne à Judas la cosmologie : l'Esprit et l'Auto-Engendré
 Jésus dit « (Viens), que je t'instruise des (choses cachées) que nul n'a jamais vues. Car il existe un Royaume grand et illimité, dont aucune génération d'anges n'a vu l'étendue, (dans lequel) il y a (le) grand (Esprit) invisible, Qu'aucun œil d'ange n'a jamais vu, Qu'aucune pensée du cœur n'a jamais embrassé, Et qui n'a jamais été appelé d'aucun nom (texte de la prière valentinienne).
 « Et une nuée lumineuse apparut alors en ce lieu-là. Il dit : « Qu'un ange soit, pour être mon auxiliaire »
 « Un grand ange, l'Auto-Engendré (ndlr : ou issu de lui-même. Notion gnostique sethienne typique. Le Christ est un Auto-Engendré) lumineux et divin émergea de la nuée. De son fait, quatre autres anges vinrent à être, issus d'une autre nuée, et ils devinrent les auxiliaires de l'Auto-Engendré angélique.

Et l'Auto-Engendré dit : « Que (...) vienne à être (...), et il vint à être (...). Et il installa le premier lumineux (ndlr : le lumineux est une émanation du divin, de la lumière divine créatrice, de l'esprit pur qui est supérieur aux anges) pour régner sur lui. Il dit « Que des anges viennent à être pour servir par dévotion ! », et des myriades innombrables vinrent à être. Il dit : « Qu'un éon de lumière vienne à être », et il vint à être. Il installa le second lumineux pour régner sur lui, avec d'innombrables myriades d'anges, pour servir par dévotion. C'est ainsi qu'il créa le reste des éons de lumière. Il les fit régner sur eux, et il créa pour eux d'innombrables myriades d'anges, pour assurer leur service (note de l'éditeur : selon le texte, le Royaume divin est rempli de lumineux, d'éons et d'anges, venus à l'existence par la parole créatrice de l'Auto-Engendré, afin qu'ils adorent le divin).

Extrait de *L'Évangile de Judas*, codex de Tchacos, éd. National Geographic, 2006.

Et les archontes créèrent Adam

Les archontes tinrent conseil et dirent : « Allons ! Faisons un homme avec de la poussière du sol. » Ils modelèrent leur créa[ture] de sorte qu'elle est entièrement terrestre.

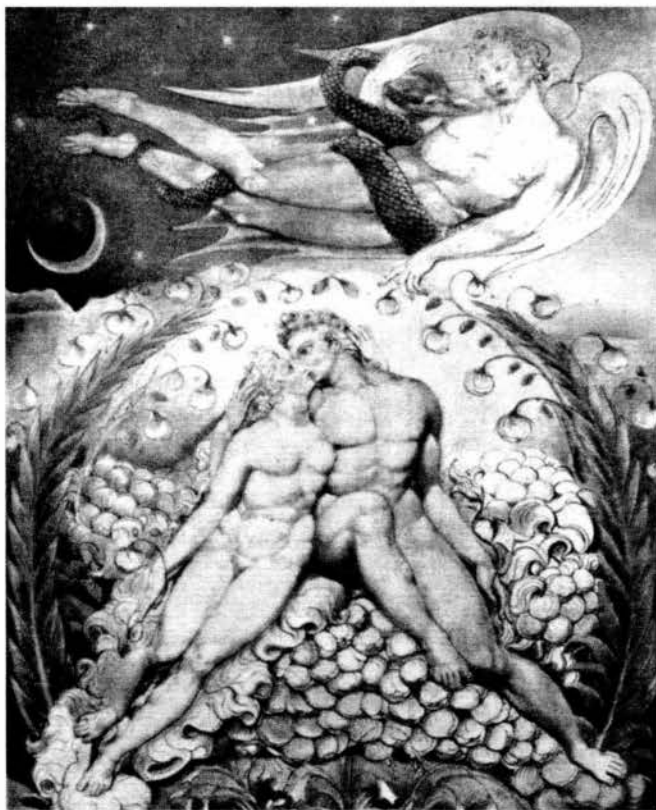
Or le corps que possèdent les archontes est femelle, c'est un avo[rton] à l'aspect animal. — Ayant pris de la [poussière] du sol, ils modelèrent leur homme d'après leur corps et d'après la ressemblance de Dieu qui [leur] était apparue dans les eaux. Ils dirent : « [Allons !] saisissons cette ressemblance au moyen de notre modelage, faisons [en sorte] qu'elle voie sa co-ressem[blance.....] 88 et que nous l'emprisonnions dans notre modelage. » — Ils dirent cela sans comprendre la puissance de Dieu du fait de leur impuissance. (L'Adam psychique)

Et l'Archonte souffla dans le visage de l'homme et celui-ci devint psychique, sur la terre pour longtemps. Mais ils ne purent pas le mettre debout en raison de leur impuissance.

Ils persévérèrent, tels des tourbillons, afin de capturer cette ressemblance qui leur était apparue dans les eaux, — mais sans savoir quel était son pouvoir. Tout cela cependant arriva par la volonté du Père du tout. (L'Adam spirituel)

Après cela l'Esprit vit l'homme psychique (gisant) sur la terre. Et l'Esprit sortit de la terre adamantine, il descendit et habita en lui. Cet homme devint alors une âme vivante. Il lui donna le nom d'Adam parce qu'il avait été trouvé se mouvant sur la terre.

Extrait de *L'Hypostase des archontes*, NHL.



Détail d'une peinture de William Blake.

Quant aux codex de Nag Hammadi, leur contenu est également gênant pour l'Église puisqu'il révèle l'existence d'une tout autre forme de spiritualité en concurrence directe avec les Zaddikims et les groupes chrétiens ultérieurs. Ces textes nous livrent une autre conception du monde et, surtout, dénoncent le Dieu de l'Ancien Testament comme étant un imposteur dément, ce qui est totalement inacceptable pour les autorités ecclésiastiques.

La compétition des évangiles

Comment en est-on arrivé à faire du Nouveau Testament un recueil de « Saintes Écritures », par opposition aux autres évangiles qui sont tombés dans l'anonymat ou ont été détruits ? Tous ces textes proviennent des II^e et III^e siècles et sont des copies. Des copies d'originaux dont nous ne savons pas, en définitive, à quoi ils ressemblaient. On peut dire la même chose des textes de l'Ancien Testament : les textes définitifs parvenus entre les mains des autorités religieuses sont des copies d'autres textes. Comment étaient les originaux ? Certains passages ont-ils été censurés et écartés par souci de conformité ?

Prenons par exemple les Évangiles. Il y en a eu un grand nombre et les quatre évangiles du Nouveau Testament sont en réalité des écrits anonymes. « C'est seulement au II^e siècle qu'on en vint à les intituler d'après les noms de deux disciples de Jésus (Mathieu et Jean) et de deux compagnons des apôtres (Marc, compagnon de Pierre et Luc, compagnon de Paul) », nous apprend Bart D. Ehrman dans *Le Christianisme mis sens dessus dessous : l'Évangile de Judas, un autre vision* (Flammarion, National Geographic, 2006). D'autres évangiles apparaurent, qu'on prétendit également rédigés par des apôtres. Il se livra une énorme compétition entre tous ces évangiles prétendument rédigés par des « témoins directs » et disciples du Christ ou par des compagnons de ces apôtres. En réalité, chacun de ces évangiles représentait une tendance au sein de tous ces groupes préchrétiens et gnostiques. Tous ces évangiles ont été révéérés par un groupe ou un autre et avec le temps, il en est apparu de plus en plus. Finalement, le groupe ayant recueilli le plus d'adeptes et pris les mesures politiques les plus efficaces et les plus radicales l'emporta sur tous les autres. « Ce fut le groupe auquel appartenaient Irénée et d'autres figures familières aux spécialistes du christianisme des II^e et III^e siècle, comme Justin le Martyre ou Tertullien. Ce groupe devint orthodoxe, et, une fois scellée sa victoire sur tous les adversaires, il réécrivit l'histoire de l'engagement, prétendant qu'elle avait toujours été

l'opinion majoritaire dans le christianisme, que ses vues avaient toujours été celles des églises apostoliques et des apôtres et que ses credo étaient enracinés dans les enseignements de Jésus. La preuve en était que Matthieu, Marc, Luc et Jean racontaient tous l'histoire comme les proto-orthodoxes s'étaient accoutumés à l'entendre » (Bart D.Ehrman, *Le Christianisme mis sens dessus dessous...*).

Des textes miraculés

Tous les autres évangiles gnostiques ou chrétiens hérétiques furent détruits à l'instar des groupes qui les vénéraient lors de violentes campagnes d'épuration religieuse. Ou bien, ils tombèrent dans l'oubli et non repris par les copistes, les originaux furent réduits en poussière avec le temps.

Tous les autres évangiles gnostiques ou chrétiens hérétiques furent détruits à l'instar des groupes qui les vénéraient lors de violentes campagnes d'épuration religieuse.

L'histoire et la chance ont permis de récupérer quelques-uns de ces évangiles hérétiques comme l'incroyable recueil de textes récupérés à Nag Hammadi ou encore le codex

de Tchacos. Si ces découvertes archéologiques n'avaient pas été faites, nous ne saurions rien de ces évangiles. Et rien ou pas grand-chose des concepts qui étaient enseignés à l'époque du Christ par ces groupes dissidents. Nous n'aurions pas mis la main sur *L'Évangile de Philippe*, sur les deux versions différentes de *L'Évangile de Thomas* (frère de Jésus) ou sur *L'Évangile de Marie-Madeleine*. Et bien entendu, sur *L'Évangile de Judas* qui fait partie du codex Tchacos. Nous ne saurions rien non plus de l'existence d'un enseignement alternatif du Christ qui n'a rien à voir avec le martyre et la résurrection.

Judas et la racine de l'antisémitisme

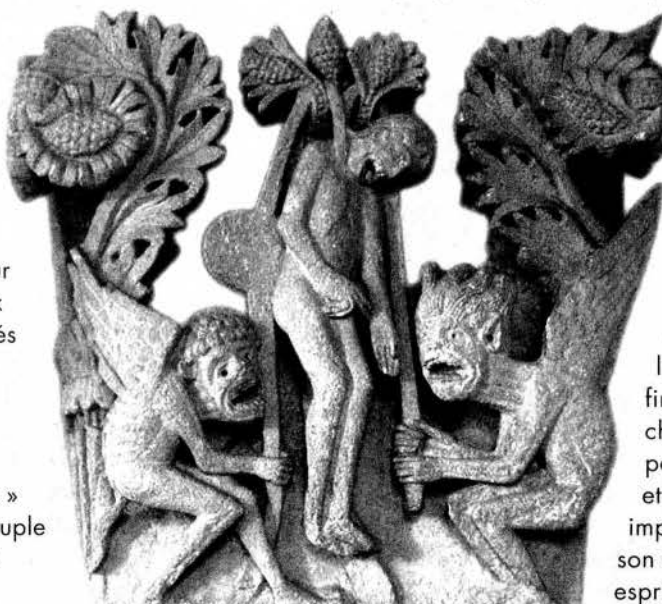
L'Évangile de Judas jette un trouble car il confère au personnage personnifiant la trahison et la corruption (des concepts qui ont si bien servi l'Église dans ses campagnes d'antisémitisme), un autre rôle et une autre aura. Mieux encore : Judas incarne ici le disciple préféré du Christ qui lui prédit : « Voilà, je t'ai révélé les Mystères du Royaume... Tu deviendras le treizième et tu seras maudit par les autres générations – et tu régneras sur elles » (*L'Évangile de Judas*, scène 3).

Dans les évangiles canoniques, le rôle de Judas est clair : plus les évangiles sont tardifs, plus Judas incarne le rôle du traître. Le remord le ronge, mais son sort final varie d'un évangile à l'autre, du suicide à une mort douloureuse et quasi surnaturelle. Dans

L'Évangile de Jean, Judas est diabolisé au point où l'on ne distingue plus la figure de Judas de celle des Juifs qui seraient responsables de la mort de Jésus. Judas a trahi pour l'argent et le pouvoir, deux concepts qui seront associés plus tard à l'image du juif perfide, du « péril juif » de la droite extrême. Nous tombons également dans la racine « religieuse » de l'antisémitisme où le peuple juif a incarné aux yeux de l'Église le peuple déicide,

les tueurs du fils de Dieu. Dans ce cas précis, la symbolique véhiculée par le personnage de Judas sert les desseins de l'Église catholique qui poursuivait divers buts, entre autre chose, ôter toute connotation juive au christianisme, gommer toute inspiration judaïque. Grâce au personnage de Judas, Jésus devient le fils ressuscité de Dieu, défenseur des valeurs chrétiennes de l'Occident et des peuples européens par opposition au judaïsme sémitique. L'antisémitisme y a trouvé sa légitimité religieuse puis politique. Celui qui embrasse le christianisme fait partie du peuple élu, de ceux qui seront sauvés par opposition au peuple juif qui est un peuple d'imposteurs apatrides et criminels. C'est le

résultat d'une compétition messianique dans le cadre d'une idéologie du salut. Un point fondamental : *L'Évangile de Judas* ne raconte pas l'épisode de la crucifixion et de la résurrection. Il se clôt sur le moment où Judas livre Jésus aux Romains après que le Christ l'ait averti de la difficulté de sa tâche, du sacrifice et de l'importance de sa mission. Cette fin abrupte peut signifier une chose selon certains exégètes : pour les gnostiques, la crucifixion et la résurrection ne sont pas importantes. Jésus doit mourir dans son corps de chair pour que son esprit se libère et vive.



Le suicide de Judas, détail du chapiteau roman de la cathédrale d'Autun (XII^e siècle).

John Lash :

« La **gnose** est un chemin

Américain vivant entre Bruxelles et l'Andalousie, John Lash est mythologue et exégète de textes gnostiques. Alors que tout le monde a accueilli *L'Évangile de Judas* comme un texte gnostique, il lance un véritable pavé dans la mare en affirmant le contraire. Il s'explique.



Nexus : En quoi *L'Évangile de Judas* est-il vraiment intéressant ?

John Lash : Ce texte est intéressant dans la mesure où il est absurde. Il s'agit d'absurdités dans les croyances chrétiennes. Particulièrement, la croyance selon laquelle la crucifixion de Jésus était nécessaire pour l'avènement d'un plan divin pour sauver l'humanité.

N : Donc, ce texte n'est pas gnostique ?

J. L. : Absolument, ce n'est pas un texte gnostique. Mais il contient des thèmes gnostiques explicites comme les concepts d'archontes, de plérôme, de connaissance secrète. Mais ces conceptions sont employées pour délivrer un message conventionnel de sauvetage de l'humanité, un message de type « salivationniste » si l'on peut employer ce néologisme tiré de l'anglais.

N : Pourtant, dans ce texte, Judas n'endosse pas le rôle habituel du traître tel que le dessinent les évangiles du Nouveau Testament, les textes canoniques ?

J. L. : Oui, il n'y a pas d'idée de trahison. Il est complice avec le Christ. Cela peut être une idée très choquante mais derrière cette idée que Judas était complice, il y a une grande question : complice de quoi ? Quelle était la mission du Christ pour les chrétiens ? Cet évangile de Judas n'est pas du tout un texte gnostique parce que les gnostiques étaient contre l'idée de la résurrection, de la rédemption, du rachat des péchés etc. Donc, ce n'est pas possible que Judas ait aidé le Christ à accomplir cette mission sacrificielle. Car c'est de cela dont il s'agit : une mission sacrificielle.

N : Mais tout le monde pense que c'est un texte gnostique !

J. L. : Non, c'est une erreur. Il y a des gens qui voudraient faire croire que certains textes sont gnosti-

ques parce que cela correspond à leurs croyances, c'est tout. Fondamentalement, *L'Évangile de Judas* ne peut être gnostique parce qu'il endosse une mission secrète de sauvetage de l'humanité par un messie plutôt qu'un message parlant de l'existence d'un chemin pour se libérer, un chemin ouvert à tous.

N : Si ce n'est pas un texte gnostique, qu'est ce qui explique toute la publicité autour de ce texte ?

J. L. : Il y a de plus en plus de gens parmi les chrétiens et les non chrétiens qui estiment que cette notion de sacrifice divin est absurde, inacceptable, que cela n'a rien à voir avec la Vie. Avec ce rôle de Judas, on a une autre façon de voir cette histoire, certes, mais en fin de compte et malheureusement, on aboutit à la même histoire.

N : Dans *L'Évangile de Judas*, il y a un passage où il est question d'élus, d'une génération dont « les âmes montent vers les royaumes supérieurs » et d'une génération souillée, d'êtres humains dépourvus d'âme à l'instar des archontes. Or, il semble que ce type de notion soit absent des textes gnostiques sethiens, ceux que vous considérez comme d'authentiques textes gnostiques.

J. L. : Cette notion vient des Zaddikims ou Zadokites (Zélotes). Chez les gnostiques sethiens, il n'y a pas de notion d'élus, mais plutôt d'élites plus évoluées dans la connaissance.

N : Est-ce que tout le monde a accès à cette connaissance ?

J. L. : Oui, tout le monde. La piste de l'évolution de la conscience humaine est ouverte à tous chez les gnostiques.

N : Quel est le vrai message présent dans les textes gnostiques ?

J. L. : Il n'y a pas vraiment un « message du Christ » dans les textes gnostiques de l'école de Seth

vers l'illumination »



(Ndlr : selon la référence biblique le troisième enfant d'Adam et Eve qui est le « fils de consolation » après qu'Abel fut assassiné par Caïn) – celle que j'interprète – parce qu'il n'y a pas, selon les Sethiens, de Messie et s'il n'y a pas de Messie, il n'y a pas de message. Par contre, il y a une mise en garde, un avertissement contre la conception du « Salut » et de la rédemption. Selon les gnostiques, il s'agit là de concepts malsains qui impliquent l'idée d'un péché originel dont l'homme devrait être sauvé, ce qui est absurde.

Pour les gnostiques, ce qui est important, c'est l'éducation de l'être humain, l'évolution de l'intelligence humaine, le « Nous », c'est-à-dire l'étincelle de l'intelligence divine en nous. Il faut faire évoluer cette intelligence divine en nous. Et puis, dans certains textes de Nag Hammadi comme le second traité de Seth, il y a un avertissement très très aigu contre la notion de hiérarchie patriarcale, contre cette croyance, cette idéologie qui caractérise l'organisation du pouvoir et des religions judéo-chrétiennes.

Déesse serpent
1600 av. J.-C.,
Musée de Knossos, Crète.



N : Vous êtes donc un spécialiste des textes gnostiques « sethiens ». Qu'est ce que cela signifie ? Existe-t-il d'autres écoles gnostiques que celles de Seth ?

J. L. : Les textes gnostiques de Nag Hammadi contiennent un matériel qui reflète plus d'une douzaine d'écoles gnostiques différentes. Ces écrits sont divers, contradictoires et souvent incohérents. Certains textes comme *L'Apocryphe de Jacques* (NHL I,2) ne sont absolument pas gnostiques.

Les exégètes ont apposé des labels sur les codex composant le matériel textuel découvert à Nag Hammadi : séthien, ophite, valentinien, marcion, chrétien.

Mais un texte comportant des éléments distincts de la tradition ophite comme par exemple *L'Évangile de Philippe* (NHL II,3) peut également présenter d'autres caractéristiques.

Aucun de ces labels n'est en réalité vraiment consistant. Les textes de Nag Hammadi (NHL) contiennent également des éléments très critiques à l'encontre du judaïsme et du christianisme mais les exégètes ont préféré les ignorer pour la sauvegarde de leur rectitude théologique.

Je compare le fait de travailler avec les écrits gnostiques coptes à la construction d'un jeu composé de pièces de Lego. Avec la même pile de pièces, vous pouvez construire un oiseau, un pont, un guerrier ou une fusée. J'ai choisi les éléments de divers textes qui sont en concordance avec un schéma « sethien » ou « ophien-sethien » (Ndlr : les Ophites ou Ophiens sont une secte gnostique apparue en Syrie et en Égypte vers l'an 100 de notre ère.

Elles accordaient une grande importance à la symbolique du serpent dans la Genèse et établissaient un lien entre la gnose et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Contrastant avec l'interprétation chrétienne faisant du serpent un Satan, les Ophites voyaient dans cet animal un héros apportant la connaissance à l'homme et une figure reliée au divin et non au diable). Les Ophites vénéraient la figure symbolique du serpent, ce qui revient à dire qu'ils

étaient adeptes du yoga de la kundalini. Les caractéristiques ophites dans le NHL ressemblent au bouddhisme tantrique. Le titre de « Fils de Seth » était assumé par les gnostiques préchrétiens. La cache dans laquelle se trouvaient les manuscrits de NHL a été découverte dans un lieu connu par les anciens sous le nom de « Sheniset » ou « l'acacia de Seth ». Dans la Bible, Seth est le fils d'Adam et Eve (Genèse. 4:25 ; 5:3) et on l'ignore totalement.

Pour moi, l'école ophite/sethienne est la racine héréditaire de la gnose. Ses caractéristiques sont : la pratique de l'illumination comparable à la conception bouddhiste, des rites mystiques sexuels, le yoga de la Kundalini, la tradition de l'instruction sacrée par le biais d'un Initié, un être touché par la lumière intérieure, un être qui dénonce le faux dieu créateur, qui révèle la nature de « l'erreur » humaine et l'intrusion extraterrestre par les archontes. Il y a également l'astronomie et le langage des étoiles, la cosmologie du plérôme (l'orientation vers le centre de la galaxie) et au-dessus de tout cela, le mythe de la chute de la déesse Sophia.

N : Les textes gnostiques « sethiens » contiennent une mise en garde contre les mouvements qui deviendront le christianisme moderne et notamment contre le « messianisme ». Quels sont ses dangers ?

J. L. : Le point de vue sethien n'est pas seulement préchrétien, mais radicalement anti-chrétien. Je veux dire que les gnostiques de la tradition sethienne sont opposés à l'idéologie d'un Sauveur de l'humanité, nient l'existence d'un « Dieu le Père » ainsi que la dépendance à un sauveur surhumain. *Le Second Traité du Grand Seth* (VIII,2) est le texte sethien le plus lucide, le plus solide et le plus cohérent. Ce texte est une attaque violente contre le judaïsme et le christianisme. Il ridiculise Adam, Abraham et Moïse, il insiste sur le fait que les adeptes de « la doctrine d'un homme mort » ne peuvent connaître la lumière et ne peuvent même pas avoir connaissance de leur humanité. Ce texte nie l'existence de la résurrection physique dans le cas spécial de Jésus, comme d'ailleurs dans tous les autres cas. Mais dans le même temps, il nous indique que nous pouvons maîtriser la mort avant de mourir.

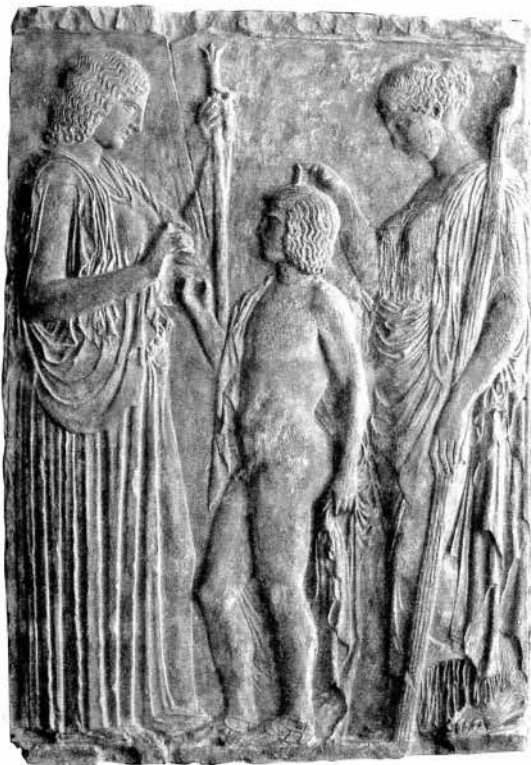
Dans la religion conventionnelle, Jésus-Christ est une icône de la foi messianique. Il y a eu de nombreux messies tout au long de l'histoire, mais Jésus a été imposé par la force brute, l'intimidation psychologique, le lavage de cerveau. Un messie est un personnage qui vient pour sauver l'humanité mais la gnose est un chemin vers l'illumination, et non vers le sauvetage de l'humanité. La gnose rejette l'idée selon laquelle Dieu a un plan pour nous sauver ou que nous devons suivre ses lois de façon à

être récompensés maintenant et après notre mort. Les gnostiques ne sont pas contre l'amour fraternel ou tous les autres principes éthiques du christianisme, mais je dois souligner que les « vertus chrétiennes » ne sont pas des monopoles de cette foi. Les valeurs humanistes que revendique le christianisme appartiennent à l'humanité et pas seulement aux chrétiens. Les gnostiques étaient des humanistes païens qui s'opposaient au christianisme sur le terrain métaphysique et non éthique. En tant que païens, ils rejetaient la croyance selon laquelle la souffrance a une valeur de rédemption. Cette opposition s'applique à la souffrance humaine en général et tout spécialement à la souffrance d'un messie divin ou sauveur. Les gnostiques sont contre ce complexe du messie dans ces quatre composants : un dieu créateur masculin, un plan pour le peuple élu, un messie envoyé par Dieu le Père et l'apocalypse ou encore ce que l'on peut appeler le drame de la récompense divine. L'ensemble de ces quatre éléments forment une pathologie religieuse et non une vraie religion. Les gnostiques s'opposent au messianisme parce qu'il éloigne l'humanité de son vrai potentiel pour la mener vers un scénario cauchemardesque de rétribution divine, même s'il nous est promis l'amour et la paix sur la Terre ! Le danger du messianisme réside dans le fait que nous attendons de Dieu ce que nous pouvons seulement faire nous-même.

N : De plus, vous êtes le seul exégète à ma connaissance à donner une interprétation « païenne », quasi chamanique des textes gnostiques du Nag Hammadi et vous rejetez de façon totale et sans hésitation les interprétations chrétiennes des évangiles et textes gnostiques. Vous n'êtes absolument pas d'accord avec le mouvement de penseurs qui voudrait créer une sorte de « nouveau christianisme » avec les textes gnostiques. Pourquoi rejetez-vous ces interprétations chrétiennes qui tentent de faire des textes du Nag Hammadi de nouveaux évangiles chrétiens ?

J. L. : Lorsque j'ai commencé à écrire sur les gnostiques en 1997, après un grand nombre d'années de recherches et de réflexion, il pouvait sembler étrange de considérer les gnostiques comme des chamanes. En à peine dix ans, cette vision a changé parce que notre compréhension du chamanisme s'est élargie. Pour l'ethnie des Evenks de Sibérie, le terme « chamane » signifie « celui qui sait », ce qui signifie la même chose que le terme « gnostikos ». Les chamanes voyagent dans des royaumes surnaturels et acquièrent des pouvoirs occultes, tout comme les « Telestai » (« ceux qui sont attirés vers un but, les initiés »), sorciers gnostiques de l'école des Mystères.

Célébration des mystères
d'Éleusis par Déméter
« la Terre-Mère » ou
« la Mère de la Terre ».
Déméter et Perséphone
(Coré) remettent
des grains à Triptolème
pour qu'il transmette
l'agriculture à l'humanité.
Relief d'Éleusis,
vers 440 av. J.-C.,
Musée national
archéologique
d'Athènes (Grèce).



Pour moi, ce message est clair : la Terre est vivante et animée par une sagesse divine. Le paganisme est la reconnaissance de ce fait. Je désigne par « vision sophianique » le concept d'épanouissement gnostique du paganisme...

Dans mon livre *Not in His Image*, j'estime que les gnostiques étaient l'épanouissement final de la religion païenne dans l'Ancien Monde. Cela remonte à l'ère paléolithique. « Païen » signifie littéralement habitant des campagnes. Cela implique qu'ils sont proches de la nature et qu'ils vénèrent les puissances de la Terre. Dans la religion païenne, l'être suprême est féminin : il s'agit de la Déesse ou Magna Mater, soit la Grande Mère. Je relie la Grande Mère à Gaïa. Je décris ici l'aspect pré-patriarcal du paganisme bien entendu. La période qui a suivi a été dominée par des dieux guerriers masculins. J'ai essayé de restaurer le gnosticisme tel qu'il se présentait à ses origines, avec ses racines païennes. Je montre que les gnostiques de l'ère chrétienne représentent la dernière génération de chamanes ayant pratiqué des techniques de yoga, une sexualité sacrée et des rituels psychédéliques ou « enthéogéniques » usant de plantes psychoactives (Ndrlr : l'entéobotanique est une discipline qui étudie les plantes hallucinogènes utilisées dans les rites chamaniques). Ils ont pratiqué tout cela dans un contexte naturel par le biais d'une relation intime avec la planète Terre. Les Sethiens vénèrent la nature parce qu'elle représente la transformation de la déesse Sophia qui signifie « sagesse ». Pour moi, ce message est clair : la Terre est vivante et animée par une sagesse di-

vine. Le paganisme est la reconnaissance de ce fait. Je désigne par « vision sophianique » le concept d'épanouissement gnostique du paganisme.

Je m'oppose avec force à la récupération des écrits gnostiques pour en faire un christianisme « nouveau et amélioré ». Le matériel « sethien-ophite » contenu dans certains codex est anti-chrétien : il rejette le concept de « Messie/Sauveur » et le plan de Dieu. Pourquoi pervertir ce matériel et en faire une autre version « des paroles de Dieu » ? Le but de mes recherches est de mettre à la lumière du jour le message préchrétien et anti-chrétien de la gnose après mille huit cents années de répression et d'obscurité. Je crois que seul ce message peut vaincre ce qu'il y a de maléfique dans la foi judéo-chrétienne. Simplement parce la gnose représentait une telle menace lorsque le christianisme s'est constitué, les enseignements gnostiques ont été totalement éradiqués. Les gnostiques n'ont pas été vaincus par l'argumentation, le raisonnement et un débat honnête. Ils ont été poursuivis, persécutés et tués. Je ne vois aucune raison de réconcilier la foi chrétienne avec la tradition sacrée qui a été détruite intentionnellement par les fondateurs du christianisme. Qui tirera le bénéfice de cette réconciliation ?

N : La personnalité du Christ du Nouveau Testament et celle décrite dans les textes de Nag Hammadi semblent très différentes...

J. L. : Il n'y a pas de personnalité du Christ dans les écrits gnostiques. Il y a un être divin, un éon appelé « Christos », mais il ne s'agit pas du Christ du Nouveau Testament, de Saint Paul et de Saint Jean. Le Christ gnostique ne s'incarne pas dans une forme humaine et ne le fera jamais et il ne se sacrifie pas pour l'humanité. Il n'y a pas de messie dans les enseignements sethiens et ophites. Le maître gnostique (qui peut aussi bien être une femme qu'un homme) est une personne mortelle d'un exceptionnelle sagesse que l'on appelle « phoster » ou initié, illuminé, celui qui révèle. La gnose consiste en un enseignement adressé à l'humanité afin que celle-ci réalise son potentiel inné, et non en un sauvetage de l'humanité par l'intercession d'une intervention divine ou des promesses fondées sur un maître plan attribué à Dieu.

En outre, si vous pensez à Jésus en tant que visage humain du Christ, il n'y a pas ce genre de personnage dans la littérature copte du NHL. Les codex de Nag Hammadi ne présentent pas des anecdotes comme on les trouve dans les Évangiles. Il n'y a en réalité quasi aucune histoire telles que celles que l'on trouve dans le Nouveau Testament, celles qui montrent Jésus guérissant les malades, nourrissant les affamés ou attaquant les changeurs du temple.

En fait, Jésus n'est pas nommé littéralement dans le NHL. Le texte emploie un code, écrivant l'expression « IS » surmontée par un trait. Les exégètes traduisent cela par « I(aeso)S, la forme grecque de Jésus. En procédant de la sorte, ils identifient immédiatement IS à la figure connue du Jésus des Évangiles. J'estime que cette hypothèse est infondée et fausse.

Le terme « Christ » tel qu'il est compris selon Saint Paul et Saint Jean n'apparaît pas dans les textes du NHL. Une fois encore, il y a un code : « XS » ou « XRS » surmonté par un trait horizontal. C'est traduit par « Christ » même si « Christos » est plus consistant avec son S final. Identifier l'enseignant ou le maître gnostique avec le personnage de Jésus Christ décrit dans le Nouveau Testament est une fausse route. Les théologiens le font parce qu'ils ont une éducation chrétienne et qu'ils trouvent dans la littérature gnostique ce qu'ils ont envie d'y trouver, ce qui correspond à leurs croyances. Mais pour être honnête et objectif, il n'y a

en fait pas une seule et unique manière de lire les termes « IS » et « XRS ». Je ne prétends pas que mon interprétation est infaillible, mais je pense qu'elle est plus proche du message authentique et non corrompu de la gnose.

Les gnostiques furent accusés par les premiers chrétiens d'être des hérétiques et furent persécutés pour leurs convictions. Le mot « hérésie » vient du grec et signifie « choisir ». Un hérétique est quelqu'un qui choisit en quoi croire. Avec mon interprétation du NHL dans une perspective sethienne, les gens de cette époque n'avaient pas le choix. Ils pouvaient adopter une vision non chrétienne du gnosticisme. La première étape de compréhension de cette vision est de considérer que le Christ gnostique n'est pas le Christ de la foi orthodoxe. Si Jésus peut être placé dans les écrits gnostiques, il ne sera qu'un homme mortel, un enseignant et pas un messie divin. Et ce qu'il enseigne est diamétralement différent du message de la foi chrétienne. Un texte comme *L'Évangile de Thomas* (NHL II,2) semble présenter un personnage comme Jésus, un rabbin plein de sagesse sans doute. Mais *L'Évangile de Thomas* est faible selon les critères de la gnose radicale. Il ne s'élève pas contre la vision de Jésus dessinée par les chrétiens parce qu'il ne contient pas d'arguments contre le christianisme tels qu'on les trouve dans d'autres écrits gnostiques. Et de fait, cela ne

prouve pas que le Jésus historique du Nouveau Testament était un gnostique.

N : Le Dieu de l'Ancien Testament, Yahvé, représente un ordre patriarcal. Dans votre livre, vous le comparez au grand archonte des gnostiques, au démiurge, un faux dieu imposteur qui a conditionné l'homme à suivre des valeurs artificielles, empruntées de violence et dominées par la peur et le mépris des femmes. Pouvez-vous nous en dire plus sur ce scénario qui a finalement mené à la mise en place des religions monothéistes actuelles ?

J. L. : Cette comparaison est exacte, mais n'est pas mienne. Les écrits gnostiques tels que *Le Traité sur l'origine du monde* (écrit sans titre II, 5) affirment clairement que Yahweh est un imposteur fou. C'est l'idée scandaleuse des gnostiques sur l'existence d'un faux dieu créateur qui amène à l'idée d'une espèce extraterrestre appelée « archontes ». Le chef des archontes est dépeint tel un idiot arrogant qui croit avoir créé l'univers tout entier. Dans la cosmologie gnostique, les archontes fabriquent le système solaire mais pas la Terre qui est une transformation de Sophia, divinité ou éon du centre galactique, ou plérôme. Ce scénario plaçant les humains entre les éons, les vrais dieux et les archontes, de pseudo divinités, a été considéré comme de la science-fiction théologique. En effet, les gnostiques pensent que Dieu existe, mais il est dément et travaille contre l'humanité. Cette affirmation outrageuse se réfère à ce que des millions de gens prennent pour Dieu : tous les croyants dans le monothéisme (judaïsme, christianisme et islam) acceptent ce prétendu dieu comme étant authentique. Les gnostiques pensent également que nous avons une relation intime avec les vrais Dieux, c'est-à-dire les Eons et plus spécifiquement Sophia. Son destin unique est d'être connectée à l'évolution humaine.

La gnose sethienne est un outil puissant contre la patriarchie. L'histoire de la chute de Sophia du plérôme (ndlr : qui amène à la création de la Terre et de l'homme) est un mythe « écoféministe » d'une immense beauté et d'une grande envergure. J'ai mis en relation des éléments de ce mythe avec la théorie de Gaïa. L'histoire de Sophia inspire la libération de la femme, l'illumination sexuelle et la défiance contre un jeu de pouvoirs de domination masculine et contre une autorité religieuse masculine. La dénonciation gnostique du faux Dieu le Père Jéhovah et le rejet du complexe messianique signalent un retour de la race humaine vers l'équilibre mental. Le mythe de Sophia peut même être essentiel à long terme pour la survie de notre espèce.

Je ne vois aucune raison de réconcilier la foi chrétienne avec la tradition sacrée qui a été détruite intentionnellement par les fondateurs du christianisme. Qui tirera le bénéfice de cette réconciliation ?

accusés par les premiers chrétiens d'être des hérétiques et furent persécutés pour leurs convictions. Le mot « hérésie » vient du grec et signifie « choisir ». Un hérétique est quelqu'un qui choisit en quoi croire. Avec mon interprétation du NHL dans une perspective sethienne, les gens de cette époque n'avaient pas le choix. Ils pouvaient adopter une vision non chrétienne du gnosticisme. La première étape de compréhension de cette vision est de considérer que le Christ gnostique n'est pas le Christ de la foi orthodoxe. Si Jésus peut être placé dans les écrits gnostiques, il ne sera qu'un homme mortel, un enseignant et pas un messie divin. Et ce qu'il enseigne est diamétralement différent du message de la foi chrétienne. Un texte comme *L'Évangile de Thomas* (NHL II,2) semble présenter un personnage comme Jésus, un rabbin plein de sagesse sans doute. Mais *L'Évangile de Thomas* est faible selon les critères de la gnose radicale. Il ne s'élève pas contre la vision de Jésus dessinée par les chrétiens parce qu'il ne contient pas d'arguments contre le christianisme tels qu'on les trouve dans d'autres écrits gnostiques. Et de fait, cela ne



Gustave Doré

Les gnostiques pensent que Dieu existe, mais qu'il est dément et travaille contre l'humanité. Cette affirmation outrageuse se réfère à ce que des millions de croyants des religions monothéistes prennent pour Dieu.

N : Quelle est la proportion de textes à connotation chrétienne dans le Nag Hammadi ? Vous évoquez également l'existence à l'époque du Christ d'une secte radicale qui vouait un culte à ce démiurge et vous comparez cette secte – les Zaddikims à une secte ufologique. Pourquoi ? Qui sont les Zaddikims ?

J. L. : On ne trouve pas Jésus-Christ dans la littérature gnostique de NHL, excepté dans certains passages qui ont été christianisés. J'estime qu'un cinquième des textes qui nous sont parvenus présente une tonalité chrétienne. C'est parce que ces textes ont été rédigés alors que certains chrétiens convertis voulaient mélanger les idées gnostiques avec l'idéologie du sauveur, à certains égards assez étrangères au message gnostique. Le résultat est assez hasardeux. Nous trouvons l'origine de ce Christ sauveur dans les rouleaux de la mer Morte. On recense actuellement sept théories sur l'origine des rouleaux ! À l'instar de l'exégète renégat Robert Eisenman, j'attribue les rouleaux de la mer Morte à une secte séparatiste de Juifs radicaux, les Zaddikims, « les Vertueux ». Les Zaddikims prêchaient l'existence d'un plan divin pour les élus, la venue d'un messie, la récompense divine ou apocalypse, c'est-à-dire les éléments de base du complexe de rédemption. Edmund Wilson et John Allegro relient également les racines du christianisme à cette secte fanatique de la mer Morte. Dans mon livre *Not in His Image*, je montre le lien qui existe entre la secte de la mer Morte et les gnostiques, ce qui n'a pas été

mis en évidence par d'autres exégètes. En réalité, les gnostiques séthiens étaient les ennemis déclarés des Zaddikims qui, pour leur part, les avaient inscrits en tête de leur « liste de cibles » à atteindre figurant dans la « Règle de la Guerre » (Ndlr : ou « rouleau de la guerre des Fils de Lumière contre les Fils des Ténèbres ». Il s'agit d'un des manuscrits de Qumran qui dresse la liste de tous les ennemis des « justes » ou « fils de la lumière tels que se nomment les membres de la secte et décrit la stratégie et les armes à employer pour vaincre ces ennemis « ténébreux ».). Des textes gnostiques comme la première apocalypse de Jacques contiennent un avertissement contre les Zaddikims et la peste idéologique associée à des parasites d'ordre spirituel et mental appelés archontes. Les mages gnostiques avaient détecté dans les fanatiques de la mer Morte une dangereuse secte ufologique.

Certains passages des rouleaux offrent une description vivante de témoignages visuels d'apparitions d'ovnis qui correspondent traits pour traits aux témoignages contemporains. Mon étude indique que les Zaddikims étaient obsédés par l'apocalypse comme les membres de la secte de la branche davidienne de Waco, au Texas. C'était un groupe minuscule, détesté et craint par la majorité de la population juive qui ne suivaient en aucune manière leur vision extrémiste. Le contenu des rouleaux de la mer Morte suintent la paranoïa, la xénophobie, une arrogance assassine. Comme le Coran, les textes de la mer Morte sont emplis de menaces contre les incroyants, contre ceux qui ne seraient pas assez vertueux, rigoristes pour plaire à Dieu. Tous ceux qui lisent les rouleaux de la mer Morte avec un esprit ouvert et équilibré peuvent constater que ces qualificatifs sont corrects et ne sont pas le fruit d'un préjugé personnel.

N : Les gnostiques ont une perception très moderne de l'univers puisqu'ils évoquent déjà l'existence d'une forme de réalité virtuelle – HAL –, une sorte de copie de la réalité dénuée de vie. Ainsi, selon la conception de la création du monde des gnostiques, Sophia est capable de créer de la vie organique alors que les archontes ne sauraient créer que des contrefaçons. Pouvez-vous nous en dire plus ?

J. L. : Le terme copte « HAL » signifie « simulation ». Ce concept est central dans la cosmologie gnostique. Dans le mythe de Sophia de l'école sethienne/ophite, des êtres divins appelés éons projettent l'humanité à partir du centre du cosmos (ou plérôme). L'espèce humaine est techniquement une « émanation du plérôme ». Nous sommes les expressions potentielles du Divin et certainement pas faits à l'image d'un dieu mâle créateur. Le mythe

Les textes gnostiques décrivent dans un langage clair aussi bien les extraterrestres Short Greys que ceux de type reptilien. Il ne fait aucun doute dans mon esprit que les gnostiques étaient des parapsychologues entraînés capables de détecter, d'identifier et de repousser une intrusion extraterrestre.

affirme que, suite à la chute de Sophia du cœur galactique, une autre espèce d'entités a été formée, les archontes. Ces derniers ont fabriqué le système solaire, mais la Terre est apparue suite à la transformation de Sophia qui s'est trouvée capturée par le mécanisme planétaire. Voilà la bizarre cosmologie à deux mondes des gnostiques que l'on peut comparer à l'hologramme à deux sources de Philip K. Dick. (Ndlr : Dick est un célèbre écrivain de science-fiction obsédé par la réalité virtuelle, les mondes et organismes artificiels, auteur, entre autres, de *Blade Runner*. Il croyait que notre réalité était en partie masquée par une réalité virtuelle 3D).

Dans cette situation bizarre, l'humanité doit faire face à la tromperie des archontes et tout spécialement au pouvoir de la simulation. L'esprit humain génère des simulations comme des cartes, des modèles, des schémas, mais la tendance des archontes est de donner plus d'importance à ce processus « de façon à ce que nous soyons plus impliqués, immergés dans des modèles conceptuels, dans du virtuel que dans le monde naturel ». HAL suppose une forme extrême de technologie de l'information ainsi que de réalité virtuelle. Les gnostiques nous ont mis en garde contre le risque pour l'humanité de perdre ses racines avec la réalité sensorielle ainsi qu'avec la sagesse de Sophia incarnée dans la Terre en lui préférant le simulacre de réalité des archontes. Cette aberration est un thème dominant dans les romans de science-fiction de Philip K. Dick. C'est aussi le thème central de la trilogie *Matrix* (voir encadré page 13).

N : En examinant les textes gnostiques, ce qui est désigné sous l'appellation d'archontes peut-il être assimilé à des entités extraterrestres ? L'auteur britannique Nigel Kerner considère que les Short Greys sont des sortes de « robots », dotés d'une « vie » extraterrestre artificielle qu'il compare à celle des archontes du Nag Hammadi. Qu'en pensez-vous ?

J. L. : À ma connaissance, Kerner a été le premier à identifier les archontes aux extraterrestres, mais il ne s'agit pas d'un spécialiste des textes gnostiques et de plus il n'a pas développé ses arguments. J'ai écrit abondamment sur le problème « archonte/

extraterrestre ». Les textes gnostiques décrivent dans un langage clair aussi bien les extraterrestres Short Greys que ceux de type reptilien. Il ne fait aucun doute dans mon esprit que les gnostiques étaient des parapsychologues entraînés capables de détecter, d'identifier et de repousser une intrusion extraterrestre. De plus, le mythe de Sophia explique les origines et les mobiles de ces prédateurs extraterrestres. Les textes gnostiques comme *La Première Apocalypse de Jacques* (NHL V, 3) contiennent des descriptions explicites d'enlèvement extraterrestre avec intrusion et la manière de résister aux archontes.

N : Les religions du Livre parlent toutes de la « fin des temps », de l'apocalypse, d'un scénario selon lequel un Antéchrist surviendra juste avant les temps du Jugement dernier où l'homme sera soit élu, soit damné. Quel scénario proposent les textes de Nag Hammadi ?

J. L. : Il n'y a rien de vraiment comparable dans le gnosticisme de l'école sethienne-ophite avec l'apocalypse judéo-chrétienne. Il est vrai que certains textes de NHL sont intitulés « Apocalypse ». Un texte comme *Le Concept de notre Grand pouvoir* (NHL VI, 4), décrit « le jugement de la chair », une destruction géologique et la colère divine qui a déjà éclaté auparavant et qui éclatera à nouveau. À la fin de notre existence matérielle viendra l'apocalypse et certaines âmes rejoindront la lumière éternelle et d'autres seront libérées de l'asservissement. Même si ce texte est fortement « christiannisé », il ne menace pas de rétribution divine dans le sens où les chrétiens le comprennent aujourd'hui. *La Paraphrase de Shem* (VII, 2), un long texte quelque peu obscur, décrit également une époque où « le mal dans toute sa puissance descendra sur le monde » et « la nature sera détruite ». Mais des événements surnaturels arrivent dans le cosmos avec une dramaturgie de récompense et de punition. Les gnostiques témoignent et comprennent le bouleversement cosmique, d'autres non. La connaissance sauve et l'ignorance condamne d'elle-même.

N : Dans le même ordre d'idées, depuis quelque temps, on n'arrête pas de parler d'une date fatidique, celle de 2012, qui marquerait une mutation pour l'humanité selon le calendrier maya. Même certains *whistleblowers* de l'ufologie, ces témoins soit disant privilégiés émanant du *shadow government* évoquent cette date. Que pouvez-vous nous en dire ?

J. L. : La date de 2012 est devenue un « attracteur de l'étrange » pour de nombreuses théories et prédictions. La date finale du calendrier maya

La Création selon la gnose

La création du monde et de la Terre racontée par les gnostiques dans *L'Hypostase des archontes*, par exemple, est très bizarre et n'a aucun rapport de près ou de loin avec la Genèse de l'Ancien Testament dans laquelle une entité anthropomorphe crée la Terre, sa biosphère, les animaux qui la peuplent et l'humanité en sept jours. Dans le mythe gnostique de Sophia, il est question d'une erreur de création et de parcours, celui de Sophia tombant du plérôme, du cœur de notre galaxie et qui, dans sa chute, provoque l'apparition de la Terre. La déesse Sophia, par la puissance de son rêve, en vient à se métamorphoser et à s'incorporer dans un astre, la Terre. Selon John Lash, la substance première de ce corps est de la « lumière organique » ou « sophianique ». En termes imagés, Sophia est tombée amoureuse de son rêve de création, et comme hypnotisée, elle a fini par s'incarner dans la Terre, devenue planète consciente. C'est lors de cet « événement » et du dégagement d'énergie immense provoqué par cette chute de la déesse, qu'a surgi

malencontreusement le démiurge, le Grand Archonte, une entité inorganique, (donc dépourvue de lumière organique) qui s'est prise pour Dieu et qui a généré des sortes d'aides, des assistants : les archontes. Notre système planétaire s'est alors développé et est devenu le royaume des archontes, par opposition à la terre, siège de Sophia ou de Gaïa. Ces archontes, pour défier Sophia, ont voulu créer la vie et un premier homme, monstrueux, a surgi de cette tentative. Ayant vu le sort peu enviable de cette créature, Sophia lui a fait don d'une étincelle divine, du « Nous », en bref de cette âme éternelle dont sont dépourvus les archontes. Les archontes ont alors tenté de soumettre et de subjuguier l'humanité détentrice de cette âme, cette connexion avec la source. Étrange odyssée que celle-ci. On retrouve dans ce récit mythique l'idée de cette confrontation entre des entités dotées d'une âme, d'une connexion avec la source créatrice et d'autres qui en sont privées (voir « La double humanité... » page 28).

est simplement une date, ni plus, ni moins. Les Mayas n'ont pas prédit la fin des temps. Certaines personnes sentent que l'humanité est sur un mauvais chemin et qu'il est nécessaire qu'elle change de voie ou qu'elle se métamorphose. Ce besoin d'un changement a été relié à la fin des temps du calendrier maya et c'est ainsi que ce sujet se retrouve au centre de toutes les attentes. Mais la mutation de notre espèce est un processus lent. Les gnostiques pensent que nous avons besoin d'éduquer l'esprit humain. C'était des enseignants et des guides pour l'humanité à l'époque antique et bien avant encore ! Vous n'avez pas besoin du calendrier maya pour voir cela. L'éducation de l'humanité est la meilleure manière de réaliser son potentiel divin – ce qui est le but des gnostiques, un but désigné par le terme « Telos » – et tout cela n'a aucun rapport avec une récompense ou une punition divine. Nous sommes responsables. Nous décidons de notre propre destin et comment répondre aux plus larges desseins du cosmos. Les gens doivent comprendre ce que signifie le terme « connaissance », un concept qui n'a rien à voir avec l'intelligence, le savoir encyclopédique, mais avec le monde de la perception, de la dualité qu'il nous faut dépasser.

N : Beaucoup de gens se servent du *Da Vinci Code* pour « brainwasher » le grand public avec une idéologie eugéniste et héréditaire telle que celle développée par Laurence Gardner. N'est-ce pas une autre façon d'asseoir une idéologie messianique qui correspond aux doctrines des Pères de l'Église et donc à l'idéologie zaddikim ?

J. L. : Le *Code Da Vinci* de Dan Brown vulgarise des points de vue gnostiques mais de manière erronée. Ce roman sensationnaliste pousse les gens à croire que les textes gnostiques servent les desseins du scénario du Prieuré de Sion : à savoir, l'histoire selon laquelle Jésus et Marie-Madeleine ont eu un enfant qui a créé la lignée théocratique européenne en commençant par la lignée mérovingienne autour de 450 de notre ère. Même si un texte gnostique, *L'Évangile de Philippe*, met en scène le rôle d'un présumé Jésus embrassant Marie-Madeleine, les écrits gnostiques ne proposent ou n'endossent absolument pas un programme théocratique. Au départ, les gnostiques rejetaient l'idée de procréation entre des humains avec la collaboration d'un faux dieu créateur ou démiurge. Ils pratiquaient une sexualité magique ou tantrisme, mais pas le sexe dédié à la procréation. Ils ne se seraient jamais prévalu d'une lignée héréditaire sacrée. Les gnostiques étaient des enseignants illuminés qui se vouaient à « la plus haute éducation » de l'humanité, en s'appliquant à la relier à l'intelligence vivante de la Terre, Gaïa-Sophia. Ils rejetaient l'agenda politique fondé sur le maître-plan d'un Dieu paternaliste extraplanétaire et de la mission d'un messie, etc. C'est la principale raison pour laquelle ces « hérétiques » furent brutalement éliminés par les tenants de ce plan, les premiers idéologues chrétiens qui avaient proclamé la venue du messie en Jésus-Christ. Le *Code Da Vinci* est une vilaine arnaque qui a sérieusement mis à mal notre compréhension du vrai message de la gnose.

**Propos recueillis par Karma One
août/septembre 2007**

La double humanité :

Dans un passage-clé de *L'Évangile de Judas*, Jésus révèle à ce disciple privilégié des informations capitales dont il serait le seul à pouvoir saisir la portée : il existerait deux lignées humaines, « la grande génération sans archonte au-dessus d'elle » et une autre dépourvue d'âme... Une notion qui suscite un profond malaise et de nombreuses interrogations.

Malheureusement, ce passage critique est amputé de certains mots, le codex étant abîmé. Jésus explique que la génération adamique, représentant ceux à qui l'archange Gabriel a accordé l'esprit éternel et qui appartient par conséquent à « la grande génération sans archonte » regagnera le royaume dont elle est issue. Quant à la seconde génération, elle est dépourvue d'âme éternelle, mais possède « un esprit à titre temporaire pour le service » reçu de l'archange Michel (voir encadré page 29).

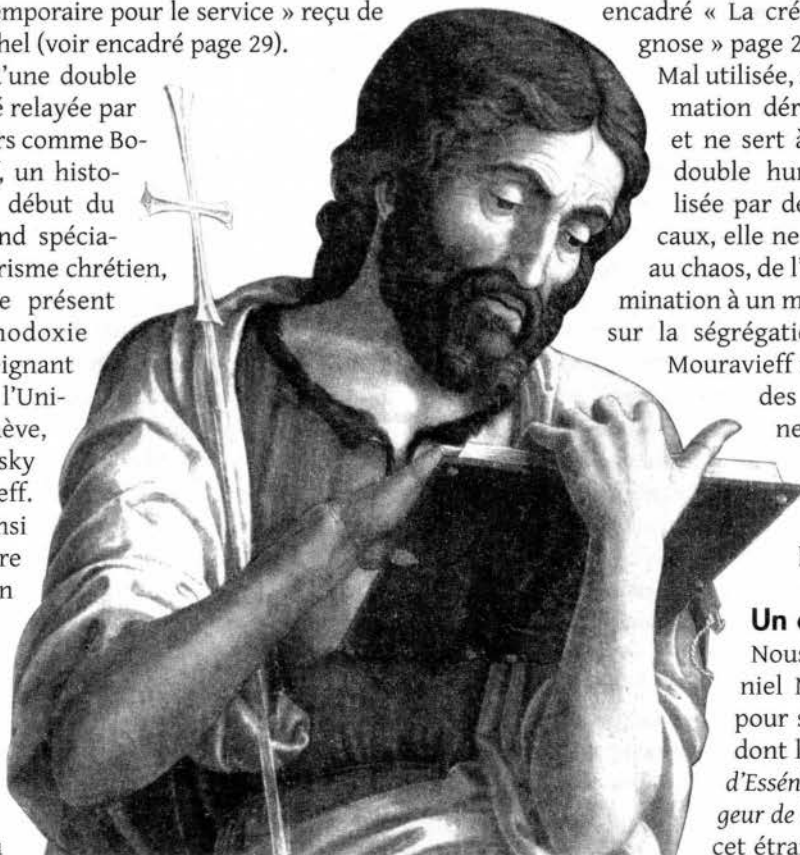
Cette notion d'une double humanité a été relayée par d'autres auteurs comme Boris Mouravieff, un historien russe du début du XX^e siècle, grand spécialiste de l'ésotérisme chrétien, du mysticisme présent dans l'orthodoxie orientale, enseignant et chercheur à l'Université de Genève, ami d'Ouspensky et de Gurdjieff. Il souligne ainsi dans son œuvre maîtresse en trois volumes – *Gnosis* – l'existence d'une double humanité et de ce fait, d'un double héritage : au

sein de l'humanité, certains seraient dotés d'une âme éternelle tandis que les autres seraient des sortes de robots, des entités organiques mimant l'activité de l'âme, dotées d'un esprit « collectif », par opposition à l'âme individuelle de l'être humain « adamique ». Pour Mouravieff, la caractéristique fondamentale de l'humanité est sa capacité de compassion, d'empathie, ce que l'on résume justement sous le vocable « d'humanité ». «... Les Écritures Saintes contiennent plus d'une référence au sujet de la coexistence sur notre planète de ces deux humanités, qui sont maintenant de forme similaire, mais d'essence différente... », rapporte Mouravieff. La seconde lignée est constituée par « les êtres de la race anthropoïde », en d'autres termes, la lignée pré-adamique, d'avant l'intervention de la déesse Sophia dans la création de l'humanité. Cette lignée pré-adamique serait l'œuvre des archontes (voir encadré « La création du monde selon la gnose » page 27).

Mal utilisée, mal comprise, cette information dérangeante est dangereuse et ne sert à rien. Si cette notion de double humanité est instrumentalisée par des groupes sectaires radicaux, elle ne peut qu'ajouter du chaos au chaos, de l'ostracisme et de la discrimination à un monde déjà fondé en partie sur la ségrégation. Les informations de Mouravieff ne sont, à notre sens, que des hypothèses de travail et ne constituent en aucun cas des certitudes absolues qui pourraient servir à des visées racistes et haineuses.

Un concept dangereux

Nous avons demandé à Daniel Meurois-Givaudan, connu pour ses ouvrages sur le Christ dont les best-sellers *De Mémoire d'Esséniens* ou *Récits d'un voyageur de l'astral*, ce qu'il pensait de cet étrange concept d'une double



Détail d'une peinture d'Andrea Mantegna, 1459, Vérone

gnostiquement incorrect

humanité présente dans *L'Évangile de Judas* et d'autres textes : « Selon ma propre compréhension des choses, explique-t-il. Tout ce qui vit est doté d'une âme. Le mot "âme" est cependant un peu flou... C'est le terme global et pratique qui sert à évoquer la notion de conscience. Toutefois, vous conviendrez aisément que cette notion fait aussi référence à une multitude de réalités extrêmement diverses. D'où le concept plus précis de « niveaux de conscience ». En fait, il y aurait dans l'univers une multitude de formes de vie, chacune manifestant et expérimentant un niveau de conscience spécifique, c'est-à-dire une sphère particulière de perception de la vie. La Terre a la spécificité de ne pas être homogène quant aux niveaux de conscience qu'elle abrite. Elle est comme un point de convergence, une zone de rencontre cosmique permettant à des niveaux de sensibilité – ou de conscience – différents de s'exprimer à des fins d'évolution. Depuis ce qu'on appelle l'aube des Temps, la Terre est ainsi le lieu de rendez-vous privilégié d'êtres dont les âmes sont d'origines extrêmement éparpillées. Il en est de très primaires, n'agissant qu'à des fins parfois bestiales, souvent égotiques et d'autres, plus altruistes ayant la lumière de la Connaissance pour but. Selon le stade de conscience atteint par une âme, la compréhension des grands principes comme ceux du Bien et du Mal, par exemple, peuvent diverger radicalement. Ce qui est le Bien d'un type de conscience peut être perçu comme le Mal à un autre niveau. Avant d'avoir atteint un réel point d'intégration de

la Sagesse, une âme a toujours tendance à percevoir comme étant bien ce qui, en fait, correspond à ses appétits et à l'équilibre de son microcosme intérieur. Je crois personnellement que le fait de parler d'une humanité « à deux vitesses » – avec et sans âme – exprime un concept potentiellement dangereux dans le sens où il nous ancre toujours davantage dans la dualité. Il désigne des ennemis absolus, il n'unifie pas. Si l'on prétend vouloir emprunter le chemin de la Sagesse, il faut essayer de voir plus loin et accepter le fait que toutes les formes de manipulation, de domination, d'asservissement aussi – et même de monstruosité – sont des étapes sur la voie de l'Évolution ».

Un chemin ouvert à tous

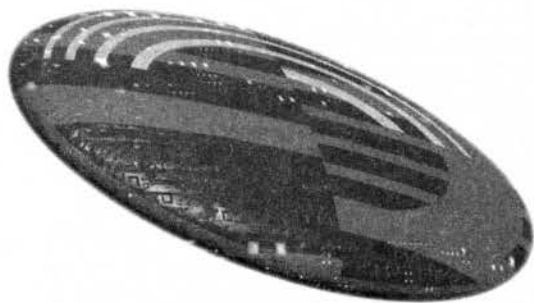
Quant à John Lash, même s'il pense que le travail de Mouravieff sur la gnose est brillant, il insiste sur le fait que l'illumination gnostique est un chemin ouvert à tous et qu'il n'y a pas d'humanité sans âme. En cours de route, l'homme peut perdre son âme, c'est-à-dire sa connexion avec la source : « La théorie de Mouravieff est une brillante transposition de certaines idées gnostiques qui décrivent avec force la folie et l'absence d'âme dont l'humanité peut faire preuve. Mais je ne trouve aucune preuve textuelle d'une humanité pré-adamique sans âme dans les écrits gnostiques. La séparation duale ou encore la forte dichotomie qu'il propose est contraire aux enseignements de base des gnostiques sur le « Nous » : nous sommes tous porteurs du « Nous », du moins sous sa forme potentielle. Bien entendu, si vous n'en faites pas usage, vous perdez cette connexion avec la source qu'est le « Nous ». Comme on le dit en anglais : « Use it or lose it ! » (« Utilisez-le ou il disparaît »). Certes, il y a toujours quelque chose à perdre, mais les zombies sans âme n'ont rien à perdre. La tragédie de l'humanité réside dans le fait que nous avons quelque chose de précieux à perdre. Je pense que le scénario de Mouravieff est utile en termes d'analyse des "symptômes", à savoir une manière de décrire le comportement typique des archontes, mais il ne reflète pas la promesse réelle de l'illumination gnostique, c'est-à-dire un chemin ouvert à tous ».

Entre les lignes... perdues

Judas s'enquiert de la destinée d'Adam et de l'humanité :
Judas demanda à Jésus : « L'esprit de l'homme est-il mortel ? »
Jésus répondit : « C'est pourquoi Dieu a ordonné à Michel d'accorder les esprits aux hommes, comme un prêt, afin qu'ils puissent offrir leur service par dévotion, mais le Grand < Esprit > a ordonné à Gabriel de donner les esprits à la grande génération sans roi (selon l'éditeur, la « génération sans roi » signifie qu'elle est libre et indomptable et qu'il s'agit de la génération de Seth) – c'est-à-dire l'esprit avec l'âme. Par conséquent, le [reste] des âmes (une ligne perdue)...

Extrait de *L'Évangile de Judas*, codex de Tchacos, édition National geographic, 2004

Des prédateurs



Archontes, flyers, portails organiques, Gris... ces entités dont parlent les gnostiques, les chamanes ou les ufologues présentent de troublantes similitudes. Mais la plupart des auteurs s'accordent sur le caractère limité de leur pouvoir et la prévalence de notre libre-arbitre.

Toutes les stratégies d'existence et d'adaptation ont droit de cité, que cela soit le parasitisme et la prédation ou au contraire la symbiose ou le mutualisme. Laura Knight (du groupe des Cassiopéens) a consacré un long article à la question de la double humanité qu'elle relie à la psychopathie. Elle désigne par « service des autres » cette empathie, cet altruisme qui pousse l'individu à se « sacrifier » au profit des autres parce qu'il est capable de s'identifier à leur souffrance ou à leur joie. En mode prédation ou « service de soi », l'entité privilégie la force, la ruse et la consommation de ce qu'elle trouve comme ressources pour son seul et unique intérêt, quitte à sacrifier les autres et pomper leur énergie. Cette stratégie de subsistance à court terme est, objectivement, moins rentable sur la durée car elle peut mener à l'auto-destruction, comme le montre notre planète, principalement guidée par « le service de soi ».

William Blake,
Élohim façonne
Adam (1795).
Tate Gallery,
Londres



psychiques parmi nous

L'anthropologue Carlos Castaneda, sur la base des enseignements du sorcier yaqui don Juan, parle de l'influence sur l'homme d'une entité prédatrice non organique et parasitaire qu'il désigne sous le terme de « flyer », c'est-à-dire « planeur ». Les entités de ce type ont une existence objective pour les chamanes de la tradition toltèque et nous pouvons les voir dans certains états de conscience atteints à force de ténacité et de discipline : « Les sorciers de l'Ancien Mexique... ont découvert quelque chose de transcendant... Ils ont découvert que nous avons un compagnon de vie. Venu des profondeurs du cosmos, un prédateur est là, qui toute notre vie nous maintient sous son emprise. Il a su nous rendre faibles et dociles. Il étouffe toute velléité de protestation ou d'indépendance et nous empêche de vivre librement », écrit Castaneda dans *Le Voyage définitif* (Éditions du Rocher, 1998).

Des cultivateurs d'émotions humaines

Ces « lourdes ombres noires », comme les appelle Castaneda, sont des entités parasitaires d'une autre dimension qui consomment certaines de nos émotions humaines comme nous consommons de la nourriture. Ils se délectent de ce que les sorciers mexicains perçoivent chez nous comme étant « une couche brillante de conscience... » « C'est pourquoi nous étions une proie facile pour le mode de conscience différent, plus pesant du prédateur... Cette étroite bande de conscience était le siège de l'auto-contemplation dans laquelle l'homme était irrémédiablement piégé », explique don Juan à un Carlos Castaneda stupéfait. Ces « flyers » cultivent chez l'homme les émotions dont ils sont friands, cette manière dont notre mental travaille, centré sur lui-même : « Ils ont besoin de nous pour se nourrir et c'est pour cela qu'ils nous pressurent implacablement », affirme don Juan. « Exactement comme nous qui élevons des poulets pour les manger, ils nous élèvent dans des poulaillers humains pour ne jamais manquer de nourriture ». Comme ils se délectent de nos peurs, de notre agressivité, ils les cultivent et les suscitent en nous prêtant leur mode de fonctionnement. Voilà ce qu'en dit encore don Juan : « Ce sont les prédateurs... qui nous ont imposé nos systèmes de croyance, nos idées sur le bien et le mal, nos mœurs sociales. Ce sont eux

qui suscitent nos espoirs et nos attentes, nos rêves de succès ou notre peur de l'échec, eux encore qui insufflent dans notre esprit convoitise, avidité et lâcheté et qui le rendent prétentieux, routinier et égocentrique... Ils ont accompli une manœuvre extraordinaire, extraordinaire bien sûr sur un plan stratégique, mais horrible du point de vue de ceux qui en sont victimes. Ils nous ont donné leur esprit ! Tu m'entends ? Les prédateurs ont remplacé notre esprit par le leur qui est bizarre, incohérent, grincheux, et hanté par la peur d'être percé à jour... ».

Incontournables, mais pas insurmontables

Dans un même ordre d'idées, don Juan résume en une phrase ce que peut représenter pour l'homme l'expérience de la conscience et de la lutte contre le prédateur : « Nous sommes des sondes énergétiques douées de conscience... que l'univers a créées pour prendre conscience de lui-même. Les planeurs constituent pour nous un défi auquel nous ne pouvons nous soustraire. Nous ne devons pas les mésestimer. Nous devons les vaincre pour que l'univers laisse les êtres humains poursuivre leur existence » (Carlos Castaneda, *Le voyage définitif*). Et une façon de les vaincre consiste à donner de moins en moins d'importance à l'ego, à ce que Castaneda appelle « l'auto-contemplation », c'est-à-dire ce dialogue mental permanent alimenté par des émotions telles que l'envie, le manque, la jalousie, la peur... Alors, petit à petit, le prédateur se désintéressera de nous. Cette manière de donner le moins d'importance possible à l'ego est très voisine du système de pensée bouddhiste. C'est une façon de restaurer notre connexion avec la source créatrice de la conscience.

Des organismes robotiques

En fin de compte, quelle est la nature de ces « prédateurs », de ces « archontes » de la tradition gnostique ? En se renseignant sur leur nature, nous pourrions comprendre s'il faut se les représenter en termes de menaces. S'agit-il d'entités organiques, d'extraterrestres issus de notre dimension ? Ou bien d'êtres extradimensionnels, des sortes d'entités éthériques ? Est-ce que ce sont des parasites non organiques comme les décrit Castaneda ? Prenons d'abord la thèse de John Lash : les archontes sont des entités non organiques, des sortes

d'organismes robotiques incapables de créer par eux-mêmes. Ils imitent et travestissent la vie comme le font les entités robotiques. Ils ont aussi la capacité d'évoluer de notre dimension à une autre qui nous est « invisible ». Ce qui est cohérent avec le récit des victimes d'abductions qui évoquent parfois des épisodes de matérialisation/dématérialisation de ces entités (Gris ou Reptiliens). Mais John Lash insiste sur le fait que les archontes sont des imitateurs et qu'ils seraient surtout incapables d'avoir une emprise physique et directe sur notre monde. Ils ne peuvent pas par exemple manipuler notre patrimoine génétique et ne sont en aucune manière nos créateurs. Ils veulent nous le faire croire.

Quant à Nigel Kerner, cet auteur britannique qui a

consacré un livre entier à l'emprise extraterrestre des Short Greys sur l'humanité, il souligne à l'instar de la pensée gnostique : « Nous sommes piégés dans une existence physique parce que nous avons certaines « restrictions », certains traits, certaines « caractéristiques » qui reflètent chez nous un manque de compréhension de la véritable nature de la réalité. Ces caractéristiques telles que la haine, l'envie, l'avidité, l'agressivité, etc., sont des forces mentales d'impulsion qui séparent, divisent.

Un pouvoir limité

Et Lash de fortement nuancer : « Les archontes influencent la façon dont vous percevez le monde. Ils n'influencent pas le monde en lui-même. La puissance première du monde dans lequel nous vivons s'avère être la Divinité qui réside dans notre planète, l'intelligence de Gaïa, appelée Sophia par les gnostiques. Si vous vous alignez sur l'intelligence de Gaïa, vous ne percevez plus le monde comme un endroit investi par la peur et la prédation mais comme un monde de beauté, de bonté et de magie ». L'humanité ne peut être surpassée par les archontes, conclut John Lash, mais nous pouvons abdiquer. À savoir qu'ils pourraient nous avoir à l'usure grâce à une sorte de guerre psychique.

Des entités psychiques

À l'instar de Castaneda, Jacques Vallée voit derrière l'intervention extraterrestre un phénomène d'ordre spirituel et donc des créatures inorganiques qui

se manifestent essentiellement au niveau de notre psyché. « C'est une nouvelle forme de conscience qui émerge et qui arrive à manipuler notre perception de la réalité... » affirme-t-il dans *Confrontations*. Nous les percevons dans les récits d'autrefois comme des « démons », mais aussi des anges, des succubes, les « djinns » de la tradition islamique. Ce sont également les êtres féeriques, les gnomes, les lutins des sagas irlandaises et nordiques. La manière dont ces entités se manifestent évolue avec nos valeurs

sociales, culturelles et notre savoir technologique. Dans son livre *Enquête sur les enlèvements extraterrestres*, la journaliste française Marie-thérèse de Brosses constate : « Il peut y avoir des univers parallèles et des formes de conscience fractale qui envahissent périodiquement notre

réalité ». Ces entités issues d'univers parallèles manipulent notre conscience ainsi que notre espace-temps car c'est essentiellement le moyen qu'elles ont trouvé pour communiquer avec nous.

Des Gris auteurs d'abductions

Les thèses développées par Anton Parks et dans une autre mesure par Nigel Kerner montrent qu'il s'agit d'entités organiques ayant une incidence physique sur notre réalité. Pour Nigel Kerner, les archontes sont les Gris des récits d'enlèvements extraterrestres. Il leur manque une « âme », à savoir une connexion avec ce qu'il nomme « l'être premier », la source créatrice et donc la capacité de se réincarner. Seule, la technologie leur permet de prolonger leur existence de manière indéterminée mais leur patrimoine génétique est sujet à l'entropie, c'est-à-dire à des mutations et une déstructuration dramatique. Ces entités veulent se reconnecter à la source et c'est la raison pour laquelle elles auraient inséré une partie de leur patrimoine dans le nôtre au moment de l'épisode biblique de la Genèse.

Les Annunaki de la tradition sumérienne

Anton Parks (voir NEXUS n° 43 et n° 50), par le biais de ses visions et de son analyse des récits sumériens, perçoit dans les cas d'abductions extraterrestres actuels la conséquence d'intrusions préalables qui ont joué un rôle fondamental dans la genèse et l'histoire de l'humanité. Nous sommes le résultat d'un combat, d'une lutte d'influences

Archontes, Gris et Reptiliens : un air de famille

John Lash a ainsi dressé une liste de treize points communs entre les descriptions du monde selon les gnostiques et le système développé par Carlos Castaneda et son mentor. Il serait trop long de faire ces inventaires dans le présent article, mais les points communs relevés par Lash entre les deux systèmes de connaissance sont saisissants de similitude. De son côté, le scientifique américain Gerry Zeitlin, un ancien du projet Seti (Search for Extraterrestrial Intelligence) a consacré un article sur les archontes et les extraterrestres des récits contemporains d'abductions intitulé : « La gnose, les archontes et les Gris : un programme de contrôle » (<http://openseti.org/GnosticA.html>).

Ces prédateurs d'une autre dimension font penser à certaines caractéristiques « prédatrices » décrites par les victimes d'abductions extraterrestres, notamment lorsqu'elles ont été confrontées à des entités reptiliennes. Les archontes sont décrits comme des entités désincarnées, pareilles à des anges, mais issues d'un « autre royaume », d'une autre dimension que la nôtre. Dans les récits de certaines personnes victimes d'enlèvements, les créatures reptiliennes apparaissent également comme extra-dimensionnelles. Des témoignages rassemblés par Karla Turner par exemple mettent en évidence le fait que les entités reptiliennes sont des « shapeshifter », des changeurs de forme. En d'autres termes, dans ces témoignages, les victimes croient d'abord voir un être humain qui leur fait face. Puis, la forme change et c'est un extraterrestre gris auquel elles sont confrontées. Et en fixant encore plus leur attention sur l'être qui les a enlevées, la victime se rend compte que derrière l'apparence d'un extraterrestre Gris se cache en réalité une entité reptilienne. Bref, dans certains témoignages d'enlevés, les entités extraterrestres sont des as du mimétisme, de l'imitation et du changement d'apparence. Pour John Lash, le principal talent des archontes est le mimétisme, le changement de forme et la manipulation de la conscience. Une caractéristique décrite dans *Le Deuxième traité du grand Seth* du codex de Nag Hammadi (VII, 2) : « Au contraire, les archontes de la

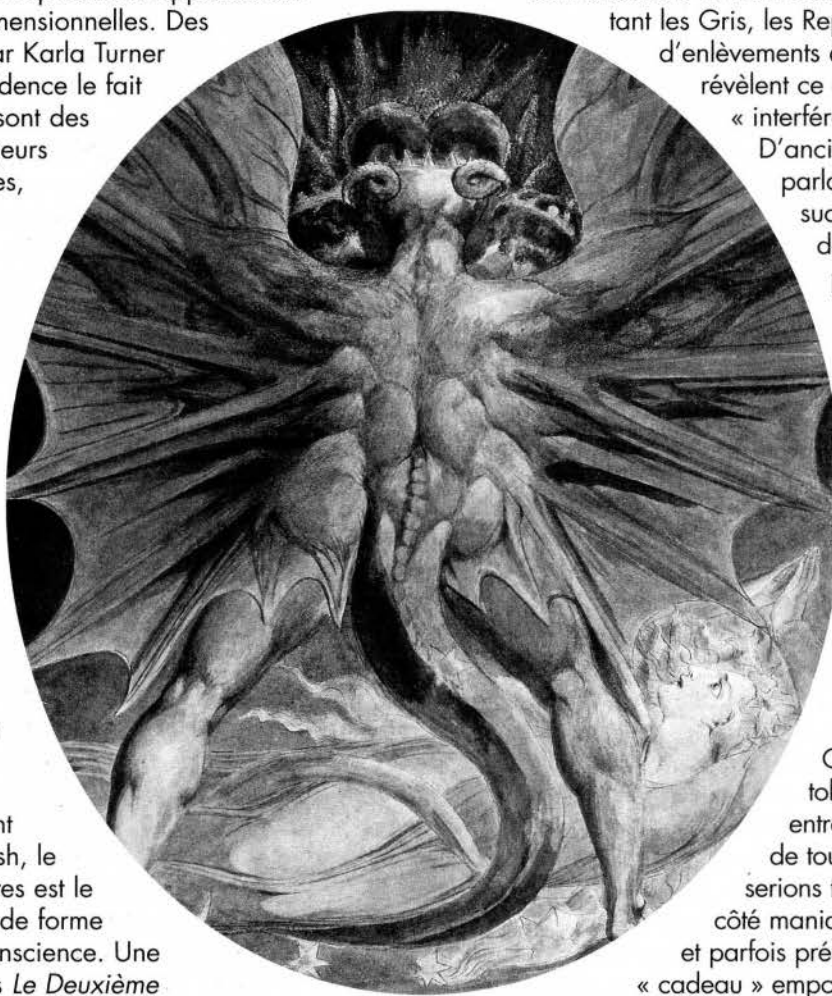
sphère de laldabaoth furent indociles concernant la Pensée qui descendit vers celui-ci de la part de sa sœur Sagesse. Ils se sont fabriqué une réunion avec ceux qui sont en leur compagnie dans un mélange de nuées de feu – c'était leur jalousie – et avec tous les autres qui ont été produits par les créatures qu'ils ont modelées, comme s'ils avaient pétri le noble plaisir de l'Église. Et pour cette raison, ils ont révélé un mélange d'ignorance dans une contrefaçon de feu et de terre et un meurtrier, car ils sont petits et sans instruction. C'est sans savoir qu'ils ont eu cette audace et ils n'ont pas compris que la lumière s'unit à la lumière, les ténèbres aux ténèbres, la souillure à la corruption et l'incorruptible à l'immaculé ».

David Icke a également rassemblé une série de témoignages de personnes qui ont décrit comment des créatures reptiliennes pouvaient « ombrer » ou « se camoufler » derrière l'apparence humaine. Selon Icke, l'emploi de rituels sanglants et violents sur des êtres humains permettraient à ces créatures de conserver justement leur apparence humaine. Il ne s'agit pas ici d'affirmer que les « flyers », les Gris ou les Reptiliens

sont une seule et même chose, loin de là, mais tant les Gris, les Reptiliens des récits d'enlèvements que les « flyers » révèlent ce qui pourrait être des « interférences extraterrestres ».

D'anciennes religions parlaient de démons, de succubes, d'incubes, de trances et de possessions ; on parle aujourd'hui d'enlèvements, de traumatismes et de syndrome psychiatrique de personnalités multiples dans les cas les plus extrêmes et les plus manifestes. Mais pour en revenir aux « flyers », selon les conceptions développées par Castaneda et la tradition tolèque, ces entités entravent la vie psychique de tout un chacun. Nous serions tous concernés. Notre côté maniaque, routinier, peureux et parfois prédateur et agressif est un « cadeau » empoisonné qu'ils nous ont

fait pour assurer notre défense et leur nourriture.



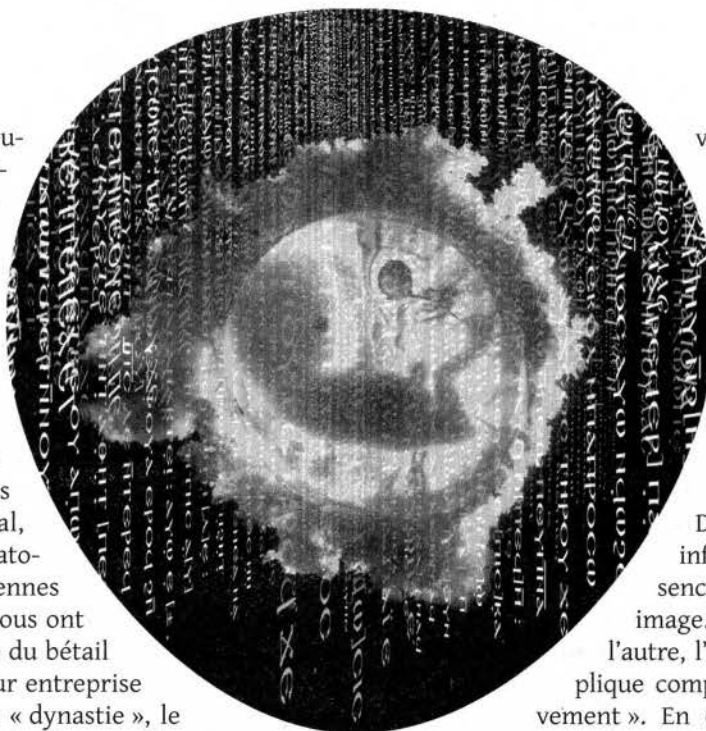
Détail d'une peinture de William Blake.

titanesque entre plusieurs « races » extraterrestres qui sont majoritairement reptiliennes. Les archontes des évangiles gnostiques de Nag Hammadi symbolisent pour Parks le jeu pervers joué par la lignée Anunnaki d'Enlil, d'An et Ansar, responsables d'un ordre patriarcal, très centralisé et dictatorial. Ces entités reptiliennes à polarité masculine nous ont créés et élevés comme du bétail pour le bénéfice de leur entreprise coloniale. Face à cette « dynastie », le « Dieu » Enki, allié aux lignées reptiliennes à polarité féminine, les « Amasutum » ainsi qu'aux planificateurs « Kadistu » ont rempli un rôle positif d'enseignants de l'humanité. Ils sont les Elohim de la Bible, les « porteurs de lumière » lucifériens, le serpent de la connaissance, les « Prométhées » que le récit biblique de Yahvé/An/Enlil a transformé en entités sataniques. Par conséquent, par le biais du « bestiaire » des récits mythiques sumériens immortalisés par l'écriture cunéiforme dans des milliers de tablettes d'argile, Anton Parks montre que l'influence extraterrestre sur l'humanité n'est pas uniquement négative.

Deux sources du Mal

Les religions judéo-chrétiennes affirment que le bien et le mal sont deux valeurs antagonistes absolues et autonomes qui proviennent de la même source. Dans ce contexte, le Mal est une entité toute puissante que Dieu a créé dans le cadre de sa colère divine, ce qui fait de Dieu, une étonnante divinité siège de tendances en violentes oppositions. Pour les gnostiques, le bien et le mal ne proviennent pas de la même source. Le mal est issu de l'expérience humaine provoquée par la superposition de deux systèmes perceptuels. Ce second système de perception qui s'adosse au premier, est celui généré par les archontes, par l'erreur. Il nous appartient donc de percevoir derrière l'hologramme 3D de la matrice, la véritable réalité, à l'instar de Neo, le héros de la trilogie *Matrix* (voir encadré page 13) qui doit se déconnecter du système de réalité virtuelle pour comprendre la nature du réel. L'interview de John Lash (page 20) est assez explicite à cet égard.

Daniel Meurois-Givaudan parle aussi d'hologramme, de réalité à deux sources, mais exprime avec ces concepts un autre ordre des choses : « La conscience de



vie, le relief de celle-ci naît des jeux d'interférence produits par le mariage de deux faisceaux lumineux. Le premier provient en droite ligne de la Puissance Génératrice - Dieu - alors que le deuxième est réfléchi par la création visée par le premier faisceau. À la façon d'un hologramme, Dieu est constitué par une infinité d'images ou de présences qui sont toutes à son image. L'un n'existe pas sans l'autre, l'un appelle l'autre et l'implique complètement dans son mouvement ». En d'autres termes, « Dieu » ou encore la « Source » expérimente une infinité d'états d'âme par notre entremise dans un jeu holographique infini de reflets. Exister revient à expérimenter progressivement le reflet de ce rayon « divin ».

Notre meilleur enseignant

Pour Daniel Meurois-Givaudan comme pour nombre d'auteurs, le mal n'est pas une entité toute puissante et autonome. L'existence du « mal » et sa genèse sont le fruit d'un autre concept primordial dans le principe de création : celui du libre-arbitre. Selon cet auteur, même l'erreur a le droit d'exister dans l'univers. Elle est partie prenante dans le processus de création et d'affinement d'une âme. Toute chose reçoit la liberté d'être. « Je vous l'annonce, vous êtes l'énergie et le moteur de ce vent par lequel Satan prend forme... jusqu'à vous façonner vous-mêmes. Issu du principe de liberté, l'Adversaire est maintenant devenu le fruit de vos carences en Amour, constamment entretenu par la sève de vos petitesse. Il est comme un gigantesque réservoir de venin que vous remplissez à chacune de vos bassesses puis dans lequel vous plongez votre coupe à chaque fois que, par vos orgueils, vos colères et aussi vos peurs en esprit et en actes, vous vous séparez du Tout. Ainsi, je vous l'affirme, Satan est un peu de vous tant que vous résistez au sentiment d'union totale avec mon Père dans l'Infini... votre Père », peut-on lire dans *Les Enseignements premiers du Christ* (Éditions Le Perséa, Montréal, 2006). Ainsi, le « Diable » n'est rien d'autre que « le reflet de vos désordres et le fruit de votre expérimentation de la liberté » (Daniel Meurois-Givaudan, *Comment Dieu devient Dieu, une biographie collective*, Éditions Le Perséa, 2005). Ce principe de liberté concerne par consé-

Nous n'envisageons une intrusion extraterrestre qu'en termes de confrontations, de luttes hostiles et de prédatons parce que nous sommes immergés dans notre matrice en quatre dimensions apparentes.

quent toutes les formes de conscience, toutes les formes de vie, même les plus inimaginables, avec lesquelles nous pouvons entrer en interaction... et qui ne seront également que le reflet de ce que nous pouvons être et des stratégies adoptées pour la vie et la survie. Et ce que nous appelons « le mal » pourrait être notre meilleur enseignant, notre défi le plus formateur.

À la veille d'une mutation ?

Le message des religions judéo-chrétiennes revisité par le Nouvel Âge concorde en partie avec les assertions selon lesquelles nous serions dans une période charnière qui nous mènera vers un immense basculement que certains tentent de situer dans le temps : la date de 2012 est régulièrement évoquée. Plusieurs « interprétations » coexistent à propos de cette date et de la nature de ce basculement. Il y a la version « apocalyptique » et messianique qui parle de « fin des temps », de punitions et de rétributions, d'élus et de damnés. Les groupes évangéliques surfent sur la vague « 2012 » pour nous persuader de la justesse de leurs visions. Il existe une autre version, moins « dramatique » selon laquelle nous sommes effectivement à une période charnière, la fin d'un temps, d'une époque, mais il ne sert à rien de tenter de la dater. Il est plutôt question d'une sorte de grand balancier cosmique, d'une mécanique d'évolution

dans laquelle, lors des cycles de transformations, les événements s'accroissent et s'intensifient pour conférer à l'histoire un cours de plus en plus violent et débridé.

Par contre, si nous « croyons » en l'émergence d'une apocalypse, le scénario que nous avons imaginé finira bien par prendre forme. Tout est donc une question de perception personnelle. Il en va de même pour ce que Daniel Meurois-Givaudan nomme « l'adversaire ». Il pourrait prendre le visage que nous voudrions bien lui donner.

Sortir de la matrice

Emprise complète, partielle, démon interne, parasite extérieur, réalité, illusion, matrice, simulation virtuelle, chacun de ces concepts et des auteurs qui les évoquent nous livrent des informations parfois contradictoires, parfois complémentaires sur la nature des entraves de l'humanité.

Il est impossible de comprendre et de décrire vraiment un système si l'on en fait partie et qu'on y est immergé. Il nous manque un panorama, un regard externe. Par conséquent, nous n'envisageons une « intrusion » extraterrestre qu'en termes de confrontations, de luttes hostiles et de prédatons parce que nous sommes immergés dans notre matrice en quatre dimensions apparentes (3D et dimension temporelle). L'expérience de la conscience hors de cette matrice pourrait nous apporter une vision bien moins chargée de peur. Il serait par conséquent inutile de conclure définitivement sur la nature profonde de cette intrusion « extraterrestre » de l'endroit où nous sommes, intégré dans notre propre système cognitif. N'oublions pas ce qu'affirme l'astrophysicien Jacques Vallée dans son livre *Révélation* : « Quelqu'un est en train de se donner énormément de mal pour nous convaincre que nous sommes menacés par des êtres venus de l'espace. Pour étayer cette idée, les faits qui se rapportent au vrai phénomène ovni et sa véritable histoire ont été tellement déformés que les spécialistes eux-mêmes abandonnent leurs recherches et cessent d'enquêter sur des cas réels... ». En d'autres termes, on nous inculque la peur, une peur déformante qui ne nous aidera certainement pas à comprendre et poursuivre ce qui est sans doute l'avenir de cette aventure dans la conscience.

L'intrusion extraterrestre, le caractère infiniment étrange induit par cette rencontre dans notre psyché va nous bousculer, c'est un fait certain, et elle peut augurer d'un prélude à un immense changement dans notre façon de percevoir le réel. C'est peut-être cela, l'apocalypse, la « Révélation ».



Daniel Meurois-Givaudan : « Le **Christ** est venu sur Terre

Daniel Meurois-Givaudan est un amoureux du Christ, mais d'un Christ païen, en communion avec la Terre et la Nature. Par le biais de ce qu'il nomme la lecture des annales akashiques, l'auteur de *Récits d'un voyageur de l'astral* ou *De mémoire d'Esséniens* livre une vision totalement différente du « Maître » et de la métaphysique en général, vision inspirée en partie de la pensée gnostique.



Vie du Christ,
détail du baiser de Judas.
Giotto di Bondone
(1267-1337)
chapelle Scrovegni
Padova (Italie).

NEXUS : Une première question pour les lecteurs qui ne sont pas familiarisés avec votre travail. Quelles sont vos sources d'informations ou plutôt, comment faites-vous pour entrer en possession d'une telle quantité d'informations sur le passé, la vie des premiers chrétiens, celle du Christ et de ses apôtres, informations riches en détails de toute nature ? Le moyen employé pour récolter de l'information ne contraint-il pas le lecteur à un effort, une sorte d'acte de foi qui est assez difficile, contraignant dans une ère aussi agitée et riche en « contactés » et personnes s'adonnant au « channelling », au « remote viewing » ?

Daniel Meurois-Givaudan : Ma méthode de travail est celle de la lecture des Annales akashiques.

Elle repose sur la connaissance d'un cinquième élément constitutif de la nature de notre univers, un élément venant non seulement s'ajouter à la terre, à l'eau, au feu et à l'air, mais recouvrant ceux-ci. Selon ma propre expérience, cet élément a la particularité d'agir comme une extraordinaire bande magnétoscopique ou encore mieux comme une fabuleuse carte-mémoire mise en place par la Nature et sur laquelle tout ce qui survient au sein de notre univers est enregistré dans les moindres détails. Cet élément que les Orientaux nomment Akasha génère ainsi un gigantesque film du passé. C'est au visionnement de celui-ci que je me connecte donc à chaque fois que je fais des recherches.

Ce que je découvre alors se présente sous la forme d'un film intégral... avec images, sons, odeurs,



résoudre un problème de **nature énergétique...**»

toucher, etc. Il s'agit toujours d'une expérience troublante qui modifie nécessairement ma perception de l'espace-temps. Afin de mieux étayer la nature de mon propos, je vous propose ce court extrait d'un article qui reproduit une interview du Père dominicain Ernetti Pellegrino - un savant physicien - réalisée il y a déjà quelques années par le journaliste Vincenzo Maddaloni pour un grand hebdomadaire milanais. Cet article nous montre à quel point certains scientifiques prennent au sérieux, bien que discrètement, le principe d'une Mémoire universelle... : « Nous sommes parvenus avec l'aide de la science et de la technologie à réaliser une chose dont les Pythagoriciens avaient déjà eu l'intuition ainsi que les émules d'Aristote car, depuis le lointain IV^e siècle avant Jésus-Christ, ils avaient compris que, par le fait de la désagrégation des sons, on pouvait parvenir à la reconstruction d'images... J'ai le privilège d'avoir formulé l'idée d'un dispositif basé sur un principe de physique, accepté par tous les savants, selon lequel les ondes sonores et visuelles une fois émises, ne se détruisent pas, mais sont transformées et restent éternelles et omniprésentes. Il est possible de les reconstituer en tant qu'énergie puisqu'elles ne sont que cela... On sait que chaque être humain, dès sa naissance et jusqu'à sa mort, laisse derrière

lui un double sillon : l'un sonore, l'autre visuel, une espèce de carte d'identité différente pour chaque personne. C'est selon cette carte d'identité que l'on peut reconstituer sa personnalité particulière et tous ses faits et gestes... : voilà le motif grâce auquel on se trouve aujourd'hui en mesure de pouvoir revoir et réentendre les plus grands personnages de l'Histoire... »

Mon expérience personnelle me pousse simplement à affirmer qu'il est possible pour un être humain qui place sa conscience dans un certain état d'expansion d'accéder au même résultat... sans dispositif technique.

Cette méthode d'investigation qui m'est devenue familière demande bien sûr de la part du lecteur qui a accès à mes témoignages un acte de foi... Cependant tout, absolument tout dans notre vie, dès que l'on veut avancer, demande une démarche de confiance, c'est-à-dire l'acceptation d'un risque. Mon but n'est pas d'être cru aveuglément mais que mes recherches induisent avant tout une réflexion. Il faut prendre conscience que notre époque est en train de faire exploser les horizons traditionnels de la pensée. En ce sens, mes témoignages rejoignent les dernières découvertes de la physique quantique. Je tiens à préciser que ma démarche n'a rien à voir avec celle du channelling. Elle ne se présente pas

Un auteur gnostique ?

Daniel Meurois-Givaudan est un auteur atypique, ou plutôt adogmatique dans la mesure où l'homme a bâti à partir de son expérience personnelle toute une cosmologie et une perception du réel qui emprunte à certaines traditions mystiques sans s'y enfermer. C'est ainsi que l'on retrouve dans *L'Évangile de Marie-Madeleine* ou dans *Comment dieu devint Dieu* les concepts gnostiques de « Noûs » ou « d'erreur » en lieu et place de la notion de péché originel. Le « Noûs » pourrait être défini comme l'étincelle divine qui se reflète en chacun de nous, cette lumière qui nous pousse et nous guide indubitablement vers la transcendance. Dans *L'Évangile de Marie-Madeleine* (Éditions Le Perséa, Montréal, 2000), Daniel Meurois affirme que le « Noûs correspond au mental supérieur ou encore supra-mental. Il n'a rien à voir avec l'intellect pur qui dissèque et par conséquent dévitalise l'objet de son regard ». Il en va de même pour la fameuse

« connaissance » des gnostiques, la « Sophia » à la fois déesse et source de l'humanité terrestre, contenant et contenu. Cette connaissance qui nous relie à la source n'a rien à voir avec un savoir mortifère, livresque, encyclopédique, avec une éventuelle culture générale. Non, il s'agit plutôt d'une connaissance du réel, de notre fonctionnement émotionnel, de notre capacité à nous observer et à voir au-delà des apparences. « Un tel portail est appelé Noûs... Le Noûs restitue donc l'être à lui-même, il le prolonge et l'invente à l'infini à mesure qu'il déploie ses ailes. La sagesse est de le laisser monter en soi lorsque l'on se sait sur le bord de la falaise, à bout d'arguments et le cœur assoiffé » (*Comment dieu devint Dieu, une biographie collective* ; Éditions Le Perséa, Montréal, 2005). Le « Noûs » est donc notre supplément d'âme, ce « plus » qui nous différencie d'un fonctionnement purement robotique.

sous la forme d'une information d'origine télépathique mais sous celle d'une projection intégrale de la conscience dans la mémoire enregistrée de ce que nous appelons le passé.

Il faut prendre conscience que notre époque est en train de faire exploser les horizons traditionnels de la pensée.

devrait tout d'abord le remplacer par la notion d'erreur, plus humaine... Ensuite, dans un second temps, je crois qu'il conviendrait de poser aussi sur cette notion d'erreur un autre regard. Une erreur est en réalité la consé-

quence d'un manque de compréhension ou de maturité. Notre vie et ses erreurs sont en réalité des expérimentations c'est-à-dire des apprentissages successifs. Il est nécessaire de visiter des impasses pour apprendre à mieux nous tenir droit et devenir plus adultes au niveau de notre âme. Il faut oser risquer de se tromper pour avancer. C'est ne pas avancer qui me semble être la plus lourde des erreurs. Faire du sur-place est bien plus triste que de trébucher. Ne serait-ce pas ainsi que l'on peut comprendre les fameuses paroles de l'Évangile : « Dieu vomira les tièdes » ?

N : Dans *Comment dieu devint Dieu*, vous affirmez : « Le créateur est un compositeur qui joue de la flûte de Pan. Au risque de paraître blasphématoire, je dirais qu'il souffle amoureux le paganisme, c'est-à-dire le chant choral de tout ce qui est. Mais il n'y a de blasphème que dans le cœur de celui qui connaît l'idée de

salir et de rétrécir l'onde de vie ». Ce recours à une entité païenne de l'ancienne religion, cette idée de connexion avec la nature ont été combattues avec beaucoup de brutalité par l'Église catholique. Pourquoi cette référence au paganisme, aux premiers cultes, à l'animisme et

N : Dans *L'Évangile de Judas*, le portrait qui est fait de Judas est totalement différent de celui des évangiles canoniques. De l'archétype du traître, il passe au disciple favori, le plus initié. Que pensez-vous de cette autre idée, de ce scénario éloigné de celui que vous évoquez dans votre ouvrage *Ce Clou que j'ai enfoncé* ?

D. M.-G. : Je suis parfaitement en accord avec la thèse d'un Judas complice avec Jésus pour mettre en place un scénario permettant à celui-ci d'accomplir son destin. J'en formule l'idée en détails dans *Les enseignements premiers du Christ*. Cependant, tout cela ne signifie pas pour autant que Judas ait bien vécu ce qui lui a été demandé sous le sceau du secret. Qu'il se soit vu comme coupable d'une abomination et qu'il ait erré dans un état que nous qualifierions de dépressif ne contredit pas la thèse d'une complicité ultime entre le Maître et son disciple. Cet état est d'ailleurs logique étant donné le fardeau qu'il lui a été demandé de porter. Judas a, de toute façon été, à mon sens, l'un des apôtres les plus initiés à la pensée du Christ. On ne demande beaucoup qu'à ceux qui peuvent donner beaucoup... J'ai du respect pour le rôle qu'il a été contraint de jouer.

N : Dans votre livre *Ce Clou que j'ai enfoncé*, vous traitez entre autres choses du concept de culpabilité qui a été instrumentalisé par les grandes religions. Comment pourrions-nous déconditionner l'homme de ce sentiment qui, bien qu'utile à certains égards, semble le plonger dans un gouffre auto-destructeur ?

D. M.-G. : En tentant peu à peu de lui faire comprendre que le péché au sens religieux et dramatique du terme est un non-sens et qu'on



Partie centrale d'une grande mosaïque de sol provenant d'une villa romaine de Sentinum (Italie), vers 200-250 ap. J.-C. Eon (Aïôn), dieu de l'éternité, est représenté dans une orbe céleste constellée des signes zodiacaux, entre un arbre vert et un arbre dégarni (été et hiver).

À ses pieds, la terre-mère Tellus (Gaïa romaine) avec quatre enfants, les quatre saisons personnifiées (?). Glyptothek, Munich, (Allemagne).

presque au chamanisme ?

Daniel Meurois-Givaudan : Parce que les premiers Pères de l'Église et leurs successeurs jusqu'à nous ont diabolisé ce qui n'avait pas lieu de l'être... Quel prêtre connaît l'origine étymologique du mot « païen », un mot systématiquement employé pour salir et dénaturer ce qui n'est pas « chrétien » donc « sauvable » ?

Païen vient textuellement du latin « paganem » qui définit ce qui vient des campagnes. Un culte païen est donc un culte qui est issu du contact direct avec les forces qui peuplent la Nature et qui maintiennent celle-ci en équilibre. Les chamanes sont des êtres psychiques dont la particularité est justement de pouvoir entrer en relation avec ces forces. Leurs connaissances ne s'opposent aucunement aux grands principes développés par l'enseignement d'un être comme le Christ. C'est une fausse querelle que d'opposer le christianisme et la vision chamanique ou païenne de notre monde. Ces deux approches de la vie sont en réalité complémentaires tout comme le sont le masculin et le féminin. Je connais personnellement des chamanes qui ont un respect infini pour le Christ et son enseignement. Il y a une désinformation coupable qui est à imputer à l'Église chrétienne, totalitariste dans son ensemble. Qu'il y ait eu des excès dans le contexte du paganisme et du chamanisme est incontestable..., mais la religion chrétienne a-t-elle elle-même les mains propres sur

toute la longueur de son parcours ? Certainement pas ! Elle n'a aucune leçon à donner à ce niveau-là.

N : Le Jésus du Nouveau Testament est très différent, me semble-t-il, du Jésus décrit dans vos ouvrages. Le premier est considéré par l'Église comme un personnage essentiellement rédempteur, venu racheter l'humanité du péché originel. Le vôtre est plutôt un véritable « initié » venu apporter aux hommes et à ses disciples la connaissance sur la nature humaine, son fonctionnement, celui de l'univers. Il est proche en cela de l'entité du « Christ » de certains textes gnostiques. Qu'en pensez-vous ?

D. M.-G. : Oui, effectivement mon vécu, tel que relaté dans mes ouvrages, est beaucoup plus proche de la sensibilité gnostique (encore qu'il n'en épouse pas du tout certains aspects dualistes) que de la vision du Christ imposée par l'Église de Rome. Le problème de celle-ci se situe au niveau de l'orgueil et, bien sûr par voie de conséquence, au niveau d'une domination à maintenir sur la conscience des foules pour asseoir un pouvoir temporel. Son discours a toujours voulu prouver que seule sa compréhension du Christ avait valeur rédemptrice. Elle a fait de Jésus un homme-dieu figé dans son rôle dès le départ, qui n'a donc pas cheminé en tant qu'être humain incarné et face auquel il faut simplement s'agenouiller pour obtenir le salut puisqu'il est Dieu, point final.

Une cosmogonie païenne

Dans la conception du monde développée par Daniel Meurois-Givaudan, la Terre, le Soleil, les planètes sont également « habitées » par une intelligence, une conscience, une âme supérieure au sens gnostique du terme, infiniment expérimentée qui s'est jointe à d'autres en « un mariage cosmique ». « Ils ont la possibilité de fusionner leurs esprits afin de permettre l'émergence de ce qui sera le soleil intérieur d'une planète lors d'une vague de création à venir. Oui, toute planète possède son soleil central. Celui-ci est son feu sacré, son cœur palpitant, sa force de cohésion. Il est aussi vital que peut l'être le noyau d'une cellule au sein de celle-ci. Ce qu'il nous faut comprendre surtout, c'est qu'il est le gardien de ses mémoires, c'est-à-dire la somme incalculable des expériences vécues globalement par les formes de vie que les Maîtres ascensionnés qui lui ont donné naissance ont emporté avec eux à partir de la dernière vague de création dont ils sont issus ».

En fait, pour paraphraser ce que Daniel Meurois-Givaudan affirme à propos du système solaire et des galaxies, nous pourrions dire que des « super consciences » habitent chaque astre. Le cœur de la galaxie est « habité » par une autre sorte de super conscience plus évoluée encore, de « Dieu » local qui est la somme de toutes les mémoires et de toutes les

expériences de conscience et de vie qui peuplent cette galaxie. « Le soleil majeur d'une galaxie – son Dieu – est né de la fusion de tous les soleils – c'est-à-dire de tous les Christs – ayant eu en charge des systèmes planétaires, dans la vague de création précédente ».

Paradoxalement donc, un Père est la résultante inévitable de l'Amour, de la Connaissance et de la Vision d'un grand nombre de Fils, qui eux-mêmes sont les enfants les plus aboutis et affinés d'une multitude d'humanités et de forme constamment en évolution » (Daniel Meurois-Givaudan, *Comment dieu devient Dieu, une biographie collective*, Éditions Le Persée, Montréal, 2005).

Ce qui ne correspond qu'à un seul niveau puisque l'on sait que l'univers est infini et que les univers sont sans doute multiples. Le « Divin » s'expérimente de manière infinie et se raffine à l'infini par le biais d'expériences de la vie parfois indicibles et incompréhensibles pour nous.

Les gnostiques avaient eux aussi une vision du monde « spatiale » puisqu'il était question d'astres, de soleils, d'étoiles, d'archontes, d'éons, et de conflits galactiques. Pour eux, le siège des éons, du « divin » est le cœur galactique tandis que les bras d'une galaxie sont encore le siège des archontes, des entités non organiques.

Il est facile de comprendre que l'avance technologique des visiteurs de l'Espace leur ont conféré aisément les attributs du divin et qu'ils en ont profité.

Je ne caricature presque pas... C'est une vision des choses évidemment puérile, déconnectée de toutes les réalités de ce monde, qu'elles soient psychologiques, métaphysiques, initiatiques et historiques. Cette vision est finalement très déresponsabilisante. On nous demande de déléguer notre capacité de réflexion et de croissance personnelle à un Être qui vient gommer nos problèmes... à condition que nous lui prêtions hommage. C'est contraire à toute démarche spirituelle authentique. La rémission des péchés et le rachat de l'humanité nous sont expliqués de façon mensongère et ont pour conséquence de nous enfoncer dans le sentiment de culpabilité.

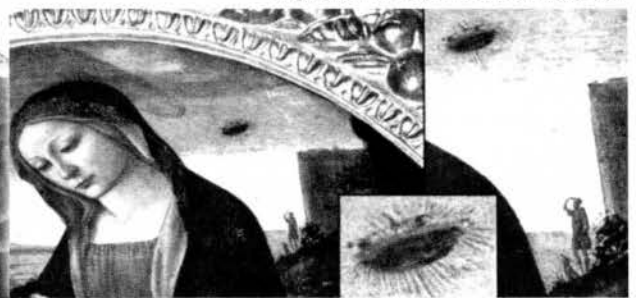
En réalité, la mission du Christ se situe au niveau du nettoyage d'une partie du fardeau karmique contracté par notre Humanité au fil des Temps. Le Christ est venu sur Terre pour résoudre un problème de nature énergétique afin de réinitialiser la progression de notre espèce. Il n'empêche que le rôle qu'il a joué ne nous décharge pas de notre karma personnel et nous laisse fort heureusement toute notre responsabilité individuelle sur notre propre chemin de libération.

N : Pour les gnostiques, le Dieu de l'Ancien Testament, Yahvé est comparé au démiurge, à un faux dieu, un imposteur brutal et colérique venu installer une ère de servitude pour les êtres humains. Que pensez-vous de cette idée ? Que pensez-vous des informations contenues dans les codex de Nag Hammadi ? Pourquoi l'Église catholique a-t-elle combattu avec une telle violence les gnostiques selon les informations en votre possession ?

D. M.-G. : Il est évident qu'avec un regard objectif, le dieu de l'Ancien Testament se montre un dieu vengeur exigeant un total asservissement à ses volontés. Il entretient de ce fait la dualité entre le Bien et le Mal, ses élus et les autres. Il manifeste aussi incontestablement des soucis temporels. Mes propres recherches à travers les Annales akashiques m'inclinent à penser que plusieurs identités se cachent derrière ce dieu. Ce qui est trop souvent admis

La Vierge et Saint-Jean l'enfant, Fra Filippo Lippi (1406-1469), Palazzo Vecchio, Florence (Italie).

En haut à droite du tableau, le peintre a figuré un homme et son chien regardant un objet insolite dans le ciel.



comme « Dieu » se réfère en réalité souvent aux « Élohims ». Élohim est un terme pluriel dont les Annales montrent clairement qu'il fait allusion à des êtres provenant d'un autre espace, d'un autre monde que le nôtre et tentant d'asseoir un pouvoir sur Terre. À mon sens, on les a « angélisés et divinisés » un peu facilement d'une façon globale.

Cela nous amène automatiquement à la thèse des visiteurs de l'Espace tentant d'intervenir dans le schéma d'évolution de notre humanité à un moment donné de son Histoire. Ce sont ces archontes dont certains auteurs parlent ou encore ces êtres de la dimension de Enki et Enlil de la Tradition sumérienne. Les Annales laissent entrevoir que tous ces visiteurs n'avaient pas nécessairement les mêmes visées quant à leur rôle à jouer sur Terre. Certains d'entre eux ont voulu tendre une main « aidante » à notre espèce tandis que d'autres ont eu une attitude purement colonialiste et dominatrice. Il est facile de comprendre que leur avance technologique leur conférait aisément les attributs du Divin et qu'ils en ont profité.

Pour moi, il ne s'agit pas d'une thèse mais bien d'une réalité que l'on finira tôt ou tard par ne plus pouvoir nier. Pour ce que je connais des textes issus du codex de Nag Hammadi et en fonction du vécu qui est le mien, l'enseignement initial du Christ a été beaucoup mieux traduit par la Tradition gnostique que par celui de toute autre Église se réclamant de Lui. Même si le gnosticisme est ambigu et contradictoire à certains points de vue, notamment au niveau des relations charnelles, la place qu'il accorde au Féminin en tant qu'énergie ou sensibilité réceptrice est très représentative de ce que le Maître exprimait, ne serait-ce que par le rôle qu'il fit jouer à Marie-Madeleine à ses côtés. La sensibilité féminine avait pour lui un rôle initiateur, un rôle qu'une approche de la Vie exclusivement masculine ne pouvait remplir. Marie Madeleine symbolise véritablement la Sophia de la Tradition gnostique, c'est-à-dire l'âme humaine en tant que creuset ou coupe prête à recueillir le Souffle divin descendu sur Terre, ce que

les Grecs anciens appelaient le « pneuma ».

Si la religion des papes a combattu de telles idées depuis son origine, c'est en raison de l'attitude des premiers Pères de l'Église, incapables de se défaire d'une pensée patriarcale et de sortir d'une vision dualiste opposant systématiquement l'esprit et la matière, l'homme et la femme, etc.

En ce sens, la pensée catholique est encore l'héritière de certains aspects du judaïsme.

N : John Lash, un mythologue et exégète des textes gnostiques de Nag Hammadi dénonce dans son livre *Not in his Image* l'existence d'une secte radicale proche de Qumran, obéissant aux préceptes contenus dans certains des manuscrits découverts près de la mer Morte : les Zaddikims ou « Zadokites », la branche « religieuse » des Zélotes qui en serait le bras armé. Pour Lash, il s'agirait d'une secte apocalyptique, extrémiste, raciste et vouant un culte à une entité extraterrestre tandis que les Zélotes développeraient un programme mystico-militariste dont la finalité essentielle était d'établir un État théocratique fondamentaliste sur la Terre promise. L'entité extraterrestre à laquelle les Zadokites voueraient un culte serait Yahvé que les gnostiques comparent à un archonte. Lash la compare d'ailleurs à une sorte de secte ufologique. Les Zaddikims, parmi lesquels s'est trouvé un jour Paul de Tarse, surveillaient, poursuivaient et combattaient les groupes gnostiques. Avez-vous eu connaissance de ce groupe ?

Pour ce que je connais des textes issus du codex de Nag Hammadi et en fonction du vécu qui est le mien, l'enseignement initial du Christ a été beaucoup mieux traduit par la Tradition gnostique que par celui de toute autre Église se réclamant de Lui.

Que pensez-vous de la vision qu'en a John Lash ?

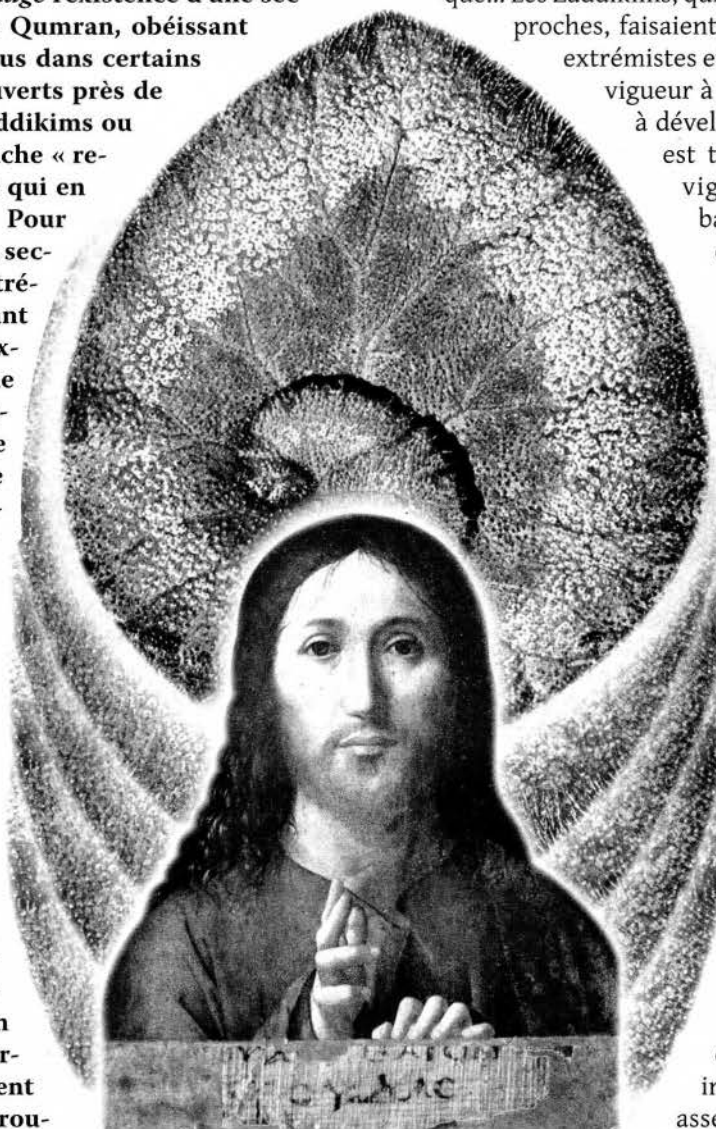
D. M.-G. : La thèse de John Lash est peut-être un peu excessive dans sa formulation mais, d'après les informations qui sont en ma possession, elle n'est sans doute pas très loin de ce qui s'est produit. On parle aujourd'hui des Esséniens d'une façon trop globale sans prendre conscience qu'au cours du temps, ceux-ci

ont connu en leur sein des scissions. Certains d'entre eux, avant même l'arrivée du Christ, surtout dans la région de Qumran, se montraient extrêmement rigides et éventuellement guerriers. Ils se référaient essentiellement au code de vie du Lévitique... Les Zaddikims, qui en étaient relativement

proches, faisaient partie de ces radicaux, extrémistes et s'opposaient donc avec vigueur à la pensée que cherchait à développer le Maître Jésus. Il

est très logique qu'ils aient vigoureusement combattu le courant gnostique dont l'origine est d'ailleurs antérieure à l'émergence du Christianisme. Que Saül de Tarse ait eu des contacts avec eux n'est pas pour me surprendre en raison de ses tendances assez nettement machistes qui trahissaient en ce sens la pensée du Maître Jésus. Bien qu'on tente de nous le faire croire, Saül, le futur Paul, n'est pas un disciple direct du Christ qu'il a combattu, on le sait, durant toute la période de sa vie publique.

Après sa conversion spectaculaire, c'est sa propre compréhension des choses qu'il a voulu imposer. En cela il y est assez bien parvenu, dans la foulée de Simon-Pierre.



D'après Antonello da Messina, *Salvator Mundi* (1465) National Gallery

N : Aujourd'hui, les mouvements évangélistes liés aux néoconservateurs américains acquièrent une puissance de plus en plus impressionnante aux États-Unis, mais aussi en Europe et surtout en Afrique qui est la cible de groupes évangéliques et de prédicateurs. Ils voudraient imposer au monde un scénario de « Fin des Temps », à savoir la venue de l'Antéchrist puis du

Messie avec un Jugement dernier et la désignation d'élus, d'êtres humains

jugés dignes des Écritures. Certaines de ces personnes sont même au pouvoir à la Maison Blanche d'après les témoignages de militaires US à

la retraite qui ont occupé des postes-clés du cartel militaro-industriel. On parle à cet égard d'une date fatidique, celle de 2012. Est-ce que cette date à une quelconque signification pour vous ? Et que pensez-vous de cette idée d'apocalypse, de venue d'un messie venu punir les pécheurs et sauver les justes ?

Daniel Meurois-Givaudan : Il s'agit d'une date

qu'on ne peut écarter puisqu'elle revient dans certains très anciens calendriers comme devant marquer un tournant pour notre Humanité. La question est néanmoins de savoir à partir de quel calendrier de base on se réfère pour parler de 2012. On sait que le calendrier grégorien, le nôtre, est certainement en retard de quelques années par rapport à la date de naissance réelle de Jésus. Tout cela fait que nous ignorons exactement en quelle année nous sommes... Cela a de toute façon peu d'importance car, en valeur absolue, une date ne signifie rien dans le grand calendrier cosmique.

Que nous allions malgré tout vers un changement très important au niveau mondial est, me semble-t-il, une évidence. Nul ne peut dire pourtant si celui-ci surviendra en 2009, 2012 ou 2020... Les Maîtres de

Sagesse qu'il m'est arrivé de pouvoir consulter sur ce point sont unanimes : « Rien n'est totalement fixe, affirment-ils en substance, tout fluctue en fonction du libre-arbitre dont nous disposons. Les grands événements planétaires relèvent du niveau de synchronisation entre la conscience globale de notre espèce et celle des forces qui régissent notre monde. D'une façon comme d'une autre, que ce soit demain matin ou dans dix ans, il est clair que nous assistons à la fin d'un monde, c'est-à-dire d'un certain ordre des choses ».

Aucun messie au sens salvateur et punitif du terme n'est donc à attendre. Qu'un Envoyé d'une envergure comparable à celle du Christ se fasse connaître est tout à fait probable et j'y crois personnellement..., mais il ne faut pas s'attendre à ce qu'il vienne résoudre nos problèmes par un simple coup de baguette magique ! Cette vision des choses fait seulement l'affaire de quelques naïfs voulant échapper à la responsabilité qui incombe à chaque être humain dès qu'il s'agit de sa propre évolution et de celle de notre monde. C'est nous, individuellement puis collectivement, qui tenons en main notre avenir et notre capacité d'accession à notre Libération intérieure. Il serait vraiment puéril de s'imaginer qu'une Force, aussi lumineuse soit-elle, vienne faire nos devoirs de classe à notre place... La fonction de la Véritable Lumière est précisément d'éduquer. La clef de l'ascension de notre conscience passe donc avant tout par notre réforme.

N : Est-ce que l'idéologie des groupes terroristes islamistes qui tirent parti du désespoir des gens et qui est fondée sur une promesse d'un bonheur après la mort si l'on combat « au nom de Dieu » n'est pas la copie conforme de discours que des groupes chrétiens radicaux – des croisades aux unités de combat franquistes en passant par l'Opus Dei et les Évangélistes américains – ont tenu et tiennent encore aujourd'hui ? Selon ces groupes, « la vie est une vallée de larmes et de souffrance, le bonheur n'est pas de ce monde et l'homme est une créature indigne ». John Lash compare ce type d'idéologie « rédemptrice » à un virus qui a manipulé et conditionné la psyché de l'humanité depuis la venue des « religions du livre » issue de cultes sumériens et babyloniens. Etes-vous d'accord avec cette assertion ? L'humanité est-elle en grand danger à cause de ce que font les religions avec la soif spirituelle de l'être humain ?

D. M.-G. : Je suis assez en accord avec cette analyse de la situation actuelle. Ce qu'on appelle régulièrement, dans une religion ou l'autre, la « Cause de Dieu », a toujours été un prétexte pour la manipulation des foules appauvries et asservies. Que cet



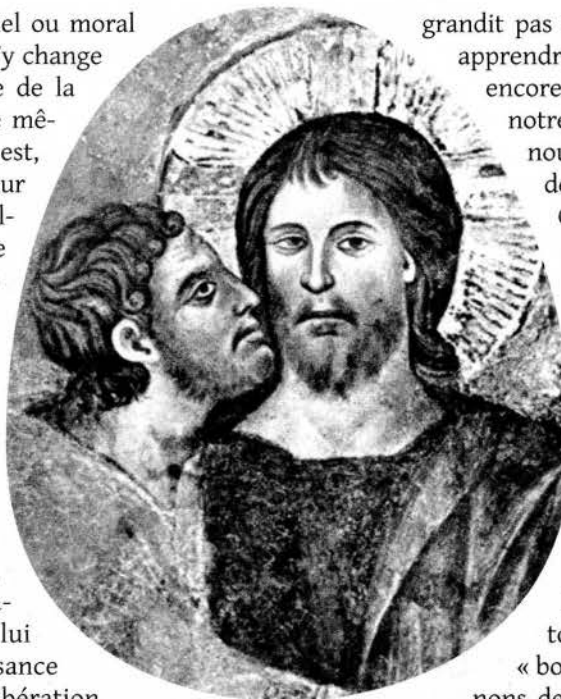
Les grands événements planétaires relèvent du niveau de synchronisation entre la conscience globale de notre espèce et celle des forces qui régissent notre monde. D'une façon comme d'une autre, que ce soit demain matin ou dans dix ans, il est clair que nous assistons à la fin d'un monde, c'est-à-dire d'un certain ordre des choses ».

appauvrissement soit matériel ou moral ou même les deux à la fois n'y change pas grand-chose, le principe de la manipulation est toujours le même. La sensation de manque est, chez l'être humain, le vecteur par lequel les excès s'installent. Le fanatisme est la forme la plus aboutie de cet état de fait car les idéaux dont il se nourrit sont invariablement légitimés par une cause supérieure.

Ce que n'a pas encore compris notre humanité, c'est la différence entre la religiosité et la spiritualité. L'une conditionne l'être à des dogmes aux visées souvent temporelles, l'autre lui procure des clefs de croissance intérieure et travaille à la libération de son âme.

Les pouvoirs en place ne tiennent évidemment pas à ce que cette différence soit faite car tout ce qui peut créer ou entretenir le principe du conditionnement les fortifie.

À première vue oui, notre humanité est en grand danger. Cependant, si on prend un tant soit peu d'altitude, on peut aisément comprendre que les forces de la Séparativité seront toujours ultimement au service de celles de l'Unification. En effet, si la Conscience n'explore pas toutes les aberrations auxquelles son libre-arbitre lui donne accès, elle ne



grandit pas réellement. Il faut tomber pour apprendre à marcher. Nous en sommes encore là au niveau de l'ensemble de notre espèce. Je crois fermement que nous ne sommes pas encore sortis de l'enfance...

Œuvrer afin de sortir de l'ornière du dualisme me paraît capital aujourd'hui. Ce qu'on appelle de façon schématique Lumière et Ombre, Bien et Mal sont les arguments simplistes par lesquels nous nous maintenons dans un incessant et épuisant état de jugement, de condamnation et de lutte. Il y a une question que nous devrions apprendre à nous poser régulièrement : Pourquoi avons-nous toujours la sensation d'être du « bon côté » ? Nous nous conditionnons de génération en génération pour entretenir la certitude que l'erreur est toujours dans ce qui ne nous ressemble pas en façon de penser et en façon d'être. Je suis toujours surpris de voir à quel point un très grand nombre d'entre nous n'arrive pas à saisir la notion de compassion, une notion qui est pourtant à la base de toutes les grandes traditions dont nous nous réclamons pour nous asservir et finalement nous entretenir. Sans doute ne nous sommes-nous pas encore suffisamment brûlés au jeu primaire du manichéisme !

**Propos recueillis par Karma One
août-septembre 2007**

Sources

- Nigel Kerner, *The Song of the Greys, The Dark Side of Alien Visitation*, Hodder and Stoughton, 1997.
- Paul Von Ward : *God, Genes and Consciousness, nonhuman intervention in human history*, Hampton Roads, 2004.
- Jacques Lacarrière : *Les Gnostiques*, Éditions A-M Métailié, 1991.
- Laura Knight-Jadczyk : *L'histoire secrète du monde*, Les Éditions Pilule Rouge, 2006.
- Bart D. Ehrman : *Le Christianisme mis sens dessus dessous : L'Évangile de Judas, une autre vision*, Flammarion, National Geographic 2006.
- Procopius cité dans C.W King *Gnostics and Their Remains*, London, David Nutt, 1887, pp. 340.
- John Lash : *Not in his Image*, Chelsea Green Publishing, 2006.
- Daniel Meurois-Givaudan : *Les Enseignements premiers du Christ*, Éditions Le Persée, Montréal, 2006.
- Daniel Meurois-Givaudan : *Comment Dieu devient Dieu, une biographie collective*, Éditions Le Persée, Montréal, 2005.
- Daniel Meurois-Givaudan : *L'Évangile de Marie-Madeleine... selon le livre du temps*, Éditions Le Persée, Montréal, 2000.
- Carlos Castaneda : *La Force du silence*, Éditions Gallimard, 1988.
- Carlos Castaneda, *Le Voyage définitif*, Éditions du Rocher 1998.
- Jacques Vallée : *Révélation, Aventure Mystérieuse, j'ai lu*, 1992.
- Marie-Thérèse de Brosses : *Enquête sur les enlèvements extraterrestres*, Plon, 1995.

À propos de l'interviewé

Daniel Meurois-Givaudan se rendra en Europe pour un séminaire de deux jours intitulé « L'Enseignement de la Colombe » à Nantes les 10 et 11 novembre 2007. Pour les lecteurs qui seraient intéressés, veuillez contacter les organisateurs aux coordonnées suivantes : Martine et Daniel Pascalet, tel : (+) 05-53-51-63-93. email : daniel.pascalet@club-internet.fr ainsi que le site des Productions Intus Solaris qui est l'organisateur québécois de cette rencontre : www.intusolaris.alchymed.ca.

On peut également obtenir des informations sur ce séminaire et sur les travaux de Daniel Meurois-Givaudan sur les sites : www.danielmeurois-givaudan.alchymed.com ou www.meurois-givaudan.com

À propos de l'auteur

Karma One anime avec Karmatoo le site belge Karmapolis depuis sa création en 2004. Un site bilingue français-anglais dont la vocation est de livrer des enquêtes sur des sujets « hors normes ». Contact : karmaone1@yahoo.fr

Liens Internet

- John Lash : <http://www.metalhistory.org/>
- association de lutte contre l'influence des évangéliques au Pentagone : http://www.militaryreligiousfreedom.org/urgent_issues.html
- Gerry Zeitlin : <http://openseti.org/GnosticA.html>
- Laura Knight : <http://cassiopaea.xmystic.com/fr/index.html> et http://quantumfuture.net/fr/organicportals1_fr.htm ; http://zone-7.net/humante_les_2_races/

Bilderberg 2007 :

Istanbul, Turquie, 3 juin 2007. La conférence Bilderberg vient de s'achever. Après un déjeuner somptueux en cette belle journée chaude et ensoleillée, la plupart des Bilderbergers regagnent leur pays avec, dans leurs bagages, des instructions précises du Comité de direction sur la manière d'étendre secrètement les pouvoirs du gouvernement mondial. Parmi les sommités présentes cette année, citons : Henry Kissinger ; Henry Kravis [financier et fondateur du fonds de placement KKR] ; Marie-Josée Kravis, de l'Hudson Institute ; Vernon Jordan [homme d'affaires et ancien conseiller de Clinton] ; Étienne Davignon, président du Groupe Bilderberg ; Sa Majesté la reine Beatrix des Pays-Bas, fille de l'un des fondateurs, le prince Bernhard ; et le roi et la reine d'Espagne.



Comment se fait-il que des libéraux progressistes comme John Edwards et Hillary Clinton ainsi que des humanitaires bien intentionnés avec plusieurs projets sociaux en cours, comme David Rockefeller et chacune des maisons royales d'Europe, assistent année après année à la conférence Bilderberg, sachant que l'objectif final de ce groupe de voyous méprisables est l'instauration d'un empire fasciste mondial ? Comment tout cela est-il orchestré ?

L'idée est de donner à chaque pays une constitution politique et une structure économique nationale appropriées, organisées aux fins suivantes : 1) placer le pouvoir politique entre les mains de personnes choisies et éliminer tous les intermédiaires ; 2) établir une concentration maximale d'industries et éradiquer toute concurrence injustifiée ; 3) établir un contrôle absolu des prix de tous les biens et de toutes les matières premières (les Bilderbergers le permettent en tenant les rênes de la Banque mondiale, du Fonds monétaire international et de l'Organisation mondiale du commerce) ; et 4) créer des institutions judiciaires et sociales capables de prévenir toute action extrême.

En toute illégalité

Bien que ces personnalités affirment participer à la conférence annuelle du groupe en tant que simples citoyens et non dans l'exercice de leurs fonctions gouvernementales, permettez-moi d'en douter. Surtout si l'on compare la règle de Chatham House au Logan Act aux États-Unis, où il est parfaitement illégal que des élus rencontrent en privé des hommes d'affaires influents pour débattre et décider de la politique générale (voir encadré p. 46).

Les conférences Bilderberg suivent un protocole traditionnel fondé en 1919, sur la lancée de la Conférence de la paix de Paris (tenue à Versailles), par l'Institut royal des affaires internationales (RIIA) basé à Chatham House, à Londres. L'Institut royal des affaires internationales, souvent simplement désigné par le terme Chatham House, est le bras exécutif de la monarchie britannique en matière de politique étrangère.

Selon les procédures du RIIA : « Dans le cadre d'une rencontre organisée en vertu de la règle de Chatham House, les participants sont libres d'utiliser les informations reçues, mais ni l'identité ni l'appartenance de l'intervenant, ni de tout autre participant, ne peuvent être révélées ; il ne faut pas non plus mentionner que ces informations ont été communiquées lors d'une rencontre de l'Institut ».



Par Daniel Estulin © juin 2007

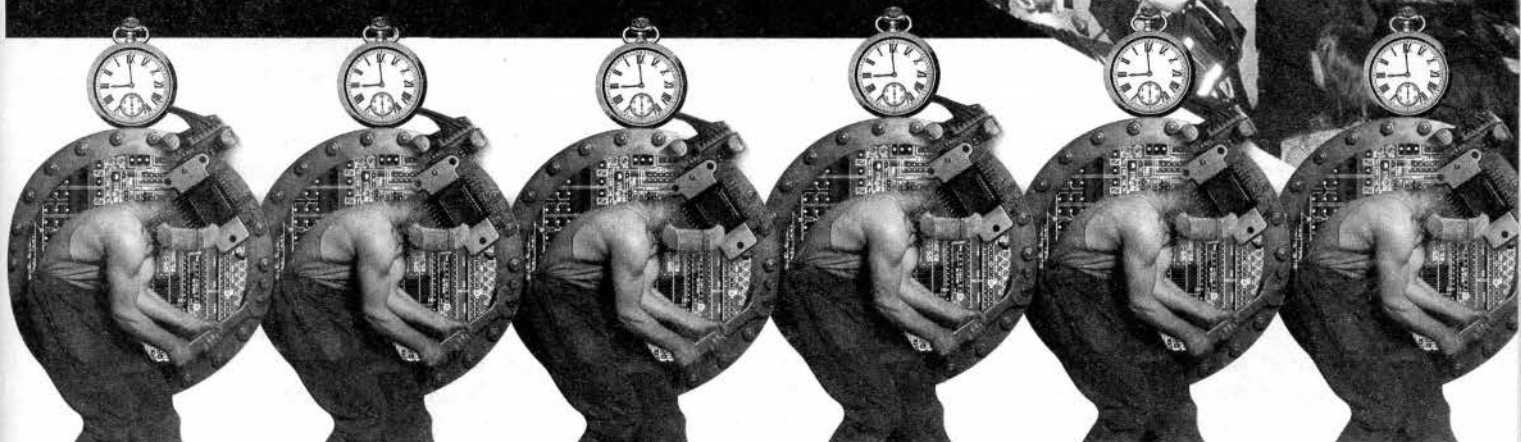
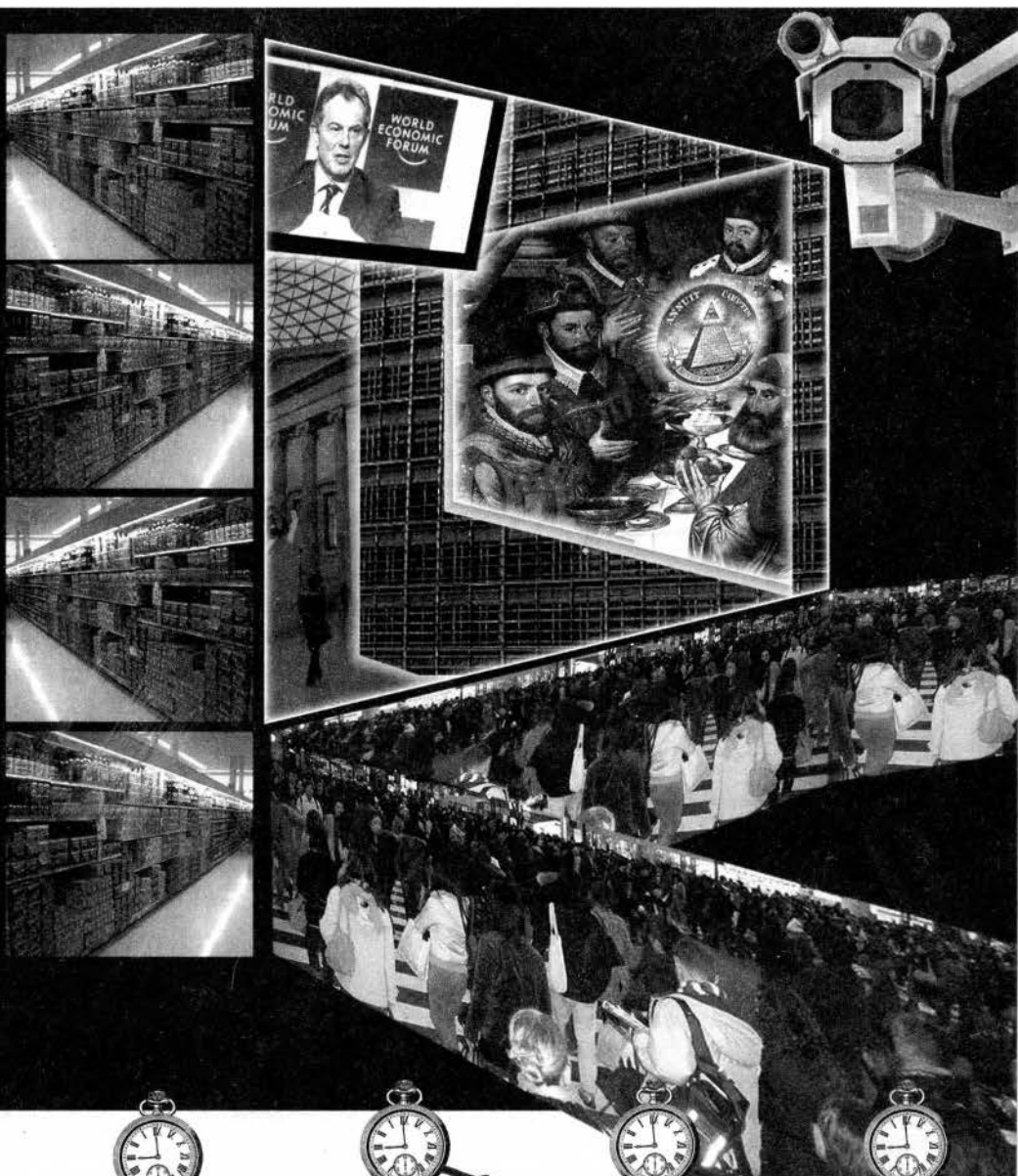
vers un **empire fasciste mondial**

Comme tous les ans, le groupe Bilderberg a réuni durant quatre jours autour des grands dossiers d'actualité environ cent vingt personnalités de la politique, des affaires, de l'industrie, des médias, des finances et de la recherche.

Cette année, la conférence Bilderberg se tenait du 31 mai au 3 juin dans l'hôtel Ritz-Carlton d'Istanbul, en Turquie.

Toujours à huis-clos, comme le veut la « tradition », les discussions ont porté sur la présidence de la Banque mondiale, la démonstration de force de la Russie en matière d'énergie et l'échec des forces de l'Otan en Afghanistan...

Bref du grand échiquier sur lequel l'empire mondial place patiemment ses pions.



Le Logan Act visait à interdire à de simples citoyens américains d'interférer dans les relations entre les États-Unis et les gouvernements étrangers.

Grincements autour de la Banque mondiale

Grâce à nos sources internes, nous avons réalisé une petite synthèse des conclusions de la Conférence Bilderberg 2007. Voici un résumé des points-clés, accompagné de quelques commentaires. Parmi les autres thèmes abordés, citons le changement climatique et le réchauffement de la planète, le rôle de la Turquie dans la nouvelle Union européenne, les réformes de la Banque mondiale, la géopolitique du Moyen-Orient, le conflit en Irak, la menace nucléaire potentielle de l'Iran et l'avenir de la démocratie et du populisme.

La délégation des États-Unis soutient unanimement la candidature de Robert Zoellick pour reprendre la présidence de la Banque mondiale. Âgé de 53 ans, ce fervent défenseur du libre-échange a travaillé comme cadre supérieur à Wall Street et occupé des fonctions importantes au sein de deux administrations Bush. Durant la conférence, il a promis « d'œuvrer pour rétablir la confiance dans la banque ». « Nous devons mettre nos différences de côté et nous tourner ensemble vers l'avenir. Je pense que la Banque mondiale a encore de beaux jours devant elle », a déclaré Zoellick, quasiment certain d'être élu à la présidence. La décision finale sera prise fin juin par les vingt-quatre membres du conseil d'administration de la banque.

Les États-Unis et l'Europe ont un accord tacite : le président de la Banque mondiale doit être un ci-

toyen américain, tandis que son institution sœur, le Fonds monétaire international (FMI), doit être présidée par un Européen. Néanmoins, selon nos sources internes, les Bilderberger européens ne se satisfont plus de ce *statu quo*, dans le cadre duquel les États-Unis nomment un candidat unique à l'issue de consultations informelles avec des membres de la Banque mondiale.

La nomination de Zoellick semble faire capoter les demandes timides de réforme de ce processus de sélection au sein de la Banque mondiale, l'une des pierres d'angle de l'architecture financière mondiale créée par les vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale. Un Bilderberger belge a proposé « un processus de sélection au mérite, indépendant de la nationalité », qui sera de toute évidence rejeté par l'administration Bush. Fait assez remarquable, des Bilderbergers européens ont à plusieurs occasions ouvertement rejeté le modèle actuel, disant que « cette nomination respirait l'hypocrisie », notamment parce que les États-Unis et la Banque mondiale prônent responsabilité et transparence envers les pays en voie de développement, principaux clients de la banque.

Mais avec un Espagnol à la tête du FMI (Rodrigo Rato) et un Français à la présidence de la Banque centrale européenne (Jean-Claude Trichet à l'époque, aujourd'hui Dominique Strauss-Khan), difficile d'imaginer que les États-Unis cèdent le contrôle de la Banque mondiale. Seule la Réserve fédérale américaine resterait sous contrôle américain.

« Remplacer un responsable nommé par Bush par un autre ne résoudra pas les problèmes fondamentaux de gouvernance de la Banque mondiale, a

VIP hors Logan Act

Parmi les personnes ayant assisté aux conférences Bilderberg au fil des ans et outrepassé le Logan Act, citons : Allen Dulles (CIA) ; le sénateur James Fulbright (de l'Arkansas, boursier Rhodes) ; Dean Acheson (secrétaire d'État sous le président Truman) ; Nelson et Laurance Rockefeller ; l'ancien président Gerald Ford ; Henry J. Heinz II (ancien PDG de H. J. HeinzCo.) ; Thomas L. Hughes (ancien président de la Dotation Carnegie pour la paix internationale) ; Robert S. McNamara (ministre de la Défense du président Kennedy et ancien président de la Banque mondiale) ; William P. Bundy (ancien président de la Fondation Ford et ancien éditeur de la revue *Foreign Affairs* du Conseil des relations étrangères) ; John J. McCloy (ancien président de la Chase Manhattan Bank) ; George F. Kennan (ancien ambassadeur américain en Union soviétique) ; Paul H. Nitze (ancien représentant de la Schroeder Bank ; Nitze a joué un rôle capital dans les accords de contrôle des armements, qui ont toujours dépendu du RIAA) ; Robert O. Anderson (ancien président d'Atlantic Richfield Co., et président de l'Aspen Institute for Humanistic Studies) ; John D. Rockefeller IV (ancien gouverneur de Virginie occidentale, aujourd'hui sénateur américain) ; Cyrus R. Vance (secrétaire d'État sous le président Carter) ; Eugene R. Black (ancien président de la Banque mondiale) ; Joseph Johnson (ancien président de la Dotation Carnegie pour la paix internationale) ; le général Andrew J. Goodpaster (ancien Commandant suprême des forces alliées en Europe, et plus tard administrateur en chef de l'Académie de West Point) ; Zbigniew Brzezinski (conseiller de sécurité nationale du président Carter, co-fondateur de la Commission trilatérale) ; le général Alexander Haig (autrefois commandant européen de l'Otan, ancien assistant d'Henry Kissinger, et plus tard secrétaire d'État sous le président Reagan) ; James S. Rockefeller (ancien président du conseil et président de la First National City Bank, aujourd'hui devenue Citibank).

expliqué un Scandinave. Les gouvernements membres devraient rejeter tout moyen détourné préservant la structure de gouvernance de la banque, et réclamer un processus de sélection ouvert, basé sur le mérite. »

Zoellick et big pharma

Le nom de Zoellick a également fait sourciller les groupes de développement en raison de sa proximité avec la classe dirigeante américaine et les grands patrons.

L'un des participants (je n'ai pas pu confirmer son identité) a demandé à Zoellick comment il envisageait de renouer avec les pays du Tiers-monde et du Quart-monde, sachant que lorsqu'il était représentant américain au Commerce, il avait forcé les gouvernements des pays pauvres à adhérer aux lois sur la propriété intellectuelle imposées par les États-Unis qui empêchent notamment les pays en voie de développement d'avoir accès aux médicaments. Zoellick a été très proche de l'industrie pharmaceutique, et les accords commerciaux bilatéraux qu'il a négociés ont empêché des millions de personnes d'avoir accès aux médicaments génériques.

Toutefois, ce qui a vraiment agacé les délégués tant américains qu'européens, c'est de voir le linge sale de la Banque mondiale lavé en public, grâce en particulier à Paul Wolfowitz et à sa stupidité, dont il a, soit dit en passant, fait porter le chapeau à la presse.

[Post-scriptum : le 25 juin, Robert Zoellick a été élu à l'unanimité président de la Banque mondiale pour une durée de cinq ans, succédant à Paul Wolfowitz à compter du 1^{er} juillet. Dans une déclaration publiée sur <http://www.worldbank.org>, il a indiqué : « Dès que je prendrai mes fonctions à la Banque mondiale, je rencontrerai toutes les personnes qui s'efforcent d'éradiquer la pauvreté un peu partout dans le monde, notamment en Afrique, en promouvant le développement socio-économique, en investissant dans la croissance et en encourageant l'espoir, les opportunités et la dignité »].

Barrer la route à la Russie

Autre grande préoccupation pour les Bilderbergers américains et européens : l'actuelle démonstration de force de la Russie sur la question de l'énergie. La controverse autour de la licence de TNK-BP, la joint-venture russe de BP, n'est qu'une raison parmi

d'autres de la colère de l'élite mondialiste.

Un Bilderberger américain a déclaré qu'après des années de stagnation économique, « la Russie agit contre les idéologies et politiques conciliantes de l'unipolarité, contre ses manifestations et machinations récemment réapparues et contre les instruments de sa perpétuation, comme l'Organisation du traité de l'Atlantique nord [Otan]. » Bilderberg 2007 a servi d'exercice de concertation pour adopter une politique et une stratégie communes face à la résurgence de la Russie. Le groupe désapprouve notamment la stratégie actuelle de la Russie visant à démanteler activement ce qu'il reste de « l'esprit de soumission à la volonté de l'Amérique », selon les mots d'un Bilderberger, qui est né durant la période post-soviétique et a joué un rôle crucial dans le développement de l'unipolarité menée par les États-Unis.

C'était au début des années 90, au commencement du règne d'Eltsine. Après le pillage massif des années 90, via la « thérapie de choc » et le programme de prêts contre actions orchestré par les théoriciens socialistes d'Harvard comme Jeffrey Sachs, Andrei Schliefer, David Lipton et Jonathan Hay, le pays a été amené à l'aube de l'économie capitaliste du XXI^e siècle. Résultat, la Russie a fini par tomber dans l'anarchie, sa population gagnée par le désespoir, incapable de supporter un établissement militaire international, aiguissant ainsi les appétits coloniaux. C'est exactement ce qu'avait proposé George Ball durant la Conférence Bilderberg 1968 au Canada. J'y reviendrai un peu plus tard.

Soit dit en passant, le terme de « thérapie de choc » désigne la soudaine libéralisation des prix et du change combinée au retrait des subventions publiques et à la libéralisation immédiate du commerce à l'intérieur d'un pays, tous les ingrédients nécessaires pour un appauvrissement de la société... en l'occurrence russe.

La guerre pour l'énergie

Dans le livre de Zbigniew Brzezinski publié en 1997 *The Grand Chessboard*¹, « la Russie » et « ses réserves d'énergie vitale » est mentionnée plus fréquemment que tout autre pays. Brzezinski est un ancien conseiller de sécurité nationale du président Carter, cofondateur de la Commission trilatérale, membre du Conseil des relations étrangères et du Club Bilderberg et proche associé de David Rockefeller et d'Henry Kissinger. C'est l'initié par excellence. Selon Brzezinski,

Bilderberg 2007 a servi d'exercice de concertation pour adopter une politique et une stratégie communes face à la résurgence de la Russie.



l'hégémonie mondiale des États-Unis et donc du Club Bilderberg dépendait du contrôle total des réserves d'énergie de la Russie en Asie centrale. Tant que la Russie était forte, elle restait une menace, un obstacle potentiel à l'imposition de la volonté économique et militaire du Club Bilderberg.

Le contrôle géopolitique et les impératifs du club en matière d'énergie vont encore une fois jouer un rôle-clé dans la vie de centaines de millions de gens innocents.

Toujours dans *The Grand Chessboard*, Brzezinski a expliqué comment la question de l'énergie motivait la politique américaine : « Une puissance qui domine l'Eurasie contrôlerait deux des trois régions les plus avancées et les plus économiquement productives du monde. Un simple coup d'œil à la carte laisse aussi penser que le contrôle de l'Eurasie entraînerait presque automatiquement la subordination de

l'Afrique, faisant de l'hémisphère occidental et de l'Océanie des satellites géopolitiques du continent central du monde. Environ 75 % de la population mondiale vit en Eurasie, et l'essentiel des richesses physiques du globe s'y trouve également, tant dans les entreprises que sous terre. L'Eurasie représente 60 % du PNB mondial et environ trois-quarts des ressources d'énergie mondiales connues ».

L'histoire de l'humanité montre que pour contrôler l'ensemble du monde, il faut impérativement contrôler le cœur de l'Eurasie. L'Azerbaïdjan, qui renferme les richesses du bassin de la mer Caspienne et d'Asie centrale, en est un exemple typique. Du point de vue des États-Unis, l'indépendance des États d'Asie centrale n'aura plus aucun sens si l'Azerbaïdjan tombe entre les mains de Moscou. Pour les Bilderbergers, le contrôle de l'énergie est le but ultime.

Le thème de l'énergie réapparaît plus loin dans le livre de Brzezinski, écrit quatre ans avant le 11 Septembre : la consommation mondiale d'énergie devrait augmenter considérablement dans les vingt à trente prochaines années. Selon les estimations du ministère américain de l'Énergie, la demande devrait augmenter de plus de 50 % entre 1993 et 2015, la hausse la plus forte se situant en Extrême-Orient. La dynamique du développement économique de l'Asie génère déjà de fortes pressions pour l'exploration et l'exploitation de nouvelles sources d'énergie ».

En clair, aux yeux des Bilderbergers, la Russie était le premier maillon de la chaîne.

Bilderberg's story



La première réunion du groupe Bilderberg s'est tenue en mai 1954 à l'hôtel Bilderberg à Oosterbeek (Pays-Bas) sous l'impulsion des fondateurs du groupe Bilderberg, le Prince Bernhard des Pays-Bas, Denis Healey, Joseph Retinger, David Rockefeller, mais aussi Jozef Luns (ex-secrétaire général de l'Otan) et Paul Van Zeeland (ex-Premier ministre belge et banquier). Conçue initialement, dans le contexte de la guerre froide, pour renforcer la coopération occidentale contre l'expansion soviétique, la conférence a toujours imposé des règles strictes de confidentialité : adresse de l'hôtel (totalement vidée de ses clients pour l'occasion) maintenue secrète jusqu'au dernier moment, pas d'enregistrement des débats ni de prise de notes, aucune conférence de presse, discussions à huis-clos, et interdiction absolue de divulguer des informations à l'extérieur... Présidée jusqu'en 1976 par le prince Bernhard de Lippe, puis par David Rockefeller, la conférence Bilderberg est aujourd'hui sous la présidence du vicomte Étienne Davignon.

L'avènement d'une société mondiale

Dans un exposé intitulé « L'internationalisation des affaires » présenté lors de la conférence Bilderberg 1968 (qui a eu lieu du 26 au 28 avril 1968 à Mont Tremblant, au Canada), George Ball a laissé entrevoir l'orientation économique du groupe. Ball, qui était sous-secrétaire d'État aux affaires économiques sous JFK et Lyndon Johnson, membre du Comité de direction du groupe Bilderberg et directeur principal de Lehman Brothers and Kuhn Loeb Inc., a défini la nouvelle politique de mondialisation de Bilderberg et la manière dont elle façonnerait le nouvel ordre mondial.

Comme le note Pierre Beaudry dans *Synarchy Movement of Empire*², « ... Ball a exposé les avantages d'un ordre économique mondial néo-colonial basé sur le concept d'une "société mondiale", et décrit certains des obstacles à éliminer pour y parvenir. Selon Ball, la priorité était d'en finir avec "la structure politique archaïque de l'État nation" ». Autrement dit, Ball réclamait un retour à l'ancien système colonialiste, mais bâti cette fois-ci sur le concept d'une « société mondiale ».

Beaudry poursuit : « Selon Ball, "pour être productifs, nous devons commencer par reconnaître explicitement le décalage entre le développement de la société mondiale (concept répondant aux besoins modernes) et la persistance d'une structure politique archaïque d'États nations, la plupart de petite ou moyenne taille, qui évolue trop lentement face aux besoins du nouveau monde" ».

Beaudry conclut : « Il était clair pour Ball que la structure même de l'État nation, et l'idée d'État, ou d'une assistance générale à un peuple, représentaient le principal obstacle à toute tentative de pillage de la planète, en particulier des nations faibles et pauvres, et à la création d'un empire mondial néo-colonial. La priorité de la société mondiale est évidemment basée sur le libre échange international, lequel est mesuré par le critère britannique de profit, à savoir acheter bon marché et vendre à prix d'or. Le problème est que les gouvernements nationaux ont des priorités différentes, voire contraires... »

Quelle légitimité ?

À la page 39 d'une transcription de la conférence Bilderberg 1968, Ball interrogeait : « Où trouver une base légitime autorisant les dirigeants d'entreprises à prendre des décisions pouvant affecter profondément la vie économique des nations envers lesquelles ils n'ont qu'une responsabilité limitée ? »

Autrement dit, Messieurs Rockefeller et Davignon, voici ce que M. Ball aimerait savoir : comment établit-on une société mondiale du genre d'Halliburton, dont le pouvoir surpasserait n'importe quel gouvernement de la planète ? N'est-ce pas ce que signifie une « société mondiale », aux mains de la classe dirigeante ?

Le multimillionnaire belge président de Bilderberg, Étienne Davignon, déclarait lors d'une interview accordée à la BBC en 2005 : « Je ne pense pas qu'il existe de classe dirigeante mondiale. Les affaires et la politique influencent la société, c'est du simple bon sens. Les entreprises ne contestent pas le droit de diriger aux leaders démocratiquement élus. »

En êtes-vous sûr, monsieur Davignon ? La démocratie parlementaire actuelle fonctionne sur la base d'un chef d'État et d'un parlement « élus » pouvant être renversés chaque fois que l'on décide d'orchestrer une crise et de confier le système financier à un troisième pouvoir, appelé « système bancaire central indépendant ».

Aux États-Unis, ce système bancaire « indépendant » est connu sous le nom de Réserve fédérale, banque privée étroitement liée au groupe Bilderberg. En Europe, le système bancaire indépendant est géré via la Banque centrale européenne, dont les politiques monétaires sont établies par les mem-

bres dirigeants de l'élite Bilderberger, comme Jean-Claude Trichet. En Grande-Bretagne, ce système indépendant est géré par la Banque d'Angleterre, dont les membres sont aussi des membres à temps plein du cercle d'initiés du groupe Bilderberg. Le système bancaire central indépendant contrôle l'émission de monnaie et les taux de crédit et d'intérêt nationaux. Chaque fois que le gouvernement le contraire, il use et abuse de son pouvoir pour orchestrer son renversement. Le Premier ministre britannique Margaret Thatcher a été renversée suite à son refus de remettre la souveraineté britannique aux mains de la société mondiale conçue par les Bilderbergers, cette société que Kuhn, Loeb and Lehman Brothers ont bâtie partout dans le monde, par le biais de fusions et d'acquisitions, depuis les années 60 jusqu'à aujourd'hui. Ces dernières décennies, toute la politique de déréglementation des industries et des banques américaines a précisément été établie en réponse à ce scénario, en vue de créer des corporations géantes au service d'un nouvel empire dont l'intention n'est autre que la guerre perpétuelle.

La déroute russe programmée

Le démantèlement et l'affaiblissement de la Russie qui ont suivi (au point qu'elle n'a pu s'opposer aux opérations de l'armée américaine qui ont permis de prendre le contrôle des réserves de pétrole et de gaz d'Asie centrale) peuvent-ils avoir fait partie d'un plan pluridécennal de domination mondiale ? C'est en tout cas ce que pensent de grands analystes parfaitement crédibles.

En 1997, lors d'un symposium organisé à Bonn, en Allemagne, le Dr Sergei Glazyev, président de la commission de politique économique à la Douma de la Fédération russe, a expliqué : « Cette colonisation, déguisée en réformes, a détruit les institutions fondamentales de la société russe de la façon suivante : 1) destruction du système financier de l'État via un accroissement sans fin de la dette nationale, une réduction de l'assiette fiscale, l'aggravation de la crise des non-paiements et la désorganisation du système monétaire ; 2) destruction du potentiel scientifique et technologique du pays, via une réduction drastique des subventions nationales accordées à la science, l'effondrement de la coopération technologique et de l'intégration de la production scientifique au cours de la privatisation de masse, et le refus du gouvernement d'avoir une politique scientifique, technique, industrielle ou structurelle ; 3) la vente à des entreprises étrangères de blocs de contrôle d'actions des entreprises russes les plus puissantes de l'industrie, de la production électrique et des télécommunications ; 4) la cession du droit d'exploiter les gisements de matières premières les plus

précieux de Russie à des transnationales ; 5) l'établissement d'un contrôle étranger sur le marché boursier russe ; 6) l'établissement d'un contrôle étranger direct sur le modelage de la politique économique intérieure et extérieure de la Russie³ ».

Les conclusions de Bilderberg sont d'une sincérité frappante : « Les États-Unis ne peuvent plus négliger, voire ignorer, la Russie résurgente, la Chine montante ou les régimes du monde fournissant le pétrole qui alimente l'économie américaine. Il faut faire quelque chose, et vite, pour saper l'influence croissante de la Russie en matière d'énergie mondiale. La détérioration stratégique des relations russo-américaines est due à cette lutte géopolitique pour la suprématie sur le plan de l'énergie ».

L'avis d'un délégué finlandais selon lequel « une confrontation militaire russo-américaine est improbable, aussi tendues que puissent être les relations » n'est plus si sûr, face à une Amérique de plus en plus désespérée repoussant une Russie de plus en plus agressive. Henry Kissinger a ajouté que « la politique étrangère américaine unilatéraliste et agressive a forcé les États de "l'axe du mal" à accélérer leur course à l'armement nucléaire pour se protéger contre les frappes de l'armée américaine ».

Richard Perle a fait remarquer qu'en réponse aux tactiques américaines agressives déployées aux quatre coins du globe, la Russie avait mené des actions asymétriques pour ébranler la capacité des États-Unis à propulser efficacement leur force militaire sur ses plates-bandes et sur celles de ses partenaires et alliés. Lorsqu'un Bilderberger américain a tenté de protester, les délégués européens

Les catastrophes ont toujours été bonnes pour les affaires. Sans souffrance, il n'y aurait pas d'aide humanitaire. Et sans aide humanitaire, les réseaux de services secrets ne pourraient pas satisfaire les appétits occidentaux de contrôle géopolitique.

ont évoqué la récente réaction de la Chine face aux intentions des États-Unis de militariser l'espace : une démonstration simple et relativement peu coûteuse de destruction de son satellite. Cet exemple a provoqué un certain remous dans la salle, au grand regret des Américains.

L'Afghanistan et le prix de la trahison

Autre sujet abordé : l'Afghanistan. Les participants se sont accordés à reconnaître que la mission de l'Otan dirigée par les États-Unis s'embourbait et que « la situation dans le pays empirait ». Selon un Bilderberger britannique, le problème est dû à « des attentes irréalistes ». Selon lui, réclamer

une réforme démocratique tout en soutenant les guerriers Pachtounes sans afficher de réel progrès « a contribué à discréditer pas mal de nos notions fondamentales aux yeux des Afghans ».

Toutefois, les Bilderbergers ne sont pas les seuls à être perplexes devant la façon dont les gouvernements et leurs partenaires afghans minutieusement choisis ont réussi à dépenser des milliards de dollars dans l'aide au développement sans que l'on constate de réelle amélioration.

Les catastrophes ont toujours été bonnes pour les affaires. Sans souffrance, il n'y aurait pas d'aide humanitaire. Et sans aide humanitaire, les réseaux de services secrets ne pourraient pas satisfaire les appétits occidentaux de contrôle géopolitique.

Plus la situation semble terrible, plus c'est vendeur. Pendant que les Américains recevaient leur lot quotidien d'images de répression, de souffrance et de femmes afghanes en burka, une campagne de propagande était subrepticement lancée dans les pages des journaux et magazines sur papier glacé. Le *New York Times* et le *New Yorker* huilaient la machine à misère en incitant le gouvernement américain, les Nations unies et quiconque voulait bien les entendre à « faire quelque chose ». La terreur et l'horreur, à l'image de la haute joaillerie, sont devenues des produits.

L'instrumentation humanitaire

Aujourd'hui, l'Afghanistan et ses cousins africains que sont le Soudan, l'Éthiopie, l'Érythrée, le Congo, le Rwanda et autres nations bénéficiant de l'aide humanitaire occidentale se trouvent dans une situation désespérée. Les Bilderbergers semblent demander : comment est-il possible que des missions humanitaires d'une telle ampleur aient échoué si lamentablement ? Une mission bien intentionnée aurait-elle mal tourné en raison de la corruption, de la cupidité et d'un manque de recul ? Ou bien s'agit-il d'un démantèlement implacable de terres et cultures étrangères exercé sous couvert d'organisations humanitaires étroitement liées au plus vaste appareil du gouvernement ?

Par ailleurs, le soutien de seigneurs de la drogue afghans par le gouvernement américain constitue un autre indice vital. Selon les Nations unies, le trafic de drogue générerait chaque année un profit de près de 700 milliards de dollars libérés d'impôts. De telles liquidités, ça ne peut pas se cacher dans un bas de laine ! Il faut sacrément d'expérience et d'habileté pour déplacer de telles sommes incognito. Quelqu'un doute-t-il encore que l'Afghanistan ne soit qu'une question de drogue ? Quelqu'un doute-t-il encore de l'implication de la CIA ?

La CIA a par exemple financé les Frères musulmans en 1977 et formé les moudjahidines en préparation de

la campagne de collusion entre Washington et l'Islam de droite : la guerre afghane. Le conflit afghan est né à la mosquée Al-Azhar du Caire, le centre névralgique des Frères musulmans. Peu après les attentats du 11 Septembre, le pirate de l'air supposé Mohammed Atta a été présenté comme un membre de la Confrérie musulmane dans plusieurs publications occidentales telles que le *Washington Post* (22 septembre 2001), *l'Observer* (23 septembre 2001) et *Newsweek* (31 décembre 2001). Parmi les autres membres figuraient Khalid Sheik Mohammed et Ramzi Yousef, les cerveaux de l'attentat à la bombe de 1993 contre le World Trade Center. Le bras droit d'Oussama ben Laden, un Égyptien connu sous le nom d'Ayman al-Zawahiri, fait lui aussi partie de la Confrérie depuis des années.

Aujourd'hui, nous sommes à la croisée des chemins. La voie que nous allons suivre sera déterminante pour l'avenir de l'humanité. Nous avons le choix : devenir un état mondial électronique sous surveillance policière ou rester des êtres humains libres.

Robert Dreyfuss, dans son livre fort intéressant *Devil's Game*⁴, a expliqué cela ainsi : « Ils sont retournés en Afghanistan et ont formé une nouvelle branche, la Société islamique. Par la suite, ces mêmes "professeurs", comme on les appelait, allaient former le pivot des moudjahidines afghans qui menaient depuis une dizaine d'années une guerre contre l'occupation soviétique, avec le soutien des États-Unis. Les trois principaux "professeurs" étaient Abdul Rasul Sayyaf, Burhanuddin Rabbani et Gulbuddin Hekmatyar ». Sayyaf et Hekmatyar, deux gros trafiquants de drogue pachtounes et atouts de la CIA, étaient soutenus par les services secrets pakistanais ainsi que la propre « branche » pakistanaise de la Confrérie, grâce à de l'argent saoudien.

Il existe encore un autre lien entre la Confrérie et l'ultra secret groupe Bilderberg. Au début des années 80, les Bilderbergers Michael Ledeen, de l'ultraconservateur American Enterprise Institute, et Richard Perle ont utilisé Hekmatyar comme icône de la résistance antisoviétique à l'époque où ce dernier collaborait activement avec des terroristes du Hezb-i-Islami pour ébranler l'influence américaine en Afghanistan. Quelqu'un peut-il encore penser qu'il s'agit d'une coïncidence ? Tout d'abord il y a eu l'« aide humanitaire » via des organisations non gouvernementales. L'armée américaine n'a pas tardé à suivre, venant à la rescousse « à des fins purement humanitaires ». Une fois sur place, cela s'est transformé en « reconstruction de nation ». À la fin, c'est

devenu une chasse au dictateur terroriste.

Durant une discussion animée à la Conférence Bilderberg 2007 d'Istanbul, un Italien a demandé si les forces de l'Otan commandées par les États-Unis avaient « la volonté de rester dans la course ». Au lendemain du siège militaire américain de Tora Bora, en Afghanistan, en décembre 2001, le général commandant, Tommy Franks, aurait dit qu'il n'était pas dans son intention de « se laisser entraîner dans un engagement longue durée de style soviétique comme dans les années 80⁵. Aujourd'hui, cependant, les Bilderbergers américains font pression sur les alliés de l'Otan pour qu'ils envoient davantage de troupes.

Kissinger a insisté sur le fait que « la volonté » manquait et que par conséquent « nous devons commencer à reconnaître nos limites ». « Les choix auxquels nous sommes confrontés sont très difficiles, » a précisé une figure royale européenne, parfaitement d'accord avec Kissinger quant au manque d'engagement et de volonté. Un représentant de l'Otan a catégoriquement affirmé que l'Occident n'avait ni l'intelligence politique ni la compréhension nécessaire pour mener une campagne de contre-insurrection en Afghanistan pendant plus de dix ans.

Un vaste programme d'asservissement

Le groupe Bilderberg n'est pas un but en soi, mais le moyen d'instaurer un gouvernement mondial unique. Cette organisation est devenue un gouvernement fantôme qui, lors de ses conférences annuelles ultra secrètes, décide de la façon dont elle va exécuter ses plans. Le but ultime est de transformer la Terre en prison en amenant un marché mondial unique, contrôlé par un gouvernement mondial unique, surveillé par une armée unique, financièrement tenu par une banque mondiale et peuplé d'habitants bardés de puces électroniques dont les besoins vitaux se réduisent au matérialisme et à la survie (travailler, acheter, procréer, dormir), tous connectés à un ordinateur mondial surveillant leurs moindres faits et gestes.

Et cela devient de plus en plus facile parce que le développement des technologies de télécommunication, combiné aux avancées du savoir et aux nouvelles méthodes de manipulation comportementale, est en train de transformer en affreuse réalité ce qui, à d'autres époques de l'histoire, n'était qu'une mauvaise intention. Chaque nouvelle mesure, prise individuellement, peut sembler aberrante, mais l'accumulation de changements, dans le cadre d'une progression permanente, mène tout droit à l'asservissement.

Il y a pourtant de l'espoir. Un peu partout sur la planète, des points de tension commencent à se fracturer et des gens commencent à prendre parti. La population commence à ouvrir les yeux sur l'irrationalité qui lui

est imposée. Notre conscience collective commence à s'éveiller. Vous voyez, les pouvoirs établis nous ont dit que les événements mondiaux étaient trop difficiles à comprendre pour les non-initiés. Ils ont menti !

On nous a dit qu'il fallait protéger les secrets nationaux. Évidemment ! Aucun gouvernement n'a envie que ses citoyens découvrent que ses plus brillants éléments participent à une collusion massive, à une conspiration et au pillage de la planète.

Aujourd'hui, nous sommes à la croisée des chemins.

La voie que nous allons suivre sera déterminante pour l'avenir de l'humanité. Nous avons le choix : devenir un État mondial électronique sous surveillance policière ou rester des êtres humains libres. N'oublions jamais que ce n'est pas à Dieu de nous tirer du « Nouvel âge des ténèbres » prévu pour nous. C'est à nous. Un homme averti en vaut deux. Nous ne trouverons jamais les bonnes réponses sans poser les bonnes questions. ■

Traduction : Christèle Guinot

Étaient présents à la

La délégation de cette année incluait bon nombre de sommités : responsables politiques, hommes d'affaires, banquiers centraux, commissaires européens et patrons de la grande presse occidentale. À leurs côtés figuraient d'éminents représentants de la royauté européenne. D'après la liste du comité de direction de Bilderberg à laquelle l'auteur a eu accès, voici les personnes qui ont participé à la conférence Bilderberg 2007 (bizarrement, David Rockefeller n'était pas présent).

Graham Allison, professeur en études gouvernementales, titulaire de la chair Mandelstone ; Douglas Dillon, Faculté des études gouvernementales ; John F. Kennedy, Université d'Harvard (États-Unis) ; George Alogoskoufis, ministre de l'économie et des finances (Grèce) ; Ali Babacan, ministre des Affaires économiques (Turquie) ; Francisco Pinto Balsemão, PDG d'IMPRESA SGPS, ancien Premier ministre (Portugal) ; Michel Barnier, vice-président de Mérieux Alliance ; ancien ministre des Affaires étrangères (France) ; Michael Barone, rédacteur principal d'*US News & World Report* (États-Unis) ; Martin Bartenstein, ministre fédéral de l'Économie et du Travail (Autriche) ; Nicolas Baverez, associé chez Gibson, Dunn & Crutcher LLP (France) ; Sa Majesté la reine Beatrix des Pays-Bas ; Leonor Beza, président de la Fondation Champalimaud (Portugal) ; Franco Bernabé, Vice-président de Rothschild Europe (Italie) ; Rosina M. Bierbaum, professeur et doyenne à la Faculté des ressources naturelles et de l'environnement de l'Université du Michigan (États-Unis) ; Carl Bildt, ministre des Affaires étrangères, ancien Premier ministre (Suède) ; Mehmet A. Birand, chroniqueur (Turquie) ; Lloyd C. Blankfein, PDG de Goldman Sachs & Co. (États-Unis) ; Anders Borg, ministre des Finances (Suède) ; Charles G. Boyd, PDG de Business Executives for National Security (États-Unis) ; Ümit N. Boyner, membre du comité exécutif de Boyner Holding (Turquie) ; Vendeline A. H. von Bredow, correspondant économique à *The Economist*, rapporteur (Allemagne) ; Ian Bremmer, président d'Eurasia Group (États-Unis) ; Oscar Bronner, éditeur et rédacteur de *Der Standard* (Autriche) ; Hubert Burda, éditeur et PDG d'Hubert Burda Media Holding (Belgique) ; Gerald Butts, secrétaire principal du bureau du Premier ministre de l'Ontario (Canada) ; Çengiz Candar, journaliste à *Referans* (Turquie) ; Henri de Castries, président du conseil de gestion et PDG d'AXA (France) ; Juan Luis Cebrián, PDG de Grupo PRISA media group (Espagne) ; Hikmet Çetin, ancien ministre des Affaires étrangères et ancien haut représentant civil de l'Otan en Afghanistan (Turquie) ; Kenneth Clarke, membre du Parlement (Royaume-Uni) ; Timothy C. Collins, PDG de Ripplewood Holding, LLC (États-Unis) ; Frans van Daele, représentant permanent de la Belgique à l'Otan (Belgique) ; George A. David, président de Coca-Cola HBC SA (Grèce) ; Etienne Davignon, vice-président de Suez-Tractebel, président honoraire des conférences Bilderberg (Belgique) ; Richard Dearlove, professeur au collège de Pembroke, Cambridge (Royaume-Uni) ; Kemal Dervis, administrateur du PNUD (Turquie) ; Anna Diamantopoulou, membre du Parlement (Grèce) ; Thomas E. Donilon, associé chez O'Melveny & Myers LLP (États-Unis) ; Mathias Döpfner, PDG d'Axel Springer AG (Allemagne) ; Cem Duna, ancien ambassadeur à l'Union européenne (Turquie) ; Esther Dyson, présidente de EDventure Holdings, Inc. (États-Unis) ; Anders Eldrup, président de DONG AS (Danemark) ; John Elkann, Vice-président de Fiat SpA (Italie) ; Ulrik Federspiel, secrétaire d'État permanent aux Affaires étrangères (Danemark) ; Martin S. Feldstein, PDG du National Bureau of Economic Research (États-Unis) ; Timothy F. Geithner, PDG de la Federal Reserve Bank of New York (États-Unis) ; Paul A. Gigot, rédacteur en chef de la page éditoriale du *Wall Street Journal* (États-Unis) ; Eival Gilady, PDG de The Portland Trust, Israël (Israël) ; Dermot Gleeson, président de AIB Group (Irlande) ; Emre Gönençay, professeur d'économie à l'Université d'Isik et ancien ministre des Affaires étrangères (Turquie) ; Marc Grossman, vice-président de The Cohen Group (États-Unis) ; Alfred Gusenbauer, chancelier fédéral (Autriche) ; Richard N. Haass, président du Conseil des relations étrangères (États-Unis) ; Victor Halberstadt, professeur d'économie à l'Université de Leiden, ancien secrétaire-général honoraire des conférences Bilderberg (Pays-Bas) ; Peter D. Hart, président de Peter D. Hart Research Associates (États-Unis) ; Frank Heemskerk, ministre du Commerce extérieur (Pays-Bas) ; Paul Hermelin, PDG de Cap Gemini SA (France) ; Richard C. Holbrooke, vice-président de Perseus, LLC (États-Unis) ; Jan H. M. Hommen, président de Reed Elsevier NV (Pays-Bas) ; Jaap G. de Hoop Scheffer*, secrétaire-général de l'Otan (Pays-Bas/International) ; Atte Jääskeläinen, directeur des programmes d'information, sportifs et régionaux à YLE (Finlande) ; Kenneth Jacobs, vice-président de Lazard USA, Lazard Frères & Co. LLC (États-Unis) ; James A. Johnson, vice-président de Perseus LLC (États-Unis) ; Vernon E. Jordan, Jr, directeur général de Lazard Frères & Co. LLC (États-Unis) ; Sa Majesté, le roi d'Espagne Juan Carlos I* ; Jyrki Katainen, ministre des Finances (Finlande) ; Jason Kenney, membre du Parlement (Canada) ; Muhtar Kent, PDG de The Coca-Cola Company (États-Unis) ; John Kerr (Lord Kerr of Kinlochard), membre de la Chambre des Lords, président adjoint de la Royal Dutch Shell PLC (Royaume-Uni) ; Henry A. Kissinger, président de Kissinger Associates (USA) ; Eckart von Klaeden, porte-parole du groupe CDU/CSU pour les questions de politique étrangère (Allemagne) ; Klaus Kleinfeld, PDG de



À propos de l'auteur

Basé en Espagne, Daniel Estulin est un journaliste d'investigation qui enquête sur le groupe Bilderberg depuis plus de quinze ans. Il est l'auteur de *La Verdadera Historia del Club Bilderberg* (2005), best-seller en Espagne désormais à sa treizième impression ; il a été traduit en vingt-quatre langues et vendu dans plus de quarante-deux pays. L'édition anglaise, *The True Story of the Bilderberg Group*, doit être publiée chez Trine Day, aux États-Unis en septembre 2007 (disponible sur Amazon.com). La suite, *Los Secretos del Club Bilderberg* (2006), en est déjà à sa seconde impression en espagnol ; l'appel d'offres pour les droits internationaux est prévu pour l'automne 2007.

Estulin a écrit un article sur le groupe Bilderberg 2005, « Bilderberg, le monde qu'ils nous préparent », dans *NEXUS* n° 41 de novembre-décembre 2005.

Vous pouvez contacter Daniel Estulin par e-mail à daniel@danielestulin.com. Pour plus d'informations, visitez son site Internet à <http://www.danielestulin.com>.

Notes

1. Brzezinski, Zbigniew, *The Grand Chessboard: American primacy and its geostrategic imperatives*, Basic Books, New York, 1997
2. Beaudry, Pierre, *Synarchy Movement of Empire*, Leesburg, Virginie, États-Unis, 2005, Livre IV, chapitre 4, p. 104-05, à http://www.pehi.eu/organisations/SME/Synarchy_Movement_of_Empire_book_04.pdf
3. Glazyev, Sergei, «From a Five-Year Plan of Destruction to a Five-Year Plan of Colonisation», EIR Bonn Symposium, 1997
4. Dreyfuss, Robert, *Devil's Game: How the United States Helped Unleash Fundamentalist Islam*, Henry Holt & Co., New York, 2005
5. Smucker, Philip, «Missions impossible: NATO's Afghan dilemma», Asia Times Online, 1^{er} juin 2007, http://www.atimes.com/atimes/South_Asia/IF01Df01.html

conférence Bilderberg 2007...

Siemens AG (Allemagne) ; Mustafa V. Koç, président de Koç Holding AS (Turquie) ; Bruce Kovner, président de Caxto Associates LLC (États-Unis) ; Henry R. Kravis, associé fondateur de Kohlberg Kravis Roberts & Co (États-Unis) ; Marie-Josée Kravis, membre du comité de direction de l'Hudson Institute, Inc. (États-Unis) ; Idar Kreutzer, PDG de Storebrand ASA (Pays-Bas) ; Neelie Kroes, commissaire à la Commission européenne (Pays-Bas/ International) ; Bernardino León Gross, secrétaire d'État aux Affaires étrangères (Espagne) ; Mogens Lykketoft, membre du Parlement (Danemark) ; William J. Luti, assistant spécial du président pour la Politique et la stratégie de défense du Conseil de sécurité nationale (États-Unis) ; Jessica T. Mathews, présidente de la Dotation Carnegie pour la Paix internationale (États-Unis) ; Michael Mc Dowell, ministre de la Justice, de l'égalité et des réformes législatives (Irlande) ; John R. Micklethwait, rédacteur à *The Economist* (Royaume-Uni) ; Mario Monti, président de l'Università Commerciale Luigi Bocconi (Italie) ; Craig J. Mundie, directeur technique des stratégies avancées et de la politique de, Microsoft Corporation (États-Unis) ; Egil Myklebust, président de SAS et Norsk Hydro ASA (Norvège) ; Matthias Nass, rédacteur en chef adjoint de *Die Zeit* (Allemagne) ; Ewald Nowotny, PDG de BAWAG PSK (Autriche) ; Christine Ockrent, directrice de la rédaction à France Télévision (France) ; Jorma Ollila, président de Royal Dutch Shell PLC/Nokia Corporation (Finlande) ; George Osborne, député (Royaume-Uni) ; Laurence Parisot, présidente du MEDEF (Mouvement des Entreprises de France) (France) ; Christopher Patten, membre de la Chambre des Lords (Royaume-Uni) ; Richard N. Perle, membre résident de l'American Enterprise Institute for Public Policy Research (États-Unis) ; Rick Perry, gouverneur du Texas (États-Unis) ; Volker Perthes, directeur de Stiftung Wissenschaft und Politik (Allemagne) ; Son Altesse Royale le prince Philippe de Belgique ; Rodrigo de Rato y Figaredo, directeur général du FMI (International) ; Olli Rehn, commissaire à la Commission européenne (International) ; Heather Reisman, PDG de Indigo Books & Music Inc. (Canada) ; Matías Rodríguez Inciarte, Premier vice-président de Grupo Santander, Ciudad Grupo (Espagne) ; Olivier Roy, directeur de recherche au CNRS (France) ; Paolo Scaroni, PDG d'Eni SpA (Italie) ; Eric Schmidt, président du comité exécutif et PDG de Google (États-Unis) ; Rudolf Scholten, membre du Conseil des administrateurs d'Oesterreichische Kontrollbank AG (Autriche) ; Jürgen E. Schrempp, ancien président du Conseil de direction de DaimlerChrysler AG (Allemagne) ; Klaus Schwab, président exécutif du Forum économique mondial (Suisse) ; Robert W. Scully, coprésident de Morgan Stanley (États-Unis) ; Kathleen Sebelius, gouverneur du Kansas (États-Unis) ; Josette Sheeran, directrice exécutive du Programme alimentaire mondial des NU (États-Unis) ; Kristen Silverberg, sous-secrétaire d'État au Bureau of International Organization Affairs (États-Unis) ; Domenico Siniscalco, directeur général et Vice-président de Morgan Stanley (Italie) ; Javier Solana, * Haut représentant pour la politique étrangère et de sécurité commune, secrétaire-général du Conseil de l'Union européenne et de l'Union de l'Europe occidentale (International) ; Sa Majesté la reine d'Espagne Sophia ; Ayse Soysal, recteur de l'Université du Bosphore (Turquie) ; Lawrence H. Summers, professeur à l'Université Charles W. Eliot d'Harvard (États-Unis) ; Peter D. Sutherland, président de BP PLC et de Goldman Sachs International (Irlande) ; Carl-Henric Svanberg, président et PDG de Telefonaktiebolaget LM Ericsson (Suède) ; Paul A. Taggart, professeur de politique à l'Université du Sussex (Royaume-Uni) ; Sidney Taurel, président et PDG d'Eli Lilly and Company (États-Unis) ; J. Martin Taylor, président de Syngenta International AG (Royaume-Uni) ; Peter A. Thiel, président de Clarium Capital Management, LLC (États-Unis) ; Teija Tiilikainen, secrétaire d'État, ministre des Affaires étrangères (Finlande) ; Michel Tilmant, président d'ING N V (Pays-Bas) ; Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque centrale européenne (France/ International) ; Jens Ulltveit-Moe, PDG d'Umo AS (Norvège) ; Daniel L. Vasella, président et PDG de Novartis AG (Suisse) ; Jeroen van der Veer, administrateur général de Royal Dutch Shell PLC (Pays-Bas) ; Jacob Wallenberg, président d'Investor AB (Suède) ; Vin (J.V.) Weber, associé chez Clark & Weinstock (États-Unis) ; Guido Westerwelle, président du Parti démocrate libéral (Allemagne) ; Ross Wilson, ambassadeur en Turquie (États-Unis) ; James D. Wolfensohn, président de Wolfensohn & Company, LLC (États-Unis) ; Paul Wolfowitz, président de la Banque mondiale (International) ; Joseph R. Wood, sous-assistant du vice-président, Affaires de sécurité nationale (États-Unis) ; Adrian D. Wooldridge, correspondant à l'étranger de *The Economist* ; rapporteur (Royaume-Uni) ; Arzuhan Dogan Yalcindag, présidente du TUSIAD (Turquie) ; Erkut Yücaoglu, président du conseil d'administration de MAP, ancien président du TUSIAD (Turquie) ; Philip D. Zelickow, professeur d'histoire titulaire de la chaire White Burkett Miller à l'Université de Virginie (États-Unis) ; Robert B. Zoellick*, ancien représentant américain au commerce, ancien sous-secrétaire d'État, directeur général de Goldman Sachs (États-Unis).

* Présents à la conférence Bilderberg 2007, bien que non mentionnés sur la liste officielle des participants distribuée par le bureau des conférences Bilderberg.

Allumage et carburant :

En mai-juin 2005, nous publions un article de Robert Stanley sur une bougie d'allumage révolutionnaire nommée Firestorm. Ce papier a valu à son auteur des milliers de messages de lecteurs parmi lesquels beaucoup de personnes motivées par les économies de carburant, mais aussi de nombreux inventeurs et investisseurs pleins d'idées en matière de technologies « vertes », comme les vaporisateurs à carburant ou les bougies à impulsion.

En juin 2007, j'ai eu un entretien téléphonique avec Robert Krupa, l'inventeur de la bougie Firestorm. Après toutes ces années, pour des raisons inexplicables, il n'était toujours pas passé à la production de son système d'allumage à propos duquel il avait affirmé fièrement : « J'ai fait passer la modeste bougie de l'âge de pierre à l'âge de l'espace ». Lorsque je lui ai demandé si son invention pouvait fonctionner normalement sans réglage du mélange air/carburant, il m'a répondu qu'il ne pouvait obtenir les résultats escomptés (plus de puissance, plus de kilométrage et moins de pollution) sans « appauvrir » le mélange air/carburant à un taux de 30:1. Je lui avais posé cette question précisément parce qu'il s'avère que l'obtention d'un meilleur rendement en puissance et en kilométrage ne dépend pas d'un meilleur système d'allumage.

La clef d'un meilleur rendement, c'est la vaporisation. Toutes les bougies actuelles sont assez puissantes pour allumer un carburant bien vaporisé. L'essence ou le pétrole brûlent bien à l'état de vapeur, pas à l'état liquide. Grâce aux nombreuses lettres de lecteurs de NEXUS, j'ai appris qu'il existe des centaines de systèmes qui vaporisent le carburant. C'est de cette façon que l'on améliore radicalement l'efficacité d'un carburant liquide. L'un des moyens les plus simples et les plus ingénieux qu'il m'ait été donné d'observer consiste à faire tourner la pompe à carburant en sens inverse, c'est-à-dire à envoyer l'air dans le fond du réservoir. La vapeur de carburant se dilate alors rapidement et est conduite par le haut vers le moteur.

La voiture à vapeur

Un système beaucoup plus complexe est couvert par le brevet US n°4.323.043 alloué en 1982 pour un type de technologie de vaporisation. Le brevet expose clairement que la puissance de tout moteur à combustion interne peut être améliorée, et la consommation et la pollution (consistant essentiellement en carburant imbrûlé) diminuées moyennant l'utilisation d'un vaporisateur.

Nous devons la démonstration de cette technologie à une équipe d'ingénieurs canadiens qui ont construit une « voiture à vapeur ». Ce véhicule de hautes performances est réputé ne consommer que 3,16 litres/100 km (voir : <http://www.fuelvaporcar.com>).

D'autres technologies analogues utilisent l'extraction de vapeur. L'une des plus intéressantes, baptisée « hydrogène à la demande », est fondée sur la même technique de vaporisation d'un liquide, le carburant étant de l'eau. Le gaz hydrogène/oxygène est extrait de

Une bougie dans l'ombre

Cette bougie Firestorm (tempête de feu) a été inventée par le chercheur américain Robert Krupa dans les années 90. Elle a la particularité de créer un plasma qui remplit toute la chambre de combustion. Résultats : plus de puissance, 44 à 50 % d'économie de carburant, diminution des rejets, et de nombreux problèmes évités comme le dérèglement de l'écartement des pointes, les ratés à l'allumage, les retours de flamme, etc. Comment expliquer qu'une telle invention ne soit pas encore sur le marché ? Selon son auteur, la réponse est très simple : personne ne veut la produire parce qu'elle est inusable ! À l'issue de huit semaines de tests, Bosch aurait « prédit qu'elle ne s'userait jamais », se souvient Robert Krupa interviewé par Robert Stanley en 2004 (NEXUS n° 38, p. 30).

la poussée des technologies « vertes »

Par Robert M. Stanley © juin 2007

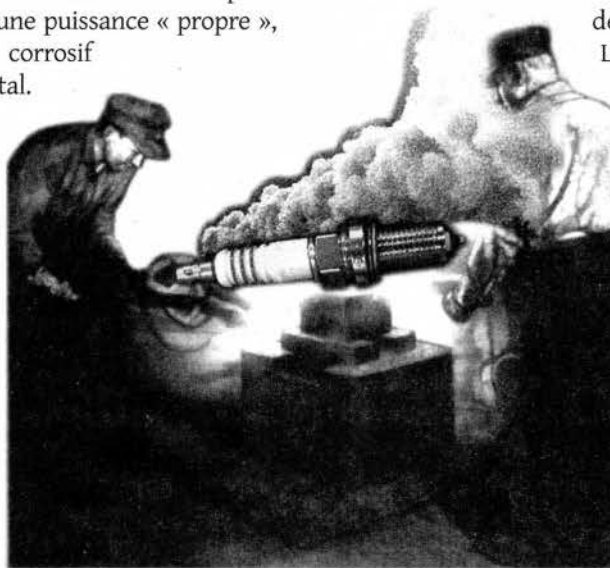
l'eau en utilisant un peu d'électricité et un composé catalytique. Ce gaz fournit une puissance « propre », mais s'avère extrêmement corrosif au point d'attaquer le métal.

La solution actuelle, assez complexe, consiste à garnir les parois métalliques avec de la céramique.

Reste à savoir qui va fabriquer le meilleur vaporisateur à carburant. Inventeurs et ingénieurs du monde entier s'activent sur ce problème ainsi que sur d'autres technologies avancées de vaporisation. Ce n'est qu'une question de temps avant que nous puissions tous bénéficier de moteurs « verts »¹.

Une bougie surpuissante

Ce 23 janvier 2006, Enerpulse Inc., fabricant d'appareils d'allumage respectueux de l'environnement et fondés sur la technologie de l'impulsion (basé à Albuquerque, au Nouveau-Mexique)², annonce que son prototype de bougie à impulsion Pulstar a fait la preuve d'une efficacité améliorée de carburant pour véhicules à la fois lors des essais en interne et devant l'Agence de Protection de l'Environnement (EPA). Couverte par des brevets américains et étrangers, Pulstar est la première bougie à condensateur appelée « bougie à impulsion ». Lors des essais de l'EPA, la bougie Pulstar a montré une amélioration de rendement en carburant de 2,7 % par rapport à des bougies conventionnelles. Lors des essais internes chez Enerpulse, effectués sur un banc de travail réel, l'amélioration atteint 9 %. La firme a aussi réalisé les tests dynamométriques industriels classiques pour mesurer le couple et la sortie en puissance. Les résultats ont montré un gain de 7 % pour le couple et 10,5 % pour la puissance en



Reste à savoir qui va fabriquer le meilleur vaporisateur à carburant. Inventeurs et ingénieurs du monde entier s'activent sur ce problème ainsi que sur d'autres technologies avancées de vaporisation. Ce n'est qu'une question de temps avant que nous puissions tous bénéficier de moteurs « verts ».

chevaux, toujours par rapport à des bougies conventionnelles.

Les bougies à impulsion représentent une toute nouvelle catégorie d'allumage. Tout en ayant le même aspect que les bougies classiques et se plaçant de la même façon sur le moteur, leur technologie est fondée sur la puissance de l'impulsion, un processus utilisé dans les lasers, les appareils à rayons X et les radars. Le directeur général de Enerpulse explique : « Ce qui distingue la Pulstar d'une bougie ordinaire, c'est le condensateur inclus qui emmagasine la force électrique d'allumage, puis la libère sous forme d'une puissante boule de plasma. La Pulstar est capable de fournir 10 000 fois la puissance d'une bougie classique. Cela se traduit par une plus grande efficacité de consommation, un couple et une puissance accrue ainsi que par une réduction d'émission d'hydrocarbure. On peut faire la comparaison suivante : la bougie classique fonctionne comme une torche électrique ordinaire, la Pulstar fonctionne comme le flash d'un appareil photographique ».

Traduction : André Dufour

À propos de l'auteur

Robert M. Stanley est écrivain et chercheur spécialisé en technologies, installé en Californie. Il peut être joint par email : rstanley@socal.rr.com.

Notes de l'auteur

1. Il semble que quelqu'un a battu Krupa à son propre jeu. Toutefois comme je l'ai dit dans ma mise à jour, la seule amélioration de l'allumage ne résout pas vraiment le problème.

2. Pour plus d'information, voyez <http://www.pulstarplug.com>. (Source : Business Wire du 23 janvier 2006, http://findarticles.com/p/articles/mi_mOEIN/is_2006_Jan_23/ai_n16018827).

Pourquoi ON nous ment

Cinquante années de dissimulation sur la question des ovnis et des extraterrestres ne nous ont pas seulement privés de la vérité, mais aussi de l'accès à des sources d'énergie non polluantes qui auraient pu éviter le désastre écologique et géopolitique actuel. Pour Steven Greer, initiateur du Projet Divulcation, nous n'avons plus le temps de continuer dans cette voie : « emprunts » par l'industrie de technologies aliénigènes, confiscation de la relation extraterrestres-humains, tout doit être rendu public maintenant pour changer la donne et assurer un avenir aux générations futures.

Voici quelques années que j'assume la responsabilité d'informer des personnes influentes, tant au sein des gouvernements que dans le monde scientifique, aux États-Unis comme à l'étranger, sur la question des ovnis et des extraterrestres. Les preuves dont on dispose aujourd'hui quant à leur existence sont abondantes et incontournables et la réalité du phénomène ovni proprement dit n'est pas difficile à démontrer. Ce qui est ardu, en revanche,

c'est de percer le secret qui entoure le sujet [voir, du même auteur, l'exposé contenu dans l'étude intitulée « Unacknowledged » (non reconnu)]. Plus ardu encore : expliquer le « pourquoi » de cette dissimulation. Pourquoi y a-t-il, au sein du gouvernement, un autre gouvernement non reconnu ? Pourquoi cacher au public tout ce qui a trait aux ovnis et aux extraterrestres ?

Le « quoi » – c'est-à-dire la somme des faits – est complexe mais gérable. Le « comment » – ou la nature des programmes secrets – est plus complexe et byzantin. Mais le « pourquoi » – la raison du secret – constitue un véritable défi, car il n'y pas une mais de nombreuses raisons étroitement liées. À force d'enquêtes et d'interviews de dizaines de témoins de premier plan impliqués dans ces programmes, nous avons élucidé la cause de ce secret. Et c'est ce que nous voulons partager avec vous.

Éléments de réponse

Lorsque le phénomène ovni a commencé à se manifester, dans les années 30-40, les militaires, les services de renseignement et les industriels se sont inquiétés : s'agissait-il d'adversaires humains ou bien d'extraterrestres, et dans ce cas, comment le public allait-il réagir ?

Dans la première hypothèse, cela signifiait que nos adversaires disposaient de technologies de très loin supérieures à l'aviation officielle. Et dans la deuxième (ce qui était admis dans certains milieux avant même la fin de la Seconde Guerre mondiale), on se trouvait face à davantage de questions que de réponses : pourquoi les extraterrestres sont-ils chez nous ? Quelles



depuis **cinquante ans**

Par Steven M. Greer © 2001-2007



sont leurs intentions ? Comment leurs appareils se déplacent-ils à des vitesses aussi phénoménales et dans l'immensité de l'espace ? Comment pourrait-on appliquer ces technologies sur Terre, tant pour la guerre que pour la paix ? Et au niveau des populations, qu'advierait-il des systèmes de croyances, sociaux et politiques ?

Au tournant des années 40 et 50, des engins ex-

En 1960, on craignait de provoquer une panique générale en révélant que nous ne sommes pas seuls dans l'univers. Mais contrairement à un mythe répandu, cela n'a pas été la principale raison du secret.

traterrestres récupérés au Nouveau-Mexique et ailleurs firent l'objet d'une recherche soutenue, tant par observation directe que par rétro-ingénierie, dans le but de comprendre la science et la technologie de ces vaisseaux. On s'aperçut très vite que ces objets faisaient appel à des lois physiques et des applications technologiques qui rendaient archaïques nos moteurs à combustion interne, nos tubes à vide, etc. Dans le climat de la guerre froide, la course aux armes nucléaires et un monde où le moindre avantage pouvait faire basculer l'équilibre des pouvoirs, ceci prenait une importance capitale. En fait, le dysfonctionnement de la géopolitique humaine a toujours sous-tendu le secret ovni ; nous y reviendrons.

Nous savons, grâce à un document top secret du gouvernement canadien rédigé par l'ingénieur radio Wilbert Smith en 1950, que le secret entretenu autour de cette affaire était encore plus opaque que celui de la bombe H ! Dès la fin des années 40,

l'effort de recherche sur les engins extraterrestres, leurs principes de fonctionnement et les possibles applications humaines, était considérable, mais très vite, ces travaux furent coiffés d'une chape de silence. Cela s'accrut encore considérablement au début des années 50, lorsque d'importants progrès furent accomplis en matière de physique des systèmes énergétiques et de propulsion.

Nous pensons que c'est à cette époque que l'ensemble du projet devint « noir », c'est-à-dire officiellement sans existence et fortement compartimenté, car on abordait alors une physique et des énergies dont la nature, si elle était dévoilée, modifierait définitivement la vie sur Terre.

À l'insu des chefs d'État

Sous Eisenhower, ce cloisonnement des projets ovni/ET se fit en dehors de toute légalité constitutionnelle et hors du contrôle du chef de l'État. Cela signifie que, comme l'attestent de nombreux témoins, Eisenhower était bien au courant de l'affaire des vaisseaux extraterrestres, mais qu'il a été progressivement écarté, comme d'autres chefs d'État, au Royaume-Uni et ailleurs, de toute information sur le sujet. Les dirigeants successifs se sont trouvés confrontés à ce que Eisenhower avait appelé un « complexe militaro-industriel sophistiqué avec des projets compartimentés labyrinthiques » échappant de plus en plus à leur surveillance et à leur contrôle.

Des témoignages de premier plan nous ont révélé qu'Eisenhower, Kennedy, Carter et Clinton ont tenté en vain d'intervenir dans ces projets. Il en a été de même pour les membres et enquêteurs les plus éminents du Congrès, les gouvernants étrangers et la direction des Nations unies.

Ceci est l'anti-thèse de l'égalité des chances. Peu importe le rang ou la fonction, toute personne non jugée indispensable au projet est tenue à l'écart.

En 1960, on craignait de provoquer une panique générale en révélant que nous ne sommes pas seuls dans l'univers. Mais contrairement à un mythe répandu, cela n'a pas été la principale raison du secret. Les histoires les plus fantastiques ont circulé dans les milieux ufologiques et à travers les épisodes d'*X-Files* [séries télévisées de science-fiction], mais les gens informés savent bien que la peur des ET n'est pas un facteur significatif. Nous ne connaissons personne dans les cercles occultes qui considère les ET comme hostiles ou dangereux, bien que leurs intentions ultimes restent obscures pour la plupart.

Non seulement ces technologies pouvaient être utilisées par les ennemis des États-Unis et du Royaume-Uni dans le cadre de la guerre froide, mais elles dépassaient de loin notre science actuelle. La physique impliquée dans les générateurs et les systèmes de propulsion des ovnis était susceptible de détrôner tous les systèmes terrestres et, du même coup, l'ordre géopolitique et économique mondial.

Dès les années 60 et certainement en 1990, la possibilité de voyages spatiaux était concevable dans le monde entier et l'industrie de la science-fiction avait conditionné les masses à considérer comme possible des visites d'extraterrestres ; alors, pourquoi continuer à garder le secret ?

La crainte d'une panique générale ?

Nous sommes à la fin de la guerre froide. Les gens seraient à peine surpris de découvrir que nous avons des voisins dans l'espace, beaucoup en sont déjà convaincus et croient à la réalité des ovnis. En outre, qu'y a-t-il de plus inquiétant que d'entrer dans cette deuxième moitié du XX^e siècle sous la menace de milliers de bombes H pointées sur les principales villes du monde ? Si nous pouvons faire face à cette idée-là, la réalité des aliénigènes ne devrait pas trop nous émouvoir... On le voit, le prétexte facile de la crainte d'une panique générale ne suffit pas à justifier un secret si inexpugnable que même le président et le directeur de la CIA se voient refuser l'accès à l'information.

Il faut en déduire que la dissimulation persistante sur le sujet des ovnis est liée à la dynamique fondamentale du pouvoir dans le monde et à l'impact que ce sujet peut avoir sur elle. La connaissance que permet le phénomène ovni/ET menacerait

d'engendrer un changement planétaire si profond qu'on a estimé primordial d'en protéger le secret à tout prix.

Pour en revenir aux années 50, nous avons vu que la physique et la technologie de base des vaisseaux spatiaux aliénigènes ont été mises au jour moyennant d'importantes recherches de rétro-ingénierie. C'est à ce moment-là que fut prise la décision d'entrer dans un secret allant jusqu'à tenir à l'écart les instances gouvernementales de commandement et de contrôle tels que nous les connaissons ; pourquoi ?

Nous seulement ces technologies pouvaient être utilisées par les ennemis des États-Unis et du Royaume-Uni dans le cadre de la guerre froide, mais elles dépassaient de loin notre science actuelle. La physique impliquée dans les générateurs et les systèmes de propulsion des ovnis était susceptible de détrôner tous les systèmes terrestres et, du même coup, l'ordre géopolitique et économique mondial.

On ne s'inquiétait pas encore, à l'époque, du réchauffement global, de l'effondrement des écosystèmes, des failles dans l'ozone, de la perte de biodiversité, etc. Après la Seconde Guerre mondiale, on avait besoin de stabilité, pas de nouvelles perturbations dans l'ordre géopolitique, économique et technologique. Le premier souci de ceux qui sont au pouvoir est de s'y maintenir ; ils n'aiment pas le risque, les grands changements et ne lâchent pas volontiers prise.

Éviter à tout prix de changer le monde

La divulgation de l'existence des aliénigènes et par conséquent des technologies apportées par eux était susceptible de changer le monde, et ils le savaient ; il fallait éviter cela à tout prix. En outre, c'était l'époque où prévalait un état d'esprit du genre : « Ce qui est bon pour GM [General Motors] est bon pour l'Amérique ! », et cela valait aussi pour les magnats du pétrole, du charbon, etc. De toute évidence la brusque apparition de technologies beaucoup plus avancées aurait rendu caduque toute l'infrastructure de la planète.

Cinquante ans plus tard, c'est encore plus vrai, car si l'on avait pu juger raisonnable d'éluder ce problème à l'époque, les conséquences en sont infiniment plus graves aujourd'hui. Pour ne mentionner qu'un exemple : notre dépendance au pétrole est bien plus contraignante qu'en 1955. Dans l'économie mondiale actuelle beaucoup plus lourde, tout changement de cette nature aurait des effets exponentiellement plus chaotiques.

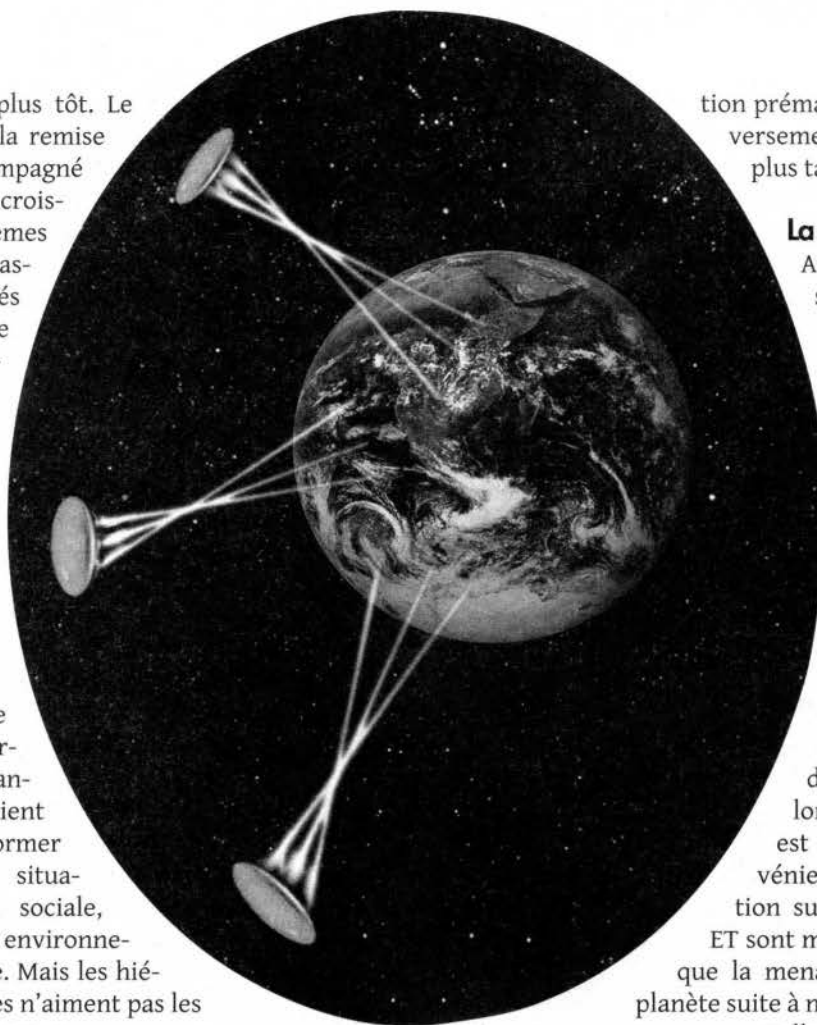
De décade en décade, le problème s'est transmis aux générations successives qui se sont rendues à l'évidence : hormis le maintien du secret, toutes les solutions envisagées étaient pires qu'elles ne

l'étaient dix ans plus tôt. Le cercle vicieux de la remise à plus tard, accompagné de la dépendance croissante à des systèmes énergétiques dépassés, les ont poussés dans une impasse toujours plus profonde. Difficile en 1955, la divulgation aujourd'hui aurait sur l'équilibre mondial des conséquences bien plus perturbatrices.

Les découvertes issues de la rétro-ingénierie de vaisseaux extraterrestres dans les années 50 nous auraient permis de transformer complètement la situation économique, sociale, technologique et environnementale du monde. Mais les hiérarchies dirigeantes n'aiment pas les changements, c'est pourquoi ces progrès radicaux ont été refusés au public. Cet état d'esprit persiste aujourd'hui.

De quels progrès s'agit-il ? De l'énergie dite « du point zéro » qui offrirait à chaque foyer, à chaque entreprise, à chaque usine, à chaque véhicule une source de puissance sans aucun apport de carburant extérieur et qui, de ce fait, serait non polluante ; une technologie de maîtrise de la gravité permettant le déplacement sans contact avec le sol, impliquant la suppression de toute la voirie importante et coûteuse, la libération équivalente des terrains cultivables et le respect de la nature...

Belle vision ! Mais dans les années 50, il y avait du pétrole à profusion, personne ne s'inquiétait de la pollution, le réchauffement global n'était pas à la Une et le pouvoir en place n'aspirait qu'à la stabilité, au statu quo. Pourquoi risquer, par une divulga-



tion prématurée, un tel bouleversement ? On verrait bien plus tard.

La donne est inversée

Aujourd'hui, il y a sur Terre plus de six milliards de personnes qui voudraient toutes une voiture, l'électricité, la télévision et le reste. Chacun sait que nous n'avons plus cinquante ans de réserve de pétrole, et que même si nous les avions, les écosystèmes ne supporteraient pas d'être agressés plus longtemps. La donne est inversée, les inconvénients d'une divulgation sur la question ovni/ET sont moindres aujourd'hui que la menace qui pèse sur la planète suite à nos gaspillages et nos pollutions.

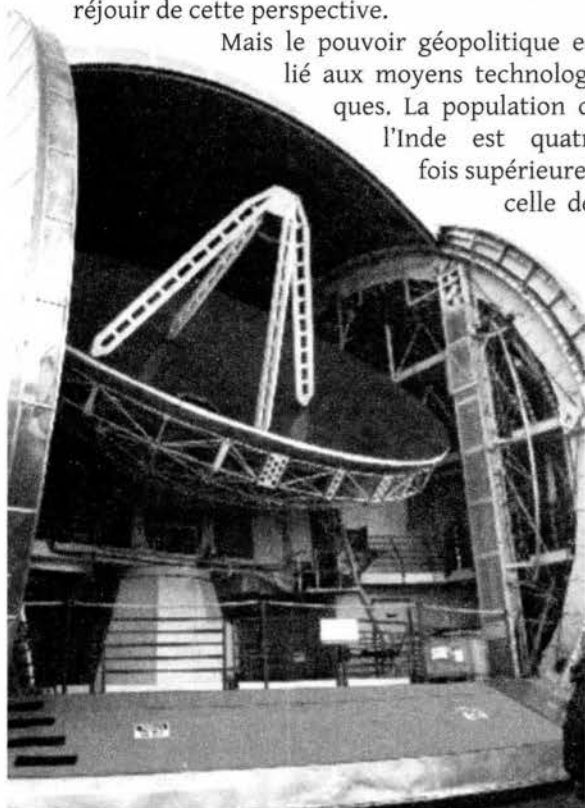
Et pourtant beaucoup de gens estimeront encore que l'impact économique négatif d'une divulgation suffit à justifier le secret. En effet, des sommes colossales sont en jeu : dans les secteurs de l'énergie et du transport, tout ce qui touche aux énergies non renouvelables devra disparaître. Nonobstant l'essor que pourront connaître d'autres industries nouvelles, ce bouleversement est difficilement acceptable pour les puis-

sances industrielles ayant investi dans l'infrastructure globale touchant au pétrole, au gaz, au charbon, aux moteurs à combustion interne, etc., dont le pouvoir géopolitique est écrasant.

Lorsque chaque village en Inde, en Afrique, en Amérique du Sud ou en Chine disposera d'appareils pouvant générer de l'énergie à volonté sans grands frais et sans pollution, le monde entier connaîtra un développement sans précédent ; les démunis seront

nantis. Dans la mesure où l'instabilité mondiale et les conflits ont pour cause l'extrême pauvreté, l'injustice sociale et l'inégalité économique au sein d'un monde de richesses mal distribuées, on peut se réjouir de cette perspective.

Mais le pouvoir géopolitique est lié aux moyens technologiques. La population de l'Inde est quatre fois supérieure à celle des



Les projets occultes de rétro-ingénierie ont produit un bond quantique dans des technologies qui, appliquées à des fins militaires, peuvent être retournées contre ceux-là mêmes à qui nous les avons empruntées et dont les intentions à notre égard sont vraisemblablement pacifiques. La course engagée pour militariser l'espace est le résultat d'une vision myope, militariste et paranoïde des intentions présumées des aliénigènes. S'il n'y est pas mis fin, cela peut dégénérer en catastrophe.

États-Unis, mais qui détient le pouvoir ? Si les nouveaux systèmes énergétiques se mettaient à proliférer, le soi-disant Tiers Monde atteindrait rapidement la parité avec les pays industrialisés : Amérique, Europe et Japon. Il en résulterait donc un déplacement radical du pouvoir géopolitique. Le monde industriel se trouverait contraint de le partager avec le Tiers Monde. Ceux qui règnent dans la sécurité de leurs trônes dorés n'ont pas plus intérêt à voir venir cela aujourd'hui qu'en 1950. Alors que les États-Unis et l'Europe ne représentent que 10 %

de la population mondiale, nous ne partageons même pas réellement le pouvoir au sein des Nations unies ! La combinaison de l'impact technologique, économique et géopolitique que provoquerait la levée du secret sur les ovnis et les ET entraînerait une transformation planétaire si profonde que la résistance est compréhensible.

Mais cinquante années après que cette transformation eut été possible, qui furent cinquante années de dégradation écologique, sociale et économique, nous sommes la dernière génération à qui l'on a passé la patate chaude du « secret ovni ». Qu'allons-nous en faire ? Entre d'une part le maintien du secret, l'effondrement des écosystèmes, l'épuisement des ressources fossiles et le soulèvement des populations démunies ; et d'autre part les bouleversements provoqués par la levée du secret, nous devons faire le choix qui n'a pas été fait en 1950. Il n'y a plus de génération à qui faire passer la patate chaude.

Une organisation internationale du silence

À tout cela, il faut ajouter les efforts produits pour mettre en place une infrastructure capable d'entretenir un degré de dissimulation tel que présidents, chefs de la CIA, leaders éminents du congrès, premiers ministres étrangers, etc. ont pu être tenus dans l'ignorance. Cette infrastructure est gigantesque et... illégale.

Soyons clairs : l'entité qui contrôle la question des ovnis et des technologies qui y sont associées est plus puissante que n'importe quel gouvernement dans le monde et n'importe quel homme d'État officiel.

Le président Eisenhower avait compris cette situation lorsqu'en janvier 1961, dans son dernier discours, il mit le monde en garde contre le « complexe militaro-industriel » en expansion. Il nous avertissait directement d'un danger terrible dont il avait une connaissance personnelle. Car il avait vu le vaisseau extraterrestre et les corps de ses occupants [NdT : ceux de Roswell]. Il connaissait l'existence des programmes secrets relatifs à cette affaire. Mais il savait aussi qu'il avait perdu le contrôle de la situation et qu'« on » lui mentait sur la véritable nature et l'importance des recherches déjà engagées.

Aujourd'hui, l'organisation du silence est une opération internationale quasi-gouvernementale, quasi-privée qui fonctionne indépendamment de toute agence ou de tout gouvernement reconnu. Le « gouvernement » tel que vous, moi ou Thomas Jefferson l'entendons n'a plus rien à voir dans l'affaire. L'organisation qui contrôle étroitement le projet est cloisonnée, sélective, « noire » ou non reconnue. Vous n'y accédez que si vous êtes inclus, et si vous ne l'êtes pas, peu importe que vous soyez directeur de la CIA, président, directeur du comité du Sénat pour les Relations étrangères ou secrétaire général des Nations

unies, vous n'êtes tout simplement pas dans le coup. La situation est à ce point grave que les principaux chefs d'état-major du Pentagone que j'ai rencontrés n'ont pas plus accès à ces projets que l'homme de la rue ; sauf si, pour une raison quelconque, ils sont eux-mêmes à l'intérieur du système, ce qui est rare. L'établissement et le maintien d'un tel pouvoir implique de déploiement d'un éventail de mesures. Il est probable qu'au début, le secret n'était gardé que pour éviter une déstabilisation. Mais le risque de fuites, ou la décision d'un chef d'État de dire la vérité en toute légalité, ont conduit au développement d'un tissu de plus en plus étendu de secrets et d'opérations illégales. Aujourd'hui, les mailles du filet se sont refermées sur l'opération elle-même.

Le scandale de l'histoire

La complexité de projets compartimentés, le caractère inconstitutionnel et clandestin des activités, la « privatisation » (ou le vol) de technologies de pointe par des associations d'entreprises (la partie « industrielle » du complexe auquel faisait allusion Eisenhower), les mensonges continuels à l'égard des élus et du public, tout cela a engendré une psychose de dissimulation permanente, parce que la divulgation provoquerait le plus vaste scandale de l'histoire. Par exemple, comment le public réagirait-il s'il savait que la dégradation des écosystèmes et la perte irréversible de milliers d'espèces de plantes et d'animaux à cause auraient pu être évitées par la diffusion d'une information honnête dans les années 50 ? Quelle serait la réaction de la société si l'on savait que des milliards de milliards de dollars ont été dépensés au fil des ans pour des projets non autorisés,

anticonstitutionnels ? Et si l'on savait que l'argent du contribuable a été affecté par des consortiums à la mise au point, dans le secret, de technologies dérivées de l'étude d'objets extraterrestres, puis brevetées et exploitées à grand profit ? Non seulement le contribuable a été spolié, mais en plus il doit payer pour utiliser des progrès techniques dont il a déjà financé les recherches à son insu ! Notons également en passant qu'il y a eu vol de propriété intellectuelle à l'égard des aliénigènes. Les industries n'ont pas seulement profité de la rétention de technologies dans les domaines de l'énergie et des transports, mais elles récoltent une manne grâce aux progrès de l'électronique, de la miniaturisation et de leurs retombées. Tout cela constitue un vol de multiples milliards de dollars de technologies qui devraient appartenir au domaine public, le contribuable ayant payé pour cela.

Ce n'est pas tout. Que diraient les gens s'ils savaient que les programmes d'exploration spatiale monstrueusement coûteux utilisant des fusées sont des expériences primitives et inutiles, puisque des technologies et des moyens de propulsion infiniment plus avancés étaient déjà disponibles avant même que nous n'allions sur la Lune ? La NASA et la plupart des compagnies associées sont autant victimes du secret que le gouvernement et le public. Une toute petite faction cloisonnée au sein de la NASA est seule au courant des technologies extraterrestres qui se cachent derrière certains projets.

Mon propre oncle, qui a contribué à la conception du module qui a déposé Neil Armstrong sur la Lune, a été, lui aussi, victime du secret, car tout accès à des informations sur les technologies de pointe lui a été



refusé. Il a dû, comme tout le monde, se contenter de l'ancienne physique et des propulseurs à combustion périmés. Quelle honte ! Le projet secret, quelle que fut l'intention de départ, s'est laissé emporté par son propre pouvoir et en a abusé. Notre destinée a été prise en otage pendant cinquante années. Si le coup d'État discret perpétré au début des années 50 était révélé maintenant, cela provoquerait un séisme social sans précédent.

Le pire n'a pas été dit

Tout ce qui vient d'être décrit est secondaire face à un autre problème : le groupe occulte qui gère ces programmes secrets issus des ovnis a aussi la mainmise exclusive sur la relation naissante entre les aliénigènes et l'humanité. Et cette relation a été tragiquement mal conduite, au point de nous mener au bord de la catastrophe.

Que se passe-t-il lorsqu'un groupe non élu, non mandaté, auto-désigné et à dominante militaire s'occupe seul du rapport entre humains et extraterrestres ? Si vous portez des verres teintés de rose, le monde entier vous semble rouge. Et si vous portez des lunettes militaires, tout événement nouveau et incontrôlé sera interprété comme une menace. Pareil groupe n'a du monde qu'une conception bornée et univoque. Les qualités dominantes y sont le pouvoir et le contrôle. Un tel enfermement engendre un milieu d'où sont absents le sens de l'équilibre des pouvoirs et de la négociation. Dans cet environnement, des décisions extrêmement dangereuses peuvent être prises sans réplique, sans débat, sans perspective ni vision ouverte.

Nous savons que, dans cette bulle du secret, du militarisme et de la paranoïa, des actes excessivement dangereux ont été commis à l'égard des aliénigènes. Nous tenons de nombreuses sources internes que des technologies avancées ont été utilisées pour cibler et détruire des engins extraterrestres. Si seulement 10 % de cela est vrai (et j'ai l'intime conviction que l'information est exacte à 100 %), nous sommes en présence d'une crise diplomatique et sociale globale qui échappe totalement à notre contrôle et constitue une menace pour la planète entière.

Les projets occultes de rétro-ingénierie ont produit un bond quantique dans des technologies qui, appliquées à des fins militaires, peuvent être retournées contre ceux-là mêmes à qui nous les avons empruntées et dont les intentions à notre égard sont vraisemblablement pacifiques. La course engagée pour militariser l'espace est le résultat d'une vision myope, militariste et paranoïde des intentions présumées des aliénigènes. S'il n'y est pas mis fin, cela peut dégénérer en catastrophe.

Quelles que soient les intentions de ce puissant groupe, il est urgent qu'il apparaisse au grand jour et que

les hommes d'État du monde puissent intervenir sur cette situation.

Bien que nous n'ayons aucune raison de croire que les aliénigènes sont hostiles à notre égard, il est pourtant clair qu'ils ne toléreront pas qu'on les agresse ; l'autodéfense est probablement un réflexe universel. Ils ont jusqu'ici témoigné d'une grande patience, mais si les technologies développées en secret par les hommes arrivent à égalité avec les leurs et qu'ils se sentent menacés, un point critique pourrait être atteint ; cette perspective devrait nous faire réfléchir.

La divulgation, une question de survie

Pour faire face à pareil problème, il nous faudrait des Jimmy Carter, Dalai Lama et autres hommes d'État de ce calibre. Mais si on les maintient à l'écart et que l'affaire demeure dans l'ombre, notre sort est entre les mains de la poignée d'irresponsables qui décident à notre place. Cela doit changer, et vite.

Les motivations du secret sont claires : pouvoir mondial, contrôle économique et technologique, gel de la situation géopolitique, peur du scandale et de la mise à nu du comportement de certains, etc. Mais même si divulguer l'affaire ovni/ET est de nature à provoquer un chambardement radical de toutes les facettes de la vie sur Terre, c'est pourtant bien ce choix qu'il faut faire. Plus nuisible encore, le secret est un cancer qu'il faut stopper avant qu'il ne détruise la vie sur la planète.

Une relation qui pourrait être prometteuse entre l'humanité et des aliénigènes se trouve confisquée par des militaires aux vues biaisées et aux programmes secrets dangereux. Après cinquante années de cet abus, il ne nous en reste plus cinquante autres avant que ne s'effondrent les écosystèmes de la planète.

Il n'y a pas de choix facile, mais il n'y en a qu'un de bon ; voulez-vous nous aider à le faire ?

Traduction : André Dufour

À propos de l'auteur

Steven M. Greer, MD, docteur en médecine, est fondateur et directeur du Disclosure Project [Projet Divulgence]. En mai 2001, il présida la conférence de presse du Projet Divulgence pour le National Press Club de Washington, DC. Plus de vingt personnalités bien informées apportèrent des témoignages convaincants sur l'existence des ovnis et des extraterrestres. Le Dr Greer s'est aussi employé à rechercher dans le monde entier des sources d'énergie alternatives aux carburants fossiles, particulièrement celles connues sous le nom d'« énergie du point zéro » ou « systèmes sur-unitaires », dans le but de les repérer et de mettre au point des moyens permettant de faire l'économie des carburants fossiles.

Le Dr Greer vient de publier : *Hidden Truth, Forbidden Knowledge* [Vérité Cachée, Connaissance Interdite] qui relate son cheminement spirituel, ses relations avec des aliénigènes et ses confrontations avec les forces qui essayent de dissimuler tout ce qui touche aux ET et aux énergies. Des extraits ont été publiés dans les nos 48 et 49 de NEXUS. Les tomes 1 et 2 de la traduction française, publiés aux éditions Nouvelle Terre, figurent dans nos pages boutique, p. 85.

Pour d'autres informations sur le Dr. Greer et son œuvre, voir <http://www.DisclosureProject.org> ou <http://www.SEASpower.com>. The Disclosure Project, PO box 265, Crozet, VA 22932, USA.

Henry Deacon : « Les visiteurs de Roswell venaient rectifier notre avenir »

Par Bill Ryan et Kerry Cassidy © février-mai 2007



La dernière communication de « Henry Deacon », le « physicien de Livermore », date du 30 mars 2007. Malgré nos tentatives de rétablir le contact, il est complètement silencieux depuis. Avant de nous adresser son dernier message, il nous avait signalé sa crainte de devoir mettre fin à nos entretiens.

Bien qu'il fut très prudent (et parfois énigmatique) dans ses communications – qui nous parvenaient par des chemins variés et parfois astucieux – il ne se faisait aucune illusion sur la surveillance exercée par certaines agences (voir les détails plus loin). Henry reste pour nous un ami que nous avons appris à apprécier, que nous admirons et en qui nous avons confiance. Ses messages désabusés, son humour pétillant, et ses valeurs solides nous manquent. Où qu'il soit et quoi qu'il fasse, nous le souhaitons en sécurité et en bonne santé. Nous supposons, s'il vit encore, qu'il lira ces pages.

Les propos qui suivent ne sont pas issus d'une interview. Il s'agit d'une compilation des conversations et messages écrits les plus importants que nous avons eu avec lui depuis notre première rencontre en août 2006¹.

Le plus grand secret

Lors de notre première interview, Henry a affirmé n'avoir jamais entendu parler de Dan Burisch [microbiologiste prétendant avoir été employé dans le cadre de « black project » (projets scientifiques occultes à l'Aire 51)]. Mais comme certains de leurs propos respectifs nous paraissaient se recouper, nous lui avons vivement conseillé de visionner la vidéo en trois parties de notre interview du docteur Burisch². Trois semaines plus tard, le 27 septembre 2006, nous avons reçu l'email suivant, que nous reproduisons ici entièrement et mot pour mot : « Dan Burisch dit toute la vérité. Je le confirme, dates et tout. Meilleurs vœux ». C'était très important et nous avons corroboré cela aussitôt avec Henry. Il semble bien que les affirmations de Dan, aussi incroyables qu'elles paraissent, soient exactes.

Dans le cadre du Project Camelot destiné à informer le public sur les relations exopolitiques entre notre Terre et d'autres planètes, Bill Ryan et Kerry Cassidy ont été en contact avec un mystérieux informateur, Henry Deacon. Sous ce pseudonyme, ce « physicien de Livermore », qui prétend avoir été très impliqué dans toutes ces questions lors de longues années passées au sein d'agences de renseignement américaines, a livré entre 2006 et 2007 de nombreux détails sur les « blacks programs » et leurs technologies, les voyages spatio-temporels, etc. Depuis mars 2007, l'homme a mystérieusement rompu toute communication. Ryan et Cassidy proposent ici une compilation de leurs entretiens avec lui.

Henry ne fit aucun commentaire sur J-Rod [un Gris sur lequel Burisch affirme avoir effectué des prélèvements], les traités [accords sur l'enlèvement d'humains] ou le projet Lotus, car il n'en avait aucune connaissance. Mais il confirma qu'au cœur de tout ce qui est « classifié », réside un grand secret auquel même de nombreux initiés n'ont pas accès, secret portant sur un problème complexe d'échéances temporelles différentes. Selon lui, certains visiteurs sont bien des humains issus de notre lointain avenir et un événement futur important pourrait avoir des conséquences majeures pour la Terre et ses habitants. C'est ce dernier fait qui motive le maintien du secret et rend la divulgation si problématique.



Henry n'a cessé de souligner combien l'incident de Roswell avait été une calamité pour tout le monde, y compris pour nos visiteurs du futur dont la mission – régler des problèmes survenus dans leur histoire – s'est trouvée gravement entravée.

Roswell : une mission altruiste

Selon Henry, et Dan Burisch, les visiteurs de Roswell étaient des humains du futur. Ils ne venaient pas d'une autre planète, mais de la Terre telle qu'elle sera dans l'avenir ; ils ont fait un bond en arrière jusqu'à 1947 pour tenter de régler des problèmes vécus au cours de leur histoire. Il semble que Dan ait aussi raison lorsqu'il affirme qu'ils venaient d'un futur plus proche que d'autres visiteurs arrivés par la suite. Mais Henry n'a fourni à ce sujet ni détails ni chronologie.

Les visiteurs de Roswell n'étaient motivés que par l'altruisme ; ils sont venus par compassion, pas par obligation. Malheureusement, leur mission a

très mal tourné, non parce que leur vaisseau s'est écrasé – un accident provoqué par un radar à haute puissance que les militaires ont par la suite utilisé comme arme – mais parce qu'ils avaient à bord un dispositif qui leur était indispensable pour s'orienter dans l'espace-temps et donc pour rentrer chez eux au bon endroit et au bon moment.

Cet appareil se présentait comme une petite boîte, beaucoup plus petite que le « miroir » [NdT : « Looking Glass », allusion à *Alice au Pays de Merveilles*] utilisé, selon Dan Burisch et Bill Hamilton, dans diverses expériences par les scientifiques militaires. La boîte des visiteurs a été saisie et examinée par les militaires ce qui a provoqué d'emblée une catastrophe. Le problème des chronologies s'est trouvé considérablement aggravé parce que la technologie des portes temporelles nous a été révélée au mauvais moment et que les militaires ont eu accès à une connaissance de l'avenir.

Un imbroglio chronologique

Henry n'a cessé de souligner combien l'incident de Roswell avait été une calamité pour tout le monde, y compris pour nos visiteurs du futur dont la mission de rectification de l'avenir s'est trouvée gravement entravée. Depuis lors, ces derniers n'ont cessé de tenter de sauver la situation, mais nous nous trouvons dans un désordre chronologique d'une telle complexité que même les esprits contemporains les plus brillants ne parviennent pas à y voir clair.

Nous avons demandé à Henry pourquoi, année après année, des soucoupes volantes continuaient de s'écraser. Il a répondu s'être étonné de ce que les visiteurs n'aient pas prévu, avant d'opérer un retour dans le temps, le danger constitué par les radars, mais que de toute façon, pour plusieurs raisons, ils prenaient de grands risques à venir ici, malgré leur technologie avancée. Plusieurs raisons à ces accidents, y compris des agressions de notre part. Un fait important : Henry a souligné que les visiteurs n'étaient pas des Gris (tout en ne précisant pas ce que sont pour lui les Gris). [NdT : les Gris sont des Miminu, extraterrestres à tête de fourmi ; lire *Les Chroniques du Ĝirkù* d'Anton Parks.]

L'« Étoile sombre » et le réchauffement global

À une époque, Henry avait travaillé à la NOAA [Administration Nationale Océanique et Atmosphérique ; <http://noaa.gov/>] et c'est là qu'il avait pris connaissance de ce qu'il appelle le « deuxième Soleil ». Il s'agit d'un objet astronomique massif situé sur une orbite circumsolaire très excentrique et fort inclinée par rapport à l'écliptique. Son approche provoque par résonance diverses réactions de notre Soleil.



L'un des principaux problèmes que les visiteurs du futur souhaitaient régler, Dan Burisch l'avait signalé à plusieurs reprises, c'était un événement déclenché par une poussée massive d'activité solaire dans notre proche avenir.

Un groupe restreint au sein de la NOAA est conscient que c'est là que réside la cause du réchauffement, non seulement de la Terre, mais de toutes les planètes du système solaire. Gardée secrète, cette information est pourtant connue depuis des années.

Nous avons signalé à Henry le site Internet « Dark Star » de Andy Lloyd (<http://www.darkstar1.co.uk/>), qu'il ne connaissait pas. Cette affaire est en rapport avec la catastrophe de Roswell. L'un des principaux problèmes que les visiteurs du futur souhaitaient régler, ainsi que Dan Burisch l'avait signalé à plusieurs reprises, c'était un événement déclenché par une poussée massive d'activité solaire dans notre proche avenir. Comme Dan, Henry a beaucoup insisté sur le fait que cet événement était juste possible – conformément au futur possible observé dans le « miroir » [dont question plus haut] – mais qu'aujourd'hui il est estimé peu probable.

Henry nous a expliqué que l'augmentation de l'activité solaire n'était due qu'en partie à l'« étoile

sombre » et que d'autres facteurs, complexes, entraient en jeu. Certains, d'ordre galactique, sont des événements naturels périodiques qui ont touché la Terre plusieurs fois au cours de son histoire. Ce qui est exceptionnel dans le cas présent, c'est la convergence de facteurs aggravants – tels que les émissions toxiques, le surpeuplement et les tendances belliqueuses de l'humanité – qui se conjuguent avec les activités solaires cycliques majeures, le tout constituant une menace pour notre bien-être et celui de la biosphère.

Henry désirait ardemment visiter l'Égypte et cela le préoccupait car, selon lui, il fallait faire vite. Quand nous lui avons demandé pourquoi, il a répondu que cela n'avait rien à voir avec la guerre ou la politique, mais avec « une menace sur l'environnement ». Il a refusé d'en dire davantage ou de révéler d'où lui venait l'information.

Signal non-local et circuits résonants chaotiques

Henry nous a raconté qu'il avait été personnellement en contact avec une équipe indépendante qui, à la fin des années 70, avait réalisé l'expérience pilote d'Alain Aspect destinée à prouver le théorème de Bell, cela sous les auspices d'un projet secret mené à Livermore. Comme d'habitude s'agissant de recherches sous « budgets noirs », les résultats n'ont jamais été publiés. La mathématique et la physique

du procédé sont complexes, mais la technologie qui en est issue est utilisée régulièrement aujourd'hui pour communiquer instantanément sur d'énormes distances.

Revenant à notre première interview, Henry donna des précisions concernant les circuits résonants chaotiques. Ils sont faciles à fabriquer et ne coûtent pas cher et les informations à ce sujet sont disponibles depuis les années 70, sous forme fragmentée, dans certaines communautés académiques. Il n'avait pas conservé de copies de diagrammes de circuits, mais curieusement, il considérait qu'il y avait 80 % de chance qu'il puisse les retrouver par de patientes recherches dans les archives du domaine public d'une certaine bibliothèque universitaire. Nous savons laquelle, mais pour des raisons évidentes, nous taisons son nom pour le moment.

Disque abattu à Hunter Liggett

Nous avons demandé à Henry un complément d'information sur l'ovni abattu à Hunter Liggett, en Californie³ fin 72 ou début 73. Son équipe essayait des armes à laser expérimentales sur diverses cibles dans la campagne. Soudain, un vaisseau de forme discoïde, d'environ 30 m de diamètre et 8 m d'épaisseur fit son apparition à quelques 135 à 180 m de distance. Quelqu'un tira dessus avec le laser expérimental de la Air Force qui était monté à l'arrière d'un camion M-35 de 2,5 tonnes. Henry ne se souvient pas avoir constaté des dégâts visibles sur le vaisseau, mais celui-ci s'avéra tout de même hors d'usage. Trois aliénigènes de petite taille (qui n'étaient pas des Gris) en sont sortis sains et saufs, ont été capturés puis transférés à une base Nike [NdT : missiles] dans les collines près de Tilden Park, à l'est de Kensington, en Californie. Tout cela s'est passé très vite et à la grande stupéfaction générale.

Écoutes téléphoniques

Henry nous a averti de l'existence de technologies avancées d'écoute de conversations, même à l'extérieur. Selon lui, des lasers satellisés sont même capables de détecter les vibrations des vêtements d'une personne. On sait qu'un processus élémentaire déjà ancien permet de capter les vibrations imprimées à une vitre par une conversation ayant lieu derrière celle-ci.

Il faut prendre conscience qu'il n'est plus nécessaire de placer des puces d'écoute à l'intérieur des habitations. Les téléphones cellulaires peuvent être activés pour relayer la parole, même lorsqu'ils sont éteints ; la seule parade consiste à ôter la batterie. Nos conversations peuvent être entendues pratiquement partout, n'importe quand, selon le bon vouloir des agences de renseignement.

Concernant le 11 Septembre...

Henry nous a révélé qu'il avait su longtemps à l'avance que quelque chose se préparait (voir notre première interview), et que sur son lieu de travail, lui et ses collègues avaient reçu quelques heures avant l'événement des instructions détaillées. Ce qui l'avait choqué à ce moment-là, c'est le ton très discret du message en question, mais aussi l'apparente absence de réaction chez la plupart de ses confrères. Le but était de leur éviter de s'inquiéter lorsqu'ils apprendraient la nouvelle par les médias : « Lorsque vous entendrez cela à la radio plus tard dans la journée, ne paniquez pas, c'était prévu ». Cinq ans après l'événement, Henry est probablement le premier initié qui apporte la confirmation que le 11/9 était planifié de l'intérieur. Voici quelques-unes de ses affirmations : les avions qui ont percuté les tours étaient téléguidés (se substituant aux pilotes grâce à des modifications apportées au logiciel de pilotage automatique, autorisant des virages serrés normalement impossibles car dépassant les limites programmées). La commande à distance se trouvait à des milliers de kilomètres des avions ; l'avion qui a percuté le Pentagone était un petit jet de la marine, également téléguidé. La manœuvre eut été impossible pour un Boeing 757 parce que l'effet aérodynamique du sol l'aurait empêché d'approcher aussi bas à pleine vitesse, il aurait dû ralentir comme pour une prise de terrain ; les appels par téléphones portables étaient des faux ; Osama Ben Laden n'avait rien à voir dans l'affaire, sauf qu'il constituait un atout pour le gouvernement.

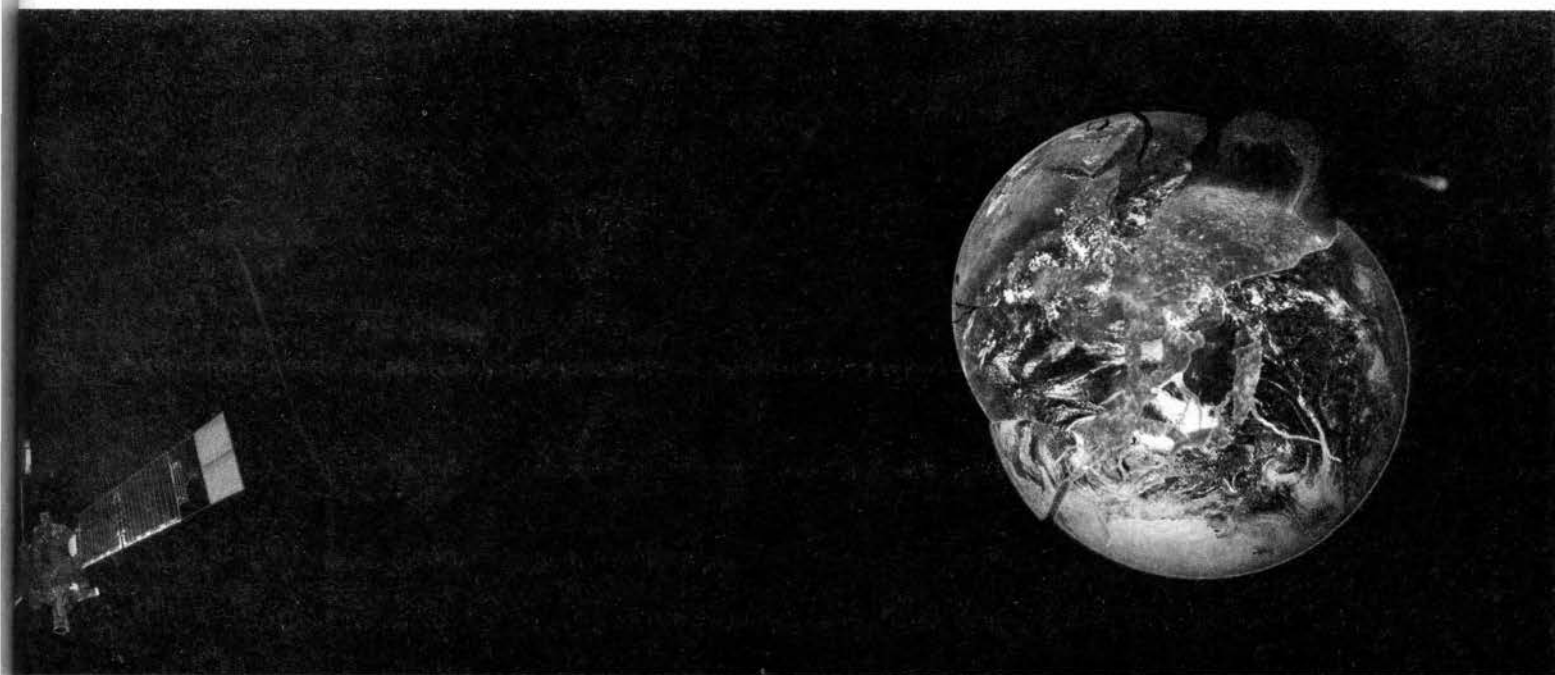
Henry pense aussi qu'il y a eu perte de contrôle du vol 93, écrasé ou abattu au-dessus de la Pennsylvanie, et que cette phase du programme a échoué. Un autre bâtiment en était la cible, mais il ignore lequel. Il ignore également ce qu'il est advenu des passagers du vol 77 censé avoir percuté le Pentagone. C'est là tout ce qu'il nous a dit savoir sur cette affaire.

Chronologies multiples

[NdT : Le mot anglais timelines ne figure pas comme tel dans les dictionnaires. Nous utilisons chronologies dans le sens de « suites d'événements » et multiples dans le sens de « simultanées, pouvant se dérouler parallèlement tout en étant différentes », comme les branches d'un arbre.]

En février 2007, Henry nous a envoyé l'email suivant, que nous transcrivons intégralement et textuellement :

« Est-ce que nous vivons des chronologies multiples ? En somme, votre réalité dépend de vos perceptions, de votre conscience, de vos choix... parmi un océan de "probabilités"... mais ceci, comme



Dans les temps présents, il faut s'activer à éveiller les gens... à les préparer à une onde de choc au niveau de la « réalité »... afin de minimiser la souffrance.

essai de conceptualisation d'une réponse, n'est qu'un modèle de travail très limité. La langue anglaise elle-même est inapte à la formulation d'une réponse. La plupart des humains, dans les limites du monde terrestre, ne peuvent concevoir une réponse à la question car il leur manque l'expérience d'autres aspects de la "réalité". La question est d'ailleurs incomplète, à cause des contraintes propres à la plupart des langues humaines, (celles-ci se référant, au mieux, à quatre dimensions, ou utilisant le "temps" comme élément du langage), et parce que la personne qui tente de comprendre la nature de ce qu'on nomme les chronologies n'a pas été confrontée à d'autres types de réalités, etc. Le concept de chronologies n'est qu'un modèle qui tend à expliquer ce que les mots ne peuvent exprimer. Nous disposons d'autres modalités de communication qui peuvent nous aider à saisir certains concepts. Expliquer les couleurs à un aveugle-né. Expliquer le monde tel que nous le connaissons à un fœtus, dont les sens sont actifs mais non encore mis en situation dans notre environnement. Souvenez-vous de l'histoire des Flatlanders ou même de Sphereland [NdT : Deux romans, d'auteurs différents, fondés sur des concepts socio-politiques liés à la géométrie. Cela nous rappelle le propos de Henri Poincaré : « pour des êtres infiniment plats vivant à la surface d'une sphère, le chemin le plus

court d'un point à un autre est une courbe ». (Que le navigateur normal appelle une orthodromie !)]. Dans les temps présents, il faut s'activer à éveiller les gens... à les préparer à une onde de choc au niveau de la "réalité"... afin de minimiser la souffrance. Meilleurs souhaits. »

[NdT : Ce qui précède soulève la question de la structure de notre logique. Voir la cosmologie des Ummites (<http://www.ummo-sciences.org>). Dans leurs nombreuses lettres, ces aliénigènes nous apprennent que pour construire le modèle cosmologique correct, il faut abandonner la logique aristotélicienne et utiliser une logique tétravalente ; ce qu'a fait J.-P. Petit qui a pu en déduire un modèle viable et proposer une équation de champ incluant les quatre forces. Voir ses livres et son site].

Portes des étoiles et « miroirs »

À propos du projet Montauk [recherches menées sur les voyages dans le temps entre 1967 et 1987], Henry confirme la plupart des propos de Bielek [l'un des trois survivants de l'opération Montauk]. Il semble y avoir plusieurs sortes de portes des étoiles [NdT : que nous désignerons plus simplement par le terme anglais Stargates] : (a) celles où l'appareil reste sur place et vous partez sans lui, (b) celles où vous voyagez avec l'appareil. Ce dernier fonctionne apparemment par interface mentale : « Pensez où vous voulez vous rendre et vous y êtes ».

Selon les connaissances d'Henry, les informations de Dan Burisch à propos des stargates sont exactes à 95 %, les 5 % restants concernant les miroirs de grandes dimensions pour lesquels il ne dispose d'aucune information (voir <http://projectcamelot>).

org/project_looking_glass.html). Nous lui avons montré les diagrammes de Dan, ainsi que les textes des sources utilisées par Bill Hamilton (voir même lien). Henry a insisté sur le fait qu'il ne contestait pas leur existence, mais que le cloisonnement le privait de toute connaissance sur ces appareils.

Nous lui avons montré les diagrammes de Dan et l'avons observé tandis qu'il les examinait. Soudain, il s'est exclamé : « Vous ai-je parlé de celui qui est en Irak ? ». En fait, ce sujet était abordé dans l'interview de Dan Burisch déjà citée (http://projectcamelot.org/dan_burisch_interview_transcript_2.html) que Henry n'avait pas visionnée jusqu'au bout. Pour lui, le véritable enjeu de la guerre en Irak était le

Pour Deacon, le véritable enjeu de la guerre en Irak était le contrôle de la stargate située là-bas dont l'emplacement était tenu dans le plus grand secret.

contrôle de la stargate située là-bas dont l'emplacement était tenu dans le plus grand secret. Nous lui avons demandé s'il avait lu cela dans un document de travail ; il se contenta de répondre que c'était une information « de première main ».

Le lointain avenir

Selon Henry, dans environ six mille ans, la Terre sera pratiquement désertique et il y aura une tentative de repeuplement. Il dit qu'un grand nombre d'enfants ont été enlevés du présent et emmenés dans le futur de la Terre parce que leur génome est intact (le génome humain sera gravement endommagé suite à une catastrophe dans un proche avenir).

Il nous a confirmé également que dans un peu plus de cinquante-deux mille ans, le « miroir » (appareil permettant de « voir » l'avenir, ou les futurs possibles) semble s'éteindre et ne livre plus d'information. Dan Burisch prétend exactement la même chose et apporte des détails sur cette technologie (http://projectcamelot.org/project_looking_glass.html).

Henry pensait qu'une sorte de filtre ne permettait aux humains du futur de nous rendre visite qu'à des intervalles d'environ six mille ans. Curieusement, un rapide calcul sur les deux principales dates évoquées par Dan Burisch donne : $\pm 45\,000 = 7 \times 6\,500$ et $52\,000 = 8 \times 6\,500$.

Nous nous étions demandés pourquoi il ne semblait pas y avoir eu de visiteurs du futur des périodes intermédiaires de 46 000, 47 000, 48 000 ans (et ainsi de suite). Les propos de Henry semblaient répondre à cette question. Les Maya, dont le célèbre calendrier prend fin en 2012, auraient eu accès à des informations laissées par des visiteurs du futur.

Des chercheurs importants

À plusieurs occasions, Henry a recommandé les travaux de certains chercheurs : Bernard Pietsch (<http://sonic.net/bernard/pyramid.html>), Stan Tenen (<http://www.meru.org/Press/Atlantisrising.html>), Richard Hoagland et David Wilcock (http://www.enterprisemission.com/_articles/05-14-2004_Interplanetary_Part_1/Interplanetary_1.htm), et Arthur C. Clarke. Il prétend que Pietsch sait tout ce qu'il y a à savoir sur la Grande Pyramide, que Tenen est un génie inspiré, que Hoagland et Wilcock possèdent beaucoup d'informations précises sur le système solaire, et que Clarke a dû avoir accès à une information secrète à propos des stargates et l'influence d'autres intelligences sur l'humanité.

Une base habitée sur Mars

Henry fait état de l'existence d'une grande base habitée sur Mars ravitaillée par une noria de navettes spatiales ainsi que par les stargates [communication du 17 février]. Henry nous a envoyé sur cette affaire très complexe des bribes d'information parfois très énigmatiques.

- Selon lui, cette base abrite une vaste population estimée il y a quelques années à 670 000 personnes. À la question de savoir s'ils sont tous humains, il a répondu : « Tout dépend de ce que vous entendez par "humain" ». Cette base existe depuis très longtemps (« des dizaines de milliers d'années ») et sa population a augmenté puis diminué au fil des siècles. Elle est installée « sur le lit d'un ancien fond marin » ; elle se trouve non loin du lieu de la photo de la NASA visible sur http://sse.jpl.nasa.gov/multimedia/display.cfm?IM_ID=568 prise en 1976 par la sonde Viking 2 sur l'étendue de Utopia Planitia (la « Plaine de Nulle part », aussi nommée « Plaine de l'Utopie »).

- Les images les plus récentes de la NASA (http://science.nasa.gov/headlines/y2001/ast24may_1.htm), jetant le discrédit sur l'idée d'un visage sur Mars, ont été retouchées, ainsi que les couleurs du ciel martien sur la plupart des photos officielles de la NASA (voir <http://www.enterprisemission.com/colors.htm>) (il est manifestement plus bleu qu'il nous semble permis de croire).

- Les Anunnaki interviennent dans toute cette affaire. Henry y a fait plusieurs fois référence, expliquant qu'ils étaient actifs dans les temps présents. Pour lui, ils viennent d'un autre système d'étoiles, mais il ignore lequel [NdT : des Pléiades ; lire *Les Chroniques du Girkù* d'Anton Parks]. Nous les appelons « Anunnaki », la race dont parle Zecharia Sitchin. [NdT : Ce nom nous vient des tablettes sumériennes, mais A. Parks réfute certaines affirmations de Sitchin, voir le tome II de ses *Chroniques*. Leur



Henry nous apprit que le passage à travers une stargate était « instantané » et que cette expérience était aussi désorientante qu'exaltante.

nom est Anunna, ce sont ceux qui sont établis sur Terre que l'on appelle Anunnaki, le KI étant la vibration propre à notre planète.]

Les Anunnaki sont divisés en plusieurs factions dont certaines sont amicales et d'autres hostiles. L'une des caractéristiques les plus sinistres de ces dernières est leur goût pour la chair humaine. D'autres groupes d'Anunnaki tentent d'empêcher cela. Cette information est si incroyable que, au fil des conversations, Henry a dû l'aborder à plusieurs reprises de manière indirecte avant que nous ne saisissons ce qu'il tentait de nous dire.

- Les transports s'effectuent de deux façons : à travers les stargates pour le personnel et le petit matériel, et sur les vaisseaux spatiaux pour les marchandises volumineuses. La flotte de ces vaisseaux de liaison aller-retour porte le nom de code de Solar Warden [Gardien Solaire].

Ayant eu de tels échos par d'autres sources, nous avons questionné Henry sur le nom de code. Nous lui avons envoyé deux messages séparés contenant chacun un seul mot : Solar et ensuite Warden. Nous ne les avons assortis d'aucun contexte ni donné la raison de ces communications. La réponse est venue immédiatement sous forme de trois emails provenant de trois adresses différentes. Le premier affichait « Mars » ; le second « Alternatif » [aller-retour] ; le troisième portait pour sujet « non inscrit ici » et donnait l'URL <http://www.chinfo.navy.mil/navpalib/ships/carriers/cv-list1.html> ; impressionnant ! [NdT : Le lien ci-dessus ouvre une liste des porte-avions de la marine américaine avec toutes leurs caractéristiques. Le sujet du message de Henry signifie donc clairement « vous ne trouverez pas de liste des vaisseaux spatiaux qui font la navette avec Mars », sous-entendu : il y en a bien une !].

- Henry nous a laissés dans l'incertitude en sous-entendant à plusieurs reprises qu'il avait lui-même été sur Mars. La première fois, c'était au cours d'une conversation où il était question de la base. Nous

lui avons clairement demandé s'il y était allé. Après un long silence, il a fini par répondre en souriant : « J'ai beaucoup joué au ping-pong et regardé la télévision ». Chacune de ses évocations de la base laissait la nette impression qu'il l'avait personnellement visitée.

Des stargates humaines et naturelles

Plus tard, lors d'une autre conversation, il nous a dit que le passage à travers une stargate était « instantané » et que cette expérience était aussi désorientante qu'exaltante. Une stargate de fabrication humaine apparaît comme une surface grise sans relief. Les stargates naturelles ont un aspect différent et sont beaucoup plus difficiles à détecter.

Henry et nous étions tout à fait d'accord sur le fait que le caractère absolument incroyable de ses révélations constituait la meilleure garantie de sa sécurité. Nous avons postposé cette partie de l'histoire de Henry jusqu'à ce jour pour lui éviter le discrédit de certains. Mais maintenant qu'il semble avoir été réduit au silence, l'honnêteté intellectuelle nous contraint à tout révéler.

Traduction : André Dufour

Notes

1. Pour en savoir plus sur Henry Deacon et lire un compte-rendu de sa première interview, lire http://www.projectcamelot.org/livermore_physicist.html. Voir aussi NEXUS France n° 48.

2. La vidéo de l'interview de Dan Burisch est visible sur le site <http://projectcamelot.org>.

3. Il nous a indiqué le lieu de l'incident ; c'est à environ 1,6 km du centre de la carte dont voici le lien : (<http://maps.google.com/maps?f=q&hl=en&q=jolon+ca&ie=UTF8&z=14&ll=35.956471,-121.173105&spn=0.029111,0.085831&t=h&om=1>)

[NdT : nous avons tenté d'y accéder, sans succès, l'URL comporte peut-être une erreur de syntaxe].

À propos des intervenants

Bill Ryan et Kerry Cassidy constituent l'équipe responsable de Project Camelot. Les lecteurs qui souhaiteraient voir diffuser des informations « confidentielles » importantes peuvent s'adresser à Project Camelot qui leur garantit une discrétion totale et une large audience. Email : support@projectcamelot.org.

WIFI, MOBILES... Un scandale

Même si fabricants et gouvernements persistent à minimiser l'impact des technologies sans fil sur notre santé, les pathologies, les chiffres et les études sont là pour dénoncer le contraire : le rayonnement électromagnétique des téléphones portables, antennes-relais et autres appareils électriques bouleversent nos systèmes hormonaux, nos échanges intercellulaires et même notre ADN via des processus aujourd'hui clairement identifiés.

Il y a plus de dix ans, j'écrivais dans *NEXUS* mon premier article dénonçant la prescription débridée de l'hormonothérapie substitutive et des contraceptifs oraux. On sait désormais que ces médicaments sont responsables de pathologies et de décès de nombreuses femmes à travers le monde. Toutes ces années, j'ai poursuivi mes recherches et constaté la désinformation entourant la question de la santé hormonale des femmes. J'ai découvert au passage un puissant perturbateur endocrinien : l'électropollution et ses effets désastreux sur les systèmes hormonaux des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

De l'électricité au Wifi

L'année 1879, celle où Thomas Edison a présenté sa première ampoule électrique, a marqué les esprits. Le filament incandescent de cette ampoule a littéralement révolutionné le monde. L'âge de l'électricité était né. Impossible aujourd'hui d'imaginer vivre sans cette source d'énergie, sans parler des multiples technologies et appareils facilitant la vie qu'elle a engendrés. Toutefois, même le génie d'Edison n'aurait pu prévoir les immenses conséquences de sa découverte sur la santé.

Lignes électriques, émetteurs, câbles électriques et appareils électroménagers génèrent des champs électriques et magnétiques, lignes de force invisibles entourant tout appareil électrique. Notre amour de l'électricité nous vaut aujourd'hui d'être encerclés d'ondes d'énergie, appelées rayonnement électromagnétique (REM), que l'on estime cent à deux cents millions de fois plus importantes qu'il y a cent ans.

Le problème est aggravé par l'explosion de la technologie sans fil : téléphones portables, Bluetooth, PDA (assistants numériques personnels), Internet sans fil, Wifi (dans les aéroports, les hôtels, les cafés, les écoles, etc.) et tours de téléphonie émettrices de micro-ondes nécessaires à la transmission. Cet univers sans fil omniprésent émet un spectre particulier de rayonnement électromagnétique aux effets néfastes bien spécifiques sur les systèmes vivants.

En à peine vingt ans, la technologie sans fil s'est imposée à travers le monde. Actuellement, il y a plus de 236 millions de téléphones portables aux États-Unis, 20 millions au Canada et 19 millions en Australie [plus de 48 millions en France]. En outre, des millions de tours de téléphonie cellulaire ont surgi dans le paysage et des milliers de collectivités disposent de la Wifi ou envisagent de s'en équiper. Aux États-Unis et au Canada, le nombre de bornes Wifi devrait passer de 12 400 à la fin 2007 à 78 000 en 2008.

En vingt-cinq ans à peine, la grande majorité de la race humaine aura été exposée à une dose massive de rayonnement électromagnétique. Notre homéostasie est aujourd'hui



sanitaire en vue

Par Sherrill Sellman © 2007

chamboulée par des taux sans précédent de REM (toutes formes confondues), perturbant gravement le fonctionnement de notre corps.

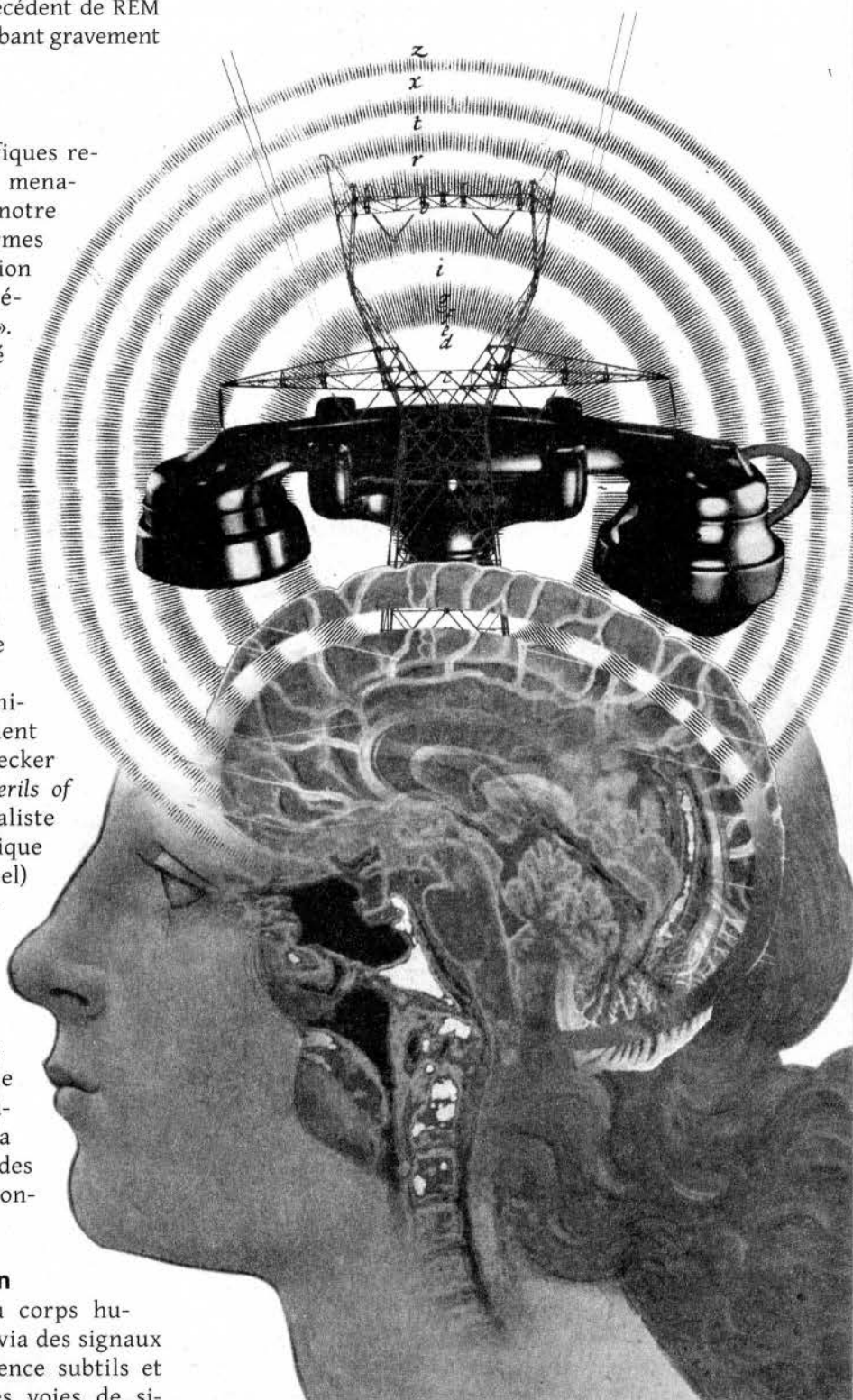
La menace high-tech

De plus en plus d'études scientifiques reconnaissent que la plus grande menace actuelle pour notre santé et notre bien-être (et pour toutes les formes de vie) est une forme de pollution insidieuse, invisible et omniprésente appelée « électropollution ». De nombreux problèmes de santé ont été associés à une exposition au REM : divers cancers (en particulier du cerveau, de l'œil, de l'oreille et du sang)^{1,2}, fausses couches³, anomalies congénitales⁴, syndrome de fatigue chronique⁵, maux de tête⁶, stress chronique⁷, nausées et problèmes cardiaques⁸, autisme⁹, troubles d'apprentissage¹⁰, insomnie et maladie d'Alzheimer¹¹.

Quoi que vous en pensiez, l'univers high-tech menace gravement notre santé. Le médecin Robert Becker (auteur de *Cross Currents: The Perils of Electropollution*¹², chercheur, spécialiste en rayonnement électromagnétique et deux fois nominé au prix Nobel) se dit très préoccupé par l'électropollution : « Pour moi, il est clair qu'actuellement la plus grande source de pollution dans notre environnement est la prolifération des champs électromagnétiques. À l'échelle mondiale, je la considère bien supérieure au réchauffement de la planète... ou à l'augmentation des éléments chimiques dans l'environnement¹³. »

L'anatomie de l'électropollution

Les 100 billions de cellules du corps humain communiquent entre elles via des signaux électromagnétiques basse fréquence subtils et des réactions biochimiques. Ces voies de si-



gnalisation acheminent les informations qui se traduisent par les processus biochimiques et physiologiques du corps. Une exposition continue au rayonnement électromagnétique peut considérablement déformer et perturber ces voies de communication cellulaire, dérégulant le métabolisme cellulaire et, à la longue, entraînant la maladie.

Le stress biologique dû à l'électropollution affecte profondément la physiologie et la communication intercellulaire. Imaginez le chaos résultant d'une panne des systèmes de communication dans une ville. Dans le corps, l'interruption des processus habituels et la perturbation de la communication intercellulaire provoquent un chaos similaire. La fonction cellulaire se détériore et les membranes cellulaires durcissent, devenant incapables d'absorber les nutriments et d'évacuer les toxines. La dégradation des processus cellulaires entraîne un véritable bouleversement biologique dans notre corps.

Des centaines d'études ont montré les effets néfastes du REM sur le système immunitaire¹⁴, la synthèse enzymatique¹⁵, le système nerveux¹⁶, l'apprentissage, l'humeur et le comportement¹⁷. Tous les aspects de la vie aux niveaux moléculaire, cellulaire, biochimique et physiologique peuvent souffrir d'une exposition au REM.

REM, mélatonine et cancer

Les hormones sont des substances extrêmement puissantes compte tenu des minuscules quantités produites par les glandes endocrines. La plupart d'entre elles, l'œstrogène, la progestérone, la testostérone, l'insuline et la mélatonine, sont fabriquées par milliard ou par billion. De petites fluctuations hormonales suffisent à provoquer de grands changements physiologiques. Vu leur rôle prépondérant dans tous les processus vitaux, maintenir l'équilibre hormonal est impératif pour une santé optimale. En cas de déséquilibre hormonal, la capacité du corps à réguler les systèmes fondamentaux se détraque.

Notre style de vie moderne menace sérieusement la fonction endocrine. Stress, toxicité, mauvaise alimentation, manque de sommeil et produits pharmaceutiques... autant de perturbateurs endocriniens qui menacent cet équilibre précaire.

Toutefois, un genre particulier de perturbateur endocrinien a été sérieusement négligé : le rayon-

nement électromagnétique. L'une des conséquences les plus graves d'une exposition au REM est peut-être son effet sur nos systèmes hormonaux. Au cœur de notre cerveau se trouve une glande endocrine sensible à la lumière, la glande pinéale (à peu près de la taille d'un pois). Depuis toujours, la glande pinéale est associée au « troisième œil » mystique qui voit tout. Jadis considérée comme inutile, elle apparaît aujourd'hui comme l'une des glandes les plus importantes du corps, et notamment la principale source de mélatonine.

Découverte il y a cinquante ans, la mélatonine est aujourd'hui saluée comme une hormone miraculeuse, régulant de nombreuses fonctions-clés de la croissance et de la santé de l'homme et protégeant efficacement du cancer. La mélatonine est produite environ quatre-vingt-dix minutes après l'endormissement.

Des études ont montré que les concentrations de cette hormone dans le sang, basses dans la journée, augmentent à la tombée du jour, pour atteindre leur niveau maximum au milieu de la nuit.

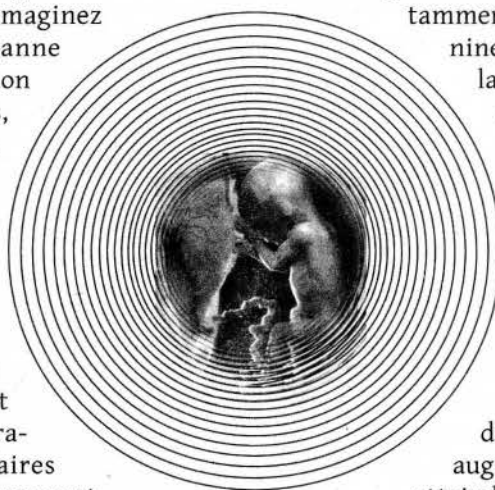
La glande pinéale répondant aux signaux transmis par les nerfs optiques, le fait de bombarder de lumière les yeux d'une personne pendant la nuit peut inhiber le pic nocturne habituel de mélatonine et en diminuer la production globale pour la journée. Pendant le sommeil, la lumière artificielle a un effet dépressif bien plus grand que la lumière naturelle.

Mélatonine anti-cancéreuse

Les chercheurs sont de plus en plus surpris par le nombre de processus physiologiques contrôlés ou influencés par la mélatonine. En plus de réguler les rythmes circadiens qui gouvernent nos cycles de veille/sommeil, c'est l'un des meilleurs destructeurs de radicaux libres, assurant ainsi la synthèse de l'ADN et la division cellulaire. Non seulement la mélatonine inhibe-t-elle la libération d'œstrogène, mais elle empêche aussi le développement du cancer du sein¹⁸.

L'autre propriété anticancéreuse de la mélatonine réside dans sa capacité à augmenter la cytotoxicité des lymphocytes tueurs du système immunitaire. Elle est même capable de renforcer le système immunitaire et de contrer l'immunosuppression due au stress. Dans le sein, elle lutte contre deux autres facteurs de division cellulaire : l'hormone prolactine et celle connue sous le nom de « facteur de croissance épidermique ».

La mélatonine multiplie par cent les propriétés



anti-tumorales de la vitamine D et stimule sa faculté à stopper la croissance des tumeurs. Par ailleurs, elle agit comme un inhibiteur de l'aromatase, puissante protection contre les cancers dépendants des œstrogènes¹⁹.

Inutile de dire qu'il est vital d'assurer une production régulière et suffisante de mélatonine au quotidien. Malheureusement, dormir dans une pièce au milieu de nos appareils favoris (téléphone sans fil, téléphone portable, horloge numérique, lecteur de CD/poste de radio, ordinateur et téléviseur) peut sérieusement inhiber notre production nocturne de mélatonine. Il se peut que la suppression de la mélatonine soit à l'origine des effets néfastes du REM sur la santé.

REM et cancer du sein

En 2001, le Dr Masami Ishido et ses collègues de l'Institut national japonais des études environnementales ont montré que les cellules mammaires cancéreuses traitées à la mélatonine reprenaient leur croissance lorsqu'elles étaient exposées à un REM à la fréquence du secteur²⁰. Ils ont constaté que les champs magnétiques perturbaient le système de signalisation des cellules (leur réseau de communication interne qui détermine la façon dont elles réagissent à leur environnement). Ce faisant, le Dr Ishido et ses collègues ont également remis en question l'un des principes essentiels de la toxicologie : plus la dose est faible, mieux c'est. L'effet du REM observé à 12 milligauss (mG) était quasiment le même que celui observé dans un champ cent fois supérieur, à 1 gauss (1 G). Le Dr Ishido a constaté que plus la dose était faible, plus l'effet était fort²¹. Ce mécanisme permet d'expliquer pourquoi une réduction de mélatonine due au REM provoque un certain nombre de cancers parmi lesquels le cancer du sein, le cancer de la prostate, le cancer colorectal, le mélanome, les tumeurs ovariennes malignes et la leucémie infantile.

On sait aujourd'hui que la suppression de la mélatonine survient à des fréquences guère supérieures aux fréquences courantes des habitations : 50 hertz (Hz) (par ex. en France) et 60 hertz

(par ex. aux États-Unis). Si vous dormez à proximité d'une base de téléphone sans fil et/ou d'une horloge numérique ou si votre installation électrique est défectueuse, votre exposition au REM suffira à supprimer votre production nocturne de mélatonine.

Le lien entre cancer du sein et REM ne cesse de se renforcer. Le Dr Patricia Coogan et ses collègues de la Boston University of Public Health ont rapporté un risque accru de 43 % chez les femmes exposées à des champs magnétiques sur leur lieu de travail, tels que ceux émanant des gros ordinateurs²².

En fait, selon cette étude, les femmes ayant des métiers en lien avec l'électricité (électriciennes, installatrices de téléphone, réparatrices de lignes électriques et ingénieures électriciennes) couraient davantage le risque de mourir d'un cancer du sein. Cette incidence accrue a été directement associée à la suppression de la mélatonine par le REM.

Et ce lien de cause à effet ne concerne pas seulement les femmes. Dans cinq études, un REM élevé a été mis en cause dans une incidence accrue de cancer du sein masculin. Chez les hommes travaillant comme monteurs de lignes téléphoniques, dans les postes d'aiguillage et dans les services d'utilité publique, les cas de cancer du sein étaient six fois plus nombreux que dans la population masculine en général²³.

Autres perturbations endocriniennes dues au REM

Le Dr Charles Graham, physiologiste expérimentateur, a découvert que les champs magnétiques avaient un effet sur deux autres hormones. Chez les femmes, une exposition nocturne à des taux élevés de REM en laboratoire a considérablement augmenté le taux d'œstrogène, facteur de risque connu du cancer du sein²⁴. Chez les hommes, une exposition au REM a réduit le taux de testostérone, chute hormonale associée aux cancers du testicule et de la prostate²⁵.

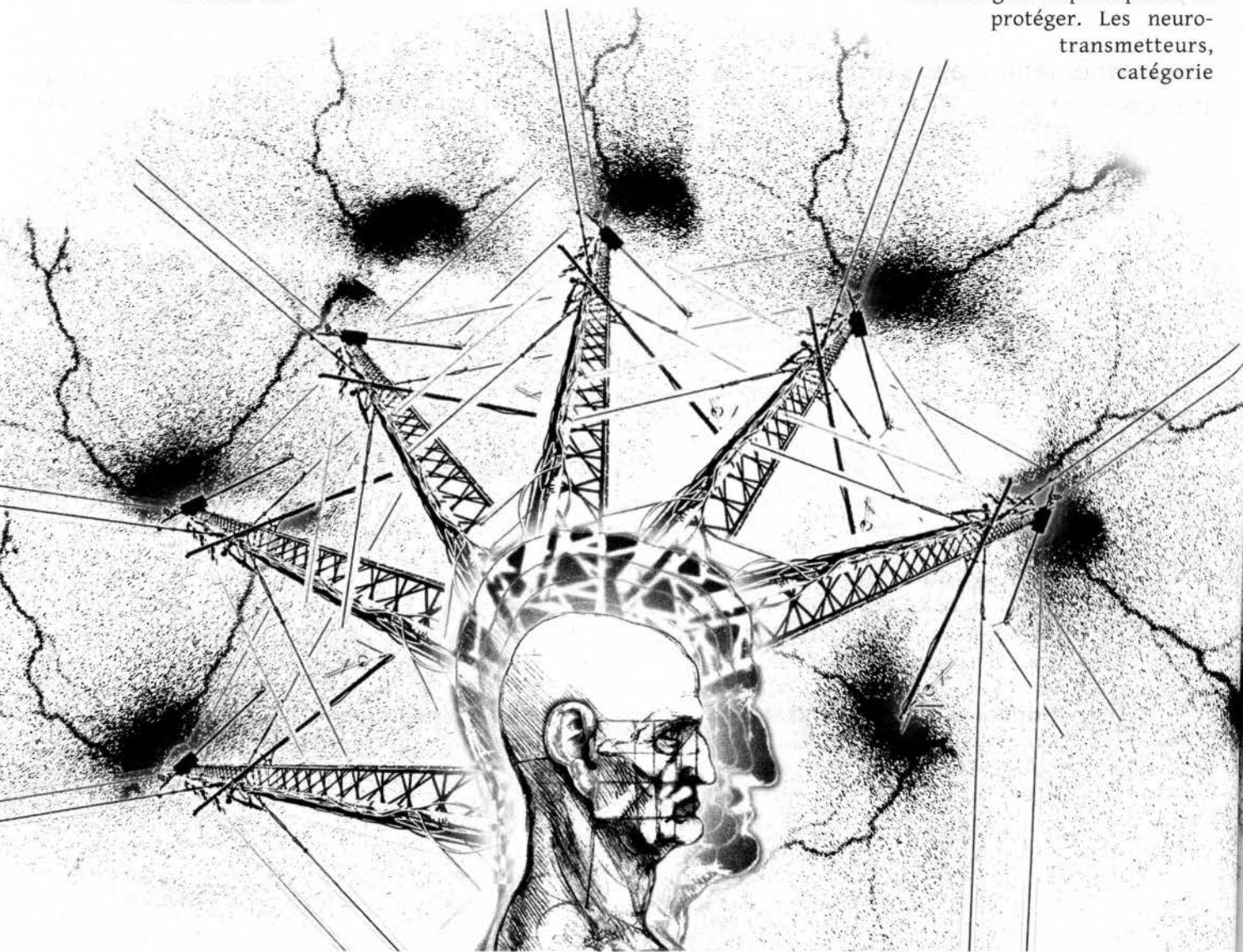
Le Dr Graham note que l'amplitude constante d'un champ importe moins que son intermittence ou encore les sautes de puissance appelées « transitoires électriques ». Ces sautes peuvent développer une grande quantité d'énergie en un laps de temps très court. Il s'en produit chaque fois que des lumières ou autres appareils électriques sont allumés, que des moteurs ou des compresseurs (tels que ceux des réfrigérateurs et des climatiseurs) démarrent ou que des variateurs d'intensité fonctionnent. Les transitoires sont difficiles à éviter parce qu'ils peuvent provenir d'ailleurs (de la maison du voisin ou des lignes électriques de la rue). Le Dr Graham pense aussi que le REM correspond beaucoup mieux à la définition d'un

Si vous dormez à proximité d'une base de téléphone sans fil et/ou d'une horloge numérique ou si votre installation électrique est défectueuse, votre exposition au REM suffira à supprimer votre production nocturne de mélatonine. Or, cette hormone agit comme un puissant anticancéreux.

perturbateur endocrinien que bon nombre de polluants de l'environnement qualifiés de xéno-hormones parce que les champs magnétiques semblent produire leurs effets en agissant sur et via des hormones et non comme des hormones. Des millions de femmes de par le monde se font prescrire du tamoxifène, le médicament le plus populaire pour éviter une récurrence du cancer du sein. Une étude très importante a montré que le tamoxifène perdait sa capacité à stopper la prolifération des cellules cancéreuses lors d'une exposition à un REM²⁶. Le niveau de REM produisant cet effet (12 mG ou plus) est celui des appareils de tous les

jours comme les sèche-cheveux, les aspirateurs, les ouvre-boîtes, les ordinateurs, les fours micro-ondes, les lampes de bureau, les mixeurs et les horloges électriques. Plus troublant encore au vu d'autres études, même si la mélatonine parvenait à réduire la vitesse de développement du cancer du sein en culture, elle devenait incapable d'inhiber la croissance des cellules mammaires cancéreuses lorsqu'elle était exposée à un champ magnétique de 12 mG²⁷.

Les femmes traitées au tamoxifène pour un cancer du sein sont rarement, voire jamais, incitées à réduire leur exposition au REM ou à utiliser des technologies adaptées pour s'en protéger. Les neurotransmetteurs, catégorie



Nous savons aujourd'hui qu'il existe une forme spécifique et très dangereuse de REM qui affecte le fonctionnement du cerveau et du corps : le signal porteur d'informations émis par l'antenne des téléphones portables, connu sous le nom de « panache de champ proche » et qui émet sur un rayon de 15 à 18 centimètres tout autour de l'antenne.

spéciale d'hormones incluant la sérotonine et la dopamine, jouent un rôle majeur dans l'humeur. Les fluctuations du taux de sérotonine sont notamment associées à la dépression. Des taux réduits de sérotonine dans le cerveau ont par exemple été associés à une augmentation de la fréquence des suicides²⁸. Une étude a examiné les fonctions cérébrales de singes exposés à des champs magnétiques de 60 Hz. Il s'est avéré que les taux de sérotonine et de dopamine (ce dernier affectant les processus cérébraux qui contrôlent

produit par les surrénales, le cortisol joue un rôle dans le métabolisme du glucose, la régulation de la tension artérielle, la libération d'insuline, la réaction inflammatoire, l'équilibre hormonal et le fonctionnement du système immunitaire. Le taux de cortisol influence aussi l'énergie et la mémoire. Il n'est pas surprenant qu'une exposition à un REM augmente le taux de cortisol sérique^{34,35}.

Téléphones portables et rayonnement proche

Nous savons aujourd'hui qu'il existe une forme spécifique et très dangereuse de REM qui affecte le fonctionnement du cerveau et du corps : le signal porteur d'informations émis par l'antenne des téléphones portables, connu sous le nom de « panache de champ proche » (notez que l'antenne des nouveaux téléphones portables est invisible ; le rayonnement proche n'en reste pas moins un problème pour la santé). Le rayonnement proche émet sur un rayon de 15 à 18 centimètres tout autour de l'antenne. Il résulte d'une saute de puissance nécessaire pour transmettre un signal radio à une base parfois située à des kilomètres. Chaque fois que nous activons le téléphone pour envoyer ou recevoir (que nous le tenions contre l'oreille, que nous l'ayons fixé à la ceinture ou que nous le gardions dans la poche), nous sommes exposés à de dangereuses ondes porteuses d'informations dans le panache de champ proche.

Les dernières études montrent que le rayonnement de fond des nombreux appareils électriques émettant un REM ainsi que des récentes bornes Wifi équivaut en densité aux ondes porteuses d'informations émanant du champ proche. Cela signifie que le danger se situe non seulement à proximité de l'antenne du téléphone portable, mais aussi dans l'environnement général auquel nous sommes exposés tous les jours³⁶.

Bien que l'industrie de la technologie sans fil et certains organismes gouvernementaux continuent d'affirmer l'innocuité des téléphones portables (non sans rappeler l'industrie du tabac), de récentes preuves scientifiques ont révélé un schéma émergent de graves problèmes de santé dus à une exposition au rayonnement proche. Les téléphones portables sont tout sauf inoffensifs. Parmi les problèmes biologiques recensés, citons une dégradation de la barrière hémato-encéphalique, des dommages génétiques, une rupture de la communication intercellulaire et un risque accru de cancers³⁷. La barrière hémato-encéphalique est un filtre situé dans les vaisseaux sanguins du cerveau qui empêche les substances chimiques dangereuses d'atteindre le tissu cérébral sensible et de détruire l'ADN. Le rayonnement proche est

Ces sites récepteurs interprètent l'ICRW comme une énergie menaçante inconnue. Pour se protéger, la membrane cellulaire se verrouille instantanément. Cela signifie que les nutriments ne peuvent plus pénétrer dans la cellule et que les toxines et déchets ne peuvent plus s'en échapper. Cela signifie aussi que la communication intercellulaire vitale est rompue.

le mouvement, la réaction émotionnelle et la sensation de plaisir et de douleur) étaient considérablement réduits juste après une exposition. Seul le taux de dopamine revenait à la normale plusieurs mois plus tard²⁹.

Selon le Dr Becker : « Il semble exister deux types de dépression clinique : l'une due à de simples facteurs psychosociaux et l'autre due à un facteur externe influençant la production de ces substances chimiques psychoactives par la glande pinéale. Le lien entre la glande pinéale et les champs magnétiques ayant été démontré, il serait bon d'inclure l'évaluation de l'effet des champs électromagnétiques anormaux dans la recherche du facteur responsable³⁰. » D'autres chercheurs sont du même avis^{31,32}.

Hormones du stress et REM

Une exposition à des taux élevés de REM augmente aussi le taux d'adrénaline, l'hormone de la fuite ou de la lutte, libérée par les glandes surrénales. B. Blake Levitt, auteur d'Electrical Fields, explique : « Un stress chronique prolongé nuit à tous les systèmes anatomiques, y compris au système reproducteur. Un stress subliminal peut affecter la fertilité et élever la tension artérielle, ce qui peut provoquer cardiopathies, accidents vasculaires cérébraux et immunodéficience... De brèves expositions à un REM, comme l'utilisation d'un téléphone sans fil plusieurs fois dans la journée, suffiraient à provoquer des pics d'adrénaline³³. »

L'autre hormone du stress est le cortisol, qui affecte la réponse au stress à long terme. Également

capable d'ouvrir la barrière hémato-encéphalique, permettant ainsi à des substances toxiques de pénétrer librement dans le tissu cérébral.

Anomalies dans l'ADN

Le rayonnement proche endommage aussi l'ADN. Bon nombre d'études ont découvert des micronoyaux (fragments d'ADN entourés d'une membrane sans fonction physiologique) dans le sang d'utilisateurs de téléphones portables. Les micronoyaux résultent d'une dégradation de la faculté de la cellule à s'auto-réparer et sont le signe de dommages génétiques. Si les cellules cérébrales ne sont plus capables de s'autoréparer, les tumeurs ont le champ libre³⁸. Fait plus troublant, la présence de micronoyaux peut aussi révéler d'autres problèmes de santé (immuno-déficience, troubles du sommeil, troubles déficitaires de l'attention, autisme et maladie d'Alzheimer). Les principales glandes du corps (hypophyse, hypothalamus, glande pinéale) étant situées dans le cerveau, un usage continu du téléphone portable pourrait considérablement perturber les facultés de signalisation des hormones.

N'oublions pas le circuit électrique des téléphones portables, qui génère une énergie concurrente interférant avec le champ biologique de la personne ou champ d'énergie. Ce type de REM omniprésent, ou ambiant, affecte de nombreux processus physiologiques. Lorsque vous fixez votre téléphone portable à la ceinture ou le gardez dans une poche de votre pantalon, ce champ ambiant affecte les tissus et organes les plus proches, notamment ceux de la région pelvienne. Deux études ont déjà montré une réduction de 30 % dans la numération des spermatozoïdes des utilisateurs de téléphones portables. Comme de plus en plus de femmes fixent leur téléphone portable à la ceinture, les organes reproducteurs féminins risquent également d'en pâtir^{39, 40}.

Il faut aussi tirer la sonnette d'alarme sur les dangers du rayonnement ambiant des casques téléphoniques. On sait aujourd'hui que les casques, loin d'avoir un effet protecteur, peuvent en réalité augmenter les émissions de rayonnement dans le cerveau jusqu'à 300 %. La technologie Bluetooth est particulièrement dangereuse. La seule solution consiste à utiliser un écouteur stéthoscope.

Que vous ayez ou non un téléphone mobile, la prolifération de la technologie sans fil vous expose, vous et vos enfants, à un rayonnement dangereux qui endommage instantanément vos cellules et altère tous vos processus physiologiques. Pas moyen d'y échapper.

Téléphones portables, membranes cellulaires et ondes porteuses

Ces dernières années, l'exposition aux radiofréquences émises par les téléphones portables et les appareils de communication sans fil, accusée de provoquer de graves dommages physiologiques aux cellules, est passée au centre des préoccupations. Au départ, l'industrie de la technologie sans fil et le gouvernement américain ne considéraient pas les radiofréquences des téléphones portables comme dangereuses pour la santé. Malgré de nombreuses preuves du contraire, l'industrie maintient sa position. Au tout début de cette technologie, on croyait que seul un effet thermique (un réchauffement, comme dans un four à micro-ondes) pouvait endommager les tissus. Les téléphones portables n'étant pas assez puissants pour réchauffer les tissus, le gouvernement américain n'a pas demandé d'études visant à examiner les problèmes de santé potentiels.

Toutefois, la science émergente a découvert que le problème des téléphones portables ne venait pas de leur puissance de sortie (effet thermique) mais du transfert d'informations sur l'« onde porteuse » émise et reçue par l'antenne du téléphone. On appelle cela une « onde radioélectrique porteuse d'informations » (ICRW). Il s'agit d'une fréquence qui achemine des paquets spécifiques d'informations, permettant la transmission de divers éléments (voix, texte, images, etc)⁴¹. C'est là que réside le problème : cette onde a une fréquence inédite. Nos cellules n'y sont absolument pas habituées et la perçoivent comme un dangereux envahisseur étranger.

Les dernières études ont clairement identifié les mécanismes biologiques des effets néfastes des ICRW. Nos membranes cellulaires sont dotées de sites récepteurs spéciaux, appelés « microtubules », capables de détecter les fréquences. Ces sites récepteurs interprètent l'ICRW comme une énergie menaçante inconnue. Pour se protéger, la membrane cellulaire se verrouille instantanément. Cela signifie que les nutriments ne peuvent plus pénétrer dans la cellule et que les toxines et déchets ne peuvent plus s'en échapper. Cela signifie aussi que la communication intercellulaire vitale est rompue⁴². Cet effet est immédiat et dure tant que la personne est exposée aux ICRW. Plus ce laps de temps est long, plus les dommages biologiques sont importants (dommages des radicaux libres, mutation génétique, perte d'énergie cellulaire, vieillissement prématuré et, à la longue, maladie dégénérative).

Le Dr Carlo, la référence

Si quelqu'un connaît les effets néfastes des téléphones portables et de la technologie sans fil, c'est bien George Carlo, docteur en médecine, titu-

laire d'un doctorat et auteur de *Cell Phones: Invisible Hazards in the Wireless Age*. Éminent professeur d'épidémiologie, le Dr Carlo a été engagé par la Cellular Telecommunications Industry Association (CTIA) comme chercheur en chef pour conduire un programme de recherche sur cinq ans de 28 millions de dollars sur les effets néfastes potentiels des téléphones portables. La CTIA était persuadée qu'aucun effet néfaste ne serait découvert. Or le Dr Carlo et son équipe de deux cents chercheurs en ont bel et bien trouvé. Le Dr Carlo s'est alors fait renvoyer sans ménagement et les résultats accablants ont été enterrés. Depuis, il est devenu l'un des détracteurs les plus célèbres et les plus virulents de l'industrie de la technologie sans fil et l'un des plus grands spécialistes mondiaux en électropollution. Selon le Dr Carlo : « Ces ondes radioélectriques porteuses d'informations déclenchent des réactions des membranes protéiques au niveau des membranes cellulaires, entraînant une perturbation de la communication intercellulaire et l'accumulation de radicaux libres à l'intérieur de la cellule. Il est capital de comprendre ce mécanisme parce qu'il explique la grande diversité de symptômes observés chez les patients faisant état d'une électrohypersensibilité et autres troubles tels que des maux de tête et une anxiété inexplicable qui, nous le savons désormais,...sont dus à ces ondes radioélectriques porteuses d'informations⁴³ ».

Imaginez ce qui se passe si une cellule ne peut plus recevoir de nutriments vitaux, éliminer les déchets ni communiquer correctement avec les autres cellules : c'est le chaos le plus complet au niveau cellulaire !

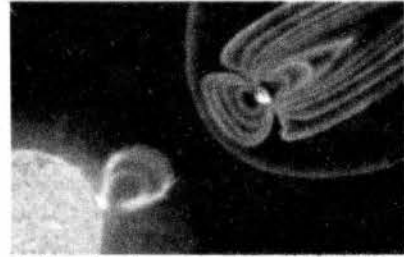
Comme nous sommes entourés de tours de téléphonie et d'utilisateurs de téléphones portables, il est pratiquement impossible de ne pas être continuellement exposés aux ICROW et aux dommages permanents de nos processus physiologiques.

La technologie sans fil : des risques accrus

Le Mobile Telephone Health Concerns Registry est une organisation sans but lucratif créée pour rassembler des informations sur les effets des téléphones portables sur la santé⁴⁴. Auparavant, les plaintes concernaient des problèmes de santé dus aux téléphones portables. Ces deux dernières années, cependant, la plupart concernent les ondes radioélectriques ambiantes (de fond) émanant de multiples sources sans fil. La puissance de ces ICROW ambiantes avoisine l'intensité des radiofréquences émises par les téléphones portables.

Qu'est-ce que cela signifie ? Eh bien que vous ayez ou non un téléphone portable/mobile, la prolifération de la technologie sans fil vous expose, vous et vos enfants, à un rayonnement dangereux qui endommage instantanément vos cellules et al-

LE BROUILLAGE BIOLOGIQUE ENVIRONNEMENTAL



Le soleil et le champ magnétique terrestre.

Le «smog» électromagnétique ambiant a été multiplié par 100 ces dernières décennies, et ce problème est encore aggravé par la chute du champ magnétique terrestre. Tout cela concourt à mettre en difficulté croissante nos mécanismes biologiques, nous demandant un effort d'adaptation de plus en plus important.

Il est clair que notre électronique cellulaire et neurologique interne a de plus en plus de mal à fonctionner au milieu de ce brouillage permanent

RETROUVER L'ÉNERGIE MAGNÉTIQUE DE LA TERRE



Le **Viofor JPS** produit une action spécifique sur l'organisme par un champ magnétique à variations lentes et à basse valeur d'induction. Cette action éveille dans l'organisme des mécanismes permettant, d'une manière sûre, de rétablir son équilibre naturel, apportant une amélioration de la santé et le soulagement de nombreuses affections. L'atout de cette méthode est son action analgésique et régénératrice qui en fait un excellent adjuvant à tout type de traitement.



Sté Valemis

La Merlaudière - 37600 Perrusson

Courriel : valemis@wanadoo.fr

Tel: Ile de France

Tel: France et international

+33 (0)2 47 91 54 57

Site : www.valemis.fr

(publicité)

tère tous vos processus physiologiques. Pas moyen d'y échapper.

Le Dr Carlo est conscient de la crise de santé publique sans précédent qui se prépare dans ce monde sans fil : « Les études scientifiques continuent à montrer que les ondes radioélectriques des téléphones portables et autres appareils sans fil, aujourd'hui utilisés par plus de trois milliards de personnes dans le monde, sont dangereuses. L'industrie des téléphones portables élude le problème ; les gouvernements du monde entier ont des liens tellement inextricables avec cette industrie qu'ils sont incapables de protéger les consommateurs. La science émergente montre qu'elles entraînent des problèmes allant de troubles de l'apprentissage et du spectre autistique au cancer. Si on n'agit pas, ce sont nos enfants et petits-enfants qui devront continuer à supporter le fardeau de la maladie⁴⁵ ».

La mauvaise nouvelle est que nous avons affaire à une crise de santé publique sans précédent. La bonne nouvelle est qu'il existe des mesures préventives efficaces, scientifiquement validées.

Trois mesures de protection

Résoudre le problème de l'électropollution exige d'agir à trois niveaux distincts. Le Dr Carlo affirme qu'il est nécessaire d'agir à ces trois niveaux à la

fois pour se protéger suffisamment contre l'électropollution. Il appelle cela « le paradigme de santé publique ».

Tout d'abord, il faut empêcher le déclenchement inapproprié de la réaction de protection de la membrane cellulaire. Il existe des technologies qui agissent sur la « cause » des problèmes. Ce sont des casques adaptés et des technologies de champ sonore actives (mises au point par l'armée américaine) et passives.

Ensuite, il est important de restaurer la communication intercellulaire et d'atténuer les « effets » d'une exposition au REM. Pour ce faire, utilisez les technologies de l'énergie subtile, diodes et autres pendentifs. Combinées aux précédentes, elles seront encore plus efficaces.

Enfin, il est nécessaire de réparer et corriger les dommages cellulaires. C'est là qu'interviennent les alicaments, les antioxydants et les compléments favorisant la réparation.

Pour une protection maximale, il faut agir aux trois niveaux simultanément : protéger les cellules des dommages directs, rétablir la communication intercellulaire et fournir au corps les nutriments essentiels pour s'autoréparer et rester sain.

Le Dr Carlo explique : « L'effet combiné de l'électro-

Notes

1. Dibirdik I, Krustupaitis D, Kurosaki T, Tuel-Ahlgren L, Chu A, Pond D, Tuong D, Luben R, Uckun FM, «Stimulation of Src Family Protein-tyrosine Kinases as a Proximal and Mandatory Step for SYK Kinase-dependent Phospholipase Cy2 Activation in Lymphoma B Cells Exposed to Low Energy Electromagnetic Fields», *J Biol Chem* 13 fév 1998; 273(7):4035-39.
2. Kristupaitis D, Dibirdik I, Vassilev A, Mahajan S, Kurosaki T, Chu A, Tuel-Ahlgren L, Tuong D, Pond D, Lube R, Uckun FM, «Electromagnetic Field-induced Stimulation of Bruton's Tyrosine Kinase», *J Biol Chem* 15 mai 1998; 273(20):12397-401.
3. Shaw GM, Croen LA, «Human adverse reproductive outcomes and electromagnetic field exposures: review of epidemiologic studies», *Environmental Health Perspectives* déc 1993; 101(suppl 4):107-19.
4. Blaasaas KG, Tynes T, Lie RT, «Residence near power lines and risk of birth defects», *Epidemiology* 2003; 14:95-98.
5. Ahlbom A, Cardis E, Green A, Linet M, Savitz D, Swerdlow A [ICNIRP [International Commission for Non-ionizing Radiation Protection] Standing Committee on Epidemiology, «Review of the Epidemiologic Literature on EMR and Health», *Environ Health Perspectives* déc 2001; 109(suppl 6): 911-933.
6. Lyskov E, Juutilainen J, Jousmäki V, Hänninen O, Medvedev S, Partanen J, «Influence of short-term exposure of magnetic field on the bioelectrical processes of the brain and performance», *Int J Psychophysiol* 1993; 14:227-231.
7. Kavet R, «Contact current hypothesis: Summary of results to date», *Bioelectromagnetics* 2005; 26(suppl 7): S75-85.
8. Graham C, Cook MR, Gerkovich MM, Sastre A, «Examination of the melatonin hypothesis in women exposed at night to EMR or bright light», *Environ Health Perspect* mai 2001; 109(5):501-507.
9. Havaas M, Stetzer D, «Electromagnetic hypersensitivity: biological effects of dirty electricity with emphasis on diabetes and multiple sclerosis», *Electromag Biol Med* 2006; 25(4):259-68.
10. Salford LG, Brun AE, Eberhardt JL, Malmgren L et Persson BRR, «Nerve cell damage in mammalian brain after exposure to microwaves from GSM mobile phones», *Environ Health Perspect* juin 2003; 111(7):881-883.
11. Savitz DA, Checkoway H, Loomis DP, «Magnetic field exposure and neurodegenerative disease mortality among electric utility workers», *Epidemiology* 1998; 9:398-404.
12. Becker, Robert O, MD, *Cross Currents: The Promise of Electromedicine, the Perils of Electropollution*, Jeremy P. Tarcher, New York, décembre 1989, 1ère éd.
13. Interview du Dr. Robert O. Becker par Linda Moulton Howe, Londres, 14 mai 2000, à <http://www.energyfields.org/science/becker.html>.
14. Sienkiewicz ZJ, Saunders RD, Kowalczyk CI (1991), «Biological Effects of Exposure to Non-ionizing Electromagnetic Fields and Radiation. II. Extremely Low Frequency Electrical and Magnetic Fields», NRPB Report R239, National Radiological Protection Board, Chilton, Royaume-Uni.
15. Saunders RD, Kowalczyk CI, Sienkiewicz ZJ (1991), «Biological Effects of Exposure to Non-ionizing Electromagnetic Fields and Radiation. III. Radiofrequency and Microwave Radiation», NRPB Report R240, National Radiological Protection Board, Chilton, Royaume-Uni.
16. Becker RO, Marino AA, «Effects of Electromagnetic Energy on the Nervous System», résumé du Chapitre 5 dans *Electromagnetism & Life*, State University of New York Press, Albanie, 1982, à <http://www.ortho.lsuhs.edu/Faculty/Marino/EL/ELS/Summary5.html>.
17. Paneth N, «Neurobehavioral effects of power-frequency electromagnetic fields», *Environ Health Perspectives* déc 1993; 101(S4):101-106.
18. Srinivasan V, Spence DW et al., «Melatonin, environmental light, and breast cancer», *Breast Cancer Res Treat* 31 mai 2007; PMID: 17541739.
19. Robien K, Cutler G, Lazovich D, «Vitamin D intake and breast cancer risk in postmenopausal women: the Iowa Women's Health Study», *Cancer Causes Control* 2007 Sep; 18(7):775-82, e-pub 5 juin 2007, PMID: 17549593.
20. Masami I, Nitta H, Kabuto M, «Magnetic fields (MF) of 50 Hz at 1.2 µT as well as 100 µT cause uncoupling of inhibitory pathways of adenylyl cyclase mediated by melatonin 1a receptor in MF-sensitive MCF-7 cells», *Carcinogenesis* juil 2001; 22(7):1043-48.
21. «When Enough is Never Enough: A Reproducible EMF Effect at 12 mG», *Microwave News*, 23 novembre 2005, http://www.microwavenews.com/nc_nov2005.html.

pollution à ces trois niveaux est le risque sanitaire le plus grave jamais connu parce qu'il s'insinue insidieusement dans nos vies. Ces expositions portent atteinte aux processus biologiques fondamentaux, notamment à la réaction immunitaire et autres mécanismes de compensation physiologique. Ainsi, l'électropollution fragilise la population face à d'autres agressions environnementales, comme la pollution de l'air et de l'eau, la malnutrition, l'exposition aux virus et bactéries, ainsi qu'à des facteurs de stress physiques tels qu'une chaleur ou un froid extrême et aux événements stressants de la vie⁴⁶ ».

Alors que nous fonçons tête baissée dans ce monde high-tech qui nous fascine, nous devons aussi comprendre que nous participons tous à une expérimentation à grande échelle. L'électropollution constitue une menace bien réelle pour les générations actuelles et futures. Prendre des mesures efficaces n'est pas un luxe, c'est une nécessité. Que cela nous plaise ou non, le monde électromagnétique n'est pas près de disparaître. C'est à chacun d'entre nous de prendre les mesures préventives qui nous protégeront, nous, notre famille et les générations futures. ■

Traduction : Christèle Guinot

Note de l'éditeur

Concernant la lutte contre l'électropollution en France, nous vous recommandons de visiter le site de Next-up organisation, véritable mine d'informations sur le sujet : www.next-up.org.

Note de l'auteur

Jusqu'à présent, je me suis toujours gardée de conseiller tel ou tel produit, mais aujourd'hui le problème de l'électropollution est si grave que je me sens obligée de recommander une technologie qui a fait ses preuves. BIOPRO Technology (<http://www.bioprotechnology.com>) a démontré l'efficacité et octroyé des licences d'exploitation de deux technologies combinées dans ses puces de téléphone et dans les puces « universelles » pour ordinateurs, routeurs sans fil, etc. La première, appelée technologie d'effet de résonance moléculaire, est une technologie passive de champ sonore brevetée qui agit au premier niveau en stoppant immédiatement les dommages causés aux membranes cellulaires. L'autre est une technologie de l'énergie subtile, la technologie de résonance énergétique, qui agit au second niveau, en améliorant la communication intercellulaire. Visitez le site Internet <http://www.bioenergeticsinstitute.com> pour consulter les études.

À propos de l'auteur

Sherrill Sellman est naturopathe diplômée, psychotérapeute, conférencière internationale, animatrice radio, écrivain et conseillère agréée pour les questions de sécurité relatives au rayonnement électromagnétique. C'est l'auteur des best-sellers *Hormone Heresy: What Women MUST Know About Their Hormones* (GetWell International, 1996, 2001 4^e éd.) et *Mothers, Prevent Your Daughters From Getting Breast Cancer* (GetWell International, 2003). Elle a écrit de nombreux articles pour NEXUS.

Vous pouvez contacter Sherrill Sellman par téléphone au +1 (918) 437 1058, par e-mail à golight@earthlink.net ou via son site Internet <http://www.whatwomenmustknow.com>. PO Box 690416, Tulsa, OK 74169-0416, États-Unis. Téléphone : +1 (918) 437 1058.

22. Coogan PF, Clapp, RW, Newcomb PA, Wenzl TB, Greg Bogdan G, Mittendorf R, Baron JA, Longnecker MP, «Occupational Exposure to 60-Hertz Magnetic Fields and Risk of Breast Cancer in Women», *Epidemiology* sept 1996; 7(5):459-64.
23. Demers PA, Thomas DB, Rosenblatt KA et al., «Occupational Exposure to Electromagnetic Fields and Breast Cancer in Men», *Am J Epidemiology* 1991; 134(4):340-47
24. Graham C, op. cit.
25. Charles LE, Loomis D et al., «Electromagnetic fields, polychlorinated biphenyls, and prostate cancer mortality in electric utility workers», *Am J Epidemiol* 15 avr 2003; 157(8):683-91.
26. Harland JD, Lee MY, Levine GA, Liburdy RP, «Differential Inhibition of Tamoxifen's Oncostatic Functions in a Breast Cancer Cell Line by 12 mG Magnetic Field», dans *Electricity and Magnetism in Biology and Medicine*, Bersani F (ed.), Plenum Press, Bologne, Italie, 1998.
27. Girger R, Schimming H, Körner W, Gründker C, Hanf V, «Induction of tamoxifen resistance in breast cancer cells by ELF electromagnetic fields», *Biochemical and Biophysical Research Communication* 4 nov 2005; 336(4):1144-49.
28. Becker, Robert O, MD, *Cross Currents: The Promise of Electromedicine, the Perils of Electropollution*, op. cit., p. 208.
29. «Serotonin, Suicidal Behaviour and Impulsivity», *The Lancet*, 24 Oct 1987, p. 949-50.
30. Becker, op. cit.
31. Perry FS et al., «Environmental Power Frequency Magnetic Fields and Suicide», *Health Physics* 1981; 41:267-277; Perry FS, Pearl L, «Health effects of ELF fields and illness in multi-storey blocks», *Public Health* jan 1988; 102(1):11-18.
32. «Serotonin...», *The Lancet*, op. cit.
33. Blake Levitt B, *Electromagnetic Fields: A Consumer's Guide to the Issues and How to Protect Ourselves*, Harcourt Brace & Company, Orlando, Florida, 1995, p. 133
34. Becker, op. cit.
35. Hillman D, «Exposure to Electric and Magnetic Fields (EMR) Linked to Neuro-Endocrine Stress Syndrome: Increased Cardiovascular Disease, Diabetes, & Cancer», *Shocking News*, n°8, novembre 2005.
36. Carlo, George, Dr and Schram, Martin, *Cell Phones: Invisible Hazards in the Wireless Age – An Insider's Alarming Discoveries About Cancer and Genetic Damage*, Carroll & Graf, 2001, réédition 9 février 2002, p. 217.
37. Transcription de la rencontre du Dr. George Carlo avec le comité d'enquête sur les mâts téléphoniques, États de Jersey, Royaume-Uni, 26 février 2007, <http://www.jerseymastconcern.co.uk/drcarlotranscript.html>.
38. Lai H, Singh NP, «Magnetic-Field-Induced DNA Strand Breaks in Brain Cells of the Rat», *Environ Health Perspectives* mai 2004; 112(6):687-94
39. Agarwal A, Titulaire d'un doctorat (Directeur, Clinical Andrology Laboratory and Reproductive Tissue Bank; Directeur de recherche, Reproductive Research Center, The Cleveland Clinic), «Relationship between Cell Phone Use and Human Fertility: An Observational Study», présentation P-398, 23 octobre 2006, 62^{ème} congrès annuel de l'American Society for Reproductive Medicine (ASRM), Nouvelle-Orléans, 21-25 octobre 2006
40. Henderson M, «Mobiles may decrease men's fertility», 23 octobre 2006, <http://www.timesonline.co.uk/tol/news/world/article610494.ece>
41. Carlo and Schram, op. cit., p. 246.
42. Ungar J, McGregor S, Rahman M, Taylor D, Torres N, Hanser A, «Energy Resonance Technology (ERT): A Targeted Intervention For Electro-Magnetic Radiation (EMR) Induced Biological Effects», *International Journal of Clinical Bioenergetics* 2007, Bioenergetics Institute, <http://www.bioenergeticsinstitute.com/Portals/0/Documents/Ungar2006ERTintervEMRbioeffectupdateCorrected.pdf>.
43. Interview télévisée du Dr. George Carlo à Londres, RTÉ News, Dublin, Irlande, 22 février 2007, http://www.rte.ie/news/2007/0222/primetime_av.html?2222251,null,230, retransmise dans Omega-News, 2 février 2007, <http://omega.twoday.net/20070223>.
44. <http://www.health-concerns.org>.
45. <http://www.safewireless.org>.
46. Entretien téléphonique avec le Dr George Carlo, 5 juin 2007.

Un mycoplasme

Dans notre précédent numéro, nous explorions l'hypothèse selon laquelle le VIH aurait été créé en laboratoire afin d'enrayer la surpopulation mondiale... Par les circonstances mystérieuses de leur apparition et leur impasse thérapeutique, d'autres affections inexpliquées comme le syndrome de la guerre du Golfe et la fibromyalgie viennent étayer cette effroyable théorie. Dans ce scénario écrit par le complexe militaro-industriel, un certain mycoplasme extrêmement dangereux, manipulé en laboratoire, tient le premier rôle...

Dire que les problèmes autour de la question du SIDA sont nombreux est un euphémisme que l'on pourrait volontiers qualifier de doux s'ils n'étaient douloureux. Le cas de la fibromyalgie et le mystère qui recouvre les mycoplasmes ne sont pas moins dérangeants. Les malades sont confrontés à l'absence de réponse claire venant du corps médical comme des chercheurs. La nature est remplie de créatures étranges, dont les mycoplasmes. Alors qu'une cellule est normalement constituée d'une paroi rigide, ils sont dotés d'une paroi molle, d'où leur nom et la classe à laquelle ils se rattachent, les mollicutes, les « peaux molles ». Membres du monde des bactéries, les mycoplasmes ont besoin de cellules hôtes pour se reproduire et se développer. De formes diverses, présents autant chez l'homme que chez l'animal ou dans le règne végétal, leur développement est conditionné la plupart du temps par un milieu précis et l'on dénombre aujourd'hui une centaine d'affections causées par eux, touchant notamment les organes génitaux, l'appareil urinaire et le système respiratoire. Il faut toutefois ne tirer aucune conclusion hâtive : mycoplasme n'est pas synonyme de maladie ; en effet, on en retrouve naturellement dans la gorge et sur les muqueuses des organes génitaux sans pour autant qu'ils soient néfastes à la santé (voir encadré).

Des manipulations militaro-scientifiques ?

La question en resterait là s'il n'existait, comme pour le VIH, un débat autour de ces minuscules créatures. On l'a vu, le doute existe sur les origines du VIH (origine animale, manipulation biologique...). Les mycoplasmes, eux, existent bel et bien et l'on suppose qu'ils seraient même une relique microbiologique de la période ancienne de formation d'une vie cellulaire complexe. La question soulevée par les mycoplasmes est celle de leur usage possible dans le cadre de recherches militaro-scientifiques dont l'objectif aurait été de mettre au point une série d'affections mortelles ou très invalidantes. Le génome d'un mycoplasme est en effet suffisamment simple pour théoriquement autoriser de telles manipulations, des manipulations qui, au départ, se font dans le cadre classique de la recherche en génétique, mais dont les applications pourraient être motivées, non plus par la quête d'une connaissance de plus en plus fine de la vie et de ses mécanismes, mais par des intérêts politico-économiques. Cela rappelle l'une des questions soulevées à propos de l'origine du VIH qui, pour quelques-uns, serait simplement une production de laboratoires américains qui, grâce

très suspect

Jean Dhot © 2007

à des fonds gouvernementaux, furent en mesure de développer la recherche dans l'objectif de créer des virus mortels dans les années 70 (voir numéro précédent).

Un brevet déposé

Pour appuyer cette théorie, on peut mettre en avant l'existence d'un brevet américain, enregistré sous le numéro 1991 - 5 242 820 à l'American Registry of Pathology, l'organisme officiel de dépôt des brevets scientifiques liés à la biologie (voir page 84). Une question naïve vient immédiatement à l'esprit. Pourquoi déposer un brevet pour une bactérie, sauf si elle représente un intérêt finan-

Parmi les maladies imputables aux mycoplasmes, on trouverait la fibromyalgie, mais aussi le syndrome de la guerre du Golfe, dont les symptômes sont très proches : fatigue, douleurs généralisées, troubles du sommeil...

cier ou stratégique quelconque ? Ce brevet concerne des mycoplasmes considérés comme parmi les facteurs des maladies telles que le SIDA, la maladie d'Alzheimer, ou plus communément le syndrome de fatigue chronique. Cela implique que depuis plus de quinze ans des laboratoires ont isolé et/ou modifié des mycoplasmes dont ils connaissent et maîtrisent au moins partiellement l'action physiologique, éventuellement néfaste à l'être humain. C'est, par principe et de manière très simple, la définition d'une arme à effet pathogène. Deux possibilités s'offrent alors : soit des mycoplasmes ont été modifiés pour faciliter ou renforcer leur action pathogène, soit ils ne l'ont pas été mais leur rôle dans

la contamination de telle ou telle maladie grave est si important qu'ils pourraient être utilisés sur des champs de batailles pour créer, chez l'ennemi, des conditions idéales de contamination pour les maladies auxquelles ils sont souvent associés (pneumonie, troubles du système urinaire...). Certes, à eux seuls, les mycoplasmes ne sont généralement pas mortels ; ils peuvent être toutefois suffisamment invalidants pour être un facteur déterminant de l'évolution d'une guerre.

Comme l'American Registry of Pathology est largement subventionné par des institutions étasuniennes (Chambre des Représentants, Sénat, divers ministères...), il n'y a qu'un pas, que certains franchissent, pour dénoncer l'existence d'une véritable arme mycoplasmaïque, créée bien évidemment au détriment de la population américaine, en premier lieu, mondiale ensuite. Mais au service de qui ? Il est bien sûr impossible d'obtenir la moindre réponse.

La maladie des vétérans

Dans le lot des maladies imputables aux mycoplasmes, on trouverait la fibromyalgie mais aussi le syndrome de la guerre du Golfe. Rappelons



Principaux mycoplasmes présents chez l'homme

- Le *mycoplasma fermentans*, fréquent, est présent dans des pathologies affectant l'ensemble de l'organisme ; il est vraisemblablement un des facteurs qui contribue au passage du stade de porteur « sain » du VIH au stade déclaré du SIDA.
- Le *mycoplasma pneumoniae*, ou agent d'Eaton, provoque principalement une forme de pneumonie, mais il peut aussi provoquer des affections touchant le système nerveux central, le cœur, le pancréas ou bien encore le foie.
- Le *mycoplasma hominis*, comme le *M. fermentans* est peut-être un facteur facilitant le passage au stade

du SIDA déclaré.

- L'*ureaplasma urealyticum* provoque des maladies de l'appareil génital et de l'appareil urinaire ; il est transmissible de la mère à l'enfant.
 - Enfin, le *mycoplasma genitalium*, provoque lui aussi des maladies de l'appareil génital et se transmet aisément lors de rapports sexuels.
- On ignore encore aujourd'hui l'étendue des infections qui lui sont liées.
C'est l'un des plus petits organismes vivant et l'un de ceux dont le génome est le plus simple.

en quelques mots de quoi il s'agit. En 1990-1991, une coalition militaire réunissant pays arabes et occidentaux est intervenue pour chasser les armées irakiennes du Koweït. À leur retour, plusieurs dizaines de milliers de soldats américains se plaignirent de douleurs généralisées, de troubles du sommeil et d'affections invalidantes diverses. Progressivement, et non sans mal, les associations des vétérans du Golfe parvinrent à faire officiellement reconnaître l'existence d'un syndrome dit « de la guerre du Golfe », c'est-à-dire d'un ensemble cohérent de symptômes physiques et psychiques affectant les troupes ayant participé à des opérations particulières en Irak ou au Koweït.

Parmi les premières causes, on évoqua l'uranium appauvri, largement utilisé lors des bombardements, mais aussi des agents chimiques libérés dans l'atmosphère lors des opérations de destruction de stocks d'armes irakiens. Puis on en vint à évoquer des causes moins avouables : utilisations d'armes bactériologiques ou chimiques par les troupes alliées, affaiblissement du système immunitaire et perturbation du système nerveux central suite aux nombreux vaccins que reçurent les militaires

avant et pendant les opérations... L'apparition des mêmes symptômes dans quelques familles des militaires atteints renforça la question de l'origine de la maladie, car si la contamination n'avait été liée qu'au contexte (absorption de poussières, irradiation...), elle aurait dû être limitée. Or, puisque des personnes qui n'avaient jamais été sur le champ de bataille étaient à leur tour contaminées, c'est que les malades leur avaient transmis quelque chose. Mais quoi ? Les autorités américaines admirent enfin que certaines des affections liées au syndrome étaient d'origine mycoplasmaïque et qu'elles pouvaient donc se transmettre d'autant plus facilement que l'on vivait sous le même toit. Quant à l'origine première – d'où venaient ces mycoplasmes ? – elle reste encore aujourd'hui dans l'ombre mais d'aucuns pensent qu'ils ont fait partie du lot d'armes à effets pathogènes utilisées contre l'Irak. On en revint alors à ce fameux brevet, justement enregistré pendant la guerre.

La fibromyalgie, syndrome fourre-tout

Une relation apparut logiquement entre ce syndrome et la fibromyalgie puisqu'une partie des symptômes étaient communs (douleurs généralisées, troubles du sommeil notamment), au point que des vétérans du Golfe purent passer pour des fibromyalgiques. Fort de cela, la fibromyalgie n'apparaîtrait donc plus comme une simple maladie aux origines encore indéfinies mais, à l'image du syndrome de la guerre du Golfe, comme une retombée malheureuse d'une hypothétique manipulation faite sur les mycoplasmes puisque ces bactéries jouent un rôle dans le syndrome. Du moins, dans la mesure où la fibromyalgie recouvre un nombre important de symptômes, elle pourrait n'être qu'une étiquette fourre-tout sous laquelle on placerait la fibromyalgie reconnue par l'OMS, c'est-à-dire une maladie rhumatismale, des troubles psychiques et des troubles liés à des mycoplasmes. Si les États-Unis ont bien reconnu l'existence d'un ensemble de problèmes de santé spécifiques aux soldats de la guerre du Golfe, ce n'est pas le cas de la France dont les troupes étaient pourtant elles aussi engagées. Or, en France, il existe aussi des soldats malades (voir encadré ci-contre), entre autres de fibromyalgie, après avoir participé à des opérations militaires au Moyen-Orient, en Afrique ou ailleurs. Ils sont certainement en droit de s'interroger : existe-t-il un syndrome du Tchad comme il en existe un pour la guerre du Golfe ou pour celle de Bosnie – directement lié à l'utilisation d'uranium appauvri – et si tel est le cas, quel rapport existe-t-il avec la fibromyalgie, du moins avec les mycoplasmes ? Il n'existe aucune réponse officielle.

Souffrance et désarroi d'un soldat français

Lors de l'enquête menée par NEXUS sur les nombreux problèmes soulevés par les mycoplasmes, nous avons reçu des témoignages, parmi lesquels celui-ci, dont l'auteur a souhaité rester anonyme : « ...j'ai reçu le diagnostic de fibromyalgie début août 2005 à la suite d'un effort ménager plus intense. Depuis janvier 2007, je suis invalide et ma vie entière est saccagée à tous points de vue. Pour information, j'ai été militaire et à cette occasion, j'ai dû subir de multiples vaccinations avant de partir au Tchad. Je suis donc ultra-motivé pour des recherches poussées en ce domaine. Devant le mutisme des médecins et leurs regards détournés quand je leur demandais les causes de ces horribles douleurs, j'ai compris que je devais « investiguer » seul ; à cette date, des informations majeures sont arrivées entre mes mains. Il est plus que temps de révéler au public ce qui se passe, les mensonges dont ils sont l'objet, les pathologies qui les attendent car la croissance des « maladies émergentes » est exponentielle. Et de réclamer des comptes aux gouvernements ».



US005242820A

United States Patent [19]

Lo

[11] Patent Number: 5,242,820

[45] Date of Patent: Sep. 7, 1993

[54] PATHOGENIC MYCOPLASMA

[75] Inventor: Shyh-Ching Lo, Potomac, Md.

[73] Assignee: American Registry of Pathology, Washington, D.C.

[21] Appl. No.: 710,361

[22] Filed: Jun. 6, 1991

Related U.S. Application Data

[63] Continuation-in-part of Ser. No. 265,920, Nov. 2, 1988, abandoned, which is a continuation-in-part of Ser. No. 875,535, Jun. 18, 1986, abandoned.

[51] Int. Cl.⁵ C12N 5/00; C12N 5/02;
C12N 1/00; C12Q 1/70[52] U.S. Cl. 435/240.2; 435/5;
435/872

[58] Field of Search 435/870, 5, 872, 240.2

[56] References Cited

PUBLICATIONS

Marquart et al (1985) Mycoplasma-Like Structures ...
Eur J Clin Microbiol 4(1):73-74.Lo et al (1989) A Novel Virus-like Infectious Agent ...
Am J Trop Med Hyg 40(2):213-226.Lo et al (1989) Identification of *M. Incognitus* ... Am. J.
Trop-Med. Hyg 41(5):601-616.Lo et al (1989) Association of the Virus-like Agent ...
Am J Trop Med Hyg 41(3):364-376.Lo et al (1989) Fatal Infection of Silvered Leaf Monkeys ...
Am. T Trop Med Hyg 40(4):399-409.Lo et al (1989) Virus-like Infectious Agent ... Am J
Trop Med Hyg 41(5):586-600.Marquart et al (Feb. 1985) Abstract Only Eur J Clin
Microbiol 4(1):73-74.

Hu et al (1990) Gene 93:67-72.

Primary Examiner—Christine M. Nucker

Assistant Examiner—D. R. Preston

Attorney, Agent, or Firm—Venable, Baetjer, Howard &
Civiletti

[57] ABSTRACT

The invention relates to a novel pathogenic mycoplasma isolated from patients with Acquired Immune Deficiency Syndrome (AIDS) and its use in detecting antibodies in sera of AIDS patients, patients with AIDS-related complex (ARC) or patients dying of diseases and symptoms resembling AIDS diseases. The invention further relates to specific DNA sequences, antibodies against the pathogenic mycoplasma, and their use in detecting DNA or antigens of the pathogenic mycoplasma or other genetically and serologically closely related mycoplasmas in infected tissue of patients with AIDS or ARC or patients dying of symptoms resembling AIDS diseases. The invention still further relates to a variety of different forms of vaccine against mycoplasma infection in humans and/or animals.

2 Claims, 39 Drawing Sheets



Mycoplasma incognitus

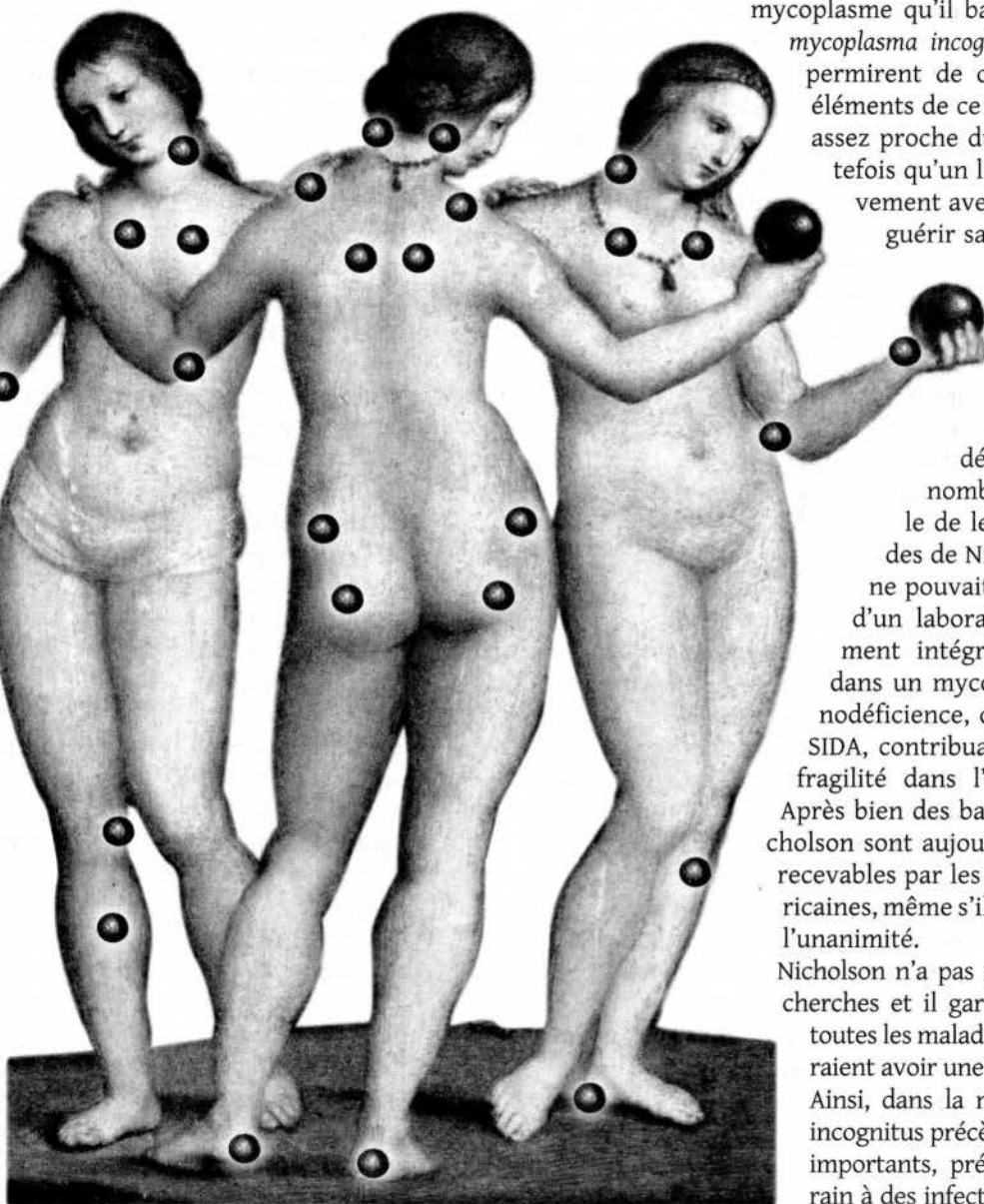
Les mycoplasmes utilisés à des fins peu avouables par les groupes militaro-économiques sans moralité ? C'est ce qu'avancent plusieurs chercheurs à la tête desquels Garth Nicholson. Chercheur de renom, fin connaisseur de la microbiologie, il ne se serait peut-être pas penché sur le problème si sa fille, soldat dans l'armée américaine, n'était revenue malade de la guerre du Golfe. Peu après son retour, Nicholson et sa femme tombèrent malade à leur tour, puis

leur chat, qui en mourut. Soupçonnant un lien entre la maladie de sa fille, son séjour en Irak et la contamination familiale, Nicholson alarma les autorités sanitaires et les vétérans, mais en vain. Très tôt, il incrimina le gouvernement et ses recherches sur les armes biologiques. Face aux pressions qu'il subit, il n'eut d'autre choix que de quitter son centre de recherches au Texas (spécialisé sur le cancer) pour fonder le sien en Californie, l'Institut de médecine moléculaire (Institute For Molecular Medicine).

Aux cours de ses travaux, Nicholson découvrit un mycoplasme qu'il baptisa, non sans humour, *mycoplasma incognitus*. Ses recherches lui permirent de comprendre que certains éléments de ce mycoplasme le rendaient assez proche du virus du VIH, sans toutefois qu'un lien puisse exister objectivement avec lui. Surtout, il parvint à guérir sa fille avec un simple traitement antibiotique.

L'affaire prenait une tournure singulière : qu'un nouveau mycoplasme ait été découvert n'avait, en soi, rien de détonnant tant la famille est nombreuse et tant il est difficile de les dépister ; mais les études de Nicholson montrèrent qu'il ne pouvait s'agir que de la création d'un laboratoire qui avait certainement intégré des éléments du VIH dans un mycoplasme classique. L'immunodéficience, qui est l'un des signes du SIDA, contribuait à installer une grande fragilité dans l'organisme des malades. Après bien des batailles, les travaux de Nicholson sont aujourd'hui considérés comme recevables par les instances officielles américaines, même s'ils sont encore loin de faire l'unanimité.

Nicholson n'a pas pour autant arrêté ses recherches et il garde une oreille attentive à toutes les maladies opportunistes qui pourraient avoir une signature mycoplasmatique. Ainsi, dans la mesure où le mycoplasma *incognitus* précède la survenue de troubles importants, préparant semble-t-il le terrain à des infections virales, il serait possible qu'à travers le monde des problèmes de santé autres que le syndrome de la guerre du Golfe lui soient directement imputables. Pourquoi pas les pathologies de type fibromyalgique qui affectent d'autres vétérans d'autres guerres à travers le monde, Balkans, Afrique orientale, Asie Centrale... ?



Les malades du SIDA, de la fibromyalgie mais aussi de l'arthrite rhumatoïde ont semble-t-il souvent des affections d'origine mycoplasmatique. Comment les traiter ? Telle est la question sur laquelle se penchent les chercheurs.

La fibromyalgie n'apparaîtrait donc plus comme une simple maladie aux origines encore indéfinies, mais, à l'image du syndrome de la guerre du Golfe, comme une retombée malheureuse d'une hypothétique manipulation faite sur les mycoplasmes.

Des vaccins anti-mycoplasme

Les recherches actuelles, celles de Nicholson parmi d'autres, ne se limitent pas au syndrome de la guerre du Golfe, auquel revient le mérite d'avoir permis de débusquer le problème des mycoplasmes et de leur éventuelle utilisation militaire. Les mycoplasmes ne donnent généralement pas de maladies à l'issue fatale, mais ils peuvent fragiliser considérablement l'organisme. Les malades du SIDA, de la fibromyalgie mais aussi de l'arthrite rhumatoïde ont semble-t-il souvent des affections d'origine mycoplasmatique. Comment les traiter ? Telle est la question sur laquelle se penchent donc les chercheurs ; de son côté Nicholson préconise des traitements antibiotiques de longue durée ; la recherche s'oriente aussi vers la création de vaccins par famille de mycoplasme. L'Institut de médecine moléculaire de Nicholson a déjà pratiqué l'auto-vaccination avec un certain succès, mais échoue toujours devant la création d'un vaccin applicable à tous.

Maintenant, la question fondamentale reste la même : qu'en est-il des manipulations faites sur ces bactéries ? Si l'on suit les Canadiens Donald et William Scott, auteurs de *From Plants to Animals to Us* (Chelmsford Publishers, Sudbury, Ontario, 2005), il existerait une immense machination alliant politique, science et économie. Pour eux, il ne fait aucun doute que les maladies des temps modernes – fibromyalgie, certains cancers, SIDA, etc. – ne sont rien d'autre que le fruit direct ou indirect de recherches scientifiques militaires.

S'appuyant, entre autres, sur le document officiel déposé à la bibliothèque du Sénat stipulant que des fonds avaient été versés au ministère de la Défense en 1969 dans le but de trouver et d'utiliser à des fins stratégiques de nouveaux virus de type VIH (voir numéro précédent), Donald et William Scott affirment haut et fort que la population mondiale est en danger d'être contaminée.

Pourquoi ? Peut-être, comme ce serait le cas du SIDA, pour éradiquer de la surface de la planète une partie de la population. Il va de soi qu'une telle position est difficile à tenir tant elle semble inimaginable. Même si l'on peut effectivement admettre que des recherches secrètes ont lieu dans tous les domaines pouvant renforcer le contrôle

que les puissances tentent d'exercer sur le monde, il paraît peu probable qu'elles impliquent la pure et simple disparition de groupes d'individus.

Les grandes leçons d'immoralité

Oui, mais... Sans être alarmiste, car il faut toujours être rationnel, le fait est que l'histoire de l'humanité n'est guère exemplaire en matière de moralité. Que diraient aujourd'hui les populations amérindiennes qui ont été décimées par des maladies que les Occidentaux ont volontairement propagé sur les deux continents américains au moyen de couvertures ou d'objets infectés ? Que diraient les populations d'Afrique équatoriale dont les Occidentaux ont fait et défait les régimes politiques en créant ou en alimentant tous les conflits, dans le seul but de faire main basse sur les richesses minières ? Que diraient les populations déplacées, déportées, asservies en Asie, en Europe ou en Afrique au nom d'intérêts jugés tellement supérieurs qu'elles en ont tout ignoré et qu'elles en ont été les victimes ? Mensonge et absence d'éthique font hélas partie du lot de l'histoire humaine ; nul n'est besoin d'en faire la preuve, les exemples sont nombreux. Les hommes ayant déjà été capables de supprimer de la surface de la planète des millions de leurs semblables au nom d'intérêts nationaux ou privés, il n'est ni insensé ni catastrophiste d'imaginer que cela peut encore être d'actualité.

Ce n'est donc pas sur un plan moral qu'il faut rechercher la faille dans les théories apparemment paranoïaques qui circulent dès que l'on évoque des maladies sournoises aux origines mystérieuses. Il faut se placer sur un plan scientifique : les maladies étant définies d'une certaine manière, elles obéissent par conséquent à des critères stricts : un rhume n'est pas une gastro-entérite. Il s'agit donc de voir si tout l'édifice formé par les raisonnements sur leur origine, leur propagation et leur soin, est cohérent.

Or, les quelques auteurs qui dénoncent un véritable mensonge organisé dans le but de dominer le monde sont de valeur inégale, du moins peuvent-ils être perçus comme tels. Ainsi, Donald et William Scott ne sont ni l'un ni l'autre des chercheurs, et encore moins des biologistes reconnus. Successivement présidents de la Common Cause Medical Research Foundation, ils plaident avec ardeur pour une plus grande transparence de la recherche et, à l'occasion, de l'usage des fonds publics étasuniens. Dans leur cas, l'absence de diplômes et de reconnaissance universitaire pour ce qui est de la microbiologie ou de la génétique laisse la part belle aux chercheurs institutionnels.

Critiques du test de Nicholson

C'est moins le cas de Nicholson. Personne ne peut remettre en cause sa valeur en tant que chercheur, mais il est possible de s'interroger sur son appro-

che, ses techniques et ses conclusions. Son intérêt premier pour les mycoplasmes a été en rapport avec le syndrome de la guerre du Golfe dont souffrait sa fille ; qu'il y ait eu subjectivité de sa part est probable, mais cela ne peut remettre en cause son approche de scientifique compétent car, après tout, bien des découvertes scientifiques n'ont été faites qu'après avoir été suscitées par des questionnements personnels. C'est dans le domaine technique que Nicholson a été sinon le plus faible, du moins le plus vulnérable.

Les laboratoires américains travaillèrent sur la dysenterie, le choléra ou la typhoïde afin de trouver un moyen de contamination assez discret pour que l'épidémie déclenchée paraisse naturelle. Résultat : peste et choléra refirent leur apparition en Corée sans aucune explication.

Ses thèses ont été copieusement attaquées et remises en cause entre autres par Howard Urnovitz, spécialiste en microbiologie et en immunologie. Un test mis au point par Nicholson pour les mycoplasmes a longtemps été au centre d'un débat entre les deux hommes, une discussion parfois très vive suivie avec l'intérêt qu'on imagine par les vétérans de la guerre du Golfe puisque le traitement du syndrome dont ils étaient affligés pouvaient dépendre de l'existence ou non de mycoplasme dans leur organisme. La critique principale, et de fait pratiquement imparable, reposait sur un élément logique : si le test de Nicholson avait été fiable, pourquoi alors devait-il sans cesse en modifier les paramètres ?

Que la technique utilisée par Nicholson ait été discutable est un point. Il a cependant soulevé suffisamment de questions litigieuses sur le syndrome de la guerre du Golfe pour que les autorités reconnaissent officiellement l'existence d'un problème. Quant aux mycoplasmes, leur implication dans le syndrome est apparemment aujourd'hui communément admise.

Les bactéries de la mort

Par-delà les disputes entre savants, par-delà les inquiétudes des malades auxquels peu de réponses sont apportées, le problème soulevé par le SIDA ou la fibromyalgie et les mycoplasmes est celui du potentiel destructeur sans cesse affiné que l'homme a entre ses mains. Les armes bactériologiques en sont une bonne illustration et le débat sur l'éventuelle création par l'homme du SIDA montre à quel point le danger ressenti est grand.

Ces armes ont été utilisés dès l'Antiquité et l'on n'a jamais hésité à jeter des cadavres de personnes mor-

tes de la peste ou du choléra dans les rangs ennemis. Elles existent donc aujourd'hui, logiquement, car a-t-on déjà vu les puissants renoncer à un instrument de domination ? La difficulté actuelle est double : d'une part, les populations n'ont aucune prise sur l'usage des fonds publics en matière de recherche scientifique pour un usage militaire (ils entrent dans le cadre du « secret défense ») et, d'autre part, la haute technologie permet un raffinement non seulement en matière de recherche mais aussi en matière d'utilisation des découvertes.

Si l'on fait exception de la Première Guerre mondiale où l'on fit usage d'armes non pas bactériologiques mais chimiques, la première grande guerre moderne durant laquelle de telles armes ont été utilisées est la guerre de Corée (1950-1953) dans laquelle intervinrent les troupes nord-américaines. Dès le début du conflit, le ministère américain de la Défense lança un vaste programme pour découvrir et utiliser de telles armes ; un an plus tard, en 1951, de nouveau, le ministère pressa les chercheurs. La volonté clairement affirmée était de se donner secrètement des moyens comparables à ceux déployés lors des travaux qui aboutirent à la fabrication de la première bombe atomique (projet Manhattan). Parmi les armes développées, il y avait bien sûr celles prévues pour affecter directement l'organisme humain, mais aussi des armes dont la vocation était de détruire les récoltes, soit directement par bombardement ou pulvérisation, soit indirectement par le biais d'insectes vecteurs de maladies. Ces mêmes insectes-vecteurs pouvaient aussi être utilisés pour la diffusion de maladies parmi les hommes.

Le secret trouvait aussi son utilité dans la dissimulation de l'usage de ces armes. Les laboratoires américains et leurs sous-traitants travaillèrent donc sur la dysenterie, le choléra ou la typhoïde afin de trouver un moyen de contamination suffisamment discret pour que l'épidémie déclenchée apparaisse comme naturelle. L'affaire n'en resta pas à l'état de projet : peste et choléra refirent leur apparition en Corée sans aucune explication naturelle.

Depuis lors, il n'est pas abusif de dire que tous les pays dotés d'une puissance militaire à gros budget (États-Unis, Chine, URSS puis Russie, France, Royaume Uni, etc.) ont investi dans ces recherches d'armes bactériologiques. Pourtant, nombreux sont les pays signataires de la Convention internationale datant d'avril 1972 et entrée en application le 26 mars 1975 (voir encadré page 87).

Des armes transgéniques ?

Les progrès scientifiques ne cessant pas, la question des armes bactériologiques se double aujourd'hui de la question des armes transgéniques. Sans entrer dans les débats houleux sur les organismes

2000 de nombreuses org
pacifistes ou écologiste
l'attention des gouverne
la fabrication de ces s
le but est, par l'introdu
facteur génétique
de détruire à mo
et p

Si ces armes ex
doute, si les É
taires de la C
de 1972 poursui
bablement leur
ches, il n'en de
moins que le
soulevées p
et les my
rester
ses.
u

même dite « de destruction massive » est utilisée de manière ponctuelle. Il s'agit de faire plier définitivement l'adversaire (1945, Hiroshima et Nagasaki), ou de détruire des éléments stratégiques importants pour l'amener à la capitulation (guerre du Golfe, 1991).

L'usage d'armes bactériologiques se place dans le même cadre. Ainsi, parmi elles, la plus célèbre est sans doute l'anthrax, ou maladie du charbon, que les événements postérieurs aux attentats du 11 septembre aux États-Unis ont fait connaître à travers le monde. Des courriers étaient envoyés à travers le pays avec une poudre contenant des agents infectieux. Il s'agit donc d'une maladie déclenchée par une bactérie, le bacille du charbon, qui touche autant les hommes que les animaux. Ses effets peuvent être dévastateurs selon son mode de transmission. La forme infectieuse cutanée est la plus fréquente ; elle peut guérir par la simple action de résistance du système immunitaire, mais elle peut aussi se compliquer et entraîner le décès du malade. Les formes gastriques et pulmonaires sont plus rares (5 % des cas), mais elles sont le plus souvent fatales, s'accompagnant de souffrances épouvantables.

L'usage militaire théorique se ferait par le biais de poudre gorgée de bacilles qui se-
rait donc, pour être effi-
cace, soit ab-
sorbée soit inhalée. Le
temps que le
bacille fasse effet et les
personnes contaminées se sont

L'usage militaire théorique
biais de poudre gorgée de
rait donc, pour être effi-
sorbée soit inhalée. Le
bacille fasse effet et les
contaminées se sont
éloignées du lieu

87



Pour les chercheurs ou les auteurs qui dénoncent un complot visant à détruire une partie de la population mondiale par la propagation de maladies telles que le SIDA ou la fibromyalgie, les responsables sont des groupes d'individus représentant des intérêts privés.

de contamination ; l'affaire est donc discrète et commode. On comprend bien que de telles opérations ne peuvent là aussi qu'être ponctuelles, à la fois dans le temps et dans l'espace : prendre pour cible un chef d'État, le président du Conseil d'administration d'une grande multinationale... ce qui serait plutôt du ressort de groupes terroristes.

Quelle motivation ?

Pour les accusations portées sur le SIDA et les mycoplasmes, l'affaire est d'une tout autre me-

sure. Il en va non plus de petits groupes d'individus que l'on empoisonnerait, mais de populations entières sur l'ensemble des continents. Si techniquement, contaminer des millions de personnes est possible, on doit s'interroger sur la motivation d'une telle action. Celle d'un État ? Il faudrait alors qu'il soit en état de guerre pour agir ainsi ; une telle épidémie lui permettrait d'agir sur deux fronts, celui des champs de bataille et celui des populations, des industries, des sites miniers alimentant le conflit. Or, les guerres n'ont pas cessé, mais pas sous la forme d'une confrontation directe entre les armées de grandes puissances et sans volonté d'invasion massive de l'une de ces puissances par l'autre. Alors, la motivation de qui ? Pour les chercheurs ou les auteurs qui dénoncent un complot visant à détruire une partie de la population mondiale par la propagation de maladies contagieuses évidentes telles le SIDA ou, plus souterraines comme la fibromyalgie, il s'agit de groupes d'individus qui représentent des intérêts privés. Appartenant aux hautes sphères de décision des milieux politiques, financiers et militaires, ces groupes sans scrupules font et défont le monde à leur guise.

Cette idée du complot n'est pas récente : complot des nobles en Europe que l'on accusait de stocker le blé pour pouvoir augmenter les prix à leur gré ; complot fomenté par les juifs du monde entier qui visaient la domination économique et politique de la planète... Le complot des groupes militaro-politico-financiers ne serait donc qu'une expression de cette volonté inconsciente de l'homme de se créer des sujets de crainte.

La difficulté ici réside dans les zones d'ombre. Pour démontrer qu'il n'existe aucune part de doute, il suffit d'être pédagogue et de clarifier les éléments un à un. C'est ce qui s'est fait avec le Protocole des Sages de Sion, un faux document qui révélait à qui voulait le croire que le monde était aux mains des juifs qui çà et là manœuvraient dans l'ombre pour mieux tirer les ficelles de la planète. Ce faux complot servait en fait les intérêts des mouvements racistes de tout crin, le plus célèbre étant le nazisme. Il a suffi d'expliquer en son temps qu'il ne s'agissait que d'un document créé de toute pièce pour justifier la mise à l'écart des juifs en Europe orientale pour que le « Protocole » ne fasse plus peur. Aujourd'hui, seuls quelques groupes extrémistes lui accordent encore du crédit.

L'absence de réponses claires aux malades, du moins le langage unilatéral qu'ils entendent ne répond pas à leurs inquiétudes. Les démentis, les attaques vives des uns et des autres ne clarifient

guère les angoisses suscitées par des questions simples mais, au bout du compte, sans réponse : qu'en est-il exactement des recherches faites aux États-Unis dans les années 70 pour développer un virus d'immunodéficience acquise ? Qu'en est-il des recherches sur les mycoplasmes et leur éventuelles mutations génétiques ?

S'il est possible d'écarter la réponse selon laquelle les groupes d'intérêts dénoncés, entre autres, par les Scott, ont partie liée avec certains États, on peut raisonnablement envisager qu'au moins des essais ont été faits sur le terrain, des essais pendant lesquels on a volontairement sorti des laboratoires des bactéries, virus et autres, pour en voir les effets *in situ*.

L'argument selon lequel un État ne nuirait pas ainsi à sa population ne tient guère : l'intérêt général, ou présumé tel, est souvent mis en avant, au détriment de l'intérêt particulier. C'est au nom de l'intérêt général que sont déjà mortes des dizaines de millions de personnes à travers le monde, lors des guerres ou des révolutions dont, à terme, on comprend que les bénéfices retombaient dans les mains de quelques-uns seulement. Forts de cela, les malades confrontés au silence des institutions ne peuvent que se reposer sur ceux qui, malgré tout, et parfois à tort certainement, persistent à poser la même question : pourquoi ? ■

Pour en savoir plus

Il existe de nombreuses publications sur les maladies émergentes comme le SIDA ou la fibromyalgie. En France, hélas, la documentation reste faible en dehors des recherches officielles. Trois ouvrages rédigés par des universitaires qui, comme l'immense majorité d'entre eux, se font le relais de la perception officielle des maladies émergentes :

- Coll. Mycoplasme et chlamydiae, Elsevier, Coll. « Guides Médi/Bio| Paris, 2002.
- Raoult, D., *Les Nouveaux risques infectieux : SRAS, grippe aviaire et après ?*, lignes de repère, sl, 2005.
- Gessain, A., Manuguera, J.C., *Les Virus émergents*, PUF, Coll. « Que sais-je ? », Paris, 2006.

Les ouvrages sur le SIDA sont nombreux, parmi ceux qui résument assez bien les éléments contestant les thèses officielles, deux sont particulièrement accessibles :

- Roussez, J.-Cl., *SIDA, supercherie scientifique et arnaque humanitaire*, Marco Pieteur, Coll. « Résurgences », 2004.
- Harven, E., Roussez, J.-Cl., *Les dix plus gros mensonges sur le SIDA*, Dangles, Paris, 2005.

Pour les ouvrages et les recherches de Gareth Nicholson, l'idéal est de se rendre sur les sites Internet le concernant, notamment le site de l'Institut dont il est le fondateur : <http://www.immed.org/>

Sur le syndrome de la guerre du Golfe, voir :

- le site officiel des États-Unis sur la question : <http://www1.va.gov/gulfwar>.
- un article de synthèse reprenant en autres les thèses des Nicholson <http://nov55.com/mcvy.html>.

Et surtout le site des vétérans dont les liens ou les articles posent un large éventail de questions mettant en cause le gouvernement étasunien : <http://www.gulfwarvets.com>.

L'ozone, un atout pour préserver son capital santé

En plus de ses propriétés naturelles (bactéricide, virucide, fongicide...) largement utilisées dans divers domaines, l'ozone stimule les mécanismes biologiques et le métabolisme cellulaire, induisant un effet revitalisant.

Produit à partir de l'oxygène pur par un apport d'énergie, l'ozone apporte cet oxygène partout où il manque dans l'organisme.

Pour en savoir plus sur :

- les propriétés de l'oxygène ozonisé
- ses modes d'applications,
- les formations à son utilisation,



Contactez

Axiomes

Association Loi de 1901

téléphone : 08 92 68 17 60 *

courriel : info@axiomes.fr - <http://www.axiomes.fr>

(* 0,34 € / mn)

Pour réaliser des applications simples et efficaces de l'oxygène ozonisé, il existe du matériel français, spécialement élaboré pour les professionnels de santé.

TRIOzone®



modèle 5210

- Applications manuelles,
- Insufflations diverses,
- Bains d'oxygène ozonisé,
- Autohémothérapie...



modèle 4530

e.t.c... études, technologies, Conceptions.
Savoir-faire et expérience au service de l'innovation

tél : 08 73 17 40 60

<http://www.etc-innov.com> - Courriel : info@etc-innov.com

e.t.c... c'est aussi :



La mesure
d'excitabilité
neuro-musculaire



L'irrigation du côlon,
l'hygiène intestinale

(publicité)

Éléments ORMUS

Chers amis, venant tout juste de recevoir le n° 50 de *NEXUS*, l'article sur « les ORMUS » m'interpelle particulièrement, étant concerné moi-même par l'agriculture puisque paysan. Pouvez-vous m'aider SVP à me procurer l'adresse postale pour récupérer des « concentrés d'Ormus » auprès de producteurs indépendants si possible ? En existe-t-il en France ? Je serai très intéressé pour essayer.

J.-Y. C., France

NEXUS : À notre connaissance, un site français propose des informations et des produits sur les éléments ORMUS : www.mosa-ick.net/ormus. Bonne chance dans votre expérience et n'hésitez pas à nous faire part de vos résultats.

J'ai guéri du diabète de type 2 sans médicaments

Il y a un an, on m'a diagnostiqué un diabète de type 2. Mon docteur m'a prévenue que si je ne suivais pas ses conseils à la lettre, je pouvais m'attendre à perdre la vue et/ou mes membres, si je ne mourrais pas d'une attaque cérébrale ou d'une crise cardiaque avant. Il voulait que je prenne de la Metformin et éventuellement de l'insuline, des comprimés pour la pression artérielle ainsi que des hypocholestérolémiants pour mon diabète qui, selon son infirmière, « crevait le plafond ». Si je suivais ses conseils, je pourrais manger ce que je désirais et mener une vie normale. J'avais un voisin plus âgé qui venait de mourir des suites des convulsions de ce docteur en matière de diabète ; une autre « patiente vedette » en face de chez moi était aveugle et avait été amputée d'une partie du pied. Lorsque je suis rentrée à la maison, j'ai jeté les comprimés et allumé l'ordinateur.

Sur le site Internet de *NEXUS*, j'ai trouvé un article dont je me souvenais à peine sur « l'imposture du diabète » (*NEXUS* n° 34). J'ai mis ses conseils en pratique immédiatement. En faisant des recherches sur les comprimés dont je venais de me débarrasser, j'ai découvert qu'ils aggravaient le diabète. Mais ces conseils seuls ne suffisaient pas à contrôler complètement le sucre, bien que j'aie senti une amélioration significative. Je savais aussi que cela prendrait peut-être des mois avant que mon pancréas ne récupère complètement. En poussant mes recherches, j'ai trouvé la méthode Atkins pour le diabète, qui consiste à réduire considérablement la part des glucides dans le régime alimentaire à environ 40 grammes par jour. On peut dire que cette combinaison est miraculeuse.

En quelques jours à peine, mon niveau de sucre à jeun est tombé de 22 à 6 mmol/L et ma vision déjà trouble est redevenue normale. La névrite périphérique atroce qui me faisait tant souffrir dans les pieds a disparu dans les semaines suivantes avec l'addition d'un complexe vitaminé B et C pour aider à guérir les nerfs endommagés.

Dans les six mois suivants, j'ai perdu 31,8 kg en excès de poids sans aucun effort et ma pression

Les moines birmans massacrés !

Nous venons d'avoir un coup de téléphone de notre soeur qui habite à Yangon, il y a quelques heures. On a vu qu'ils disaient sur la BBC WORLD que deux cents moines avaient été arrêtés. La réalité est bien pire !!!!! Par exemple le monastère d'un quartier peu connu de Yangon, qui s'appelle Ngwe Kyar Yan (rue Wei-za-yan-tar à Yangon) a subi une descente de police tôt ce matin. Une troupe de « lone-tein » (la police anti-émeutes constituée de voyous payés) protégés par des camions militaires ont fait une descente sur le monastère où étudient deux cents moines. Ils ont ordonné systématiquement à tous les moines de s'aligner, les ont frappés et leur ont écrasé la tête contre le mur de briques du monastère. Un par un, les moines pacifiques et sans résistance sont tombés par terre en hurlant de douleur. Puis les policiers leur ont arraché leurs robes rouges, les ont tous jetés dans les camions militaires (comme des sacs de riz) et ont emporté les corps. Le moine principal a été attaché au milieu du monastère, torturé, matraqué et il est mort plus tard le même jour, aujourd'hui. Des dizaines de milliers de gens se sont rassemblés devant le monastère, ont été repoussés par des militaires baïonnettes au canon, et ils ont été incapables d'aider leurs moines impuissants qui se faisaient massacrer à l'intérieur du monastère. Toutes leurs tentatives pour avancer se sont heurtées aux baïonnettes. Quand tout fut terminé, il ne restait que dix moines sur deux cents en vie, cachés dans le monastère. Du sang tachait tous les murs et les sols du monastère. S'il vous plaît, racontez à votre public l'étendue réelle du sort des moines, s'il vous plaît, s'il vous plaît !!!!! « Arrêté » n'est pas une expression suffisante. Ils ont été matraqués à mort. Aye Aye

Hong Kong, Bernard Spiegeler

artérielle est aussi retournée à la normale. Je n'ai pris aucun des médicaments agréés par le docteur et j'ai même fini par les jeter dans les toilettes, lieu qui leur revient de droit. Pour mes 40 grammes de glucides par jour, je prends du lait et des fruits frais. Je peux maintenant me faire plaisir à l'occasion et mon pancréas récupère sans être surpassé par les événements. Je sélectionne trois jours dans l'année où j'ignore toutes les règles et où je mange comme je veux, y compris une double portion de glace au chocolat ! Le jour suivant, mon niveau de sucre est normal. Je ne mange plus de riz, de maïs ou de pommes de terre, ce qui ne me manque pas. Je n'ai jamais faim. Ce que j'ai appris de tout ça, c'est que le diabète de type 2 est un diagnostic inutile et imprécis. **Ce qui est bien plus intéressant à savoir, c'est la notion selon laquelle le pancréas s'épuise après des années à consommer des glucides transformés. L'intolérance aux glucides est un problème grandissant parce que les plus grands détaillants en alimentation suremplissent la majorité de leurs rayons avec des glucides fabriqués à bas prix et extrêmement transformés qui leur donnent d'énormes profits et une durée de conservation infinie.**

Et si on y ajoute les huiles et les matières grasses dénaturées qu'ils vendent aussi, on comprend l'explosion du diabète de type 2 dans les pays qui suivent un régime alimentaire occidental typique. Alors, merci *NEXUS* ! Je pense qu'avoir appris à réfléchir différemment et avoir eu accès à des informations me permettant de savoir par où commencer à non seulement guérir mon diabète, mais m'a aussi probablement sauvé la vie.

Beth B., Écosse, Royaume-Uni.

Écrivez-nous : Éditions Chantegrel
24580 Fleurac
magazine@nexus.fr



Et l'aimant terre ?

Madame, Monsieur,

Il y a quelques années, j'ai observé un phénomène étrange. Suite à quoi, j'ai construit une petite machine. Les quelques lettres envoyées à des scientifiques et des universités sont restées des lettres mortes. En lisant votre magazine, l'envie d'en savoir un peu plus sur ce phénomène a resurgi. Voici donc ce qui m'avait intrigué à l'époque. J'avais récupéré deux aimants sur de vieux diffuseurs. Ceux-ci sont cylindriques. Les pôles sont dans le sens de la hauteur du cylindre. Des mouvements étranges semblaient se produire lorsque les aimants étaient placés perpendiculairement l'un par rapport à l'autre. Ensuite, j'ai suspendu un aimant à un fil et approché le second perpendiculairement au premier. Le premier s'est mis à tourner sur son axe vertical, et le second a osciller sur l'axe horizontal. Le phénomène disparaît dès que l'on écarte les aimants. Le plus difficile est de trouver le bon axe et la bonne distance, mais comme le phénomène se répète dès que les conditions sont réunies, il ne pouvait s'agir d'un accident ou d'un hasard. La petite machine consiste en deux aimants montés sur des axes en bois et d'un cadre. Le premier aimant est monté verticalement et reste sur le cadre, le second est disposé horizontalement. Il est retiré pour stopper le mouvement. Voici un schéma pour être plus clair dans mes explications.



Le mouvement n'est pas une illusion et se répète et osons l'expression, il s'apparente à un mouvement perpétuel ! Cependant, lorsque l'on parle de dipôle, quadripôle, multipôle, n'observe-t-on pas quelque chose qui s'en rapproche ? Sur le plan astronomique est-il possible d'observer des phénomènes similaires ?

J'aimerais savoir si cette « chose » a un sens, et au-delà d'une explication, voir si cette « chose » est susceptible d'une application. Perpétuellement bien à vous.

NENKI en Europe

CONFÉRENCE IMPORTANTE
À NE PAS MANQUER

LES ENJEUX PLANÉTAIRES
Qui dit vrai ? Que faire ?

Pau - 8 nov

Toulouse - 10 nov

Aubagne - 11 nov

Fribourg - 17 nov

Strasbourg - 18 nov

Metz - 21 nov

Reims - 24 nov

Paris - 25 nov

POUR INFOS :

www.conspiration.cc

info@nenki.com

Admission: 30 euros

demie-journée

Série de conférences :
GUÉRISON PAR VOIE SPIRITUELLE
(médecinalement prouvable)
d'après l'enseignement de Bruno Gröning

Le MWF - Groupe médico-scientifique spécialiste au sein du Cercle des amis de Bruno Gröning s'est créé en 1992. À ce jour, il rassemble des médecins et professionnels de la santé d'une soixantaine de pays, qui observent et vérifient des guérisons obtenues par voie spirituelle, fondées sur l'enseignement de Bruno Gröning (1906-1959). Dans ce cadre, le docteur Blättner, spécialiste ORL et dirigeant du MWF, donnera à l'automne prochain une série de conférences au cours desquelles il partagera son expérience et présentera des rapports de guérisons, documents médicaux à l'appui. Des personnes guéries témoigneront.

Entrée libre. Ouvertes à tous publics, ces conférences auront lieu en novembre 2007 à : Nancy le 2 - Strasbourg le 4 - Paris le 8
- Rennes le 9 - Lorient le 10 - Nantes le 11
- Tours le 12, Nice le 24 - Lyon le 25.

Pour toutes ces dates, les conférences commenceront à 20 h 15.

Contacts

Bretagne, Paris, Tours : 02 98 91 40 35

Strasbourg, Nancy : 08 75 95 02 59 - Nice, Lyon : 04 76 96 54 58

E.mail: international@bruno-groening.org

Internet : <http://bruno-groening.org>



NEXUS : Cher lecteur de NEXUS, merci beaucoup pour votre correspondance.

Si votre « machine » (à deux aimants cylindriques placés perpendiculairement à courte distance) fonctionne (tourne) toute seule - ne serait-ce que pendant une heure ou deux, vous êtes effectivement tombé sur un phénomène très intéressant. Même si cette machine n'aurait pas encore d'utilité pratique, elle serait totalement « hérétique » car violant les principes de la science.

En effet, comme vous le savez certainement, notre science « officielle » (actuelle) considère cela comme impossible. Selon elle, les aimants ne sont pas une source d'énergie. On parle de force conservative. Cependant des milliers de chercheurs de par le monde tentent de construire une telle machine. Compte tenu des nombreux témoignages, on peut raisonnablement penser que certains y soient parvenus. C'est pourquoi nous en parlons dans NEXUS.

Mais comme rien n'apparaît sur le marché, les sceptiques ont - pour le moment - le beau rôle. Cependant, si les moteurs à aimants sont véritablement possibles (et nous pensons qu'ils le sont), la science sera bien obligée de découvrir d'où vient l'énergie. Serait-ce l'énergie du « Point Zéro » ou un tout autre principe magnétique non encore mis au jour ? La Nature ne nous offre-t-elle pas le mouvement « perpétuel » (sans doute pas « éternel ») des électrons autour du noyau de l'atome et des planètes autour du soleil ?

Vous nous demandez si, sur le plan astronomique, il est possible de rencontrer des phénomènes similaires ? La seule personne, à notre connaissance, qui explique (de façon rationnelle) les mouvements planétaires au moyen des aimants et du magnétisme est Leon-Raoul Hatem qui a écrit La fin de l'inconnaissable, aux éditions Ganyède (épuisé, semble-t-il). En fait, la véritable question concernant votre « chose » est la suivante : elle est en mouvement par la seule action des aimants et d'une éventuelle impulsion de départ, certes, mais pendant combien de temps ? Quelques secondes ? Quelques minutes ? Quelques heures (il faut l'arrêter) ? Si c'est le cas, et si nous pouvons le vérifier de visu ou le reproduire, nos colonnes vous sont ouvertes.

Durablement vôtre, La rédaction

NEXUS

... ça se saurait !



n°36



n°37



n°38



n° 39



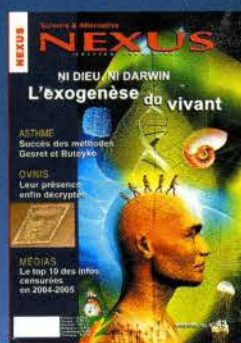
n°40



n°41



n°42



n°43



n° 44



n°45



n°46



n°47



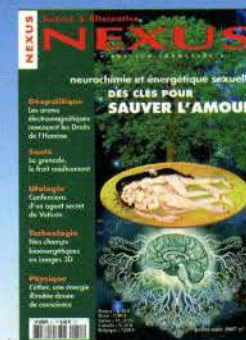
n°48



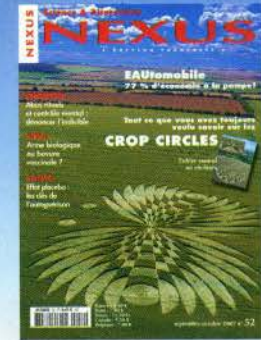
n° 49



n°50



n°51



n°52

Tous les anciens numéros de 15 à 52 sont disponibles
voir sommaires p. 107 - tarifs p. 112

